

Rapport 2024 sur les résultats

Résumé et résultats clés

[En savoir plus](#)

VIH

État des lieux

[En savoir plus](#)

Tuberculose

État des lieux

[En savoir plus](#)

Paludisme

État des lieux

[En savoir plus](#)

Systèmes de santé et communautaires

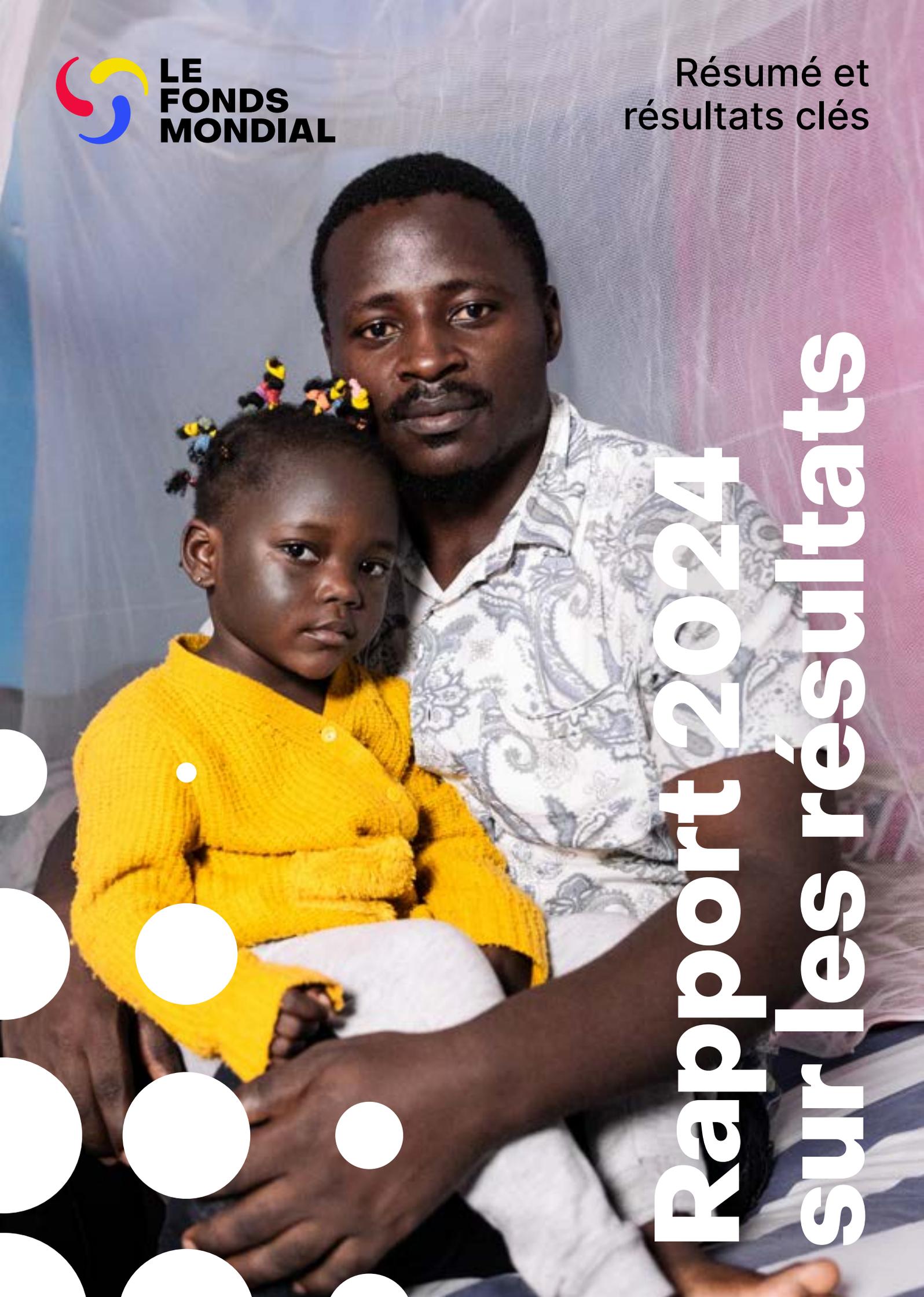
[En savoir plus](#)

Des crises qui s'entrechoquent

[En savoir plus](#)

Investir pour maximiser l'impact

[En savoir plus](#)



Rapport 2024 sur les résultats



Sommaire

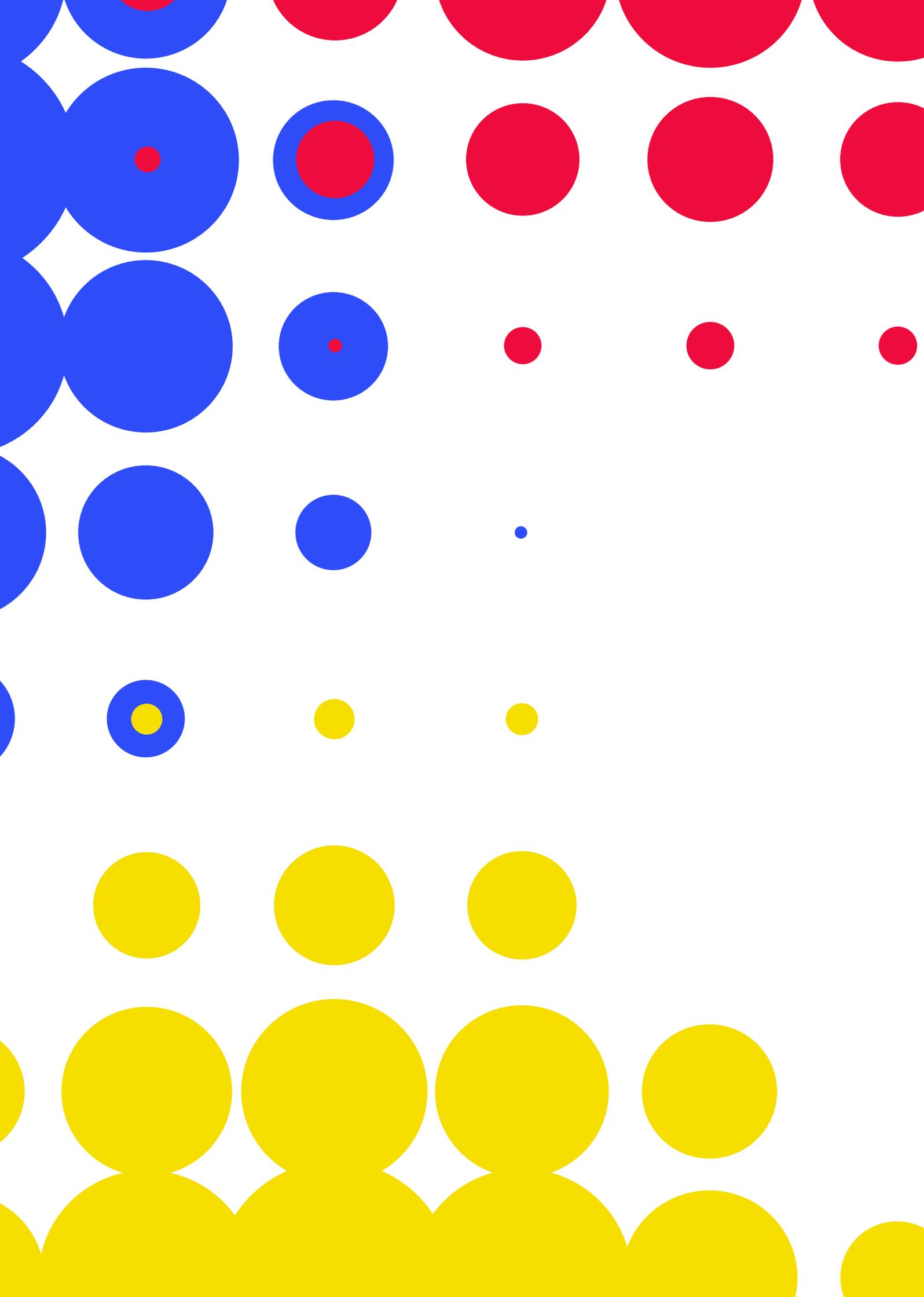
Message du directeur exécutif	05	Systèmes de santé et communautaires	35
Résultats clés et vies sauvées	13	Des crises qui s'entrechoquent	39
 VIH : état des lieux	17	Investir pour maximiser l'impact	43
 Tuberculose : état des lieux	23	Note sur la méthodologie	46
 Paludisme : état des lieux	29	Glossaire	48

Couverture : Soa, Cameroun. Tomnjong Thadeus et sa fille de trois ans, Gabriella, chez eux. La mère de Gabriella a contracté le paludisme alors qu'elle était enceinte. Gabriella est tombée malade peu de temps après et a passé quatre jours à l'hôpital. Elle a fini par se rétablir mais, chaque année, des centaines de milliers d'enfants n'ont pas cette chance. La totalité de la population du Cameroun, soit 27 millions de personnes, est exposée au risque du paludisme. Selon l'Organisation mondiale de la Santé (OMS), le pays a enregistré plus de 6,4 millions de cas de la maladie et plus de 12 500 décès en 2022. Aujourd'hui, Tomnjong, Gabriella et le reste de la famille dorment sous des moustiquaires imprégnées d'insecticide à double principe actif pour se protéger de la maladie.

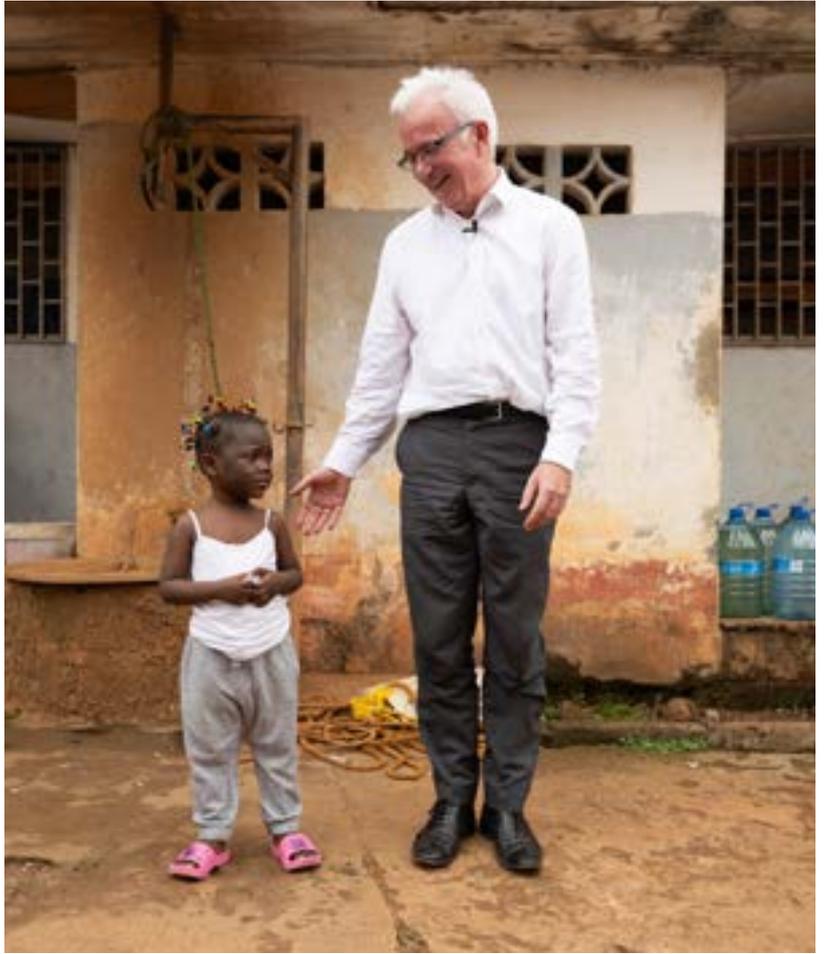
Le Fonds mondial / Vincent Becker

À gauche : Entebbe, Ouganda. Sœur Agaba Jesca (en bleu), infirmière, et Atim Polly, sage-femme, au travail à l'hôpital régional de référence.

Le Fonds mondial / Brian Otieno



Message du directeur exécutif

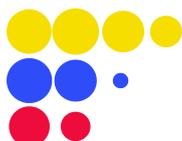


Soa, Cameroun. Gabriella, trois ans, devant sa maison avec Peter Sands, directeur exécutif du Fonds mondial.

Le Fonds mondial / Vincent Becker

En septembre 2023, j'ai visité un service hospitalier dans l'État de Kano, au nord du Nigéria. J'y ai vu 24 nourrissons atteints d'une forme grave de paludisme qui luttent pour survivre. Ces instants restent gravés dans ma mémoire. À travers le monde, un enfant meurt chaque minute de cette maladie, et beaucoup de ces décès surviennent dans des endroits comme Kano.

Ces vingt dernières années, nous avons réduit de 61 % le taux de mortalité combiné du sida, de la tuberculose et du paludisme.



Ce que j'ai pu observer dans ce service hospitalier rappelle de façon brutale que la lutte contre le paludisme, le VIH et la tuberculose n'est pas encore gagnée. Beaucoup trop de personnes meurent encore de ces maladies qu'il est pourtant possible de prévenir et de traiter. Le sida, la tuberculose et le paludisme restent responsables d'une grande partie des écarts d'espérance de vie et d'autres indicateurs plus larges de bien-être entre les pays les plus pauvres, particulièrement en Afrique, et les pays les plus riches où l'on est en meilleure santé.

Nous avons cependant réalisé des progrès remarquables ces vingt dernières années dans la lutte contre les trois maladies. En 2001 – l'année précédant la création du Fonds mondial – les chiffres de la mortalité imputable au sida, à la tuberculose et au paludisme étaient effarants : 4,6 millions de décès au total, dont 1,9 million imputables au sida, 1,8 million à la tuberculose et 870 000 au paludisme. Selon les données les plus récentes, cette mortalité a aujourd'hui diminué de près de la moitié, s'établissant à 2,4 millions.

Le moment est venu d'accélérer les progrès pour mettre fin aux épidémies de sida, de tuberculose et de paludisme. Ces maladies sont des adversaires redoutables qui évoluent en permanence, ce qui les rend d'autant plus difficiles à vaincre.

Il est impératif et urgent d'intensifier notre riposte dans le contexte actuel et difficile de crises interconnectées. L'impact du changement climatique sur l'épidémiologie du paludisme est déjà évident. Au chapitre de la tuberculose, j'ai pu constater de mes propres yeux, lorsque je me suis rendu à Dacca, au Bangladesh, en juin 2024, que les personnes impactées par la migration climatique étaient particulièrement vulnérables à la

maladie. Contraintes de fuir les zones côtières du Bangladesh par des cyclones destructeurs et par les effets de la salinisation sur la productivité agricole, elles se sont réfugiées dans les vastes campements informels de la ville. Sous-alimentées, stressées et entassées dans des dortoirs, trop d'entre elles contractent la tuberculose.

Et pourtant, globalement, la lutte contre la tuberculose du pays est une réussite. Au Bangladesh, les décès liés à la tuberculose ont baissé de 55 % depuis 2002. Mais cette réussite n'est pas totale. On estime à 42 000 le nombre de personnes mortes de la tuberculose dans le pays en 2022, sans compter les patients atteints de la tuberculose et séropositifs au VIH. Le Bangladesh figure sur la liste des 30 pays fortement touchés par la maladie. Il devient plus compliqué d'y mettre fin en raison de l'impact croissant du changement climatique.

En 2023 encore, des progrès importants ont été observés dans la lutte contre les trois maladies. Le partenariat du Fonds mondial a distribué 227 millions de moustiquaires pour prévenir le paludisme ; a traité 7,1 millions de personnes atteintes de la tuberculose et a continué d'élargir l'accès au traitement du VIH en portant à 25 millions le nombre de personnes sous traitement antirétroviral.

Les pays où le Fonds mondial investit ont pleinement surmonté les perturbations liées à la pandémie de COVID-19. Pour les trois maladies, les indicateurs de prestation de services dépassent les niveaux atteints avant la crise du COVID-19. Les investissements visant à atténuer l'impact du COVID-19 sur les trois maladies ont galvanisé les efforts déployés pour renforcer les composantes essentielles des systèmes de santé, comme la surveillance des maladies et l'oxygène, qui soutiennent la lutte contre les maladies infectieuses existantes et, simultanément, renforcent la préparation aux futures pandémies.

65 millions de vies sauvées

Les résultats que nous avons obtenus l'an dernier reposent sur des progrès extraordinaires s'échelonnant sur les vingt dernières années. Durant cette période, en travaillant en collaboration avec les communautés, les gouvernements, le secteur privé, la société civile et nos partenaires techniques, nous avons réduit de 61 % le taux de mortalité combiné du sida, de la tuberculose et du paludisme. En date de fin 2023, le partenariat du Fonds mondial a sauvé 65 millions de vies.

Des progrès porteurs de changements dans les pays

Si le nombre de vies sauvées est l'indicateur le plus marquant de l'impact de notre partenariat, d'autres éléments démontrent clairement que nos investissements dans la lutte contre le VIH, la

tuberculose, le paludisme et dans la mise en place de systèmes de santé et communautaires ont permis de réaliser des gains qui vont bien au-delà de la réduction des décès causés par ces trois maladies. Le recul marqué de la morbidité imputable aux trois maladies, grâce à la réduction des infections et à de meilleurs traitements, entraîne une baisse de l'absentéisme à l'école ou au travail et une amélioration globale de la santé et du bien-être des communautés. Les améliorations notables de la performance des systèmes de santé font reculer la mortalité infantile et maternelle et le nombre de décès dus à des traumatismes sévères et à d'autres problèmes de santé.

Vivre plus longtemps, en meilleure santé

Ces vingt dernières années, l'impact obtenu par le partenariat du Fonds mondial a conduit à une amélioration spectaculaire de l'espérance de vie dans de nombreux pays où le Fonds mondial investit. Une étude¹ a montré que les inégalités entre les pays en termes d'espérance de vie avaient baissé d'un tiers entre 2002 et 2019. La moitié de ces progrès était attribuable à la réduction de la mortalité imputable au VIH, à la tuberculose et au paludisme. La lutte mondiale contre les trois maladies a permis de sauver de nombreuses vies, et c'est un accomplissement remarquable, mais son impact va bien au-delà. La charge de morbidité plus large au niveau des personnes et des pays peut être quantifiée au moyen des années de vie corrigées du facteur invalidité (AVCI), une mesure qui tient compte des années de vie perdues en raison d'une mort prématurée, d'une maladie ou d'un handicap².

L'analyse de données récemment publiées³ montre que, dans les pays soutenus par le Fonds mondial, le taux d'AVCI pour le VIH, la tuberculose et le paludisme a diminué de 56 % entre 2000 et 2021. Cela signifie que les gens vivent plus longtemps, en meilleure santé. Cette évolution notable de l'AVCI est plus marquée pour les trois maladies que pour n'importe quelle autre blessure ou maladie transmissible ou non transmissible. Toutefois, beaucoup reste à faire. En 2021, la charge de morbidité du VIH/sida et du paludisme représentait encore 135 millions d'AVCI dans les pays soutenus par le Fonds mondial. Nous devons mener cette lutte à son terme afin d'en finir pour de bon avec ces injustices.

Malawi : mesure de l'impact des investissements du Fonds mondial dans les ressources humaines pour la santé

Entre 2021 et 2024, le Fonds mondial a investi 15 millions de dollars US dans les ressources humaines pour la santé au Malawi. Une étude⁴ a évalué l'impact potentiel de ce soutien sur le renforcement des systèmes de santé du pays. Elle a révélé ce qui suit :

- Entre 2021 et fin 2024, le nombre d'agentes et agents de santé au Malawi est passé de 28 000 à près de 34 000, ce qui a considérablement augmenté les capacités du pays en termes de soins de santé.
- Cette hausse aurait permis d'éviter 1,7 million d'AVCI et quelque 26 000 décès pendant la période considérée.
- On estime que le maintien de niveaux d'investissement similaires dans les ressources humaines pour la santé entre 2024 et 2030 pourrait potentiellement éviter 7,4 millions d'AVCI et 105 000 décès, une perspective prometteuse pour l'avenir des soins de santé au Malawi.
- Ces investissements du Fonds mondial dans les agentes et agents de santé bénéficient en particulier aux personnes vivant avec le VIH, la tuberculose ou le paludisme. Environ 755 000 (45 %) des 1,7 million d'AVCI évitées entre 2021 et 2024 concernent les trois maladies. Le VIH, la tuberculose et le paludisme représentent 60 %, 10 % et 30 % de ces AVCI, respectivement.
- Les 55 % d'AVCI restantes évitées pendant la période 2021-2024 sont principalement attribuées aux infections des voies respiratoires inférieures, aux troubles chez le nouveau-né et à la diarrhée infantile, qui sont les principales causes de mortalité infantile au Malawi.

1. *Contributions of declining mortality, overall and from HIV, TB and malaria, to reduced health inequality and inequity across countries.* Haacker, M. et al. 2023. *Health Policy and Planning*, 38(8), 939–948. <https://doi.org/10.1093/heapol/czad046>.

2. Les AVCI combinent les années de vie perdues en raison de la mortalité prématurée et les années vécues avec un handicap, et offrent une mesure complète de la charge de morbidité. Le « taux d'AVCI » fait référence au nombre d'AVCI par habitant, et permet une comparaison homogène entre différentes populations et régions. Il représente en fait la perte moyenne d'années de vie en bonne santé par personne dans une population donnée en raison d'une maladie ou d'un groupe de maladies précis.

3. *Global Burden of Disease Study Results.* Institute for Health Metrics and Evaluation (IHME), 2024.

4. Le Fonds mondial a demandé à l'Imperial College London de mener cette étude en collaboration avec le ministère de la Santé du Malawi, à l'aide du modèle Thanzi La Onse (TLO). Ce dernier a permis d'estimer à la fois l'impact rétrospectif potentiel des investissements et l'impact potentiel futur du maintien de niveaux d'investissement similaires dans les ressources humaines pour la santé jusqu'en 2030.

Des investissements record

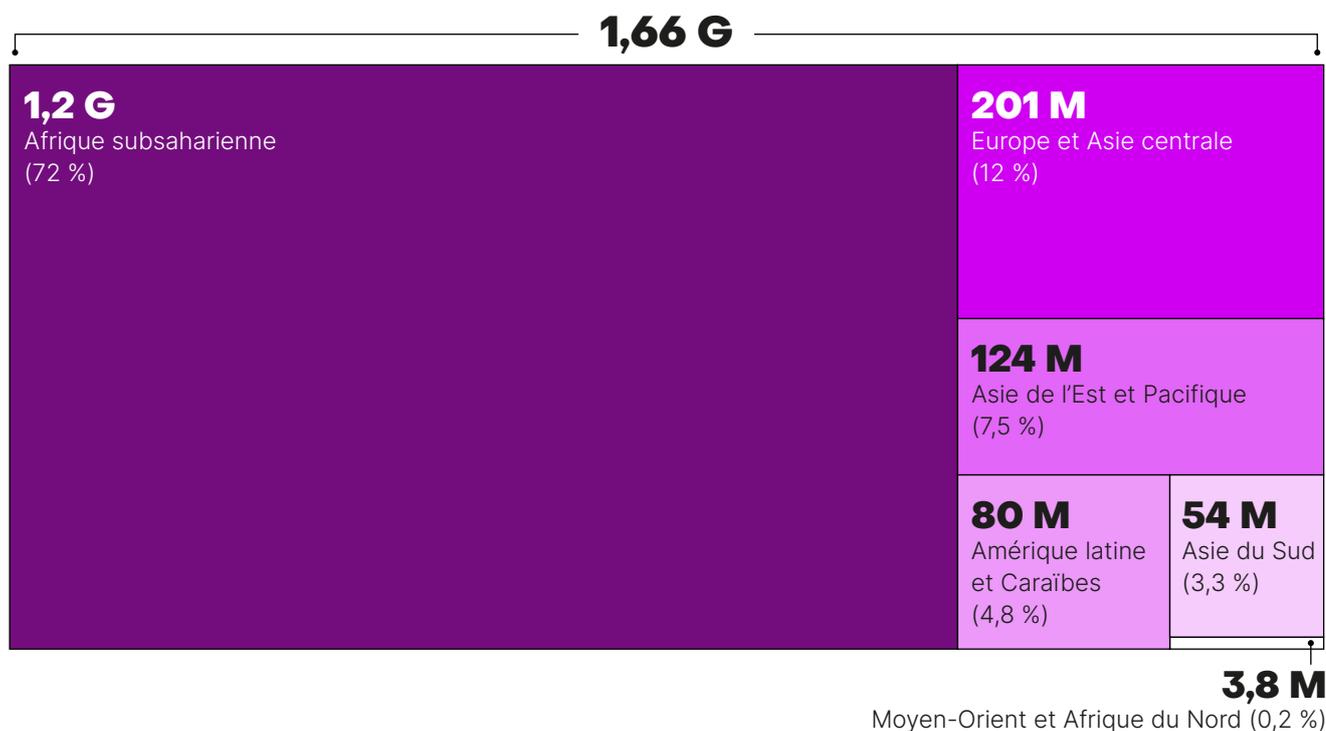
En 2023, nous avons continué d'investir à un rythme sans précédent. Les décaissements ont atteint 5 milliards de dollars US en 2023⁵ – un investissement record pour le Fonds mondial, pour la troisième année consécutive.

En 2023, nous avons lancé le cycle de subvention 7 (CS7), qui couvre la période 2024-2026, et nous avons également continué d'investir au titre du dispositif de riposte au COVID-19 (C19RM), qui se prolonge jusqu'à fin 2025. Durant le CS7, le montant total des investissements du Fonds mondial, y compris au titre du C19RM, s'élèvera à plus de 17,3 milliards de dollars US⁶. Ces investissements stimulent les progrès en vue d'atteindre la cible de l'objectif de

développement durable n° 3 (ODD 3) visant à mettre fin aux épidémies de VIH, de tuberculose et de paludisme d'ici 2030. Nous avons également consenti des investissements sans précédent dans l'établissement de systèmes de santé et communautaires plus solides pour soutenir les interventions visant à combattre les trois maladies, accélérer la mise en place de la couverture sanitaire universelle et renforcer la préparation aux menaces futures, notamment aux pandémies, à la résistance aux antimicrobiens et au changement climatique. Nos investissements soutiennent les structures de soins de santé primaires, les laboratoires, les chaînes d'approvisionnement, la fourniture d'oxygène et les agentes et agents de santé communautaires.

Nombre de journées d'hospitalisation liées au VIH évitées

Dans les pays où le Fonds mondial investit, 2002-2023



Régions de la Banque mondiale. Ce graphique inclut les pays qui ont reçu une allocation du Fonds mondial depuis sa création jusqu'en décembre 2023.

Si les personnes présentant des symptômes du VIH, de la tuberculose et du paludisme ne reçoivent pas les soins adéquats, leurs besoins de santé augmentent, ce qui exerce une pression supplémentaire sur les systèmes de santé. Investir dans les trois maladies peut réduire le nombre d'infections et les besoins de soins de santé des personnes vivant avec ces maladies. Cela libère des capacités des systèmes de santé et permet de réorienter les ressources vers d'autres problèmes de santé. En date de fin 2023, nos investissements dans la lutte contre le VIH avaient permis d'éviter 1,66 milliard de journées d'hospitalisation et 1,36 milliard de consultations ambulatoires liées au VIH, ce qui a généré des économies de 85 milliards de dollars US. Ces gains sont calculés en comparant l'intensification des principaux services de lutte contre le VIH ces vingt dernières années dans les pays soutenus par le Fonds mondial⁷ à un scénario hypothétique ne prévoyant pas d'intensification de ces services dans les mêmes pays et pendant la même période⁸.

5. Si l'on inclut les décaissements de l'initiative stratégique, ce chiffre s'élève à 5,1 milliards de dollars US.

6. Inclut toutes les sources de financement, y compris les dépenses de fonctionnement et les investissements catalytiques.

7. Inclut les pays qui ont reçu une allocation du Fonds mondial, depuis sa création jusqu'en 2023.

8. L'analyse ne tient pas compte du coût différé que représente le recours accru aux soins primaires à l'avenir découlant de la réduction de la charge de morbidité des trois maladies. Les coûts sont exprimés en dollars US nominaux.

Renforcer les systèmes de santé et communautaires et élargir la couverture sanitaire universelle

Le partenariat du Fonds mondial contribue de diverses manières au renforcement des systèmes de santé et à l'accélération des progrès vers la couverture sanitaire universelle. En tant que principale organisation multilatérale subventionnaire du renforcement des systèmes de santé, nous aidons les pays à mettre en place des systèmes de prestation de soins plus efficaces et plus résistants, y compris des systèmes communautaires au service des personnes les plus pauvres et les plus marginalisées. En réduisant le fardeau du VIH, de la tuberculose et du paludisme, nous libérons des capacités dans les centres de soins primaires et les hôpitaux, qui peuvent servir à soigner d'autres problèmes de santé. Lorsque les trois maladies absorbent plus de 50 % des ressources d'un système de santé – dans un endroit comme Kano, ce pourcentage est atteint rien que pour le paludisme – réduire le fardeau des trois maladies peut avoir un impact spectaculaire sur la performance globale du système de santé. En s'attaquant directement aux obstacles liés aux droits humains et au genre qui entravent l'accès aux services de santé, le Fonds mondial contribue à faire en sorte que, dans l'expression « couverture sanitaire universelle », « universelle » devienne bel et bien une réalité.

Un récent rapport⁹ de la Banque mondiale et de l'OMS a établi que les investissements dans les programmes de lutte contre le VIH, la tuberculose et le paludisme constituaient les « améliorations les plus significatives » de la couverture sanitaire universelle, en renforçant l'effort pour veiller à ce que chaque personne, où qu'elle vive, puisse bénéficier de services de santé de qualité, au moment et à l'endroit où elle en a besoin, sans être confrontée à des difficultés financières.

Un retour sur investissement exceptionnel

Les investissements réalisés par l'intermédiaire du partenariat du Fonds mondial depuis 2002 ont toujours généré des rendements exceptionnels qui se sont traduits par des résultats concrets en matière de développement socioéconomique global. Selon les estimations¹⁰, les 63 milliards de dollars US décaissés par le Fonds mondial entre 2002 et la fin de 2023 ont produit des gains de santé d'une valeur intrinsèque monétisée de 1 200 milliards de dollars US, et des gains de productivité directs de 400 milliards de dollars US. La régularité de ces rendements extraordinairement élevés démontre la valeur des investissements dans

la santé pour le développement socioéconomique plus large et témoigne de la puissance du modèle de partenariat du Fonds mondial.

Nous avons également fait preuve d'une grande efficacité pour contenir les dépenses de fonctionnement, tout en améliorant et en élargissant notre champ d'action, grâce à une maîtrise des coûts rigoureuse et au respect du cadre budgétaire. Au cours du CS7, nos dépenses de fonctionnement¹¹ représentaient 6,2 % des promesses de dons annoncées par les donateurs. Il s'agit de l'un des plus bas pourcentages de dépenses de fonctionnement dans le domaine du développement de la santé mondiale.

S'appuyer sur des innovations qui changent la donne

Le partenariat du Fonds mondial est innovant, tant par sa conception que par son fonctionnement. Fournir un accès accéléré, équitable et abordable aux innovations médicales est l'un des moyens qui nous permettent de créer de la valeur.

Pour que les personnes qui en ont besoin puissent bénéficier des innovations biomédicales au plus vite, nous mettons en œuvre des stratégies d'orientation des marchés visant à assurer un accès équitable et abordable à grande échelle. En 2023, le partenariat du Fonds mondial a investi pour accélérer l'accès à des innovations qui changent la donne pour les trois maladies.

Pour le VIH, nous avons travaillé avec nos partenaires, notamment des fabricants du secteur privé, pour obtenir une nouvelle réduction de 20 % du coût des médicaments antirétroviraux, ce qui amène le coût annuel du traitement d'une personne à 45 dollars US environ (contre près de 10 000 dollars US au moment de la création du Fonds mondial). Nous avons continué de travailler avec nos partenaires pour accélérer l'accès à des outils de prévention innovants, comme l'anneau vaginal de dapivirine et la prophylaxie préexposition (PrEP) à action prolongée. Pour la tuberculose, notre partenariat a travaillé avec des fabricants pour réduire considérablement le prix d'outils essentiels, comme la cartouche GeneXpert utilisée pour le diagnostic moléculaire, la bédaquiline, principal traitement de la tuberculose pharmacorésistante, et les médicaments de prévention. Nous avons également œuvré à l'amélioration des outils de diagnostic et de leur accès. Concernant le paludisme, nous avons utilisé notre nouvelle facilité renouvelable afin d'obtenir un prix

9. *Tracking Universal Health Coverage: 2023 Global monitoring report*. Organisation mondiale de la Santé et Banque internationale pour la reconstruction et le développement / Banque mondiale, 2023. <https://www.who.int/publications/i/item/9789240080379>.

10. L'estimation de la valeur « intrinsèque » de la santé s'appuie sur ce qu'une personne est disposée à payer pour améliorer son état de santé, tandis que le « gain de productivité » procure une indication de la mesure dans laquelle la réduction de la morbidité et de la mortalité précoce augmente la productivité.

11. Comprend le C19RM.

tellement attractif pour les moustiquaires imprégnées d'insecticide à double principe actif que la plupart des pays ont déjà adopté cette innovation. À l'avenir, la lutte contre les trois maladies bénéficiera de beaucoup d'autres innovations prometteuses. Assurer un accès rapide, abordable et équitable à ces nouveaux outils puissants doit rester une priorité de nos actions pour atteindre plus vite la cible des ODD visant à mettre fin aux épidémies de sida, de tuberculose et de paludisme d'ici 2030.

Riposter aux crises

Nous avons démontré à maintes reprises notre capacité à collaborer avec les pays aux prises avec des crises et des circonstances difficiles. Nous les aidons à s'adapter aux bouleversements, à maintenir des progrès durables contre les trois maladies et à obtenir de meilleurs résultats globaux en matière de santé. La riposte du partenariat du Fonds mondial au COVID-19 en est peut-être l'exemple le plus évident. Nous avons commencé à mettre des moyens financiers à la disposition des pays pour répondre au virus dès février 2020 et, en avril 2020, nous avons lancé le C19RM. Depuis, grâce au soutien de généreux donateurs, au premier rang desquels les États-Unis et l'Allemagne, nous avons versé plus de 5 milliards de dollars US aux pays pour les aider à riposter directement au COVID-19, à atténuer son impact sur les programmes de lutte contre le VIH, la tuberculose et le paludisme et à renforcer les capacités des systèmes de santé. Le C19RM a joué un rôle crucial en permettant de réagir rapidement au nouveau virus, ainsi qu'en contrecarrant son impact sur les trois maladies dans les pays où nous investissons. En 2023, les investissements au titre du C19RM représentaient la principale source de financement externe des pays à revenu faible ou intermédiaire pour renforcer la préparation aux pandémies, avec plus de 360 millions de dollars US de subventions investis dans des composantes essentielles des systèmes de santé, notamment la surveillance des maladies, les réseaux de laboratoires, les systèmes d'oxygène et les agentes et agents de santé communautaires.

En 2023, nous avons été confrontés à de nombreuses crises : changement climatique, conflits et troubles politiques, érosion des droits humains et atteintes à l'égalité des genres, résistance aux antimicrobiens, accroissement de la dette et problèmes économiques. Ces situations menacent la pérennité de nos efforts pour obtenir des résultats à la hauteur des ambitions de l'ODD 3 en termes de santé, et risquent d'aggraver les injustices en matière de santé mondiale. Nous devons préserver les acquis qui nous ont coûté tant d'efforts ces vingt dernières années, mais aussi accélérer nos progrès afin de revenir sur la trajectoire

qui permettra d'atteindre la cible de l'ODD 3 visant à mettre fin aux épidémies de sida, de tuberculose et de paludisme d'ici 2030.

Changement climatique

La menace du changement climatique s'aggrave rapidement et met en péril la mission du Fonds mondial de vaincre le sida, la tuberculose et le paludisme, sauver des vies et bâtir un monde en meilleure santé, plus sûr et plus équitable pour toutes et tous. Le changement climatique accroît la vulnérabilité à la fois sociale et économique existante, notamment chez les populations clés, vulnérables et mal desservies touchées par les trois maladies. Ses effets sur la santé sont aussi un facteur important d'extrême pauvreté.

En 2023, certains pays ont réagi avec promptitude en intégrant les considérations liées au climat dans leurs interventions de lutte contre les maladies, mais il ne faut pas sous-estimer l'ampleur de ce défi qui s'aggrave rapidement. Déjà, environ 70 % des sommes que nous allouons aux pays sont investies dans les 50 pays les plus vulnérables au changement climatique, et 37 % de nos financements d'urgence ont été déployés en réponse aux catastrophes naturelles et aux phénomènes météorologiques et climatiques extrêmes.

Conflits et troubles politiques

En 2023, nous avons été témoins de conflits intenses et généralisés et de troubles politiques dans de nombreux pays où nous investissons. Du Soudan à l'Ukraine, du Moyen-Orient au Sahel, conflits et crises politiques ont perturbé nos programmes et dégradé la performance des systèmes de santé, avec des conséquences dévastatrices pour les communautés les plus pauvres et les plus vulnérables.

L'ampleur et la flexibilité du partenariat du Fonds mondial lui confèrent une aptitude hors norme à s'adapter à ces circonstances difficiles. En Ukraine, plus de 1 500 structures de santé ont subi des attaques ces deux dernières années ; des agentes et agents de santé et des patients ont été déplacés, blessés ou tués. Assurer la continuité des services de lutte contre le VIH et la tuberculose a exigé de l'agilité et une collaboration étroite entre le ministère de la Santé et les partenaires de la société civile et des communautés, notamment 100% Life et l'Alliance pour la santé publique, et plus de 100 organisations communautaires et dirigées par les communautés. En plus de la somme allouée à l'Ukraine dans le cadre du CS7, qui s'élève à 166 millions de dollars US, le Fonds mondial a versé 28 millions de dollars US au pays au titre du fonds d'urgence.

Droits humains et égalité des genres

Dans de nombreuses régions du monde, nous constatons une stagnation des progrès en matière d'égalité des genres et une érosion alarmante des droits humains. La stigmatisation et la discrimination, la criminalisation et d'autres lois et politiques répressives empêchent les personnes les plus à risque de bénéficier des services dont elles ont besoin. La lutte contre les maladies est tout autant un combat pour la justice et l'équité qu'un combat biomédical. Même les outils biomédicaux les plus innovants ne serviront à rien si celles et ceux qui en ont le plus besoin ne peuvent pas y accéder. Pour mettre fin définitivement aux maladies infectieuses, nous devons éliminer les obstacles liés aux droits humains qui empêchent certaines populations d'accéder aux services nécessaires, et combattre les profondes inégalités de genre et les injustices sous-jacentes qui entraînent de fortes disparités dans les résultats de santé. Nous avons intensifié nos efforts pour aider les pays et les communautés à relever ces défis. En 2023, notre initiative « Lever les obstacles » a été élargie pour couvrir 24 pays et rassembler des parties prenantes des gouvernements, de la société civile et des communautés dans l'opposition aux injustices dans les programmes de lutte contre les maladies. Elle a permis d'investir beaucoup plus dans des programmes visant à réduire les obstacles liés aux droits humains qui entravent l'accès aux soins de santé et à redynamiser le soutien aux organisations dirigées par les populations clés et leurs alliés.

Résistance aux antimicrobiens

Avec la résistance aux antimicrobiens, nous risquons de plus en plus d'être confrontés à des agents pathogènes qui ne réagissent pas aux médicaments vitaux, en particulier aux antibiotiques actuels. Combattre cette menace demande un large éventail de mesures, allant d'une meilleure intendance à la mise au point de nouveaux antibiotiques. La lutte contre la résistance aux antimicrobiens requiert l'engagement actif d'une multitude d'acteurs, et le Fonds mondial joue déjà un rôle important dans ce domaine. Nous sommes, de loin, la première source de financement externe pour le traitement de la tuberculose pharmacorésistante, l'une des principales causes de la mortalité due à la résistance aux antimicrobiens, et nous investissons massivement dans la prévention et le contrôle des infections, la gestion des déchets, les systèmes de surveillance et les diagnostics de laboratoire, y compris dans les produits de santé disponibles par l'intermédiaire de notre mécanisme d'achat groupé.

Assurer des progrès durables

Il est essentiel de gagner la lutte contre le VIH, la tuberculose et le paludisme pour réduire les injustices flagrantes et persistantes en matière de santé mondiale

et atteindre l'objectif global de l'ODD 3, Bonne santé et bien-être pour toutes et tous. Nos investissements accrus dans les systèmes de santé améliorent immédiatement les résultats de santé, et permettent aux pays de progresser plus vite vers la couverture sanitaire universelle. Toutefois, la mobilisation des ressources nationales demeure le moteur ultime pour assurer des progrès durables dans la lutte contre les trois maladies et vers la couverture sanitaire universelle. Au travers de nos exigences de cofinancement, de notre assistance technique, de nos efforts globaux en matière de financement de la santé et de notre collaboration avec les pays pour renforcer la gestion des finances publiques, nous aidons les pays à accroître le volume, la qualité et l'efficacité de leurs dépenses nationales de santé.

Continuer à réduire le fardeau des trois maladies est un préalable pour pérenniser les gains de santé que nous avons si durement acquis. Réduire le nombre d'infections et de décès causés par les trois maladies permet non seulement de sauver des vies mais aussi de désengorger les systèmes de santé afin de réaffecter les ressources pour satisfaire d'autres besoins de santé. Des investissements insuffisants dans la lutte contre le VIH, la tuberculose et le paludisme risquent de perpétuer la menace que ces trois maladies représentent, de coûter des vies et de surcharger les systèmes de santé fragiles.

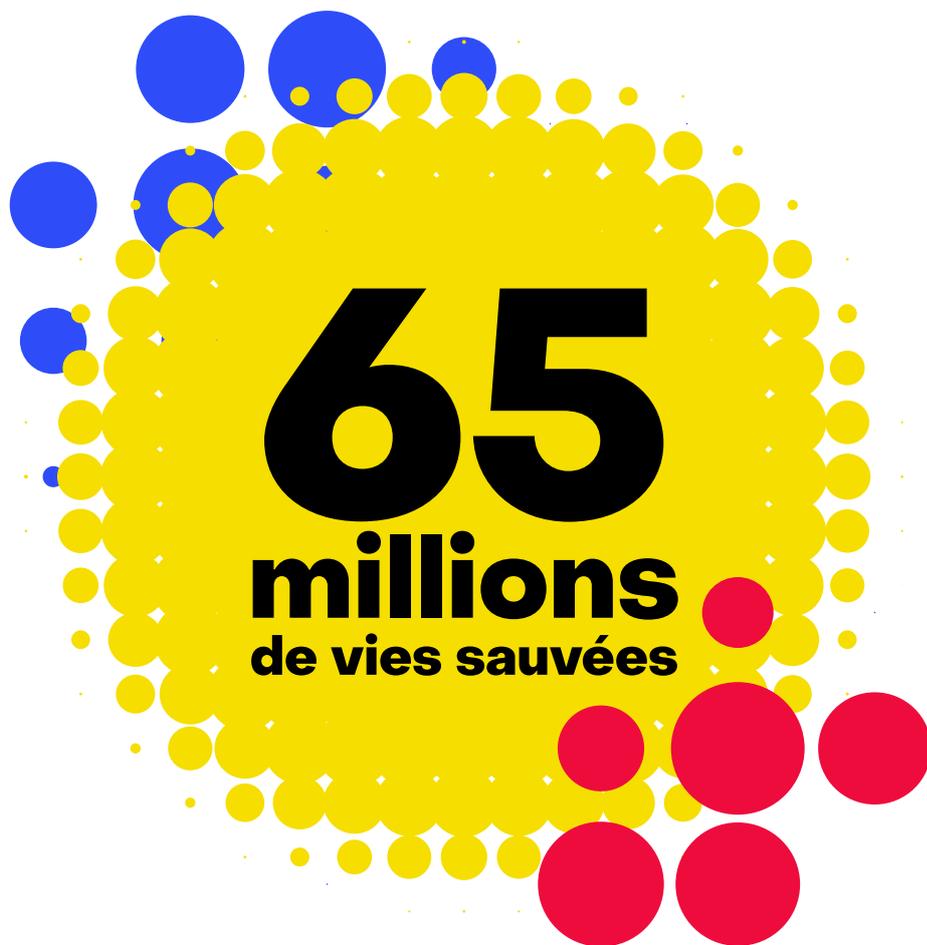
En 2023, le partenariat du Fonds mondial a continué d'honorer sa promesse : sauver des vies exposées au VIH, à la tuberculose et au paludisme, et collaborer avec les pays pour mettre en place des systèmes pour la santé plus solides et plus inclusifs. Une fois de plus, ce partenariat unique en son genre – dirigé par des partenaires dans les pays, des communautés touchées par les maladies et des agentes et agents de santé en première ligne – a fait preuve de résilience et de polyvalence, en s'adaptant rapidement pour aider les pays à relever les multiples défis qui les affectent et en continuant de progresser dans la lutte contre les plus graves maladies infectieuses de la planète. Ces résultats témoignent une fois de plus de l'efficacité et de l'efficacité de ce modèle de partenariat unique. Je suis convaincu qu'en travaillant en collaboration avec les communautés, les gouvernements, le secteur privé, la société civile et nos partenaires techniques, et en plaçant les personnes touchées par les maladies au centre de la riposte, nous pouvons mettre fin au sida, à la tuberculose et au paludisme en tant que menaces pour la santé publique, progresser plus vite vers la couverture sanitaire universelle et réaliser l'ambition de l'ODD 3, Bonne santé et bien-être pour toutes et tous. ●



Rehana Bosan, huit ans, a été testée séropositive au VIH à l'âge de quatre ans. Accompagnée de sa grand-mère, Rehana se rend à pied tous les deux mois au centre de traitement du VIH de Ratodero, au Pakistan, pour récupérer ses médicaments. Elle a été diagnostiquée durant l'épidémie de VIH qui a touché Ratodero en 2019, probablement provoquée par des pratiques médicales dangereuses et des fournitures médicales contaminées. Des centaines d'enfants, dont la sœur et le frère de Rehana, ont également été testés positifs au VIH durant cette période.

Le Fonds mondial / Vincent Becker

Résultats clés et vies sauvées



Dans la riposte au VIH, à la tuberculose et au paludisme, nous mesurons nos progrès au regard des cibles mondiales fixées pour les trois maladies¹² et de l'objectif de développement durable n° 3, Bonne santé et bien-être pour toutes et tous.

12. Les cibles pour chaque maladie sont incluses dans les cibles programmatiques pour 2025 et les estimations de l'impact et des besoins en ressources pour 2021-2030 de l'ONUSIDA (2022) ; la Stratégie technique mondiale de lutte contre le paludisme 2016-2030 de l'OMS (mise à jour de 2021) ; la Stratégie de l'OMS pour mettre fin à la tuberculose (2015) ; et le Plan mondial pour éliminer la tuberculose 2023-2030 du Partenariat Halte à la tuberculose (2022).

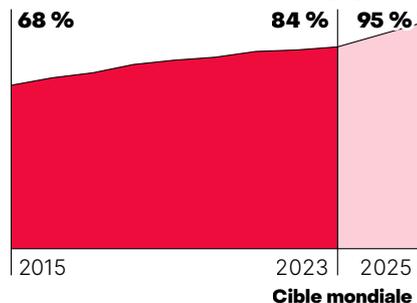
Voici quelques-uns des résultats clés dans les pays où le Fonds mondial investit.



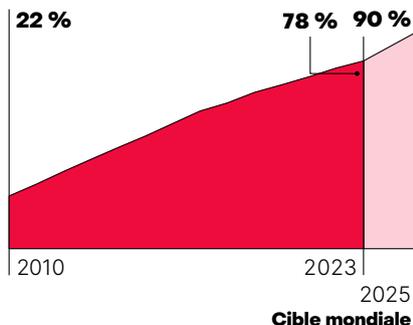
25 millions

de personnes sous traitement antirétroviral contre le VIH*

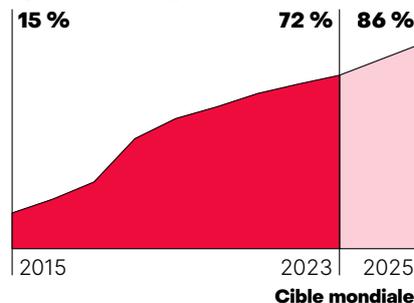
Personnes vivant avec le VIH connaissant leur statut sérologique



Personnes vivant avec le VIH sous antirétroviraux



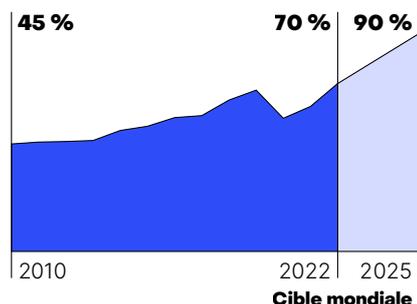
Personnes vivant avec le VIH ayant une charge virale indétectable



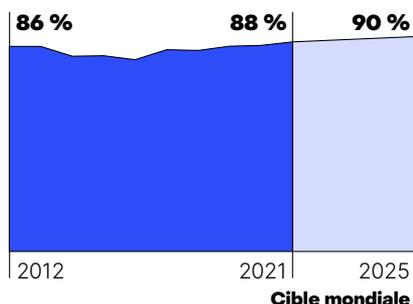
7,1 millions

de personnes traitées pour la tuberculose*

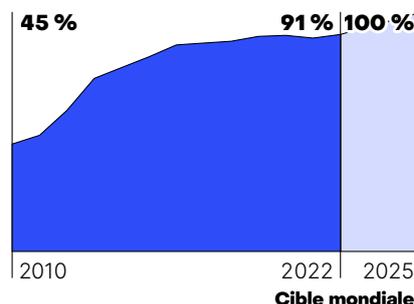
Couverture du traitement contre la tuberculose



Taux de réussite du traitement contre la tuberculose (toutes formes de tuberculose)



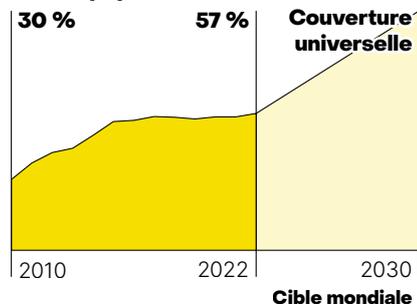
Patients tuberculeux et séropositifs au VIH sous traitement antirétroviral



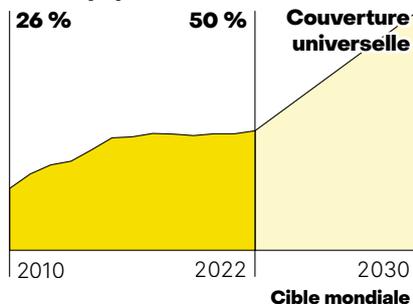
227 millions

de moustiquaires distribuées*

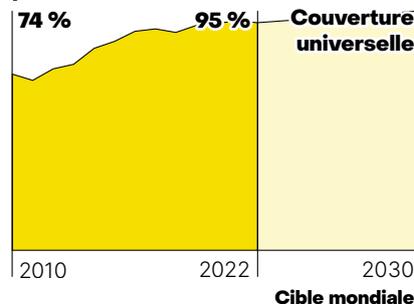
Couverture des moustiquaires dans la population



Utilisation des moustiquaires dans la population



Cas suspects de paludisme testés

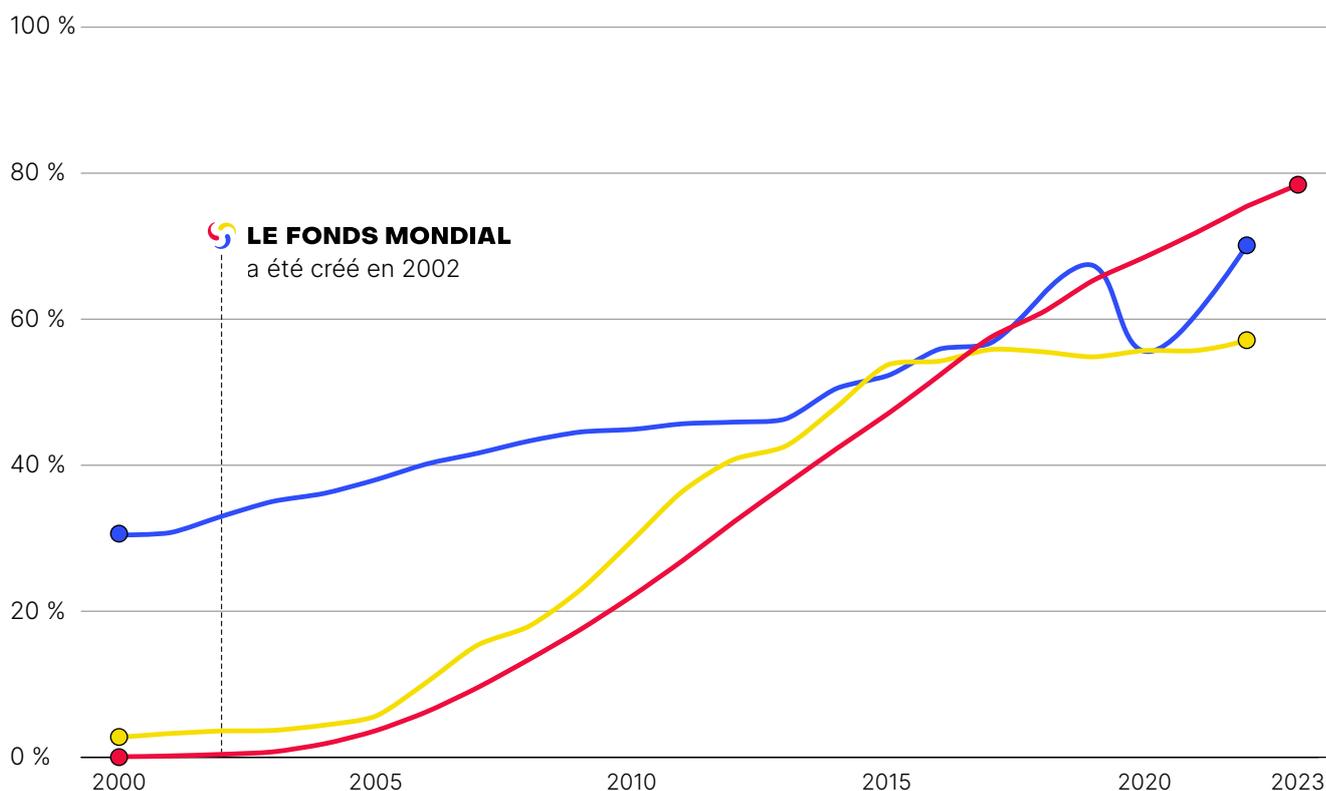


* Résultats programmatiques obtenus en 2023 dans les pays et les régions où le Fonds mondial investit. Les graphiques des progrès sont fondés sur les dernières données publiées par l'OMS (2023 pour la tuberculose et le paludisme) et l'ONUSIDA (2024). Les calculs de la couverture en moustiquaires sont basés sur 38 pays africains pour lesquels on dispose de données provenant des estimations de l'OMS et du Malaria Atlas Project.

Couverture des interventions clés de traitement et de prévention

Dans les pays où le Fonds mondial investit

- VIH : % de personnes vivant avec le VIH sous traitement antirétroviral
- Tuberculose : % de la couverture du traitement contre la tuberculose
- Paludisme : % de la population ayant accès à une moustiquaire imprégnée d'insecticide de longue durée



Les calculs de la couverture du paludisme sont basés sur 38 pays africains où le Fonds mondial investit et pour lesquels on dispose de données provenant des estimations de l'OMS et du Malaria Atlas Project. Les estimations du VIH et de la tuberculose sont basées sur tous les pays où le Fonds mondial investit. D'après les données publiées par l'OMS (2023 pour la tuberculose et le paludisme) et l'ONUSIDA (2024).

En date de fin 2023, les programmes soutenus par le Fonds mondial ont permis de sauver 65 millions de vies. Globalement, le taux de mortalité combiné des trois maladies a été réduit de 61 % depuis 2002 dans les pays où le Fonds mondial investit. Ce résultat est le fruit du travail d'une multitude d'intervenants qui font partie du partenariat du Fonds mondial, ainsi que d'initiatives et d'investissements importants qui sont indépendants du Fonds mondial. Parmi les principaux partenaires ayant contribué au progrès de la lutte contre les trois maladies, on compte : les gouvernements partenaires et donateurs ; les groupes de la société civile ; les personnes touchées par les maladies ; des partenaires bilatéraux comme le Plan d'urgence du Président des États-Unis pour la lutte contre le sida (PEPFAR), l'Initiative du Président des États-Unis contre le paludisme (PMI), l'Agence américaine pour le développement international (USAID), l'Agence française

de développement, le ministère des Affaires étrangères, du Commonwealth et du Développement du Royaume-Uni et les gouvernements de l'Allemagne et du Japon ; des partenaires multilatéraux et techniques clés comme l'OMS, le Programme commun des Nations Unies sur le VIH/sida (ONUSIDA), le Partenariat RBM pour en finir avec le paludisme, le Partenariat Halte à la tuberculose, Unitaïd et Gavi, l'Alliance du Vaccin ; des partenaires du secteur privé comme (RED) ; et des fondations comme la Fondation Bill & Melinda Gates.

Les investissements du partenariat du Fonds mondial ont joué un rôle déterminant dans l'augmentation de l'espérance de vie dans les pays à revenu faible ou intermédiaire. En Afrique subsaharienne, des millions de personnes peuvent espérer vivre plus longtemps, et c'est en grande partie grâce aux progrès réalisés dans la lutte contre le VIH, la tuberculose et le paludisme. ●



Nairobi, Kenya. Lucy Mukasia, clinicienne au centre de santé Kibera, trie des médicaments antirétroviraux.

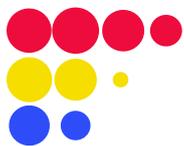
Le Fonds mondial / Brian Otieno



État des lieux

À travers le monde, des progrès remarquables ont été réalisés dans la riposte au VIH. Depuis 2010, les nouvelles infections à VIH ont régressé dans la plupart des régions, et l'accès à des traitements vitaux contre le virus a réduit le nombre annuel de décès liés au sida de 51 % à l'échelle mondiale. Les médicaments innovants améliorent les résultats des traitements.

Les investissements du Fonds mondial stimulent les progrès de la lutte contre le VIH et contribuent également à la mise en place de systèmes de santé et communautaires solides, équitables et résistants.



En 2023, le Fonds mondial a continué d'aider les pays à intensifier des méthodes de dépistage du VIH innovantes ; parallèlement, les investissements dans le traitement du VIH ont visé à mettre et à garder sous traitement vital un plus grand nombre de personnes. Nous investissons de façon significative dans le traitement antirétroviral et, en 2023, le nombre de personnes vivant avec le VIH recevant un traitement antirétroviral a continué d'augmenter dans les pays où nous investissons. Le partenariat du Fonds mondial a obtenu une réduction de 25 % du prix du traitement préférentiel de première intention contre le VIH, ce qui a permis à de nombreux gouvernements d'élargir les interventions existantes et d'investir dans d'autres domaines clés de leurs programmes de lutte contre le VIH. Nos investissements dans la prévention du VIH ont été concentrés sur le besoin urgent de combler les lacunes dans l'accès aux interventions qui ont le plus d'impact sur la réduction des nouvelles infections à VIH. En 2023, en plus d'autres options de prévention efficaces, nous avons soutenu l'achat et la livraison de volumes accrus de PrEP par voie orale et de l'anneau vaginal de dapivirine. L'une et l'autre recèlent un potentiel énorme pour prévenir les nouvelles infections à VIH. L'anneau constitue une option de prévention supplémentaire efficace pour les femmes.

Les investissements du Fonds mondial stimulent les progrès de la lutte contre le VIH et contribuent également à la mise en place de systèmes de santé et communautaires solides, équitables et résistants.

En 2023, les investissements dans la formation des agentes et agents de santé, l'amélioration des infrastructures de laboratoire et l'intégration des services de lutte contre le VIH dans les systèmes de santé au sens large ont accéléré notre riposte au VIH, tout en soutenant les progrès de la lutte contre d'autres maladies et en renforçant la préparation aux pandémies.

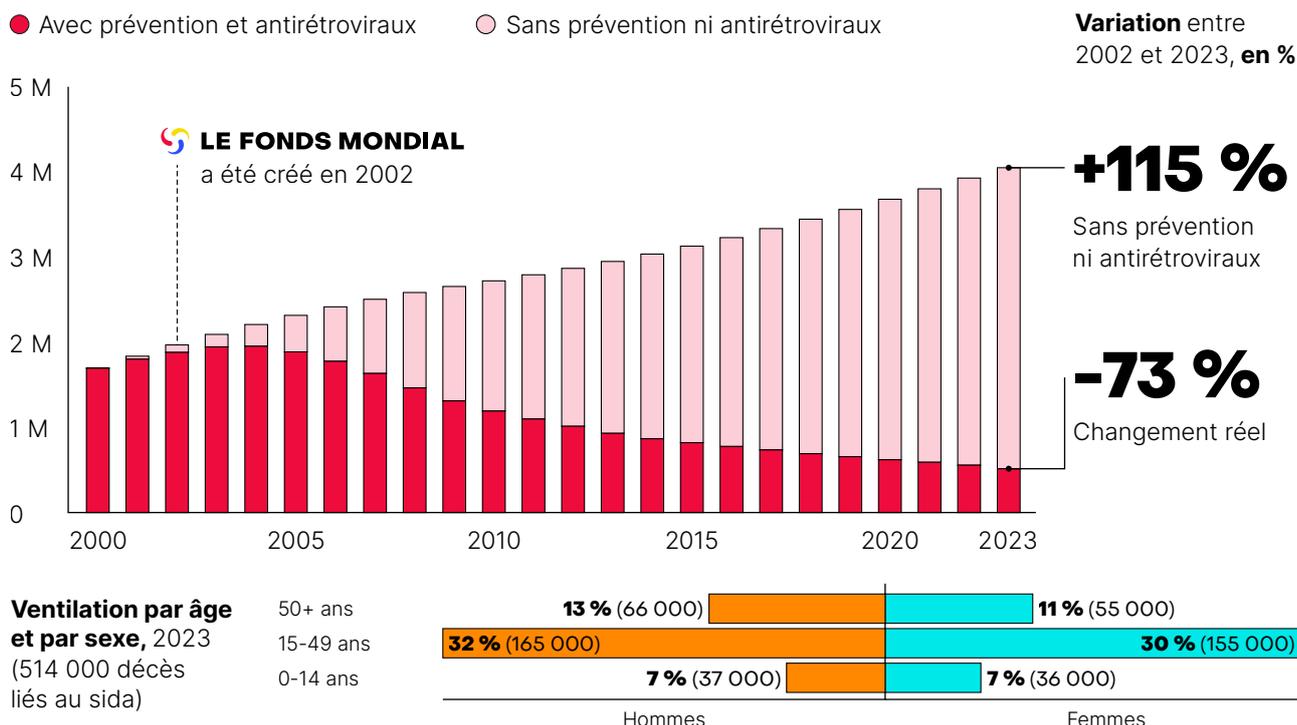
En 2023, nous avons continué d'aider les pays à s'attaquer aux facteurs sociétaux et structurels qui alimentent le VIH, à promouvoir et protéger les droits humains et à combattre d'autres inégalités qui prédisposent les personnes au virus.

À mesure qu'un nombre croissant de pays atteignent les cibles 95-95-95 de l'ONUSIDA ou s'en approchent, préserver les gains de la lutte contre le VIH représente un défi de taille. Nous devons nous appuyer sur ces progrès durement acquis et intensifier considérablement les efforts et les ressources pour que le monde puisse atteindre la cible de l'ODD 3 visant à mettre fin au sida en tant que menace pour la santé publique d'ici 2030.

Dans les pays où le Fonds mondial investit, les décès liés au sida ont diminué de 73 % et les nouvelles infections de 61 % depuis 2002. En date de fin 2023, 84 % des personnes vivant avec le VIH connaissaient leur statut sérologique, 78 % bénéficiaient d'un traitement vital contre le VIH et 72 % avaient une charge virale indétectable. ●

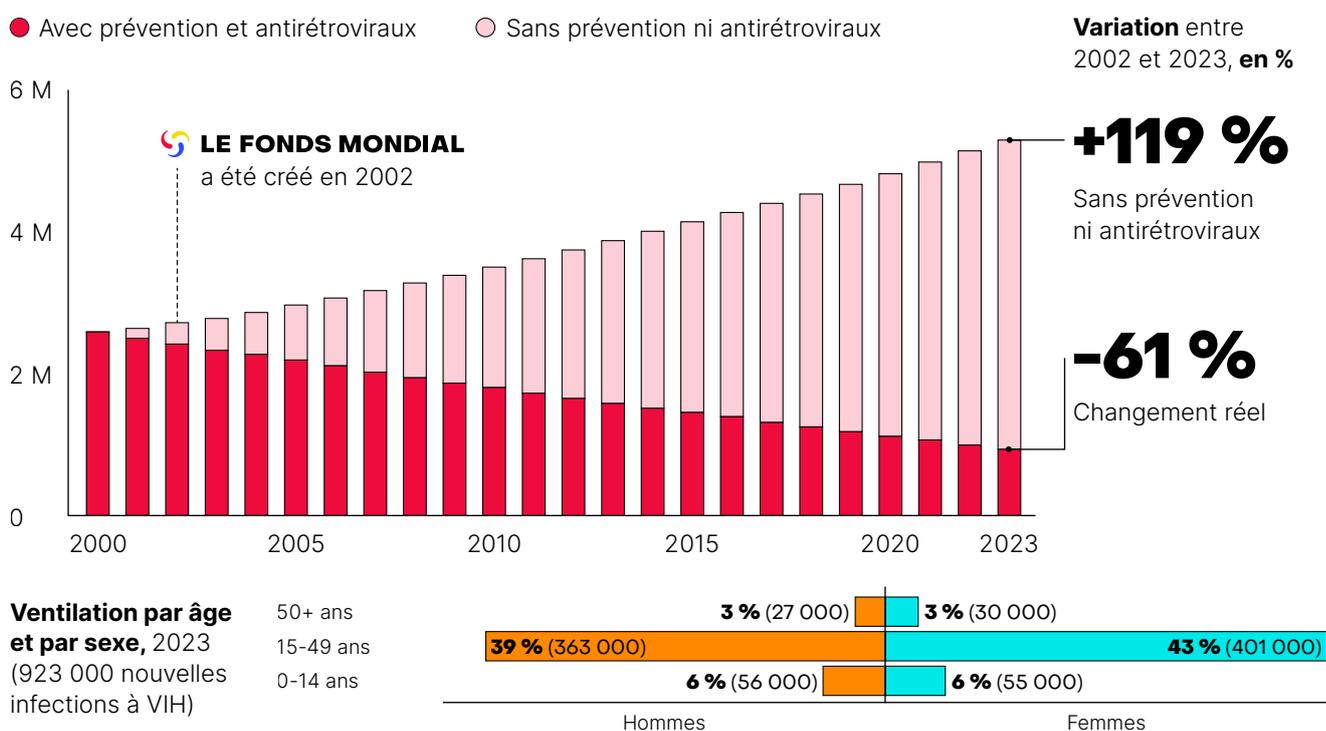
Tendances des décès liés au sida

Dans les pays où le fonds mondial investit



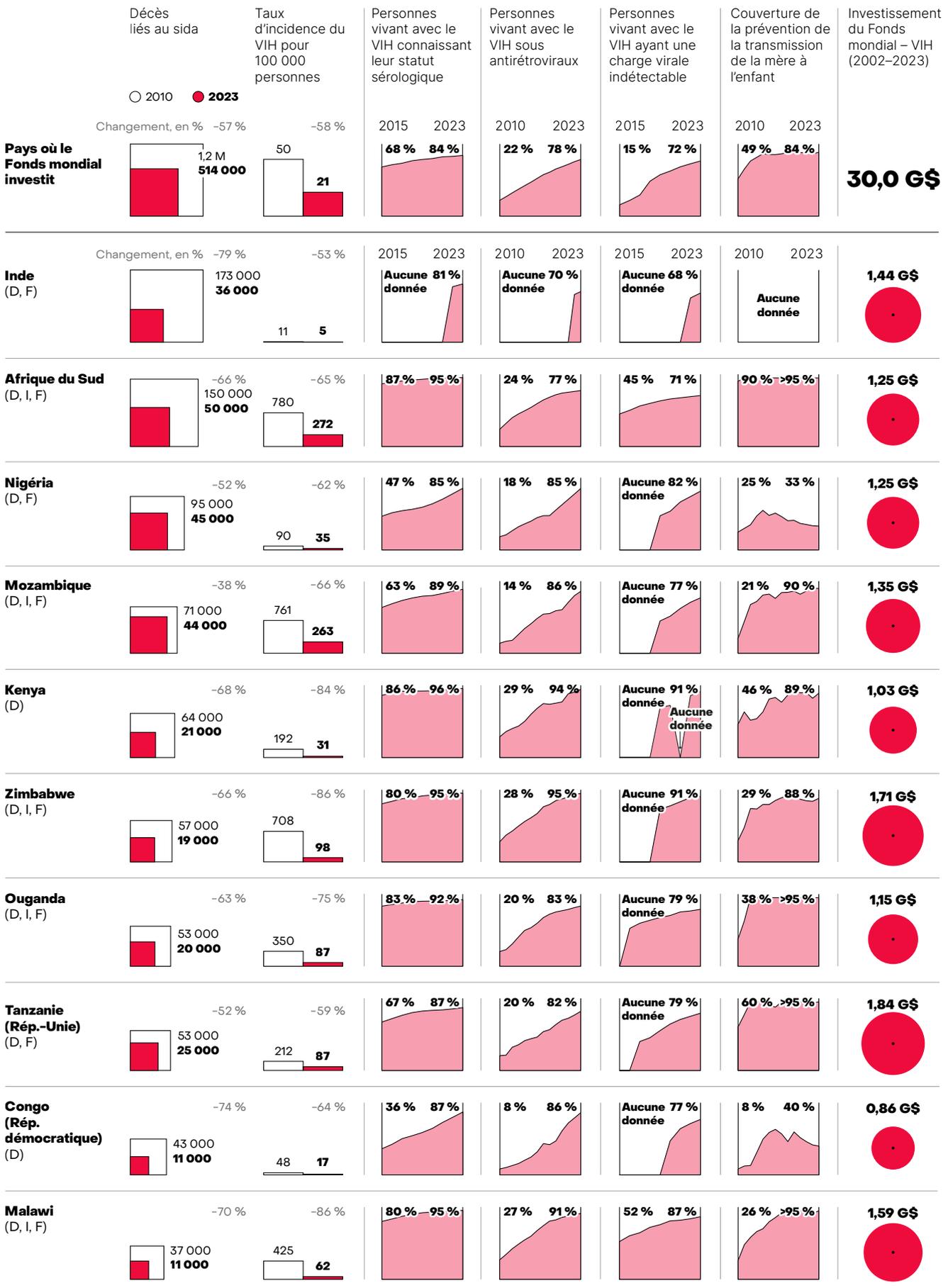
Tendances des nouvelles infections à VIH

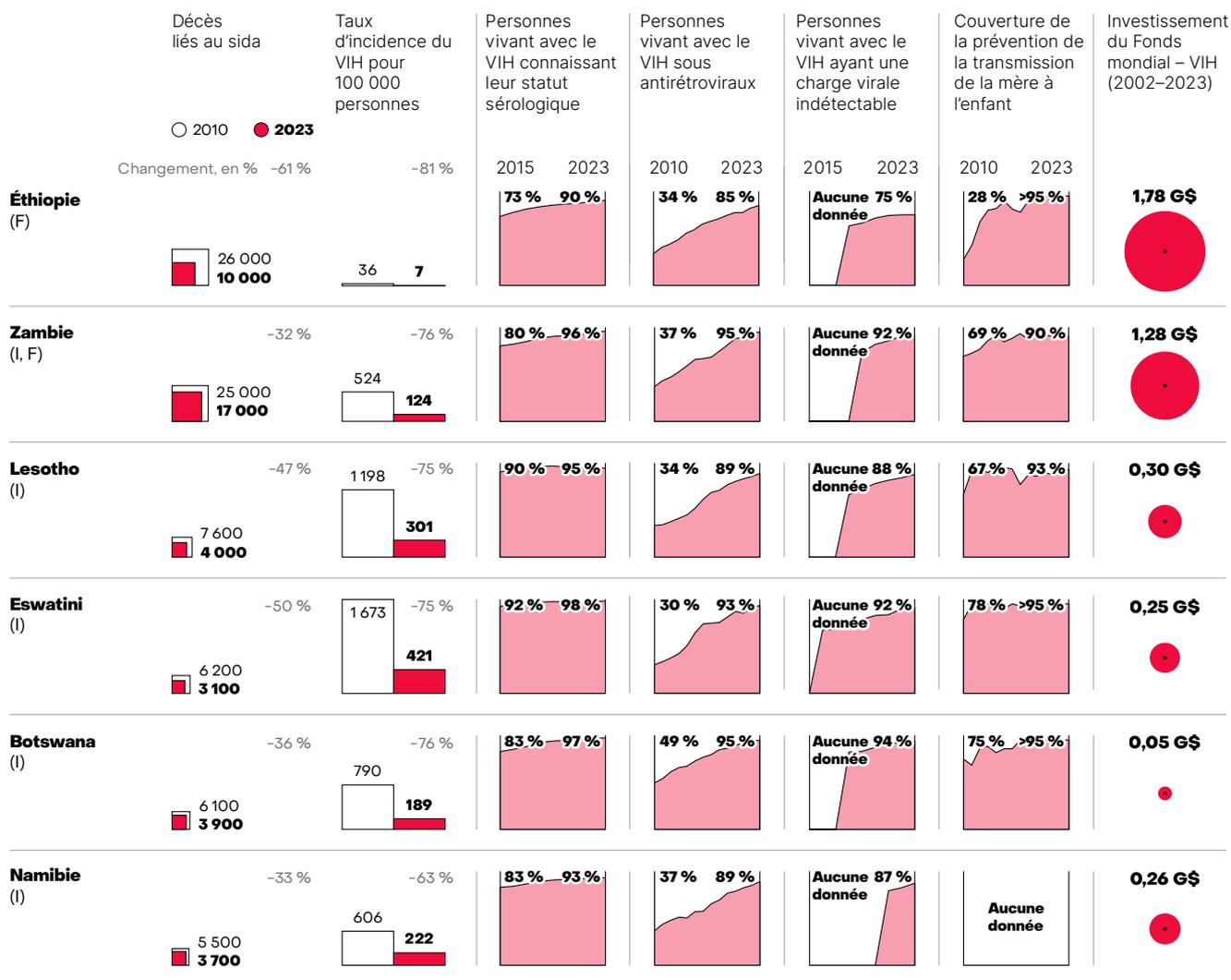
Dans les pays où le Fonds mondial investit



Estimation de la charge de morbidité du VIH par l'ONUSIDA (2024). Estimation de la tendance « sans prévention ni antirétroviraux » à partir des modèles Goals, Asian Epidemic Model (AEM) et AIDS Impact Model (AIM).

Investissement et impact : VIH





Une version interactive de ce tableau est disponible, avec les données, pour tous les pays où le Fonds mondial investit : <https://www.theglobalfund.org/fr/results/>.

Données tirées des estimations de l'ONUSIDA pour 2024 <http://aidsinfo.unaids.org/>, sauf les chiffres sur les décaissements du Fonds mondial, disponibles sur l'Explorateur de données du Fonds mondial. Le dénominateur pour les trois « 95 » est le nombre de personnes vivant avec le VIH.

- Les pays répertoriés sur cette page ont été sélectionnés en fonction de trois critères :
 - Figurer parmi les 10 pays ayant eu le plus grand nombre de décès imputables au sida en 2010 (D) ;
 - Figurer parmi les 10 pays ayant eu le taux d'incidence du VIH le plus élevé en 2010 (I) ;
 - Figurer parmi les 10 pays ayant reçu le plus de financements du Fonds mondial entre 2002 et la fin de décembre 2023 à l'appui des programmes de lutte contre le VIH (F).

Le nombre total de pays est inférieur à 30, car certains pays figurent dans plus d'une liste.

- Les chiffres cumulatifs des « pays où le Fonds mondial investit » englobent les pays qui ont récemment reçu un financement du Fonds mondial pour des programmes de lutte contre le VIH et qui ont présenté des résultats programmatiques au cours des deux derniers cycles, à l'exclusion des pays qui reçoivent uniquement des fonds en vertu de la règle sur les organisations non gouvernementales (ONG). Les pays où le Fonds mondial investit ont reçu 30 milliards de dollars US entre 2002 et la fin de décembre 2023 pour leurs programmes de lutte contre le VIH et le sida et une partie de leurs programmes conjoints de lutte contre le VIH et la tuberculose. Ils ont aussi reçu 1,9 milliard de dollars US en financements transversaux pour les trois maladies, pour un total de 31,9 milliards de dollars US. Les pays ou programmes ayant auparavant bénéficié d'un soutien du Fonds mondial ont reçu 1,3 milliard de dollars US depuis 2002, pour un total de 31,2 milliards de dollars US en investissements spécifiques à la maladie.

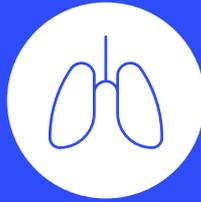
- Comme le veut la [méthodologie de communication des résultats](#) du Fonds mondial, les graphiques indiquent les réalisations des programmes nationaux de santé et représentent les résultats, le travail et les investissements de tous les partenaires, nationaux et internationaux. Les profils des résultats des pays du portefeuille à fort impact sélectionnés contiennent des informations supplémentaires, dont les investissements provenant de toutes les sources de financement : <https://data.theglobalfund.org/annual-results>.



Nguyen Ngoc Huyen, professionnelle du marketing, à l'hôpital national de pneumologie de Hanoi, au Viet Nam, où elle a été traitée pour la tuberculose, le lupus et le COVID-19.

Le Fonds mondial / Quinn Ryan Mattingly

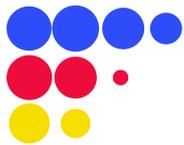
Tuberculose



État des lieux

Il est possible de prévenir et de traiter la tuberculose. Cette maladie a pourtant fauché 1,3 million de vies en 2022 (en incluant les décès de personnes vivant avec le VIH). Alimentée par les injustices, elle frappe en premier lieu les communautés vulnérables ; 80 % des cas de tuberculose et des décès imputables à la maladie touchent les populations les plus marginalisées des pays à revenu faible ou intermédiaire. Il est essentiel d'accélérer la riposte afin de mettre le monde sur la bonne voie pour atteindre la cible de l'ODD 3 visant à mettre fin à la tuberculose en tant que menace pour la santé publique d'ici 2030.

En 2023, les programmes de lutte contre la tuberculose appuyés par le Fonds mondial avaient pleinement surmonté les perturbations liées au COVID-19. Le nombre de personnes atteintes de la tuberculose détectées et traitées a atteint un niveau record.



Le partenariat du Fonds mondial investit fortement dans la lutte contre cette maladie. En 2023, nous avons continué d'aider les pays à mettre en œuvre des interventions de lutte contre la tuberculose équitables, centrées sur la personne et d'un bon rapport coût-efficacité ; de donner la priorité à la détection et au traitement des personnes atteintes de la tuberculose, y compris pharmacorésistante, qui « manquent à l'appel » ; de déployer de meilleurs schémas thérapeutiques ; d'accroître la disponibilité d'un dépistage et de diagnostics de qualité, accessibles et centrés sur la personne ; de combattre les facteurs structurels associés à la tuberculose et de lever les obstacles aux services de lutte contre cette maladie, notamment ceux liés aux droits humains et au genre.

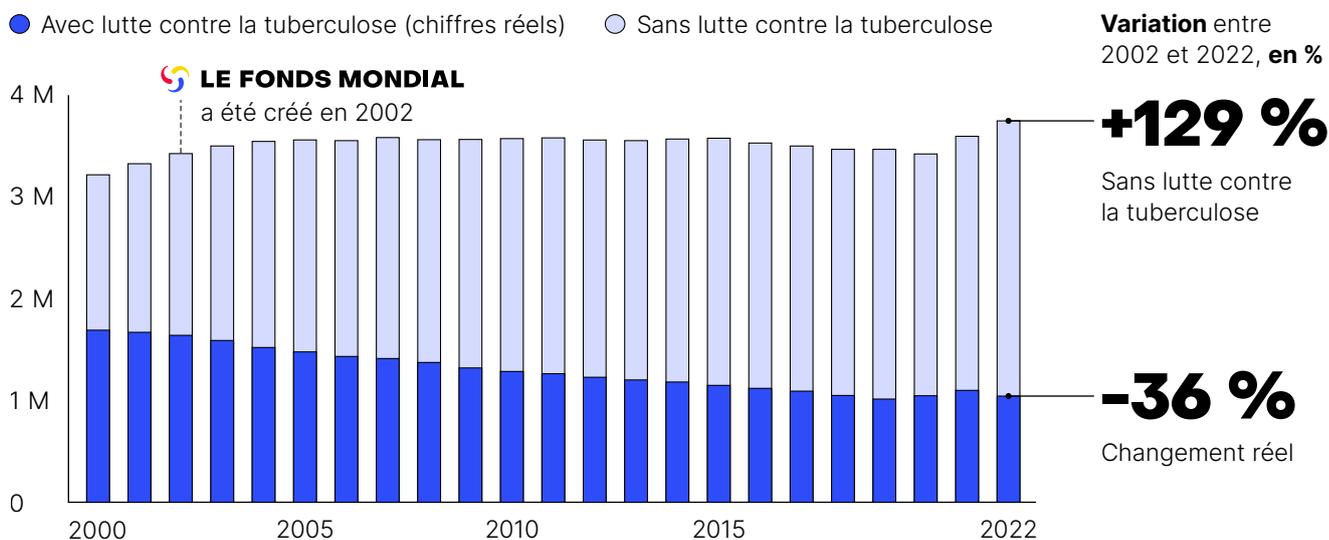
En 2023, les programmes de lutte contre la tuberculose appuyés par le Fonds mondial avaient pleinement surmonté les perturbations liées au COVID-19. Le nombre de personnes atteintes de la tuberculose détectées et traitées a atteint un niveau record. En Afrique, la mortalité a diminué de 38 % et le taux d'incidence de 23 % entre 2015 et 2022. On estime que le continent a franchi les jalons de la Stratégie de l'OMS pour mettre fin à la tuberculose fixés pour 2020 en ce

qui concerne le taux d'incidence et la réduction de la mortalité. L'éventail de plus en plus large d'options de prévention et de traitement disponibles nous a permis de continuer à renforcer notre riposte à la maladie. Parmi ces options figurent notamment le traitement préventif de courte durée 3HP, d'un bon rapport coût-efficacité, et les tout derniers schémas thérapeutiques plus courts, dont le BPaLM pour la tuberculose pharmacorésistante.

En travaillant avec les gouvernements, le secteur privé, les agentes et agents de santé, la société civile et les communautés, le partenariat du Fonds mondial a permis de réduire de 36 % le nombre de décès imputables à la tuberculose entre 2002 et 2022. Sans ces efforts, le nombre de décès imputables à la maladie aurait augmenté de 129 % et le nombre de nouveaux cas de 38 % au cours de la même période. Grâce à ces résultats, mais aussi aux engagements renforcés pris par les États membres pendant la deuxième réunion de haut niveau de l'Assemblée générale des Nations Unies sur la lutte contre la tuberculose en 2023 et aux progrès significatifs en matière de développement de diagnostics, de médicaments et de vaccins que nous observons, nous pouvons vraiment espérer mettre fin à la tuberculose. ●

Tendances des décès imputables à la tuberculose (exclusion faite des personnes séropositives au VIH)*

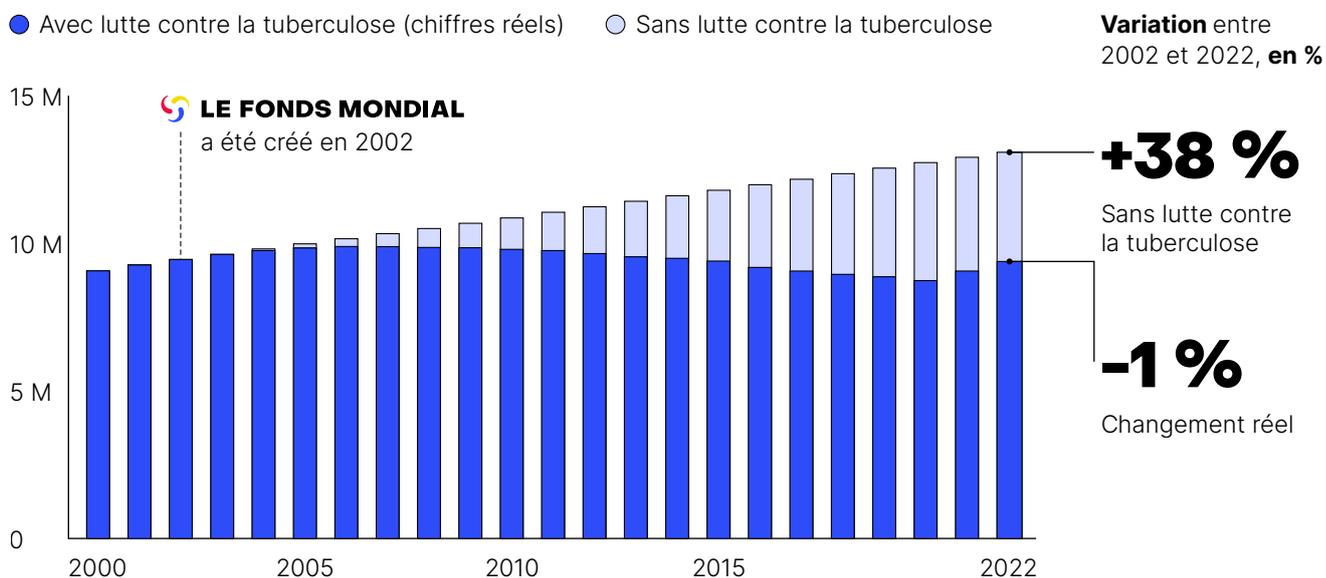
Dans les pays où le Fonds mondial investit



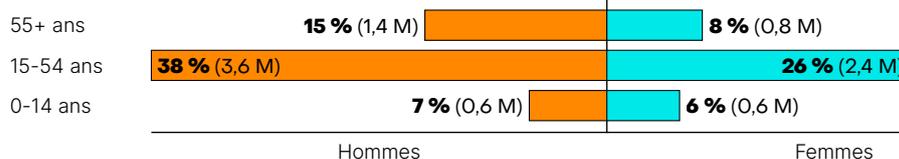
* Les principaux efforts de lutte contre le paludisme et le VIH ont été déployés en 2000 avec les Objectifs du millénaire pour le développement, mais les initiatives de lutte contre la tuberculose ont commencé bien avant. Ainsi, la divergence entre les résultats réels et les résultats hypothétiques apparaît beaucoup plus tôt dans le cas de la tuberculose, de sorte que le graphique de la tendance de la tuberculose est très différent de celui du VIH ou du paludisme.

Tendances des nouveaux cas de tuberculose (toutes formes)

Dans les pays où le Fonds mondial investit

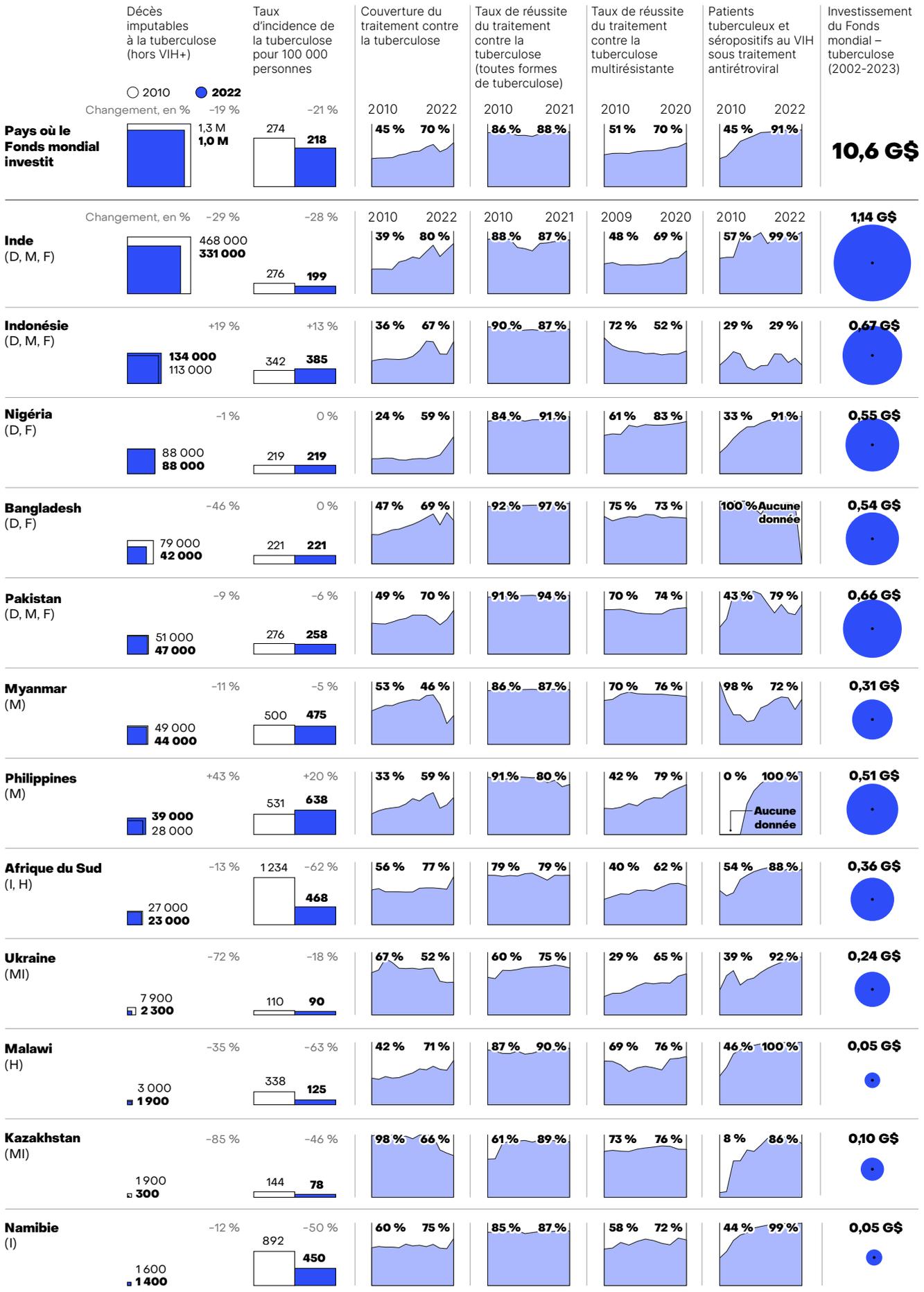


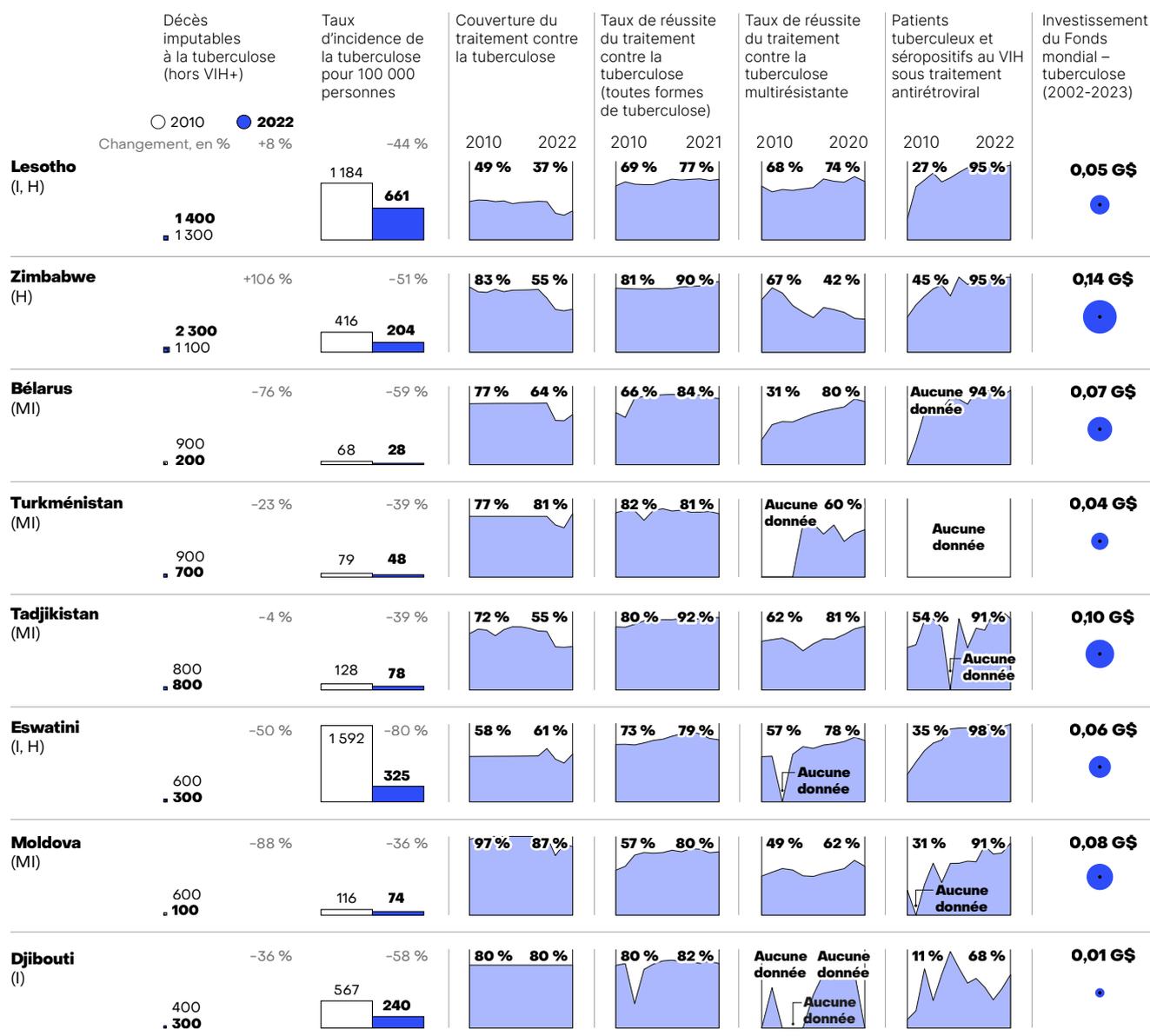
Ventilation par âge et par sexe, 2022
(9,4 M de nouveaux cas de tuberculose)



Estimation de la charge de morbidité de la tuberculose : Rapport mondial sur la tuberculose en 2023 de l'OMS. L'estimation de la tendance des décès imputables à la tuberculose « sans lutte contre la tuberculose » est basée sur les données de l'OMS, tandis que celle des nouveaux cas repose sur l'hypothèse d'une tendance constante de nouveaux cas de tuberculose depuis 2000.

Investissement et impact : tuberculose





Une version interactive de ce tableau est disponible, avec les données, pour tous les pays où le Fonds mondial investit : <https://www.theglobalfund.org/fr/results/>.

Données tirées des estimations du Rapport mondial sur la tuberculose en 2023 <https://www.who.int/tb/data/en/> (en anglais), sauf les chiffres sur les décès imputables du Fonds mondial, disponibles sur l'Explorateur de données du Fonds mondial.

- Les pays répertoriés sur cette page ont été sélectionnés en fonction de six critères :
 - Figurer parmi les cinq pays ayant eu le plus grand nombre de décès imputables à la tuberculose en 2010 (hors VIH+) (D) ;
 - Figurer parmi les cinq pays ayant eu le taux d'incidence de la tuberculose le plus élevé en 2010 (I) ;
 - Figurer parmi les cinq pays ayant eu le plus grand nombre de cas de tuberculose multirésistante en 2022 (M) ;
 - Figurer parmi les cinq pays ayant eu la proportion la plus élevée de cas de tuberculose multirésistante parmi les nouveaux cas de tuberculose (données estimatives) en 2022 (MI) ;
 - Figurer parmi les cinq pays ayant reçu le plus de financements du Fonds mondial entre 2002 et la fin de décembre 2023 à l'appui des programmes de lutte contre la tuberculose (F) ;
 - Figurer parmi les cinq pays ayant eu la prévalence estimative de VIH la plus élevée parmi les nouveaux cas de tuberculose en 2010 (H).

Le nombre total de pays est inférieur à 30, car certains pays figurent dans plus d'une liste.

2. Les chiffres cumulatifs des « pays où le Fonds mondial investit » englobent les pays qui ont récemment reçu un financement du Fonds mondial pour des programmes de lutte contre la tuberculose et qui ont présenté des résultats programmatiques au cours des deux derniers cycles. Ces pays ont reçu 10,6 milliards de dollars US entre 2002 et la fin de décembre 2023 pour leurs programmes de lutte contre la tuberculose et une partie de leurs programmes conjoints de lutte contre le VIH et la tuberculose. Ils ont aussi reçu 2 milliards de dollars US en financements transversaux pour les trois maladies, pour un total de 12,5 milliards de dollars US. Les pays ou programmes ayant auparavant bénéficié d'un soutien du Fonds mondial ont reçu 808 millions de dollars US depuis 2002, pour un total de 11,4 milliards de dollars US en investissements spécifiques à la maladie.

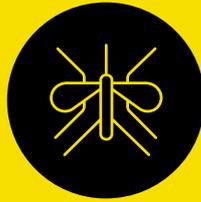
3. Comme le veut la [méthodologie de communication des résultats](#) du Fonds mondial, les graphiques indiquent les réalisations des programmes nationaux de santé et représentent les résultats, le travail et les investissements de tous les partenaires, nationaux et internationaux. Les profils des résultats des pays du portefeuille à fort impact sélectionnés contiennent des informations supplémentaires, dont les investissements provenant de toutes les sources de financement : <https://data.theglobalfund.org/annual-results>.



État de Kano, Nigéria. Des membres de l'équipe logistique du centre de distribution de moustiquaires de Gabasawa déchargent des balles de moustiquaires qui seront distribuées à des familles dans tout l'État.

Le Fonds mondial / Andrew Esiebo / Panos

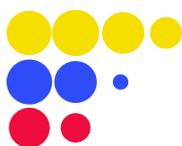
Paludisme



État des lieux

Le paludisme représente toujours un immense défi pour la santé mondiale. Les conflits, le changement climatique et la résistance croissante aux insecticides mettent en péril les avancées importantes que le partenariat du Fonds mondial a obtenues dans le combat contre cette maladie ces vingt dernières années. Mais grâce à des investissements visant à renforcer les systèmes de santé et à accélérer le déploiement ciblé d'outils innovants et de méthodes de prévention, de dépistage et de traitement fiables, le partenariat du Fonds mondial riposte.

Les investissements du Fonds mondial dans la lutte contre le paludisme rendent les systèmes de santé et communautaires plus résistants, plus pérennes et plus inclusifs.



En 2023, le Fonds mondial a étendu l'accès à de puissants outils de prévention et de traitement du paludisme, y compris les moustiquaires imprégnées d'insecticide, la chimioprévention du paludisme saisonnier pour les enfants fortement exposés à la maladie, le traitement préventif intermittent du paludisme pour les femmes enceintes, la pulvérisation intradomiciliaire d'insecticide à effet rémanent et les médicaments antipaludiques.

Les efforts déployés pour orienter les marchés et les investissements consentis par le Fonds mondial depuis des années ont eu, en 2023, un impact extrêmement positif sur l'accès équitable aux moustiquaires imprégnées d'insecticide à double principe actif, un outil qui change la donne. Notre collaboration et notre implication active avec les partenaires de mise en œuvre dans les pays ont déjà permis de déployer ces nouvelles moustiquaires vitales beaucoup plus vite que prévu. Ces moustiquaires à double principe actif devraient représenter 59 % de l'ensemble des moustiquaires imprégnées d'insecticide pour le cycle de subvention actuel.

La rapidité du dépistage et du traitement des personnes touchées par le paludisme est la clé du succès pour sauver des vies et réduire la transmission. Avec l'aide de ses fournisseurs, le Fonds mondial a pu négocier des baisses ou un gel des prix de la

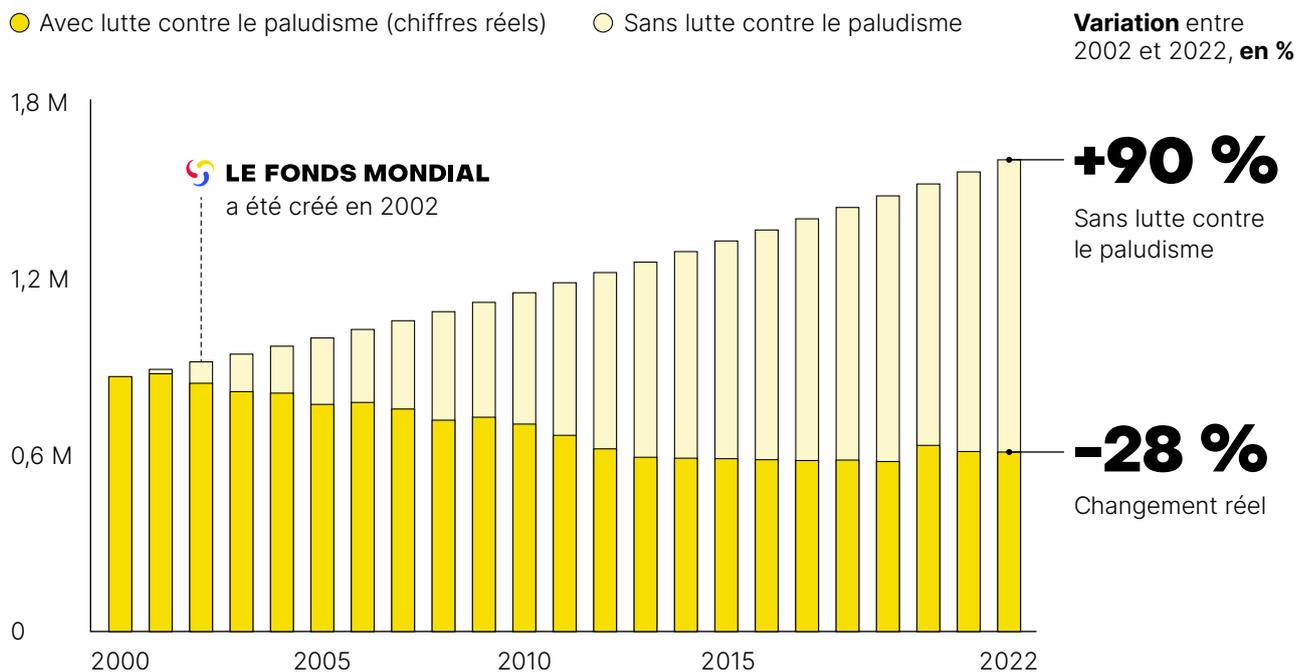
majorité de ses traitements antipaludiques, malgré l'augmentation du coût des matières premières, assurant ainsi la stabilité de l'approvisionnement pour les patients, dans tous les pays. Le partenariat œuvre également à assurer un accès équitable aux nouveaux diagnostics et traitements.

Les investissements du Fonds mondial dans la lutte contre le paludisme contribuent de manière importante au renforcement des systèmes de santé et communautaires, les rendant plus résistants, plus pérennes et plus inclusifs. En 2023, le Fonds mondial a continué d'investir dans les agentes et agents de santé communautaires qui fournissent des services de prévention et de prise en charge du paludisme aux personnes qui en ont le plus besoin.

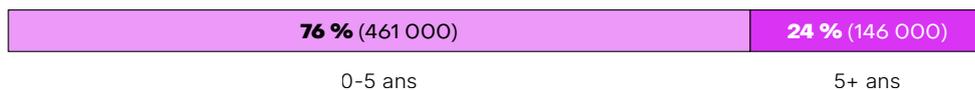
Les pays les plus touchés par le paludisme sont résolus à réaliser des progrès solides et durables contre la maladie. En mars 2024, les ministres de la Santé des pays africains où la charge de morbidité du paludisme est la plus élevée, réunis à Yaoundé au Cameroun, se sont engagés à agir plus vite pour mettre fin aux décès provoqués par la maladie. Le partenariat du Fonds mondial salue cet engagement renouvelé et travaille sans relâche pour vaincre le paludisme et bâtir un monde en meilleure santé, plus sûr et plus équitable pour toutes et tous. ●

Tendances des décès imputables au paludisme

Dans les pays où le Fonds mondial investit

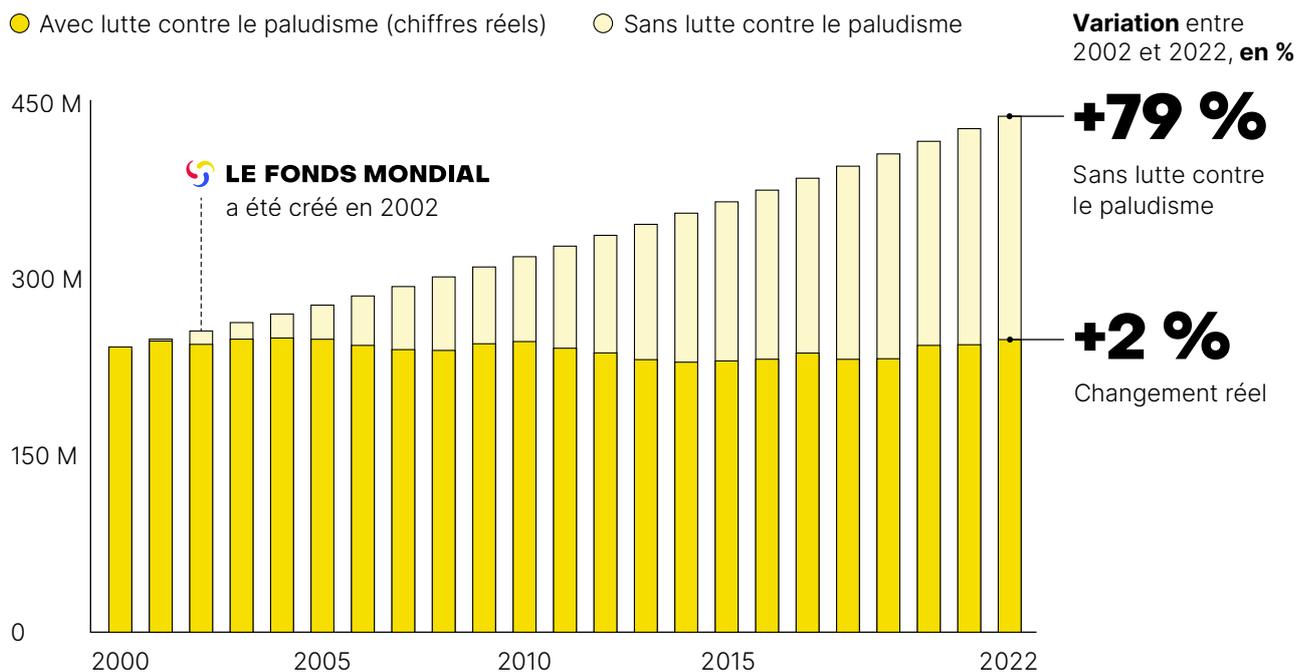


Ventilation par âge, 2022
(607 000 décès imputables au paludisme)



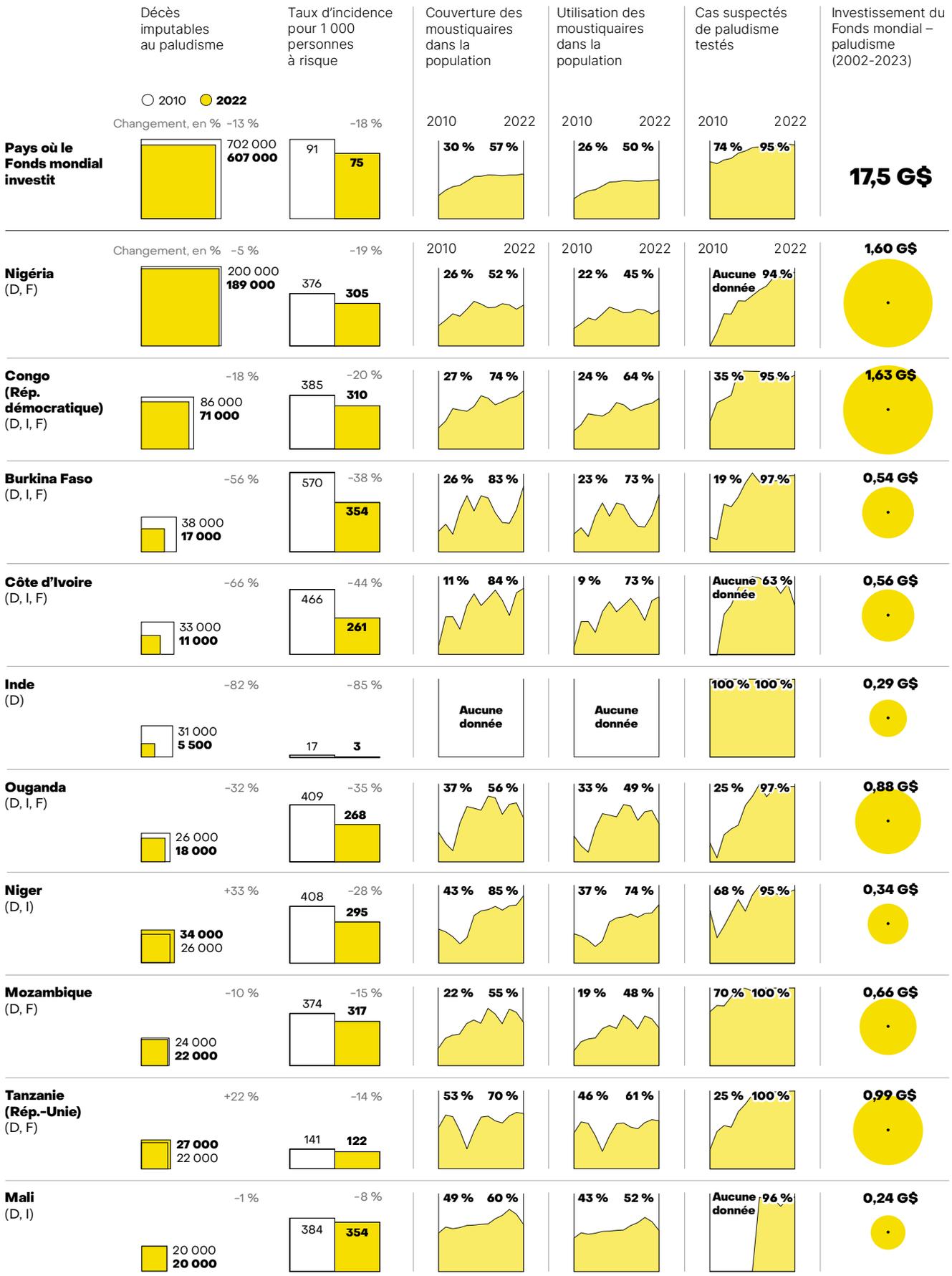
Tendances des cas de paludisme

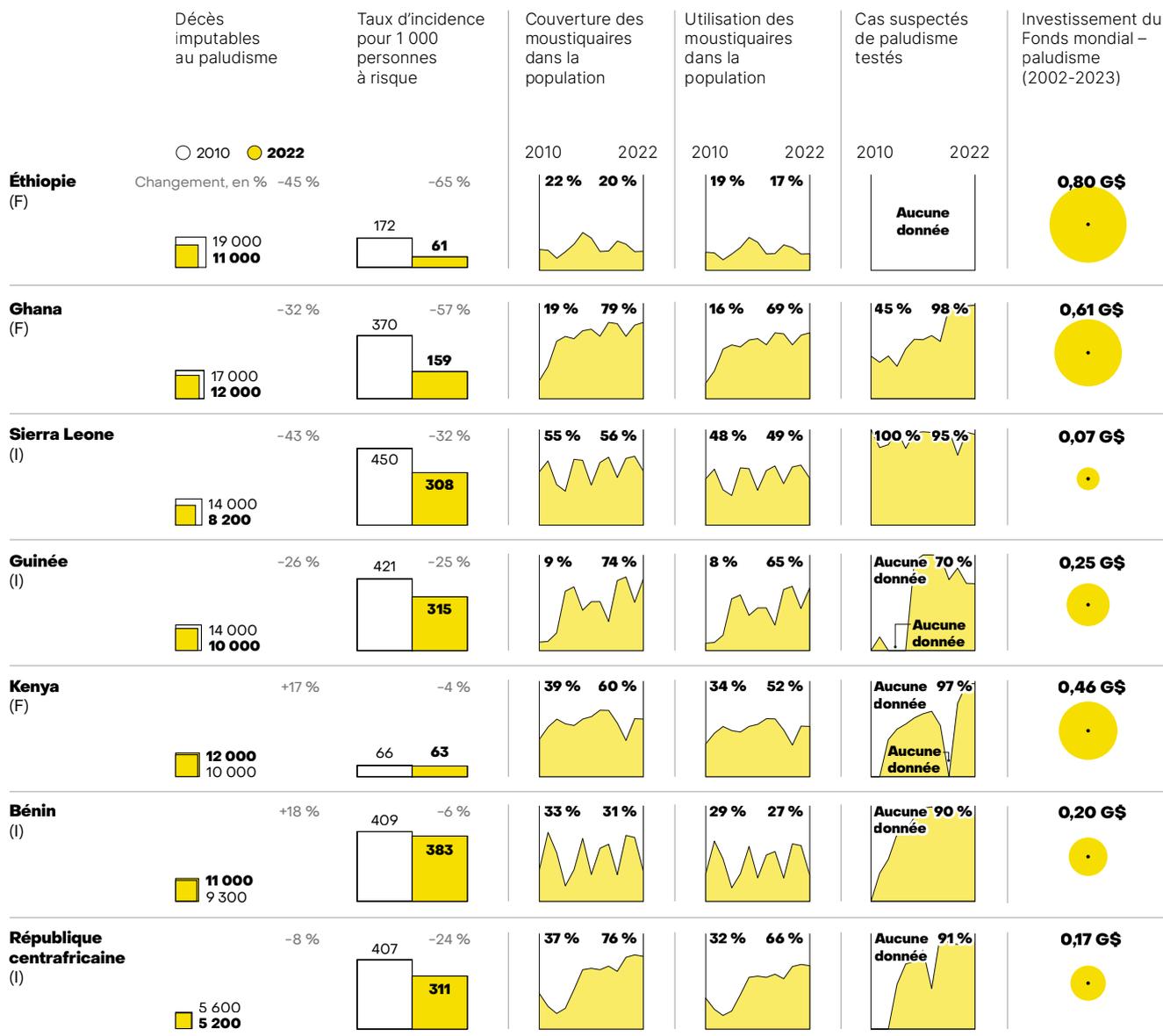
Dans les pays où le Fonds mondial investit



Estimation de la charge de morbidité du paludisme et estimation de la tendance « sans lutte contre le paludisme » : Rapport 2023 sur le paludisme dans le monde de l'OMS.

Investissement et impact : paludisme





Une version interactive de ce tableau est disponible, avec les données, pour tous les pays où le Fonds mondial investit : <https://www.theglobalfund.org/fr/results/>.

Données tirées des estimations du Rapport 2023 sur le paludisme dans le monde de l'OMS <https://www.who.int/fr/teams/global-malaria-programme/reports/world-malaria-report-2023>, sauf les données sur l'accès et l'utilisation des moustiquaires dans les pays où des estimations sont disponibles, tirées du Malaria Atlas Project <https://malariaatlas.org/> et les chiffres sur les décès imputables au paludisme du Fonds mondial, disponibles sur l'Explorateur de données du Fonds mondial.

- Les pays répertoriés sur cette page ont été sélectionnés en fonction de trois critères :
 - Figurer parmi les 10 pays ayant eu le plus grand nombre de décès imputables au paludisme en 2010 (D) ;
 - Figurer parmi les 10 pays ayant eu le taux d'incidence du paludisme le plus élevé en 2010 (I) ;
 - Figurer parmi les 10 pays ayant reçu le plus de financements du Fonds mondial entre 2002 et la fin de décembre 2023 à l'appui des programmes de lutte contre le paludisme (F).

Le nombre total de pays est inférieur à 30, car certains pays figurent dans plus d'une liste.

- Les chiffres cumulatifs des « pays où le Fonds mondial investit » englobent les pays qui ont récemment reçu un financement du Fonds mondial pour des programmes de lutte contre le paludisme et qui ont présenté des résultats programmatiques au cours des deux derniers cycles. Ces pays ont reçu 17,5 milliards de dollars US entre 2002 et la fin de décembre 2023 pour leurs programmes de lutte contre le paludisme. Ils ont aussi reçu 1,9 milliard de dollars US en financements transversaux pour les trois maladies, pour un total de 19,4 milliards de dollars US. Les pays ou programmes ayant auparavant bénéficié d'un soutien du Fonds mondial ont reçu 1,1 milliard de dollars US depuis 2002, pour un total de 18,5 milliards de dollars US en investissements spécifiques à la maladie.

- Comme le veut la [méthodologie de communication des résultats](#) du Fonds mondial, les graphiques indiquent les réalisations des programmes nationaux de santé et représentent les résultats, le travail et les investissements de tous les partenaires, nationaux et internationaux. Les profils des résultats des pays du portefeuille à fort impact sélectionnés contiennent des informations supplémentaires, dont les investissements provenant de toutes les sources de financement : <https://data.theglobalfund.org/annual-results>.





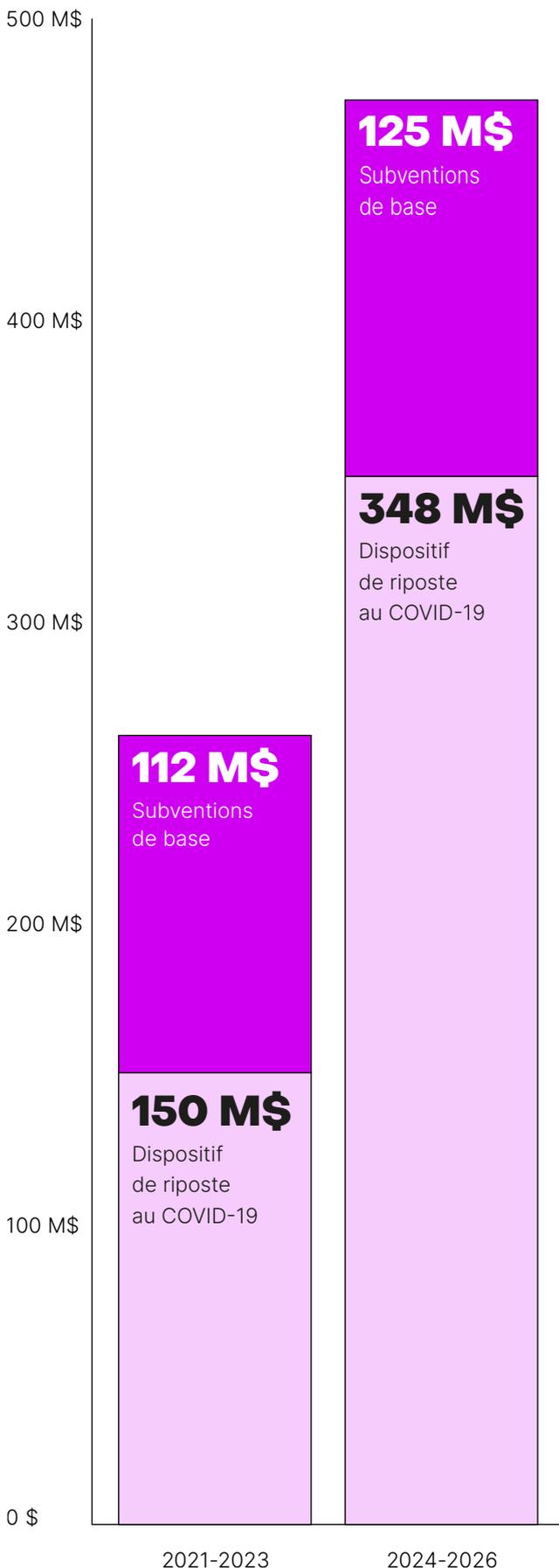
Systemes de santé et communautaires

À gauche : Pousghin, Burkina Faso. L'agent de santé communautaire Lazare Kafando utilise l'application mobile Mhealth_Burkina pour enregistrer et suivre les données des patients.

Le Fonds mondial / Olympia de Maismont

Dans les pays où le Fonds mondial investit, de nombreux systèmes de santé et communautaires restent sous-financés. Cette situation a un impact sur la lutte contre le VIH, la tuberculose et le paludisme et ne permet pas au monde de se préparer correctement aux menaces sanitaires actuelles et futures.

Investissements dans les systèmes de laboratoire



Le Fonds mondial est la principale organisation multilatérale subventionnaire du renforcement des systèmes de santé et communautaires dans les pays à revenu faible ou intermédiaire. Nous aidons les pays à obtenir de meilleurs résultats de santé pour chacune des maladies, à concevoir la préparation et la riposte aux pandémies et à progresser vers la couverture sanitaire universelle. Les incroyables progrès de ces vingt dernières années dans la lutte contre le VIH, la tuberculose et le paludisme, avec 65 millions de vies sauvées, ont reposé sur nos investissements dans les systèmes de santé et communautaires.

Rien qu'en 2023, nous avons investi 1,8 milliard de dollars US¹³ dans les systèmes de santé et communautaires. Nos investissements soutiennent les pays qui œuvrent à renforcer le personnel de santé, à améliorer la situation des agentes et agents de santé communautaires, à renforcer les systèmes communautaires, à donner la priorité au leadership des communautés touchées par les trois maladies et à élargir l'accès au dépistage, au diagnostic et au traitement, notamment en améliorant les systèmes de santé numérique et les systèmes d'information sanitaire et en s'attaquant aux obstacles liés aux droits humains et au genre qui entravent l'accès à des soins adéquats. Nous investissons pour renforcer les chaînes de valeur des produits de santé, augmenter la capacité d'approvisionnement et faire baisser le prix des produits de santé au travers de l'orientation des marchés. En 2023, nous avons investi 142,4 millions de dollars US dans l'expansion et le renforcement des capacités de laboratoire et de diagnostic ; 98,6 millions de dollars US dans des systèmes de surveillance pour renforcer les capacités de détection précoce et de déclaration de toutes les menaces ; et, entre 2021 et 2025, nous investissons environ 564 millions de dollars US pour élargir l'accès vital à l'oxygène médical.

Au-delà de leur impact marqué sur la lutte contre le VIH, la tuberculose et le paludisme, nos investissements ont eu des effets importants sur les systèmes de santé. Nos investissements dans la lutte contre le VIH ont permis d'éviter 1,66 milliard de journées d'hospitalisation et 1,36 milliard de consultations ambulatoires liées au VIH, ce qui a généré 85 milliards de dollars US d'économies et permis aux structures de santé de gérer d'autres priorités sanitaires. Ces vingt dernières années, les investissements dans les programmes de lutte contre les trois maladies ont été le principal moteur de l'accélération des progrès vers la réalisation de l'objectif de couverture sanitaire universelle des ODD.

13. Comprend les investissements directs dans les systèmes résistants et pérennes pour la santé (SRPS), le C19RM et les contributions aux SRPS au moyen d'investissements dans la lutte contre le VIH, la tuberculose et le paludisme.

Entre 2024 et 2026, nous engageons environ 6 milliards de dollars US¹⁴ pour aider les pays à revenu faible ou intermédiaire à renforcer leurs systèmes de santé et communautaires ; nous n'avions jamais autant investi dans ce domaine jusqu'ici. Ce montant comprend des réinvestissements à hauteur de 2,1 milliards de dollars US environ¹⁵ effectués au

titre du C19RM. Ces réinvestissements accélèrent les progrès dans cinq domaines prioritaires : les ressources humaines pour la santé et le renforcement des systèmes communautaires ; les systèmes de laboratoire ; les systèmes de gestion des produits de santé et des déchets ; les systèmes de surveillance ; et l'oxygène médical. ●



Korosten, Ukraine. Kateryna berce son fils Myron. Myron est né à l'hôpital de Korosten, plongé dans l'obscurité quelques instants plus tôt à cause de bombardements massifs. Des centaines de cliniques et d'hôpitaux ukrainiens ont été endommagés ou détruits depuis l'invasion russe en février 2022. Depuis, les partenaires du Fonds mondial se sont employés à maintenir les services de lutte contre le VIH et la tuberculose et d'autres services de santé vitaux, et à réparer et soutenir les infrastructures sanitaires vitales.

© UNICEF / UN0828340 / Khomenko

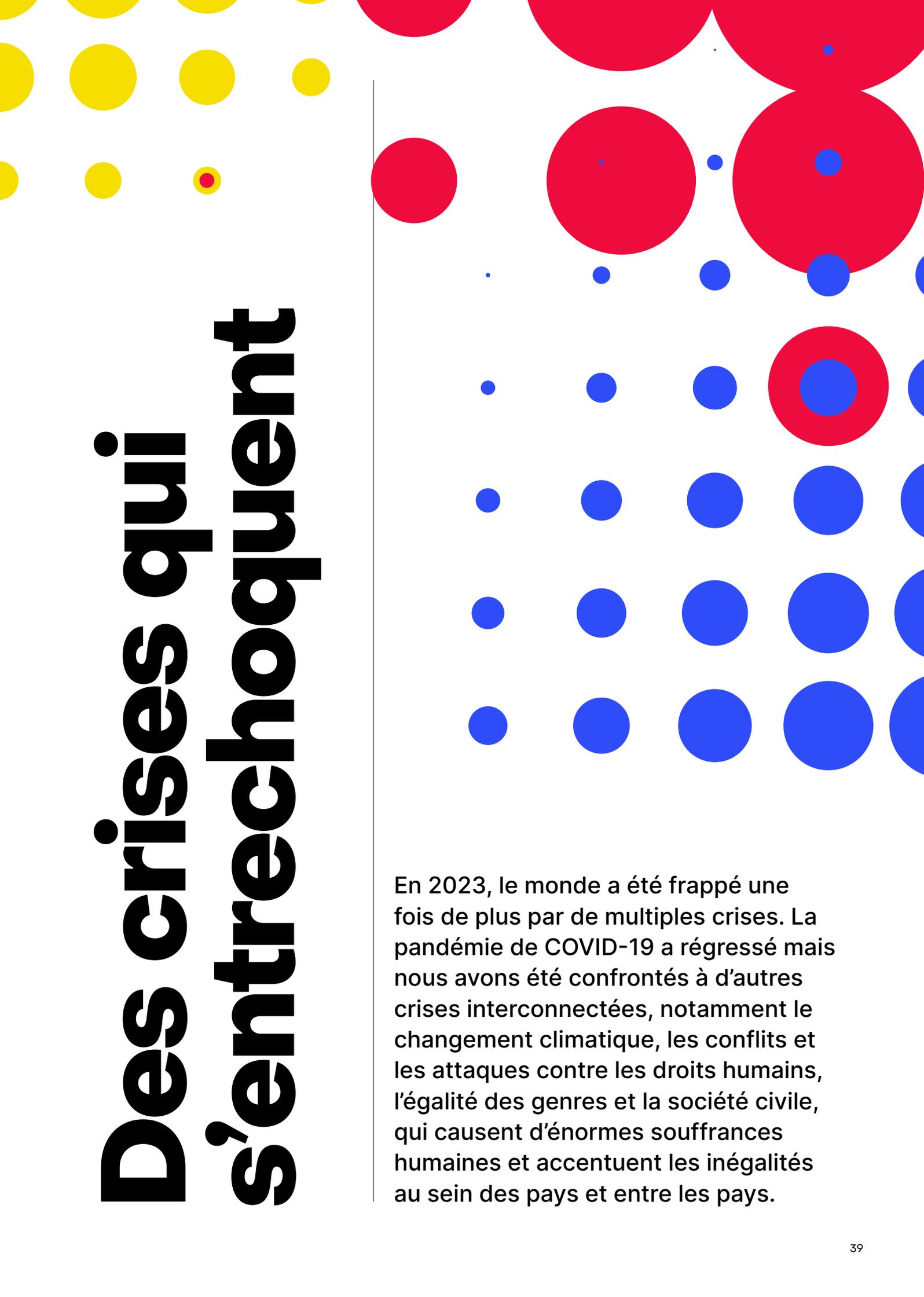
14. Ce chiffre est basé sur la méthodologie du Comité de la Stratégie du Fonds mondial récemment approuvée qui intègre les investissements directs dans les SRPS et les contributions aux SRPS au moyen d'investissements dans la lutte contre le VIH, la tuberculose et le paludisme (investissements SRPS contributifs). Le montant est tiré des budgets des subventions approuvés et signés et des investissements catalytiques liés aux SRPS et comprend le C19RM. Cette méthode exclut les dépenses de fonctionnement du Secrétariat du Fonds mondial.

15. Sur la base des budgets signés pour 2024-2025 pour le C19RM ; comprend les investissements limités en gestion centralisée pour la même période.



Nord-Kivu, République
démocratique du Congo. Vue
aérienne du site de Rusayo
pour les personnes déplacées.
Fournir des services de santé aux
personnes déplacées qui vivent
dans la promiscuité peut contribuer
à prévenir des maladies comme le
VIH, la tuberculose et le paludisme.

© UNICEF / UNI480811 / Vigné



Des crises qui s'entrechoquent

En 2023, le monde a été frappé une fois de plus par de multiples crises. La pandémie de COVID-19 a régressé mais nous avons été confrontés à d'autres crises interconnectées, notamment le changement climatique, les conflits et les attaques contre les droits humains, l'égalité des genres et la société civile, qui causent d'énormes souffrances humaines et accentuent les inégalités au sein des pays et entre les pays.

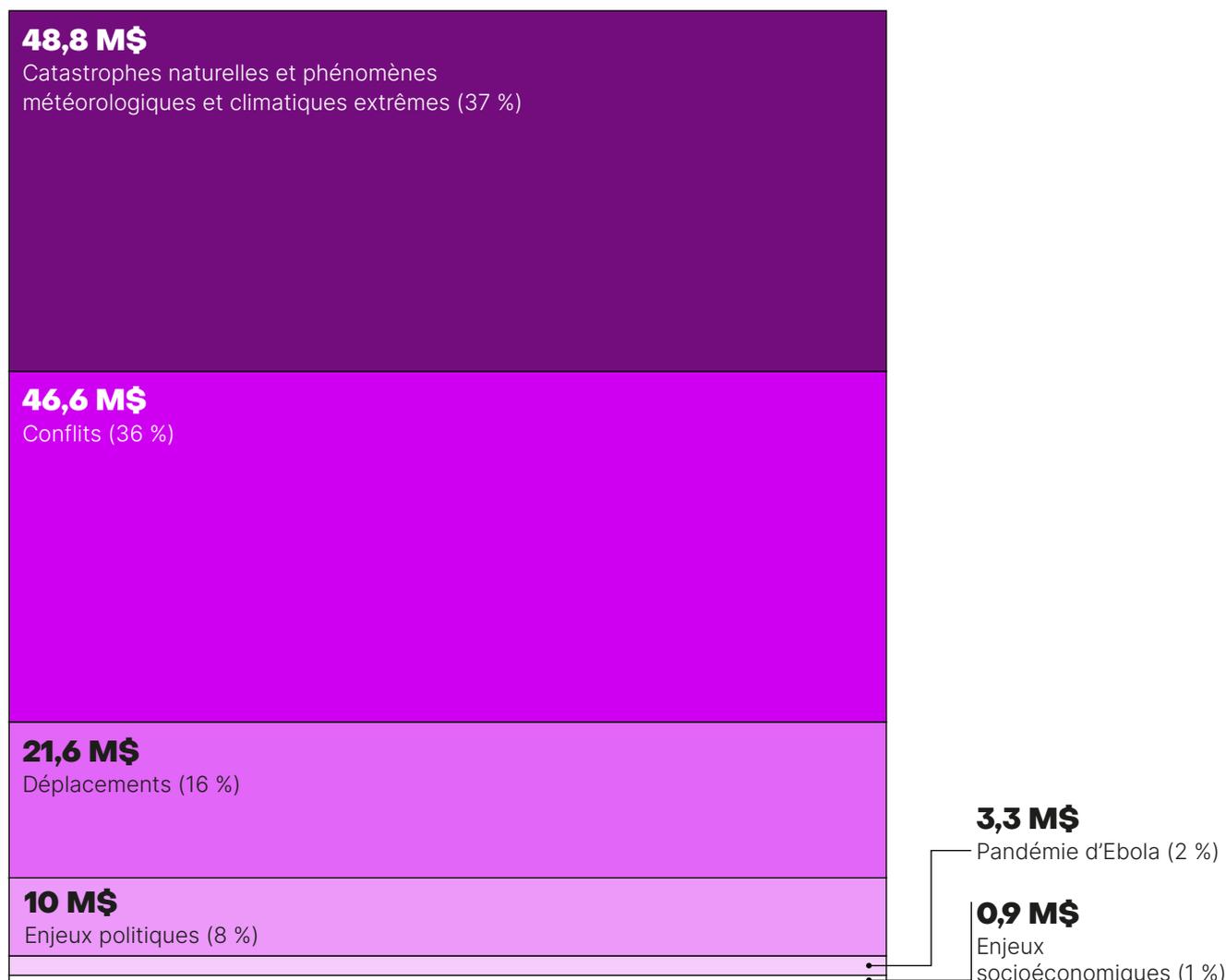
Ces crises ont des conséquences et des dynamiques différentes selon les régions et les pays, mais invariablement, elles rendent les personnes les plus pauvres et marginalisées encore plus vulnérables aux maladies infectieuses mortelles.

Elles ont un impact direct sur les progrès que nous obtenons dans la lutte contre le VIH, la tuberculose et le paludisme. Au Soudan, par exemple, le conflit a fait des milliers de morts et déplacé plus de 10 millions de personnes¹⁶. La violence sexuelle et fondée sur le genre a explosé¹⁷. Dans toute l'Afrique, des phénomènes météorologiques extrêmes ont coûté la vie à plus de 15 000 personnes en 2023. En Ouganda, la loi contre l'homosexualité compromet les progrès que nous avons réalisés dans la lutte contre le VIH.

Notre partenariat a agi avec souplesse pour aider les pays à relever ces défis et continuer de sauver des vies. Nous avons élargi notre initiative « Lever les obstacles » pour relever les défis liés aux droits humains et à l'égalité des genres. En 2023, le Fonds mondial a annoncé deux nouveaux partenariats stratégiques avec la Banque mondiale et le Fonds vert pour le climat dont le but est d'accélérer les investissements sur l'axe santé-climat. Pour accompagner les pays durant ces crises, nous avons adapté nos interventions afin d'apporter un soutien flexible au moyen d'un assouplissement des subventions, de la reprogrammation et de financements d'urgence. Dans plusieurs pays touchés par les crises, nous avons déployé notre fonds d'urgence pour le déblocage rapide et flexible de financements dans les situations d'urgence, garantissant ainsi la continuité des programmes et des services de lutte contre le VIH, la tuberculose et le paludisme. ●

Fonds d'urgence alloués

131,2 M\$



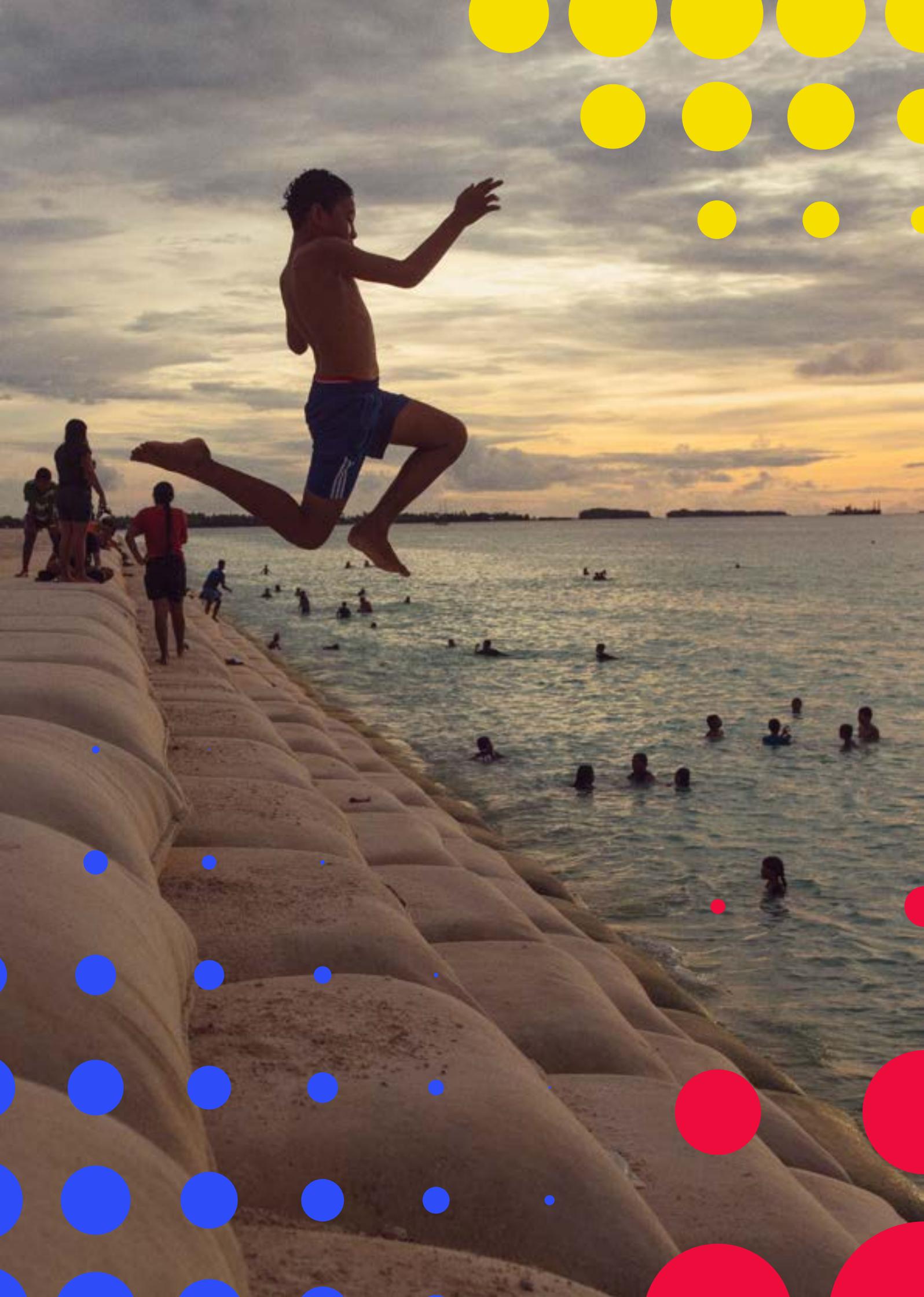
16. Sudan: Situation Report. OCHA, 2024. <https://reports.unocha.org/en/country/sudan/>.

17. Les femmes et les jeunes filles prises au piège de la crise soudanaise subissent une recrudescence des violences sexuelles. UNHCR, 2024. <https://www.unhcr.org/fr/actualites/articles-et-reportages/les-femmes-et-les-jeunes-filles-prises-au-piege-de-la-crise>.



Boane, Mozambique. Pulvérisation d'insecticide dans une maison pour protéger ses habitants du paludisme. En 2023, le Fonds mondial a engagé un financement d'urgence de près de 1 million de dollars US afin d'atténuer l'impact du cyclone Freddy sur les programmes de lutte contre le paludisme dans les provinces du sud du pays.

Le Fonds mondial /
Tommy Trenchard / Rooftop



Investir pour maximiser l'impact

À gauche : L'action climatique est essentielle pour combattre les maladies. Dans les pays sensibles au climat comme Tuvalu, un archipel environ à mi-chemin entre Hawaï et l'Australie, des systèmes de santé et communautaires résilients capables de faire face aux phénomènes météorologiques extrêmes sont également mieux équipés pour se préparer et faire face aux futures menaces sanitaires.

© UNICEF / UNI560974 / Bak Mejlvang

En 2023, nous avons investi 5 milliards de dollars US¹⁸ pour lutter contre les maladies infectieuses mortelles, combattre l'iniquité qui les alimente et renforcer les systèmes de santé et communautaires. Il s'agit d'un investissement record pour le Fonds mondial, pour la troisième année consécutive.

18. Si l'on inclut les décaissements de l'initiative stratégique, ce chiffre s'élève à 5,1 milliards de dollars US.

Asunción, Paraguay. Une médecin traite des échantillons d'expectorations pour dépister la tuberculose à l'aide de machines GeneXpert dans le laboratoire du professeur Juan Max Boettner de l'Institut national des maladies respiratoires et environnementales (INERAM).

Le Fonds mondial /
Johis Alarcón / Panos



Le Fonds mondial reçoit la majorité (94 %) de son financement des gouvernements. Le reste provient du secteur privé, de fondations et d'initiatives de financement innovant.

Les investissements catalytiques et les initiatives stratégiques du secteur privé stimulent l'innovation et encouragent des approches programmatiques ciblées et fondées sur des données qui augmentent notre impact dans des domaines prioritaires précis.

Nous explorons des approches de financement innovant pour accélérer la lutte contre les trois maladies, tout en renforçant la résistance et la pérennité des systèmes pour la santé.

Les investissements des pays dans leurs propres systèmes de santé sont la contribution la plus importante à la lutte contre les trois maladies et à l'édification de systèmes de santé plus solides. Le Fonds mondial joue un rôle clé dans ce sens en préconisant et en catalysant les investissements nationaux dans la santé et en aidant les pays à maximiser l'impact des ressources existantes. Le Fonds mondial collabore également avec les pays afin qu'ils préparent des scénarios de transition à long terme et réalistes en vue de s'affranchir de son soutien financier.

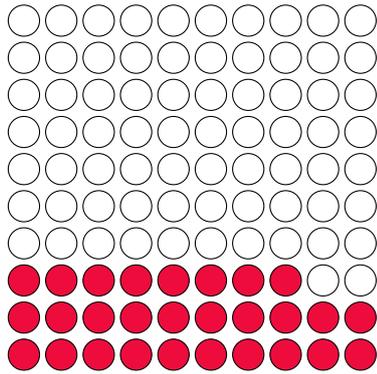
La politique du Fonds mondial en matière de pérennité, de transition et de cofinancement incite les pays à accroître progressivement leur financement national de la santé et de la lutte contre les trois maladies, ainsi

qu'à absorber certains coûts programmatiques en rendant une partie des subventions conditionnelle à la performance du financement national. Cette approche renforce les systèmes de santé, maintient ou augmente la couverture des services et accélère la lutte contre les trois maladies.

La manière dont nous menons nos activités est tout aussi importante pour réaliser notre vision d'un monde libéré du fardeau du VIH, de la tuberculose et du paludisme. Le Fonds mondial soumet l'ensemble de ses activités à des principes très stricts de transparence et de redevabilité, et mène une politique de tolérance zéro quant à la corruption ou à la mauvaise utilisation des fonds. En 2024, nous sommes arrivés en tête du classement, dans la catégorie « Bien » d'un indice sur la transparence parmi les plus reconnus en matière d'aide internationale de premier plan, le 2024 Aid Transparency Index de Publish What You Fund. Les états financiers du Fonds mondial pour 2023 témoignent d'une utilisation efficace et efficiente des ressources à l'appui de programmes menés dans plus de 100 pays. Les dépenses de fonctionnement illustrent une utilisation optimale du budget de 99 % pour l'année 2023, atteignant 337 millions de dollars US. Il s'agit du niveau le plus élevé de l'histoire du Fonds mondial. Dans le cadre du CS7, nos dépenses de fonctionnement¹⁹ représentent 6,2 % des promesses de dons annoncées par les donateurs. Il s'agit de l'un des plus bas pourcentages de dépenses de fonctionnement dans le domaine du développement de la santé mondiale. ●

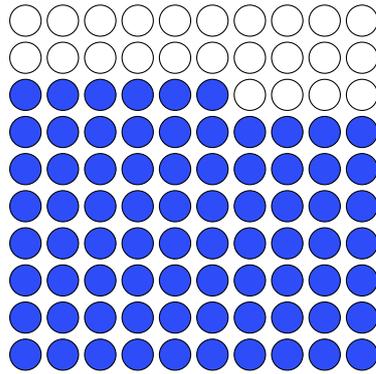
19. Comprend le C19RM.

Subventions internationales accordées par le Fonds mondial en 2023



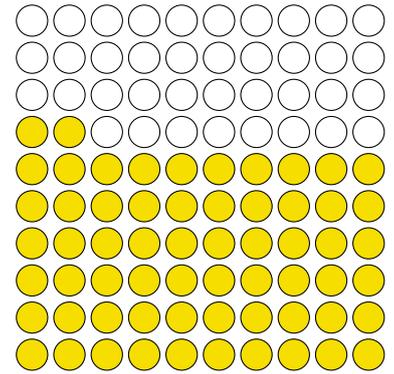
28 %

du financement international consacré au **VIH**



76 %

du financement international consacré à la **tuberculose**



62 %

du financement international consacré au **paludisme**

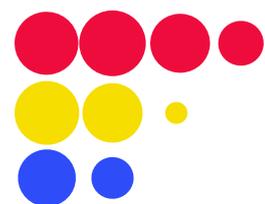
Données fournies par l'ONUSIDA (pour le VIH) et l'Organisation mondiale de la Santé (pour la tuberculose et le paludisme).

Où va notre financement ?

Décaissements au titre des subventions pour la lutte contre le VIH, la tuberculose et le paludisme et financements du dispositif de riposte au COVID-19



La somme des pourcentages peut ne pas être égale à 100 % en raison de l'arrondissement. Données du cycle de subvention 6 en date du 30 juin 2024.



Note sur la méthodologie

Le Fonds mondial s'engage à rendre compte, avec exactitude et transparence, des résultats et de l'impact de ses programmes, et publie des données sur son site Web, dans des rapports et des documents d'information et sous de nombreux autres formats. Tous les membres du partenariat du Fonds mondial contribuent aux efforts collectifs de lutte contre le VIH, la tuberculose et le paludisme. Il est crucial que nous mesurons nos progrès communs et que nous en rendions compte en toute efficacité et transparence.

Le Fonds mondial publie les résultats complets et les impacts des pays dans lesquels il investit, plutôt que ceux de projets spécifiques. Cette préférence reflète l'un des principes fondateurs du partenariat du Fonds mondial : soutenir des stratégies et des programmes de santé nationaux visant à atteindre les objectifs établis par les pays. En publiant les résultats complets des pays, nous évitons d'isoler l'impact du Fonds mondial alors que ces résultats sont étroitement liés à l'impact d'autres partenaires. Ainsi, nous mesurons et suivons l'impact collectif du partenariat du Fonds mondial et des programmes qu'il appuie en vue d'atteindre la cible pour 2030 – mettre fin au sida, à la tuberculose et au paludisme. Le Rapport 2024 sur les résultats du Fonds mondial présente certains des résultats programmatiques (p. ex. les personnes sous traitement antirétroviral, les personnes traitées pour

la tuberculose, les moustiquaires distribuées) obtenus par les programmes soutenus en 2023. Les résultats programmatiques sont également disponibles pour 2023 et les années précédentes dans une annexe Web se trouvant sur l'Explorateur de données du Fonds mondial, et pour 2023 dans un rapport interactif. Ces programmes communiquent systématiquement leurs résultats au Fonds mondial. Les données collectées par nos partenaires techniques²⁰ sont également utilisées pour le recouplement et la triangulation, ainsi que pour fournir des données nationales pour des services sélectionnés²¹, afin de s'aligner sur l'approche du partenariat du Fonds mondial en matière de communication des résultats²². Pour les autres services, les résultats de certains pays peuvent ne comprendre que les données infranationales, s'il n'est pas possible d'obtenir des résultats comparables auprès des partenaires techniques.

Le Rapport 2024 sur les résultats présente également les tendances temporelles de certaines mesures clés de la couverture, des résultats et de l'impact. Parmi les données sur la charge de morbidité des trois maladies, on compte les nouvelles infections à VIH, les nouveaux cas de tuberculose, les cas de paludisme et les décès imputables aux trois maladies. Ces données sont juxtaposées aux résultats de scénarios contrefactuels posant comme hypothèse l'absence de services clés de santé. Les données sur la couverture des services et les résultats comprennent la couverture du traitement antirétroviral, la suppression de la charge virale, la couverture et le taux de réussite du traitement de la tuberculose, et la couverture et l'usage des moustiquaires. Il est impératif d'atteindre les cibles mondiales pour ces services à l'horizon 2030 si l'on souhaite atteindre la cible de l'ODD 3 – mettre fin aux épidémies de sida, de tuberculose et de paludisme d'ici 2030. Étant donné que le Fonds mondial n'estime pas lui-même la charge de morbidité et l'impact, ses principales sources de données sont les derniers rapports publiés ou les bases de données²³ de ses partenaires techniques, notamment l'OMS et l'ONUSIDA²⁴. Les partenaires techniques produisent ces données en étroite collaboration avec les pays, en utilisant les données rapportées par les pays à partir de sources variées, comme les systèmes de surveillance de routine, les enquêtes démographiques et les registres d'état civil. Dans le présent rapport, les estimations de la charge de morbidité du VIH vont jusqu'à 2023. Dans le cas de la tuberculose et du paludisme, les estimations de la charge de morbidité de l'OMS pour 2023 n'étaient pas encore disponibles au moment de la publication du rapport. Nous avons donc utilisé les données de 2022. Les données sur la tuberculose et le paludisme seront incluses dans la version interactive en ligne du rapport dès que l'OMS les aura publiées.

Le nombre de « vies sauvées » par les programmes de lutte contre le VIH, la tuberculose et le paludisme publié dans le présent rapport est calculé par nos partenaires techniques, dont l'OMS et l'ONUSIDA, au moyen de modèles mathématiques de pointe et de sources de données largement acceptées. Le nombre de vies sauvées dans un pays au cours d'une année est estimé en soustrayant le nombre réel de décès du nombre de décès qui auraient été enregistrés dans un scénario contrefactuel posant l'hypothèse que les interventions clés de lutte contre les maladies n'auraient pas été menées. Prenons à titre d'exemple un pays dans lequel un programme de lutte contre la tuberculose offre un traitement aux personnes atteintes de la maladie. En un an, 1 000 personnes ayant reçu un diagnostic de la tuberculose sont traitées et 100 personnes meurent de la maladie. Si, pour ce même pays, les études démontrent que le risque de décès était de 70 % pour un patient atteint de la tuberculose diagnostiqué mais non traité, on peut raisonnablement en déduire que 700 personnes seraient mortes faute d'un traitement contre la tuberculose. Par conséquent, l'impact estimé du traitement durant cette période serait de 600 vies sauvées. Le même principe est appliqué dans tous les pays et pour le VIH et le paludisme. L'annexe Web contient des informations supplémentaires concernant l'étude sur l'oxygène, la modélisation de l'impact des investissements du Fonds mondial sur les ressources humaines pour la santé au Malawi, le recours moindre aux soins primaires et les économies associées générés par les investissements dans la lutte contre le VIH, et les retombées économiques potentielles de nos investissements dans la lutte contre les trois maladies. ●

Des notes additionnelles sur la démarche de communication des résultats programmatiques et de l'impact du Fonds mondial sont disponibles sur notre [site Web](#).

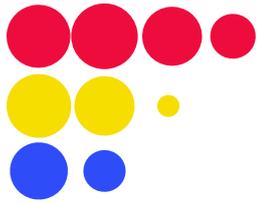
20. ONUSIDA (<https://aidsinfo.unaids.org>) ; Programme mondial de lutte contre la tuberculose de l'OMS (www.who.int/tb/data) ; Programme mondial de lutte contre le paludisme de l'OMS (<https://iris.who.int/bitstream/handle/10665/374472/9789240086173-eng.pdf?sequence=1>).

21. Personnes sous traitement antirétroviral contre le VIH, mères sous traitement pour prévenir la transmission du VIH à leurs bébés, personnes traitées pour la tuberculose, personnes traitées pour la tuberculose pharmacorésistante et patients atteints de la tuberculose et séropositifs au VIH sous traitement antirétroviral pendant leur traitement contre la tuberculose.

22. Le Fonds mondial a adopté sa méthodologie de communication de l'information en 2017.

23. ONUSIDA (<https://aidsinfo.unaids.org>) ; Programme mondial de lutte contre la tuberculose de l'OMS (www.who.int/tb/data) ; Programme mondial de lutte contre le paludisme de l'OMS (<https://iris.who.int/bitstream/handle/10665/374472/9789240086173-eng.pdf?sequence=1>).

24. *The Urgency of Now: AIDS at a Crossroads — 2024 global AIDS update* (https://www.unaids.org/sites/default/files/media_asset/2024-unaids-global-aids-update_en.pdf) ; Rapport mondial sur la tuberculose en 2023 ; Rapport 2023 sur le paludisme dans le monde (<https://iris.who.int/bitstream/handle/10665/374472/9789240086173-eng.pdf?sequence=1>).

**Antirétroviraux**

Médicaments antirétroviraux : Traitement qui permet aux personnes vivant avec le VIH de vivre en bonne santé et d'éviter la transmission du virus.

AVCI

Année de vie corrigée du facteur invalidité. Une AVCI représente la perte de l'équivalent d'une année de pleine santé. Les AVCI pour une maladie – comme le VIH, la tuberculose ou le paludisme – sont la somme des années de vie perdues en raison de la mortalité prématurée et des années vécues avec un handicap en raison des cas prévalents de la maladie dans une population.

BPaLM

Schéma thérapeutique de six mois entièrement par voie orale et sans injection recommandé par l'OMS pour le traitement de la tuberculose pharmacorésistante, composé de quatre médicaments : la bédaquiline, le prétomanide, le linézolide et la moxifloxacine.

C19RM

Dispositif de riposte au COVID-19. Par l'intermédiaire du C19RM, le Fonds mondial aide les pays à atténuer l'impact du COVID-19 sur les programmes de lutte contre le VIH, la tuberculose et le paludisme, et apporte des améliorations aux systèmes de santé et aux systèmes communautaires.

Chimioprévention du paludisme saisonnier

Administration préventive intermittente d'une dose curative de médicament antipaludique aux enfants à haut risque de paludisme grave vivant dans des zones de transmission saisonnière.

Cofinancement

Contrepartie du financement de la santé fournie par le pays pour les programmes de lutte contre le VIH, la tuberculose et le paludisme. Voir la politique du Fonds mondial en matière de pérennité, de transition et de cofinancement.

Contextes d'intervention difficiles

Régions ou pays caractérisés par une piètre gouvernance, des catastrophes ou des conflits et qui nécessitent des approches flexibles de fourniture de services et d'approvisionnement en médicaments.

Facilité renouvelable

Mécanisme financier du Fonds mondial qui utilise des stratégies avancées d'orientation des marchés, comme des garanties de volume, pour améliorer l'accès à des produits de santé de qualité garantie abordables et accélérer l'introduction de produits de santé et l'innovation à plus grande échelle.

Gavi

Gavi, l'Alliance du Vaccin.

GIEC

Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat.

Initiative régionale contre la résistance à l'artémisinine

Initiative lancée en 2013 en réponse à l'émergence du paludisme pharmacorésistant dans la sous-région du Grand Mékong.

Mécanisme d'achat groupé

Initiative clé du Fonds mondial qui réunit les volumes de commandes au nom des partenaires de mise en œuvre participants en vue de négocier les prix et les conditions de livraison avec les fabricants.

Moustiquaires à double principe actif

Moustiquaires imprégnées d'insecticide à double principe actif : Ces moustiquaires sont imprégnées de deux insecticides, le pyréthrianoïde et le chlorfénapyr, ce qui les rend plus efficaces contre les moustiques résistants aux insecticides que les moustiquaires conventionnelles.

Objectif de développement durable n° 3 (ODD 3)

La visée de l'ODD 3 est de permettre à tous de vivre en bonne santé et de promouvoir le bien-être de tous à tout âge. La cible 3.3 de l'ODD 3 vise, d'ici à 2030, à mettre fin aux épidémies de sida, de tuberculose, de paludisme et aux maladies tropicales négligées, et à combattre l'hépatite, les maladies véhiculées par l'eau et autres maladies transmissibles.

OMS

Organisation mondiale de la Santé.

ONUSIDA

Programme commun des Nations Unies sur le VIH/sida.

PEPFAR

Plan d'urgence du Président des États-Unis pour la lutte contre le sida.

Plasmodium falciparum

La plus mortelle des espèces du genre *Plasmodium* causant le paludisme chez l'humain.

PMI

Initiative du Président des États-Unis contre le paludisme.

Populations clés

Personnes qui présentent une vulnérabilité épidémiologique accrue au VIH, à la tuberculose ou au paludisme, et dont l'accès aux services de santé peut être limité en raison d'un ensemble de facteurs biologiques ou socioéconomiques.

Prophylaxie préexposition

Traitement de prévention du VIH qui consiste à administrer des antirétroviraux à des personnes séronégatives au VIH.

Résistance aux antimicrobiens

La résistance aux antimicrobiens survient lorsque les bactéries, les virus, les champignons et les parasites ne répondent plus aux médicaments antimicrobiens. La tuberculose pharmacorésistante est la septième cause de mortalité liée à la résistance aux antimicrobiens dans le monde.

Traitement préventif intermittent pendant la grossesse

Traitement préventif du paludisme consistant à administrer un antipaludéen aux femmes enceintes à risque à des intervalles précis dans le but de réduire l'incidence et la mortalité.

Triple élimination

Initiative soutenant l'élimination de la transmission de la mère à l'enfant de trois maladies – le VIH, la syphilis et l'hépatite B.

USAID

Agence des États-Unis pour le développement international.



Le résumé et les résultats clés font partie du Rapport 2024 sur les résultats. Scanner pour consulter le rapport complet :



Le Rapport 2024 sur les résultats complet se compose des sections suivantes :



VIH :
état des lieux

Systèmes de santé
et communautaires



Tuberculose :
état des lieux

Des crises qui
s'entrechoquent



Paludisme :
état des lieux

Investir pour
maximiser l'impact

À gauche : Secteur de Gasogi, Kigali, Rwanda. Le groupe de jeunes de la communauté Cyaruzinge chante et danse dans sa salle communautaire, à l'occasion d'une séance d'information sur le mariage des enfants, la prévention du VIH chez les adolescentes et la santé sexuelle et reproductive.

Le Fonds mondial / Brian Otieno

Le Rapport 2024 sur les résultats a été publié en septembre 2024.



**Le Fonds mondial de lutte contre
le sida, la tuberculose et le paludisme**

Campus de la santé mondiale
Chemin du Pommier 40
1218 Le Grand-Saconnex
Genève, Suisse

+41 58 791 17 00
theglobalfund.org/fr/

**Rapport
2024
sur les
résultats**

FIV

Ce chapitre fait partie du Rapport 2024 sur les résultats.

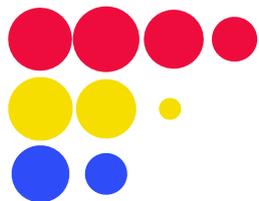
En 2023 encore, des progrès importants ont été observés dans la lutte contre le VIH, la tuberculose et le paludisme. Les pays où le Fonds mondial investit ont pleinement surmonté les perturbations liées à la pandémie de COVID-19. Les résultats que nous avons obtenus l'an dernier reposent sur des progrès extraordinaires s'échelonnant sur les vingt dernières années. Durant cette période, notre partenariat a réduit de 61 % le taux de mortalité combiné du sida, de la tuberculose et du paludisme. En date de fin 2023, le partenariat du Fonds mondial a sauvé 65 millions de vies.



Rapport en ligne

Scanner pour consulter la version interactive de ce rapport.

État des lieux



VIH

Ce chapitre fait état des derniers résultats enregistrés dans la lutte pour mettre fin au sida. En 2023, les programmes de lutte contre le VIH soutenus par le Fonds mondial ont donné la priorité aux interventions à fort impact ciblant les personnes ayant le plus de besoins en matière de prévention, de dépistage et de traitement. Mais pour mettre fin à la maladie d'ici 2030, nous devons en faire plus : intensifier considérablement les investissements, renforcer la volonté politique et lever les obstacles à la santé liés aux droits humains et au genre.

Le défi

À travers le monde, des progrès remarquables ont été réalisés dans la riposte au VIH. Depuis 2010, les nouvelles infections à VIH ont régressé dans la plupart des régions, et les baisses les plus rapides ont été observées dans les pays fortement touchés. À l'échelle mondiale, l'accès à des traitements vitaux contre le virus a réduit le nombre annuel de décès liés au sida de 51 % depuis 2010. Les médicaments innovants améliorent les résultats des traitements et, en 2023, le pourcentage mondial de personnes vivant avec le VIH dont la charge virale est indétectable a atteint 72 %, contre 39 % en 2015.

Alors que des pays toujours plus nombreux atteignent les cibles 95-95-95 du Programme commun des Nations Unies sur le VIH/sida (ONUSIDA) (d'ici 2025, 95 % des personnes vivant avec le VIH connaissent leur statut sérologique, 95 % de ces personnes suivent un traitement antirétroviral et 95 % des personnes traitées ont une charge virale indétectable) ou s'en approchent, préserver ces gains représente un défi de taille. Nous devons nous appuyer sur ces progrès durement acquis et intensifier considérablement les investissements, renforcer la volonté politique et lever les obstacles à la santé liés aux droits humains et au genre pour que le monde puisse atteindre



Rin Srey Mey travaille pour l'organisation Cambodian Women for Peace and Development. Son travail consiste à sensibiliser la population sur le dépistage du VIH et d'autres infections sexuellement transmissibles. Elle s'adresse ici au personnel de service d'un restaurant de Phnom Penh, au Cambodge.

Le Fonds mondial / Maika Elan / VII

la cible de l'objectif de développement durable n° 3 (ODD 3) visant à mettre fin au sida en tant que menace pour la santé publique d'ici 2030.

Malgré les outils incroyablement efficaces dont nous disposons pour prévenir et traiter le VIH et assurer longévité et bonne santé aux personnes vivant avec le virus, trop de personnes restent encore laissées pour compte dans la lutte contre cette maladie. Les populations clés, comme les hommes homosexuels et les autres hommes ayant des rapports sexuels avec des hommes, les travailleuses et travailleurs du sexe, les personnes transgenres et de diverses identités de genre, les personnes qui consomment des drogues injectables et les personnes incarcérées, ainsi que leurs partenaires sexuels, continuent d'être touchées de manière disproportionnée par le VIH. La stigmatisation et la discrimination persistent dans de nombreux pays, et des lois et politiques répressives portent atteinte aux droits humains et entravent l'accès aux services de lutte contre le VIH.

De nombreuses adolescentes et jeunes femmes restent exposées au risque d'infection à VIH, en particulier en Afrique subsaharienne. Ce risque accru de contracter le VIH est engendré par la pauvreté, des inégalités de genre omniprésentes et la discrimination, qui empêchent les filles et les jeunes femmes de prendre des décisions concernant leur corps et leur vie. La transmission du VIH de la mère à l'enfant survient encore dans de nombreux pays, du fait des lacunes actuelles en matière d'accès aux services de prévention. De plus, le traitement du VIH est nettement moins accessible aux enfants qu'aux adultes, en raison des lacunes dans le diagnostic précoce et des retards dans la mise sous traitement.

En 2023, le partenariat du Fonds mondial a gardé le cap face à ces défis. Nous avons continué d'investir dans des programmes de lutte contre le VIH que les pays conçoivent et dirigent, ciblant les personnes qui en ont le plus besoin. Nous devons cependant accélérer les progrès. Il faut sans tarder investir et innover davantage, et lever les obstacles qui entravent l'accès à la prévention, au dépistage et au traitement. En prenant des mesures audacieuses, il reste possible de mettre fin au sida d'ici 2030.

La riposte du Fonds mondial

Le Fonds mondial assure 28 % du financement international des programmes de lutte contre le VIH. Entre la création du Fonds mondial en 2002 et le 30 juin 2024, nous avons investi 26,6 milliards de dollars US dans des programmes de lutte contre le VIH et 5,5 milliards de dollars US dans des programmes conjoints de lutte contre le VIH et la tuberculose.

Le Fonds mondial donne la priorité aux interventions à fort impact de lutte contre le VIH en faveur des personnes qui ont le plus besoin de prévention et de prise en charge. Nous nous attachons à soutenir les pays pour que les services et les programmes de lutte contre le VIH soient centrés sur la personne, promeuvent les droits humains et l'égalité des genres, et soient fournis de manière à optimiser l'adoption, l'utilisation et l'impact. L'équité, la pérennité, la qualité des programmes et l'innovation sont des principes fondamentaux qui façonnent la conception et la mise en œuvre de nos investissements liés au VIH.

Nous fonctionnons en tant que partenariat aux niveaux local et mondial. Dans de nombreux pays où nous investissons, nous travaillons avec les gouvernements, la société civile et les organisations communautaires. Au niveau mondial, nous collaborons avec des partenaires variés, notamment l'ONUSIDA, l'Organisation mondiale de la Santé (OMS), le Plan d'urgence du Président des États-Unis pour la lutte contre le sida (PEPFAR) et d'autres partenaires bilatéraux, pour accélérer la riposte au VIH et renforcer nos investissements dans la lutte contre la maladie.

Prévention du VIH

Les investissements du Fonds mondial dans des programmes et des produits de prévention du VIH ont considérablement augmenté, passant de 705 millions de dollars US pour la période 2018-2020 à plus de 870 millions de dollars US pour la période 2021-2023. Durant cette période, ils ont été concentrés sur le besoin urgent de combler les lacunes dans l'accès aux interventions qui ont le plus d'impact sur la réduction des nouvelles infections à VIH.

Le Fonds mondial aide les pays à réduire les nouvelles infections à VIH en mettant en œuvre des programmes de prévention du VIH ciblés qui sont adaptés aux risques, aux besoins et au contexte local de chaque individu. Nous soutenons des organisations communautaires qui sont en première ligne de la distribution de produits de prévention et de dépistage du VIH, notamment des autotests. Nous investissons aussi dans des systèmes de distribution jusqu'au dernier kilomètre des produits essentiels comme des préservatifs, des lubrifiants et du matériel d'injection propre, améliorant ainsi leur disponibilité dans des lieux sensibles comme les bars et les maisons closes, où la prévention du VIH est la plus nécessaire. Le Fonds mondial investit également dans des systèmes visant à renforcer et à étendre la prestation de services de prévention du VIH au sein des communautés, et à faire en sorte que celles qui ont besoin de prévention soient entendues.

Les investissements du Fonds mondial stimulent les progrès de la lutte contre le VIH et contribuent également à la mise en place de systèmes de santé et communautaires solides, équitables et résistants.

La prophylaxie préexposition (PrEP) joue un rôle grandissant dans la prévention du VIH. Selon l'ONUSIDA, le nombre de personnes qui l'utilisent a continué d'augmenter, passant de 200 000 en 2017 à plus de 3,5 millions en 2023, les plus fortes augmentations étant observées en Afrique de l'Est et australe. Les investissements du Fonds mondial dans la PrEP augmentent rapidement.

La PrEP par voie orale peut être compliquée pour certaines personnes en raison d'un certain inconfort, de la peur de la stigmatisation, du sentiment d'être peu exposé au VIH ou d'une connaissance insuffisante ou erronée des effets secondaires. Les nouvelles formulations de la PrEP permettent de surmonter certains de ces obstacles, car elles offrent plus de commodité et d'intimité, ce qui peut aider les personnes à utiliser efficacement cette prophylaxie quand elles sont potentiellement exposées au VIH.

En 2023, le Fonds mondial a soutenu l'achat et la livraison de PrEP par voie orale et de l'anneau vaginal de dapivirine. Ce dernier, qui contient un antirétroviral, doit être remplacé tous les mois. Son potentiel est énorme pour prévenir les nouvelles infections à VIH chez les femmes, et le Fonds mondial est le principal acheteur de cette nouvelle option.

Le Fonds mondial finance aussi l'achat d'une forme de PrEP injectable à action prolongée, le cabotégravir injectable. Cet outil de prévention prometteur dans le cadre d'une approche globale de la prévention du VIH commence à donner des résultats, et le Fonds mondial s'est engagé à en élargir l'accès.

Les préservatifs et les lubrifiants sont les piliers de la prévention du VIH, ainsi que d'autres infections sexuellement transmissibles et des grossesses non désirées. Durant la période 2021-2023, le Fonds mondial a investi 147 millions de dollars US dans la programmation relative aux préservatifs. Élargir l'accès aux préservatifs reste une priorité élevée pour le Fonds mondial et une nouvelle augmentation significative des investissements est prévue pour la période 2024-2026.

Dépistage du VIH

En 2023, le Fonds mondial a aidé les pays à intensifier le dépistage du VIH pour atteindre les personnes qui en ont le plus besoin, en adoptant des approches innovantes comme l'élargissement du dépistage aux partenaires et aux familles et le dépistage promu par les réseaux sociaux.

L'autodépistage du VIH peut être plus pratique et plus discret et, en 2023, 10 millions de trousseaux d'autodépistage ont été achetées par l'intermédiaire du mécanisme d'achat groupé du Fonds mondial, soit cinq fois plus qu'en 2020. Le Fonds mondial aide également les pays à intensifier les doubles tests de diagnostic rapide du VIH et de la syphilis ; il a considérablement renforcé ses volumes d'achat, passant de 7 millions de tests en 2022 à 12 millions en 2023. Il s'agit d'une étape essentielle vers la réalisation de l'objectif mondial d'élimination de la transmission du VIH, de la syphilis et de l'hépatite B de la mère à l'enfant.

Traitement, prise en charge et soutien des personnes vivant avec le VIH

Le traitement contre le VIH rend le virus indétectable et non transmissible, ce qui permet aux personnes vivant avec le VIH de profiter d'une vie longue et en bonne santé. Dans les pays où le Fonds mondial investit, le nombre de personnes vivant avec le VIH recevant un traitement a continué d'augmenter en 2023 : 78 % d'entre elles étaient sous traitement, une progression considérable par rapport au taux de 22 % de 2010.

En 2023, le Fonds mondial, ses partenaires et des fabricants de médicaments génériques ont réussi à faire baisser de 25 % le prix du TLD générique,



Village de Daguérié, Cameroun. Une jeune fille testée apprend qu'elle est séronégative au VIH. Le soutien du Fonds mondial contribue à la fourniture d'autotests du VIH aux communautés rurales et difficiles à atteindre à travers le pays.

© UNICEF / UNI405817 / Dejongh

le traitement préférentiel de première intention contre le VIH, qui associe fumarate de ténofovir disoproxil, lamivudine et dolutégravir. Ces baisses de prix permettent aux gouvernements d'investir dans d'autres domaines clés de leurs programmes de lutte contre le VIH, contribuant ainsi à sauver plus de vies et à réduire le nombre de nouvelles infections.

Depuis 2021, le Fonds mondial a investi dans les pays pour introduire et intensifier des formulations antirétrovirales à base de dolutégravir pour le traitement des enfants ayant contracté le VIH. Ces formulations améliorent les résultats cliniques, sont très bien tolérées et sont disponibles sous forme de médicaments génériques bon marché dans la plupart des pays où

le Fonds mondial investit. Le Fonds mondial a fourni des produits à base de dolutégravir conçus pour les enfants à 50 pays par l'intermédiaire du mécanisme d'achat groupé.

Populations clés

Le Fonds mondial est l'un des principaux organismes de financement des programmes de lutte contre le VIH visant les populations clés, avec des investissements ciblés pour combler les lacunes en termes d'accès à la prévention, au traitement et à la prise en charge du VIH. La participation et le leadership des populations clés sont essentiels à l'efficacité de ces programmes, et nos investissements aident les organisations de la société civile à planifier les services, les mettre en œuvre et assurer leur suivi.

Sukkur, Pakistan. Un travailleur de proximité du Nai Zindagi Trust, une organisation communautaire, fournit des aiguilles propres, des préservatifs et d'autres services de santé essentiels aux personnes qui consomment des drogues injectables.

Le Fonds mondial / Vincent Becker



Dans certains pays, les services liés au VIH destinés aux populations clés peuvent encore être discriminatoires, stigmatisants ou difficiles d'accès. Les lois et les politiques qui criminalisent l'homosexualité (comme la loi contre l'homosexualité adoptée en Ouganda en 2023), le travail du sexe, la possession de drogues, la consommation de drogues, le statut sérologique VIH et l'expression du genre entravent gravement l'accès aux services de prévention et de traitement du VIH. Tous ces éléments portent aussi atteinte aux droits humains et compromettent les progrès de la lutte contre le VIH.

Pour surmonter les obstacles à l'accès, le Fonds mondial soutient des approches de prestation de services pour

les populations clés qui englobent le milieu clinique et les communautés et tiennent compte des besoins propres à chaque population clé. Si des services adaptés aux populations clés sont fournis et, compte tenu des environnements restrictifs dans lesquels les programmes ciblant ces populations sont souvent mis en œuvre, si la sécurité des prestataires de services et des utilisateurs est assurée, il est possible d'améliorer la prévention et le traitement pour les populations clés. Cependant, une volonté politique forte et un financement accru des programmes axés sur les populations clés sont essentiels afin d'obtenir la réduction des nouvelles infections nécessaire pour mettre fin au sida en tant que menace pour la santé publique d'ici 2030.

Adolescentes et jeunes femmes

À l'échelle mondiale, on estime à 210 000 le nombre de nouvelles infections à VIH chez les adolescentes et les jeunes femmes âgées de 15 à 24 ans en 2023. Les inégalités de genre, la discrimination et la violence augmentent le risque de VIH pour les filles et les jeunes femmes et empêchent souvent celles qui vivent avec le virus d'accéder à des soins de santé essentiels. Les programmes de lutte contre le VIH doivent reconnaître ces obstacles liés au genre profondément ancrés et y répondre, et veiller à ce que les jeunes femmes puissent participer aux décisions qui concernent leur santé.

Malgré les progrès obtenus ces dix dernières années en Afrique subsaharienne, la prévalence du VIH y est trois fois plus élevée chez les adolescentes et les jeunes femmes que chez les adolescents et les jeunes hommes. Parmi d'autres initiatives, le fonds HER Voice – soutenu par le Fonds mondial en partenariat avec ViiV Healthcare et Y+ Global – fournit des subventions et une aide au renforcement des capacités pour soutenir la participation des adolescentes et des jeunes femmes aux processus de plaidoyer et politiques. Il favorise également leur collaboration à l'élaboration des politiques, des lois et des programmes qui les concernent. En 2023, ce fonds a aidé plus de 20 000 filles et jeunes femmes de la région à s'impliquer dans plus de 800 organes décisionnels clés.

Améliorer l'accès et le recours des femmes et des filles aux services intégrés de prévention du VIH et de santé sexuelle et reproductive est un élément important des programmes de prévention du VIH soutenus par le Fonds mondial en Afrique de l'Est et australe. Au Lesotho, le Fonds mondial investit dans des programmes de prévention du VIH qui ont atteint 41 200 adolescentes et jeunes femmes en 2023. Plus de 16 000 adolescentes et jeunes femmes se sont vu proposer des tests de dépistage du VIH, et près de 5 500 ont commencé un régime de PrEP orale. En 2023, 3,9 millions d'adolescentes et de jeunes femmes ont bénéficié de services de prévention du VIH financés par le Fonds mondial.

Mères et enfants

Les programmes axés sur l'élimination de la transmission du VIH des femmes enceintes et allaitantes vivant avec le VIH à leurs enfants ont permis d'éviter plus de 3,4 millions de nouvelles infections à VIH chez les enfants depuis 2000. Dans les pays soutenus par le Fonds mondial, le pourcentage de femmes enceintes vivant avec le VIH qui reçoivent un traitement pour se soigner et prévenir la transmission du virus à leurs enfants a atteint 84 % en 2023, contre 49 % en 2010.

Les investissements du Fonds mondial financent les soins continus prodigués aux mères et aux nourrissons pendant l'allaitement au sein, le dépistage et le diagnostic précoces du VIH chez le nourrisson et la mise sous traitement rapide des enfants dont le test est positif. Avec ses partenaires, le Fonds mondial aide les pays à élaborer et à déployer une approche intégrée pour la triple élimination, qui comprend le dépistage et le traitement de la syphilis et de l'hépatite B.

Équité, droits humains et égalité des genres

Face au recul alarmant des droits humains et de l'égalité des genres dans de nombreux pays, le partenariat du Fonds mondial a continué, en 2023, de venir en aide aux communautés dans les pays où des lois et des politiques créent des obstacles pour celles et ceux qui ont besoin de services de prévention, de dépistage et de traitement du VIH. Nous poursuivrons nos efforts pour soutenir leur accès aux services de santé qui leur sont nécessaires.

En 2023, les évaluations des progrès de l'initiative « Lever les obstacles » du Fonds mondial, qui s'attaque aux obstacles liés aux droits humains entravant l'accès aux services de lutte contre le VIH, ont indiqué que les personnes appartenant à des populations clés ayant participé aux programmes relevant de cette initiative étaient plus susceptibles de revendiquer et de protéger leurs droits humains liés à la santé. Les soignants et le personnel des forces de l'ordre formés ou éduqués aux droits humains dans le cadre de cette initiative étaient plus susceptibles de défendre les services fondés sur les droits. Entre 2017 et 2023, tous les pays ayant participé à l'initiative « Lever les obstacles » ont progressé dans l'élimination des obstacles liés aux droits humains qui entravent l'accès aux services de lutte contre le VIH.

Les progrès

Dans les pays où le Fonds mondial investit, les décès liés au sida ont diminué de 73 % et les nouvelles infections de 61 % depuis 2002. Le taux de mortalité du VIH a diminué de 81 % et le taux d'incidence de 73 % depuis 2002. En 2023, 84 % des personnes vivant avec le VIH connaissaient leur statut sérologique, contre 68 % en 2015 ; 78 % bénéficiaient d'un traitement vital contre le VIH, contre 22 % en 2010 ; et 72 % avaient une charge virale indétectable, soit une hausse très nette par rapport au taux de 15 % de 2015.

Ce succès remarquable reflète la formidable puissance du partenariat du Fonds mondial ; c'est le fruit d'investissements et d'innovations dans la prévention et le dépistage du VIH, et d'une couverture élargie du traitement. Plusieurs pays soutenus par le Fonds

mondial franchissent des étapes importantes dans la lutte contre l'épidémie : le Botswana, l'Eswatini, le Kenya, le Malawi, le Rwanda, la Zambie et le Zimbabwe ont atteint leurs cibles 95-95-95 pour le dépistage, le traitement et la suppression de la charge virale. Le Burundi, le Cambodge, le Lesotho et la Namibie sont également en passe d'y arriver.

Les efforts déployés dans de nombreux pays pour combattre le VIH dans le cadre d'un programme de santé et de développement plus large, englobant la santé maternelle et infantile, accélèrent les progrès vers la triple élimination du VIH, de l'hépatite B et de la syphilis. Depuis 2015, 17 pays ont atteint une ou plusieurs cibles d'élimination de la transmission de la syphilis et/ou du VIH de la mère à l'enfant. La baisse des décès liés au sida entraîne celle du nombre d'enfants rendus orphelins par la maladie. Dans les pays où le Fonds mondial investit, le nombre d'orphelins du sida a diminué de 26 % entre 2010 et 2023.

Antigua-et-Barbuda, la Barbade, les Îles Cook, la Namibie, Saint-Kitts-et-Nevis et Singapour ont récemment abrogé les lois criminalisant les relations sexuelles entre personnes de même sexe. Plusieurs autres pays où le Fonds mondial investit, dont l'Inde, le Kazakhstan et la République centrafricaine, ont renforcé les lois existantes pour protéger les droits de certains groupes de personnes vulnérables.

Notre riposte au VIH renforce les systèmes de santé

Les investissements du Fonds mondial pour combattre le VIH stimulent les progrès contre la maladie et contribuent également à la mise en place de systèmes de santé et communautaires solides, équitables et résistants.

Dans de nombreux pays, les systèmes de laboratoire, le personnel de santé et les structures de prestation de services liés au VIH ont été parmi les premiers à riposter à la pandémie de COVID-19. En outre, les investissements dans la formation des agentes et agents de santé, l'amélioration des infrastructures de laboratoire et l'intégration des services de lutte contre le VIH dans les systèmes de santé au sens large ont été vitaux pour soutenir un impact durable des soins contre le VIH. Ces investissements sous-tendent les soins de longue durée pour les personnes vivant avec le VIH, en particulier lorsqu'elles vieillissent et développent d'autres pathologies comme des maladies non transmissibles et des co-infections. Ils ont renforcé la capacité des systèmes de santé à répondre aux besoins en termes de VIH et de santé sexuelle et reproductive et à offrir des soins prénatals complets aux femmes enceintes. Des systèmes holistiques et bien coordonnés peuvent améliorer les résultats globaux en matière de santé, aider la cohorte vieillissante des personnes vivant avec le VIH et améliorer la qualité de vie des personnes ayant des besoins multiples en matière de santé. ●



Dans les pays où le Fonds mondial investit :

Résultats clés en 2023

53,8 M

de tests de dépistage du VIH effectués (dont 13,1 millions parmi les populations clés et prioritaires). La proportion de personnes vivant avec le VIH et connaissant leur statut sérologique est passée de 68 % en 2015 à 84 % en 2023. La cible mondiale est de 95 % d'ici 2025.

17,9 M

de personnes **touchées par les services de prévention du VIH**, dont 8 millions de membres de populations clés et 8,5 millions de jeunes.

925 000

circoncisions masculines médicales volontaires réalisées pour la prévention du VIH en 2023.

25 M

de personnes sous **traitement antirétroviral contre le VIH** en 2023, contre 17,5 millions en 2017. La couverture est passée de 22 % en 2010 à 78 % en 2023. La cible mondiale est de 90 % d'ici 2025.

322 000

personnes **ayant commencé un traitement antirétroviral de prophylaxie préexposition par voie orale** en 2023.

72 %

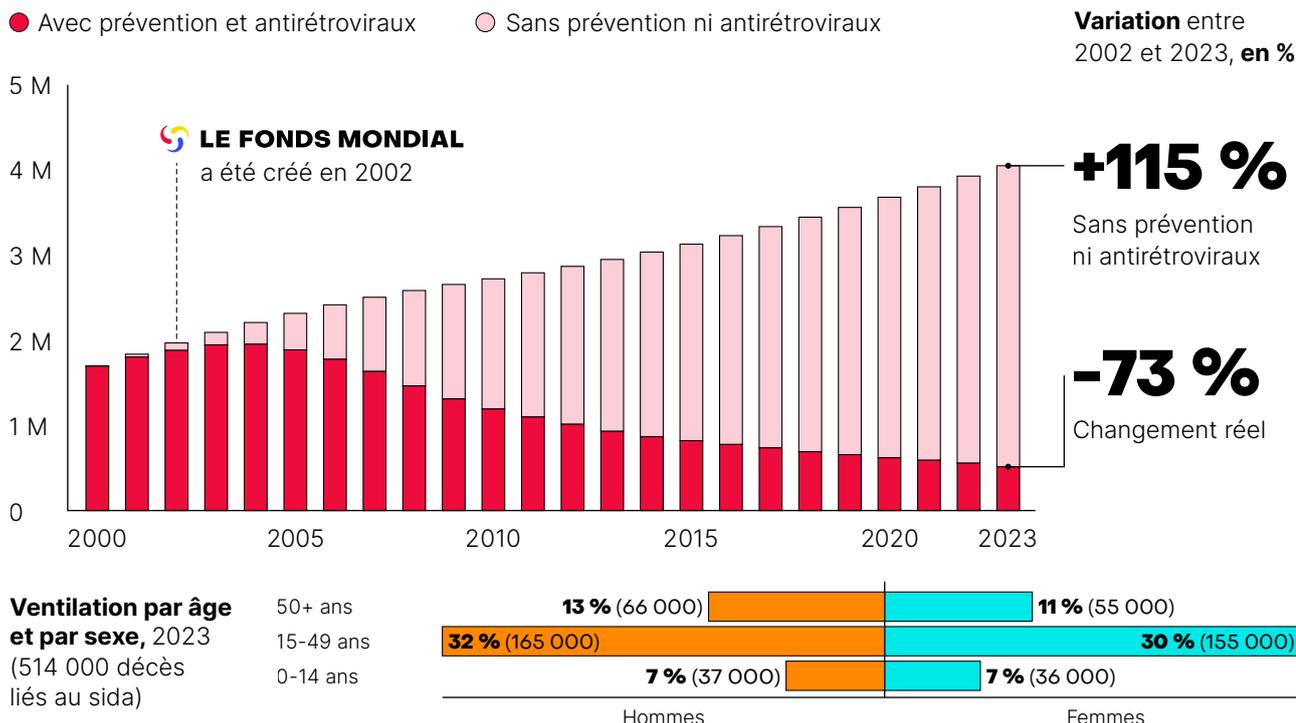
des personnes **vivant avec le VIH** avaient une charge virale indétectable en 2023, contre 15 % en 2015. La cible mondiale est de 86 % d'ici 2025.

695 000

mères vivant avec le VIH ayant reçu un traitement pour les maintenir en vie et éviter la transmission du VIH à leurs enfants en 2023. La couverture est passée de 49 % en 2010 à 84 % en 2023. La cible mondiale est de 100 % d'ici 2025.

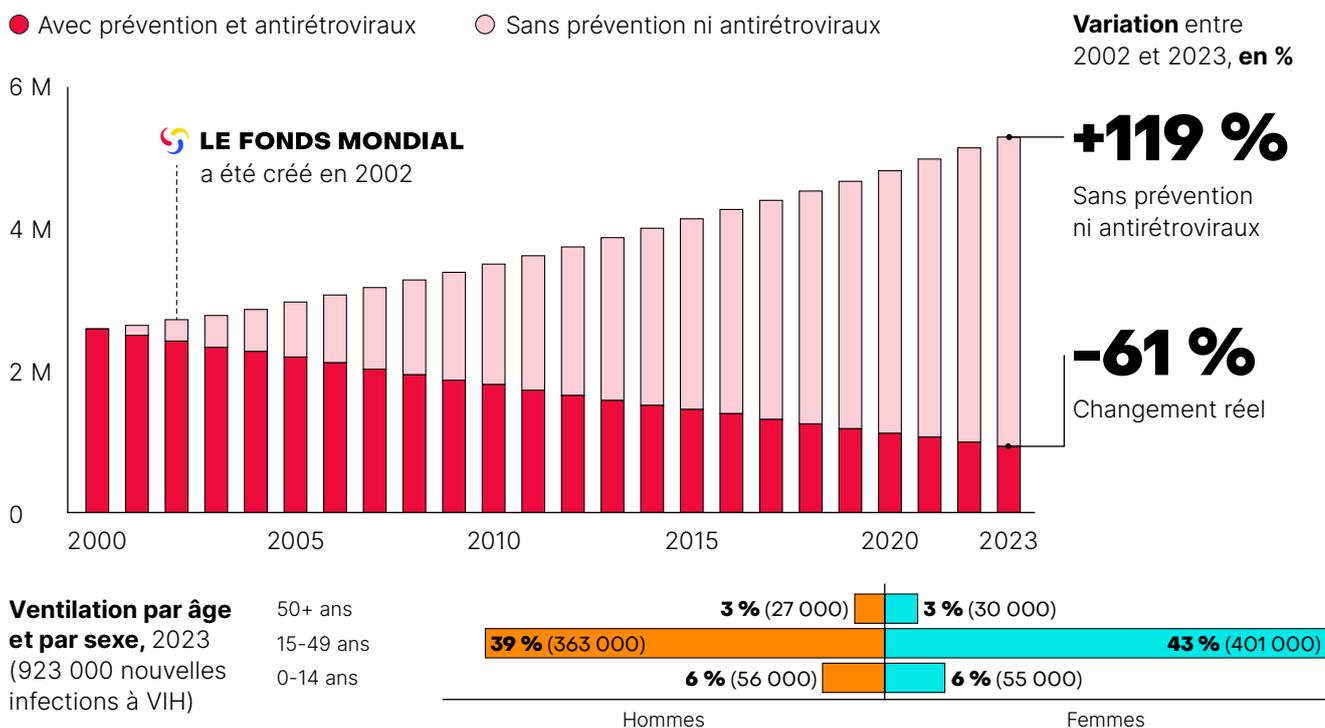
Tendances des décès liés au sida

Dans les pays où le fonds mondial investit



Tendances des nouvelles infections à VIH

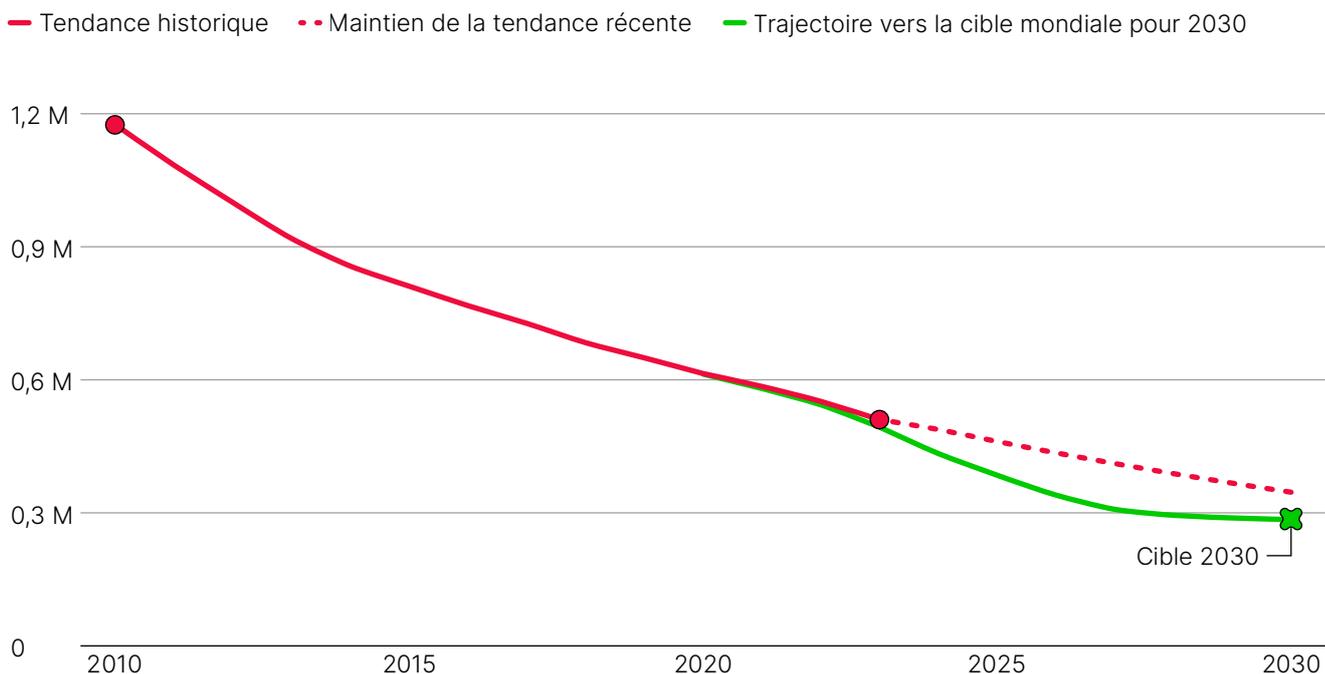
Dans les pays où le Fonds mondial investit



Estimation de la charge de morbidité du VIH par l'ONUSIDA (2024). Estimation de la tendance « sans prévention ni antirétroviraux » à partir des modèles Goals, Asian Epidemic Model (AEM) et AIDS Impact Model (AIM).

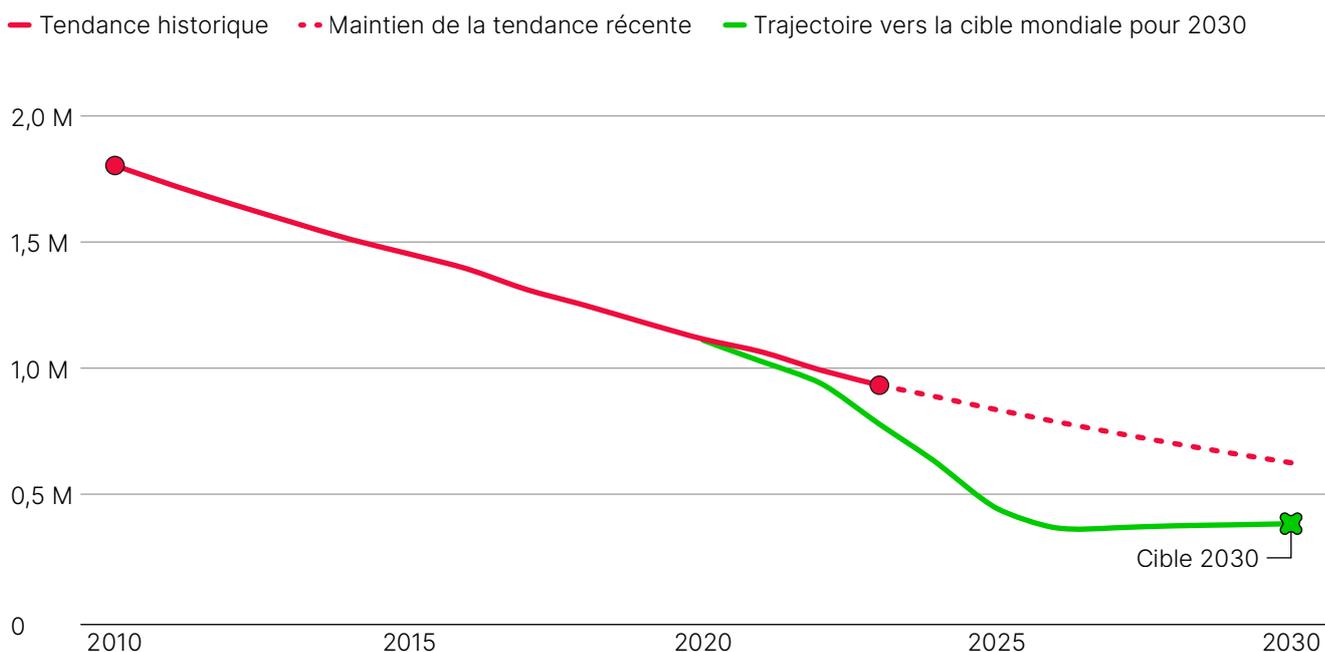
Décès liés au sida : progression vers la cible de l'ONUSIDA

Dans les pays où le Fonds mondial investit



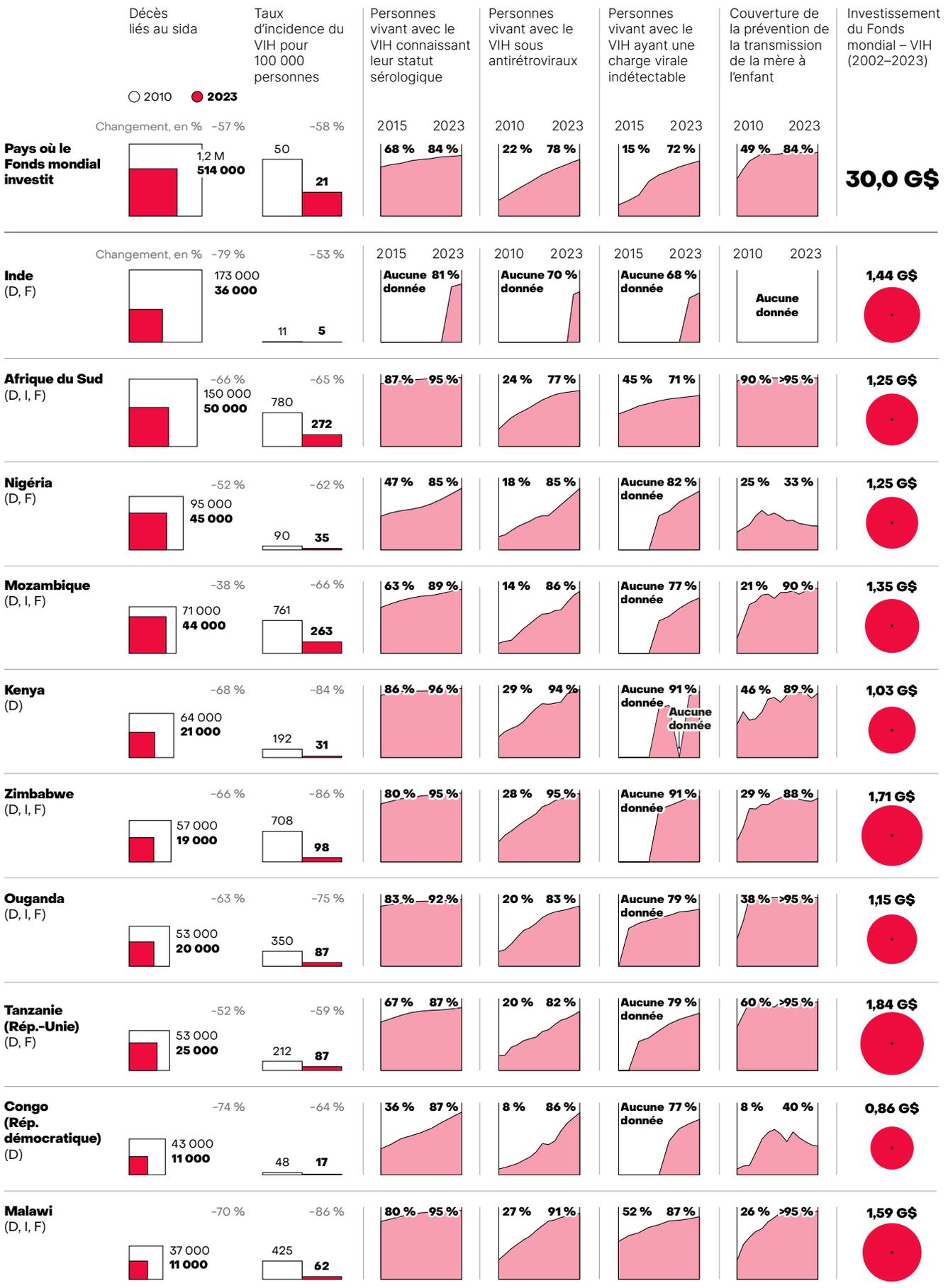
Nouvelles infections à VIH : progression vers la cible de l'ONUSIDA

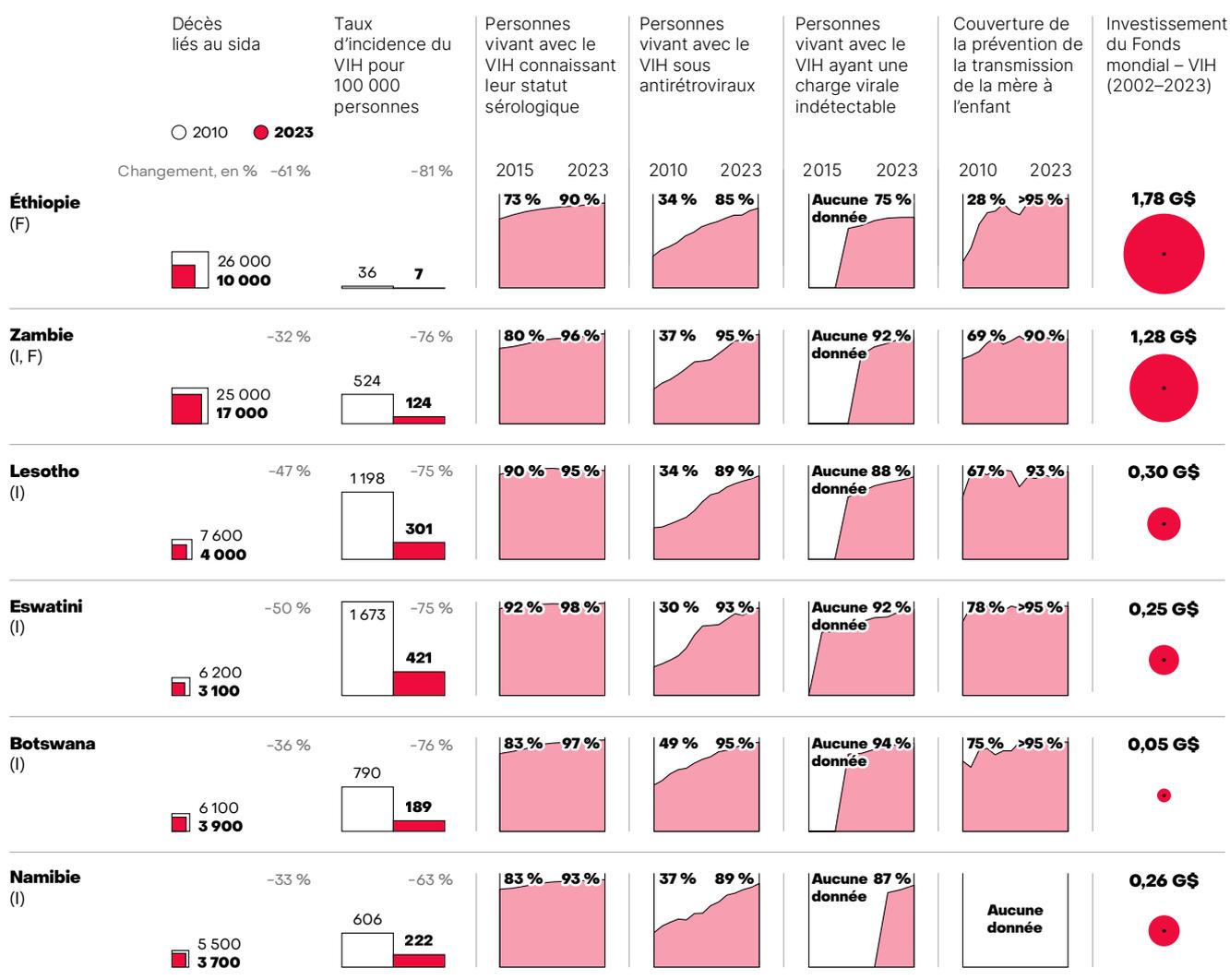
Dans les pays où le Fonds mondial investit



La projection « maintien de la tendance récente » est basée sur le maintien des tendances 2017-2023. La projection « trajectoire vers la cible mondiale pour 2030 » est basée sur les cibles d'élimination du sida pour 2025 (ONUSIDA, mise à jour de 2021). Pays qui ont récemment reçu un financement du Fonds mondial pour des programmes de lutte contre le VIH/sida et qui ont présenté des résultats programmatiques au cours des deux derniers cycles.

Investissement et impact : VIH





Une version interactive de ce tableau est disponible, avec les données, pour tous les pays où le Fonds mondial investit : <https://www.theglobalfund.org/fr/results/>.

Données tirées des estimations de l'ONUSIDA pour 2024 <http://aidsinfo.unaids.org/>, sauf les chiffres sur les décaissements du Fonds mondial, disponibles sur l'Explorateur de données du Fonds mondial. Le dénominateur pour les trois « 95 » est le nombre de personnes vivant avec le VIH.

- Les pays répertoriés sur cette page ont été sélectionnés en fonction de trois critères :
 - Figurer parmi les 10 pays ayant eu le plus grand nombre de décès imputables au sida en 2010 (D) ;
 - Figurer parmi les 10 pays ayant eu le taux d'incidence du VIH le plus élevé en 2010 (I) ;
 - Figurer parmi les 10 pays ayant reçu le plus de financements du Fonds mondial entre 2002 et la fin de décembre 2023 à l'appui des programmes de lutte contre le VIH (F).

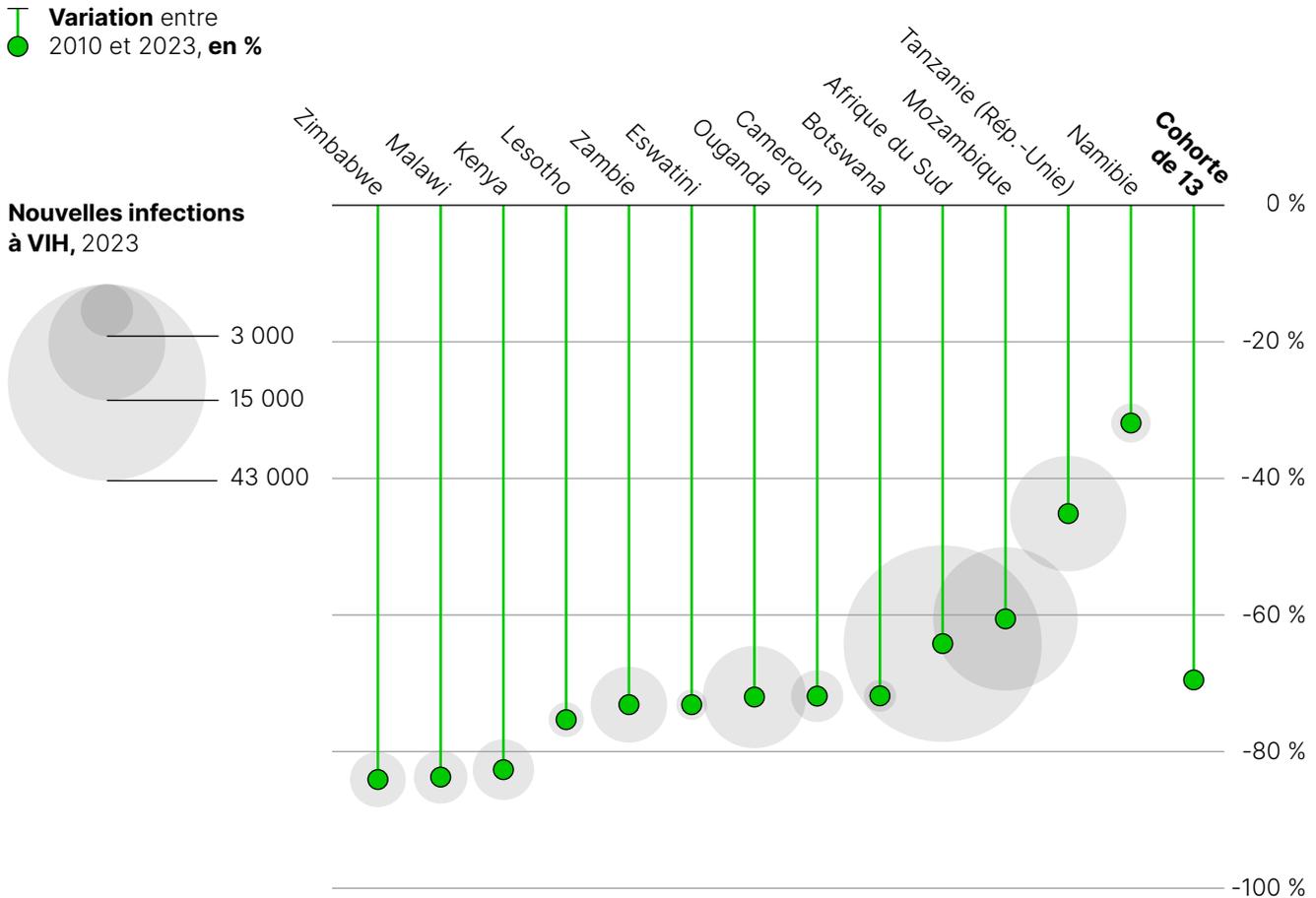
Le nombre total de pays est inférieur à 30, car certains pays figurent dans plus d'une liste.

2. Les chiffres cumulatifs des « pays où le Fonds mondial investit » englobent les pays qui ont récemment reçu un financement du Fonds mondial pour des programmes de lutte contre le VIH et qui ont présenté des résultats programmatiques au cours des deux derniers cycles, à l'exclusion des pays qui reçoivent uniquement des fonds en vertu de la règle sur les organisations non gouvernementales (ONG). Les pays où le Fonds mondial investit ont reçu 30 milliards de dollars US entre 2002 et la fin de décembre 2023 pour leurs programmes de lutte contre le VIH et le sida et une partie de leurs programmes conjoints de lutte contre le VIH et la tuberculose. Ils ont aussi reçu 1,9 milliard de dollars US en financements transversaux pour les trois maladies, pour un total de 31,9 milliards de dollars US. Les pays ou programmes ayant auparavant bénéficié d'un soutien du Fonds mondial ont reçu 1,3 milliard de dollars US depuis 2002, pour un total de 31,2 milliards de dollars US en investissements spécifiques à la maladie.

3. Comme le veut la [méthodologie de communication des résultats](#) du Fonds mondial, les graphiques indiquent les réalisations des programmes nationaux de santé et représentent les résultats, le travail et les investissements de tous les partenaires, nationaux et internationaux. Les profils des résultats des pays du portefeuille à fort impact sélectionnés contiennent des informations supplémentaires, dont les investissements provenant de toutes les sources de financement : <https://data.theglobalfund.org/annual-results>.

Réduction du taux d'incidence du VIH chez les femmes de 15 à 24 ans

Variation entre 2010 et 2023 dans 13 pays prioritaires, en %

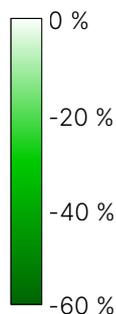


Source : Estimation de la charge de morbidité du VIH par l'ONUSIDA (2024).

Des investissements dans les interventions de prévention et de traitement du VIH pour les adolescentes et les jeunes femmes et leurs partenaires sexuels masculins ont conduit à une réduction sensible de l'incidence du VIH dans plusieurs pays d'Afrique subsaharienne lourdement frappés par la maladie. En 2023, environ 117 000 adolescentes et jeunes femmes ont été infectées par le VIH dans 13 pays ciblés d'Afrique subsaharienne. Bien qu'encore élevé, ce nombre représente une réduction de 69 % du taux d'incidence du VIH chez les adolescentes et les jeunes femmes dans ces pays par rapport à 2010. En 2023, 2,6 millions d'adolescentes et de jeunes femmes ont bénéficié de programmes de prévention du VIH financés par le Fonds mondial dans ces 13 pays ciblés.

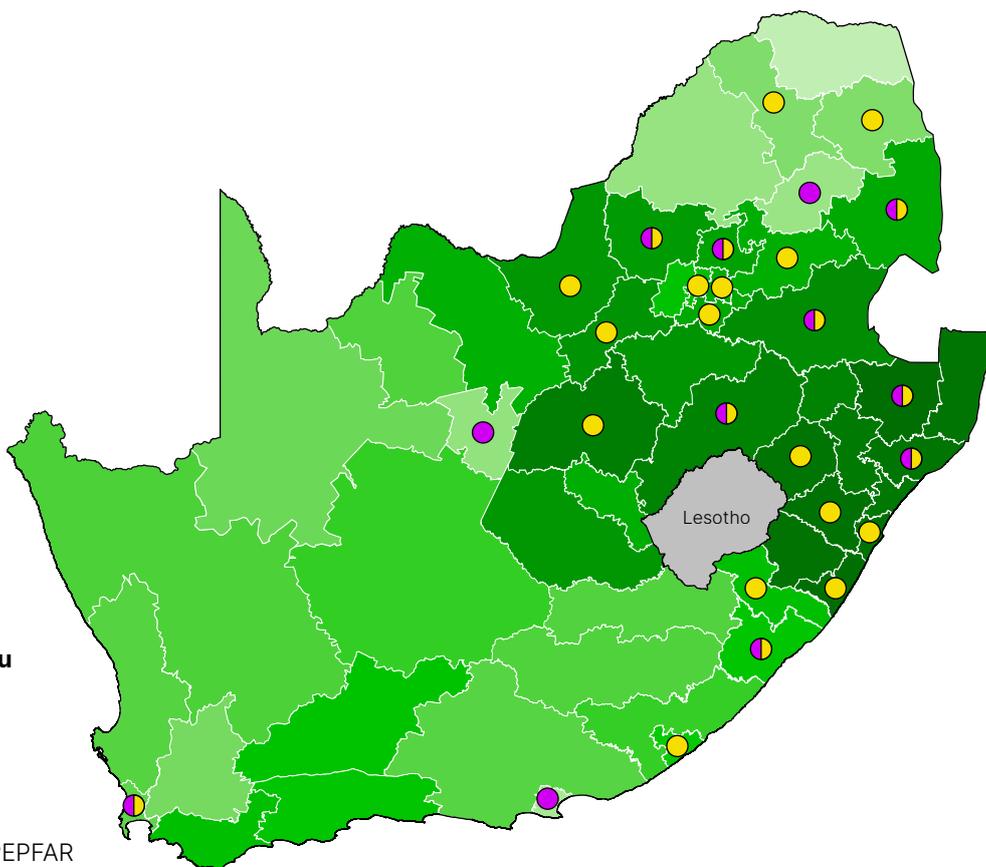
Réduction du taux d'incidence du VIH chez les femmes de 15 à 24 ans en Afrique du Sud

Variation entre 2017 et 2023, en %



Districts bénéficiant de l'appui (en plus de l'appui du gouvernement de l'Afrique du Sud) :

- du Fonds mondial
- du PEPFAR
- du Fonds mondial et du PEPFAR



Estimations du VIH en Afrique du Sud, par district : <https://www.hivdata.org.za/>.

Ces dernières décennies, le leadership et l'engagement exemplaires de l'Afrique du Sud ont conduit à d'immenses progrès dans la lutte contre le VIH. L'Afrique du Sud dispose du plus vaste programme de traitements antirétroviraux au monde, et l'incidence du VIH y a baissé de 58 % entre 2010 et 2023. Le Fonds mondial collabore étroitement avec le gouvernement et les organisations de la société civile, y compris avec les communautés touchées par le VIH, pour contribuer aux solides programmes de traitement du pays et intensifier les interventions adaptées aux besoins locaux. Des investissements soutenus dans la prévention du VIH chez les adolescentes et les jeunes femmes et leurs partenaires sexuels masculins à travers le pays – y compris l'amélioration de l'accès aux préservatifs et à la PrEP, ainsi qu'un soutien psychosocial, la promotion de la santé lors

de manifestations communautaires et sportives et une éducation sexuelle complète – ont complété les efforts nationaux de prévention du VIH.

L'intensification du dépistage et du traitement du VIH depuis 2010 a été le principal facteur de réduction de l'incidence du VIH chez les adolescentes et les jeunes femmes. Le recours accru au préservatif durant les dernières décennies a également eu un impact marqué sur la baisse de l'incidence du VIH et son maintien à des niveaux plus faibles. En outre, l'intensification de la circoncision masculine médicale volontaire a réduit le nombre de nouvelles infections chez les hommes, et donc la transmission aux jeunes femmes. Les investissements du Fonds mondial dans les interventions à fort impact de prévention du VIH, notamment les préservatifs et la PrEP, augmentent¹.

1. *The Effect of HIV Programs in South Africa on National HIV Incidence Trends, 2000-2019*. Johnson, Leigh F. et al. JAIDS Journal of Acquired Immune Deficiency Syndromes 90(2) : p. 115-123, 1^{er} juin 2022. DOI : 10.1097/QAI.0000000000002927.

Étude de cas

En première ligne de la riposte au VIH pour les mères et les enfants

En Namibie, comme dans beaucoup de pays d'Afrique subsaharienne, les femmes sont frappées de manière disproportionnée par le VIH. Mais une campagne ciblée en cours a placé le pays en première ligne de la lutte contre la maladie, en particulier pour les mères et les enfants.

La Namibie a adopté l'initiative de triple élimination de l'OMS, qui vise à mettre fin à la transmission de la mère à l'enfant du VIH, de l'hépatite B et de la syphilis – des agents pathogènes mortels dans une région qui concentre près des deux tiers de la charge de morbidité mondiale pour le VIH et deux tiers des nouvelles infections par le virus de l'hépatite B.

Ces efforts ont porté leurs fruits. Le taux de transmission du VIH de la mère à l'enfant a baissé de 70 % au cours des vingt dernières années. En 2023, 92 % des femmes enceintes et allaitantes séropositives au VIH recevaient un traitement antirétroviral, et 98 % des enfants nés de mères vivant avec le VIH n'étaient pas contaminés par le virus. La Namibie est aussi le premier pays africain ayant réussi à administrer une dose de vaccin contre l'hépatite B dès que possible après la naissance à plus de la moitié des nourrissons nés en 2022 – l'un des principaux indicateurs de succès de l'OMS dans l'élimination de la transmission de l'hépatite B de la mère à l'enfant.

Cette année, l'OMS a salué les progrès historiques de la Namibie dans la lutte contre les deux maladies – un accomplissement exceptionnel dans la région.

Ces trois prochaines années, le Fonds mondial continuera d'investir dans le combat de la Namibie pour mettre fin à la transmission des trois maladies de la mère à l'enfant, avec un soutien ciblé des services de soins de santé primaires et intégrés destinés aux femmes et aux familles.

Parmi ces services figurent notamment des actions communautaires pour assurer le dépistage et le traitement des mères et des nourrissons ; des programmes de formation et de mentorat des agentes



et agents de santé pour l'intégration du dépistage du VIH, de l'hépatite B et de la syphilis dans les soins prénatals ; des campagnes de sensibilisation des femmes enceintes et des mères allaitantes pour qu'elles soient informées sur la PrEP et puissent y avoir accès ; le diagnostic précoce chez le nourrisson et le dépistage de suivi du VIH chez le nourrisson.

Les succès de la Namibie soulignent la force d'une approche globale des soins de santé et des investissements dans de solides systèmes de santé et communautaires capables de gérer conjointement des maladies pernicieuses et évitables ainsi que la santé maternelle, néonatale et infantile. ●

Village de Kayongena, Namibie. Une mère ayant bénéficié de services de prévention de la transmission de la mère à l'enfant reçoit la visite d'une agente de santé.

Ministère de la Santé et des Services sociaux, Namibie



Le Rapport 2024 sur les résultats complet se compose des sections suivantes :

Résumé et résultats clés

Systèmes de santé
et communautaires



VIH :
état des lieux

Des crises qui
s'entrechoquent



Tuberculose :
état des lieux

Investir pour
maximiser l'impact



Paludisme :
état des lieux

À gauche : Grand-Bassam, Côte d'Ivoire. Guy Dagnini, agent de santé communautaire pour Alliance Côte d'Ivoire, présente des mesures de prévention du VIH à des éducateurs pairs, dans un centre de consultation. Partout dans le monde, les personnes transgenres sont touchées de manière disproportionnée par le VIH/sida. Alliance Côte d'Ivoire, un partenaire du Fonds mondial, s'efforce d'améliorer cette situation dans le pays.

Le Fonds mondial / Anush Babajanyan / VII

Quatrième de couverture : Moldova. Ion Popescu, à l'infirmerie du centre pénitentiaire n° 4-Cricova. Il a consommé des drogues durant 30 ans et, pendant 18 ans, a fait plusieurs séjours en prison. Il a arrêté de se droguer après avoir suivi un programme de réadaptation au centre pénitentiaire n° 4-Cricova. Il s'est porté volontaire pour le programme d'échange d'aiguilles de la prison, fournissant des aiguilles propres aux autres détenus pour les protéger du VIH. « Je suis devenu quelqu'un en qui les autres hommes de la prison pouvaient avoir confiance, explique-t-il. Je les écoutais et je leur racontais ce qui m'était arrivé. » La Moldova a beaucoup progressé dans la fourniture de services de réduction des risques aux personnes incarcérées, notamment dans la mise à disposition de préservatifs, et d'aiguilles et de seringues propres. Les personnes incarcérées se voient proposer des tests de dépistage du VIH tous les six mois et, ces cinq dernières années, un seul cas de transmission du VIH a été détecté parmi les quelque 6 000 personnes détenues en Moldova.

Le Fonds mondial / Ioana Moldovan / VII

Le Rapport 2024 sur les résultats a été publié en septembre 2024.



**Le Fonds mondial de lutte contre
le sida, la tuberculose et le paludisme**
Campus de la santé mondiale
Chemin du Pommier 40
1218 Le Grand-Saconnex
Genève, Suisse

+41 58 791 17 00
theglobalfund.org/fr/



**Rapport
2024
sur les
résultats**

Tuberculose

Ce chapitre fait partie du Rapport 2024 sur les résultats.

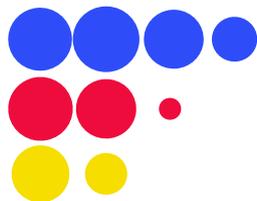
En 2023 encore, des progrès importants ont été observés dans la lutte contre le VIH, la tuberculose et le paludisme. Les pays où le Fonds mondial investit ont pleinement surmonté les perturbations liées à la pandémie de COVID-19. Les résultats que nous avons obtenus l'an dernier reposent sur des progrès extraordinaires s'échelonnant sur les vingt dernières années. Durant cette période, notre partenariat a réduit de 61 % le taux de mortalité combiné du sida, de la tuberculose et du paludisme. En date de fin 2023, le partenariat du Fonds mondial a sauvé 65 millions de vies.



Rapport en ligne

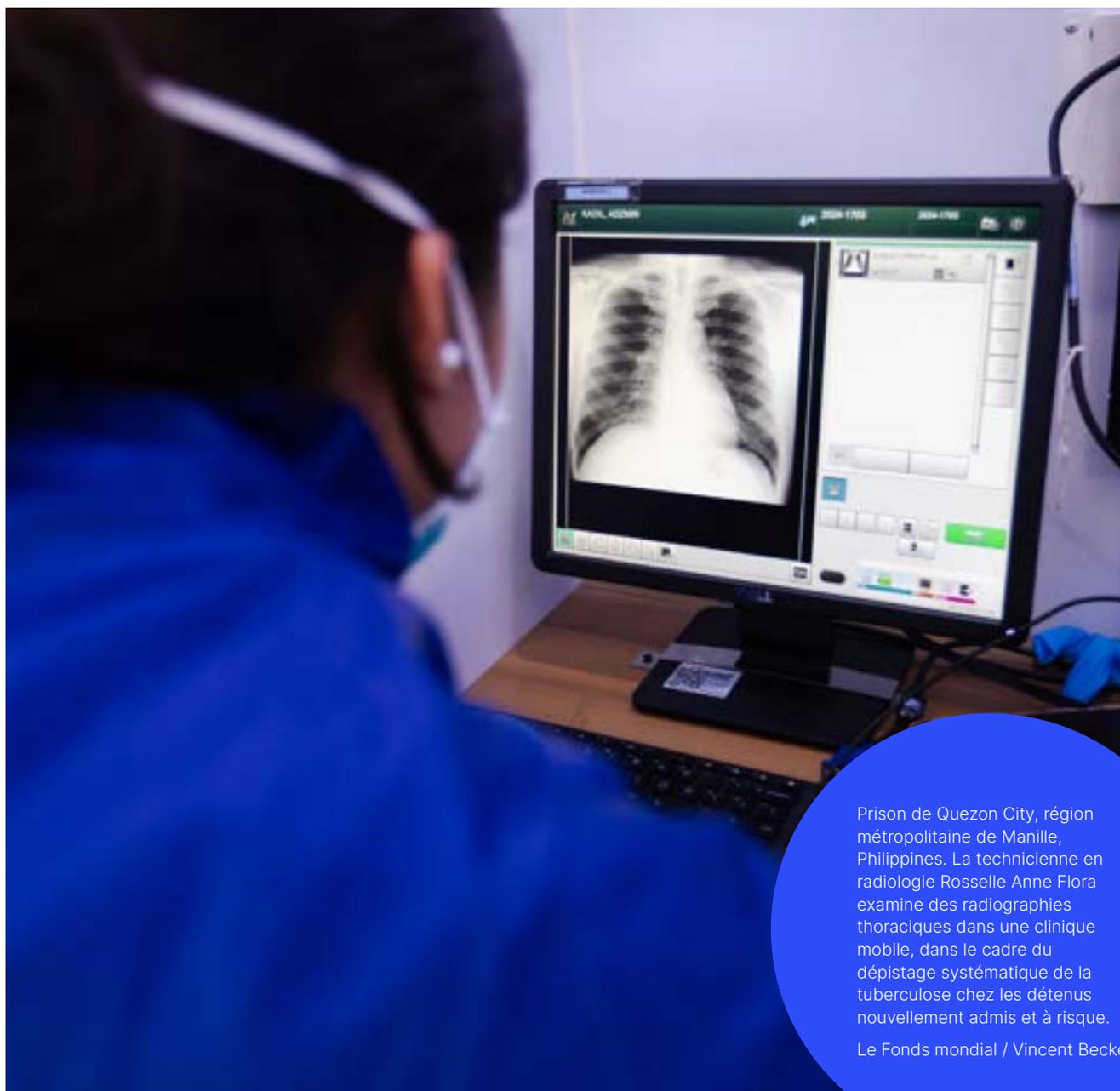
Scanner pour consulter la version interactive de ce rapport.

État des lieux



Tuberculose

Ce chapitre fait état des derniers résultats enregistrés dans la lutte pour mettre fin à la tuberculose. En 2023, les programmes de lutte contre la tuberculose appuyés par le Fonds mondial avaient pleinement surmonté les perturbations liées au COVID-19. Toutefois, cette maladie reste alimentée par les iniquités. Nous devons accélérer la riposte mondiale à la tuberculose afin de mettre le monde sur la bonne voie pour en finir avec cette maladie d'ici 2030.



Prison de Quezon City, région métropolitaine de Manille, Philippines. La technicienne en radiologie Rosselle Anne Flora examine des radiographies thoraciques dans une clinique mobile, dans le cadre du dépistage systématique de la tuberculose chez les détenus nouvellement admis et à risque.

Le Fonds mondial / Vincent Becker

Le défi

Selon les estimations, le quart de la population mondiale est infectée par la bactérie responsable de la tuberculose. Toutes ces personnes ne développeront pas la maladie mais un grand nombre d'entre elles n'y échapperont pas. En 2022, 10,6 millions de personnes avaient contracté la tuberculose, dont 7,5 millions nouvellement diagnostiquées, ce qui signifie que 3 millions d'entre elles environ n'avaient pas été repérées par les systèmes de santé. Bien qu'il soit possible de la prévenir et de la traiter, la tuberculose a provoqué environ 1,3 million de décès en 2022. Derrière ces chiffres, il y a des témoignages sur l'injustice qui alimente la maladie – plus de 80 % des cas de tuberculose et des décès imputables à la maladie touchent les personnes les plus marginalisées des pays

à revenu faible ou intermédiaire. Aujourd'hui, nous ne sommes pas en voie d'atteindre la cible de l'objectif de développement durable n° 3 visant à mettre fin à la tuberculose en tant que menace pour la santé publique d'ici 2030. Par le passé, la lutte contre la tuberculose n'a pas bénéficié de ressources financières ni d'une attention mondiale adéquates, bien que cette maladie soit l'une des plus meurtrières de la planète.

Toutefois, la conjoncture évolue, notre partenariat riposte et réalise des avancées considérables. En 2023, les programmes de lutte contre la tuberculose appuyés par le Fonds mondial ont pleinement surmonté les perturbations liées au COVID-19, et un nombre record de personnes atteintes de la tuberculose ont été détectées et traitées. La reprise et l'accélération notables du dépistage et des tests que nous avons

observées à partir de 2022 se maintiennent, et les efforts pour repérer les personnes non diagnostiquées se sont accélérés. Si l'on ajoute à ce bilan le déploiement élargi d'innovations et d'outils pour améliorer l'efficacité, le renforcement des engagements aux niveaux national et international et les progrès du développement de diagnostics, de médicaments et de vaccins, nous pouvons vraiment espérer mettre fin à la tuberculose.

Aujourd'hui, le défi pour la communauté qui combat la tuberculose est de maintenir cette dynamique. Nous devons rester concentrés pour combler les lacunes qui persistent. Trouver et traiter les personnes atteintes de la tuberculose « manquant à l'appel », c'est-à-dire celles qui contractent la maladie mais qui ne sont ni diagnostiquées, ni traitées, ni signalées, est une étape essentielle pour vaincre la tuberculose. Ces personnes risquent non seulement de mourir de la maladie, mais aussi de contaminer 15 à 20 autres personnes par an. Il est également primordial d'intensifier nos efforts pour trouver les personnes éligibles au traitement préventif de la tuberculose, notamment les contacts familiaux, les personnes atteintes de tuberculose latente ou à haut risque, y compris les enfants et les personnes vivant avec le VIH.

Nous devons également faire face à des menaces grandissantes comme les souches de tuberculose pharmacorésistantes existantes et émergentes. Si nous ne parvenons pas à mettre en place des diagnostics efficaces et à élargir la portée des programmes de traitement, nous risquons d'observer une augmentation brutale de la résistance aux antimicrobiens à l'échelle mondiale. Cela laisserait le champ libre à des agents pathogènes qui ne réagissent pas aux outils médicaux vitaux comme les antibiotiques et les antiviraux, et qui menacent gravement la sécurité sanitaire mondiale. Les personnes atteintes de la tuberculose sont durement touchées par les co-infections bactériennes, et la tuberculose pharmacorésistante est la septième cause de mortalité liée à la résistance aux antimicrobiens dans le monde.

La riposte du Fonds mondial

En 2023, le partenariat du Fonds mondial a continué d'aider les pays à déployer des interventions de lutte contre la tuberculose équitables, centrées sur la personne, d'un rapport coût-efficacité avantageux, et ciblées sur les vulnérabilités, les obstacles et les lacunes en matière d'accès aux services et de qualité de ces derniers.

Le Fonds mondial assure 76 % du financement international des programmes de lutte contre la tuberculose. Au 30 juin 2024, nous avons investi 9,9 milliards de dollars US dans des programmes

de prévention et de traitement de la tuberculose et 1,9 milliard de dollars US supplémentaires dans des programmes conjoints de lutte contre la tuberculose et le VIH. Nos investissements financent en priorité les interventions suivantes :

- Trouver et traiter les personnes atteintes de tuberculose et de tuberculose pharmacorésistante qui « manquent à l'appel » ;
- Décentraliser les services de lutte contre la tuberculose pour impliquer davantage de structures de santé au niveau communautaire et faire participer le secteur privé ;
- Intensifier la prévention de la tuberculose auprès des contacts proches des personnes atteintes de la maladie et des groupes vulnérables et à risque, comme les enfants de moins de cinq ans et les personnes vivant avec le VIH ;
- Effectuer un dépistage de la tuberculose chez les personnes vivant avec le VIH et un dépistage systématique chez les personnes atteintes de la tuberculose (présumée ou diagnostiquée) ;
- Orienter les marchés et introduire de nouveaux outils comme les logiciels de détection assistée par ordinateur faisant appel à l'intelligence artificielle et les radiographies thoraciques numériques ;
- Élargir l'accès au dépistage et à des diagnostics plus précis, renforcer l'efficacité et investir dans les diagnostics moléculaires rapides pour la tuberculose pharmacosensible et la tuberculose pharmacorésistante ;
- Soutenir le déploiement de schémas thérapeutiques plus efficaces et plus courts.

Notre volonté constante de renforcer les systèmes de santé sous-tend tous ces efforts. Des systèmes de santé et communautaires plus solides nous permettront non seulement de lutter avec succès contre la tuberculose, mais aussi d'être bien préparés aux futures menaces sanitaires.

Nous fonctionnons en tant que partenariat aux niveaux local et mondial. Dans de nombreux pays où nous investissons, nous travaillons avec les gouvernements, la société civile et les organisations communautaires. À l'échelle mondiale, nous travaillons avec des partenaires comme le Partenariat Halte à la tuberculose, Unitaid, l'Agence des États-Unis pour le développement international (USAID), l'Organisation mondiale de la Santé (OMS) et la Fondation Bill & Melinda Gates.

Équité, droits humains et égalité des genres

Les personnes qui ont besoin de services vitaux de lutte contre la tuberculose se heurtent souvent à des obstacles qui les privent de leurs droits humains et de l'accès au traitement. Ces obstacles comprennent la stigmatisation

Le Fonds mondial investit dans des programmes de lutte contre la tuberculose qui tiennent compte des obstacles structurels, des droits humains et de l'égalité des genres.

et la discrimination liées à la tuberculose, les lois néfastes, les mauvaises politiques et pratiques, l'inégalité entre les genres et la violence fondée sur le genre.

Les personnes les plus touchées par la tuberculose font également face à de profondes inégalités sociales qui sont à l'origine de leur vulnérabilité à la maladie. Les personnes vivant dans la promiscuité, dans des campements informels, dans des prisons ou dans des camps de réfugiés ; les personnes vivant avec le VIH ; les personnes vivant dans l'extrême pauvreté ; et les personnes sous-alimentées sont toutes exposées à un risque d'infection tuberculeuse particulièrement élevé. À cela s'ajoutent les coûts prohibitifs du traitement, qui peuvent souvent représenter des « coûts catastrophiques » (c'est-à-dire supérieurs à 20 % du revenu ou des dépenses du ménage), ou une somme dont les individus et les familles ne peuvent tout simplement pas s'acquitter. Près de la moitié des patients atteints de la tuberculose font face à des coûts catastrophiques.

Le genre peut aussi être un facteur déterminant de la vulnérabilité à la tuberculose et des résultats de la lutte contre cette maladie. Les hommes sont davantage exposés à des facteurs de risque comme le tabagisme, la consommation d'alcool et la consommation de drogues, ainsi qu'aux risques liés à l'exercice de métiers genrés comme celui de mineur ou de dynamiteur. Les normes de genre nocives liées à la masculinité, comme le besoin de paraître fort physiquement et émotionnellement, peuvent empêcher ou retarder la demande de soins. L'inégalité entre les genres, la stigmatisation et la discrimination omniprésentes peuvent aussi retarder ou bloquer l'accès des femmes à la prise en charge de la tuberculose. En effet, les femmes doivent souvent demander

une autorisation et n'ont pas l'autonomie financière nécessaire pour se faire soigner. Les adolescentes sont généralement plus vulnérables à la tuberculose que leurs homologues masculins. La tuberculose extrapulmonaire est plus courante chez les femmes que chez les hommes et plus difficile à diagnostiquer. Des normes culturelles peuvent également empêcher les femmes de subir des tests d'expectorations, et retarder la demande de traitement en raison d'une stigmatisation de la tuberculose particulièrement forte.

Ces obstacles à l'accès aux services de lutte contre la tuberculose se chevauchent souvent et créent un environnement qui exclut des personnes du diagnostic et du traitement. La stigmatisation, la discrimination et la maladie peuvent aussi provoquer de sérieux problèmes de santé mentale.

Pour mettre fin à la tuberculose, il est impératif que les droits humains et l'égalité des genres figurent clairement parmi les priorités mondiales. Lors de la deuxième réunion de haut niveau de l'Assemblée générale des Nations Unies sur la lutte contre la tuberculose en 2023, les États membres ont réitéré leur engagement à mettre fin à la stigmatisation liée à la tuberculose et à mettre en œuvre des services de lutte contre la maladie centrés sur la personne. Le Fonds mondial intègre ces principes dans ses actions en investissant dans des programmes de lutte contre la tuberculose qui tiennent compte des obstacles, des droits humains et de l'égalité des genres. La création du Fonds pour l'égalité des genres en 2023 a ouvert un nouveau chapitre de notre partenariat avec TB Women, à travers lequel nous visons à renforcer le soutien au leadership et à l'engagement des femmes dans la riposte à la tuberculose et à œuvrer pour que les politiques et les programmes de lutte contre cette maladie répondent mieux aux besoins des femmes et des filles.

Nous continuons d'intensifier les investissements dans notre initiative « Lever les obstacles », présente à ce jour dans 24 pays qui s'attachent à lever les injustices et les obstacles liés aux droits humains et au genre qui entravent l'accès aux soins de santé. L'initiative obtient des résultats tangibles concernant l'élimination des obstacles liés aux droits humains qui entravent l'accès aux services de lutte contre la tuberculose. En 2023, une évaluation de ses progrès a fait état, dans chaque pays et domaine programmatique, d'une intensification par rapport aux données de référence. Par exemple, en 2023, l'Indonésie a rapporté des progrès notables des programmes d'accès à la justice pour les personnes touchées par la tuberculose, et la société civile s'est montrée très active dans ce pays pour réduire les obstacles liés aux droits humains qui entravent l'accès aux services de lutte contre la maladie.

Les progrès

En travaillant avec les gouvernements, le secteur privé, les agentes et agents de santé, la société civile et les communautés, le partenariat du Fonds mondial a permis de réduire de 36 % le nombre de décès imputables à la tuberculose entre 2002 et 2022. Sans ces efforts, le nombre de décès aurait augmenté de 129 % et le nombre de cas de 38 % au cours de la même période. Le taux de mortalité de la tuberculose a baissé de 54 % depuis 2002, et le taux d'incidence de 28 %.

Le nombre de nouveaux diagnostics de la tuberculose s'élevait à 7,5 millions en 2022. Cette augmentation

du nombre de diagnostics est la plus forte observée depuis 1995, début de la surveillance mondiale de la tuberculose par l'OMS. Ce chiffre inclut vraisemblablement des cas qui n'avaient pas été détectés pendant la pandémie de COVID-19. Jamais autant de personnes atteintes de la tuberculose n'avaient été diagnostiquées et mises sous traitement vital. À l'échelle mondiale, 3,8 millions de personnes avaient reçu un traitement préventif de la tuberculose en 2022, contre 2,9 millions en 2020 et en 2021, mais beaucoup reste à faire avant que nous puissions atteindre la cible fixée lors de la réunion de haut niveau des Nations Unies, qui vise à ce que 90 % des personnes exposées à la tuberculose reçoivent un traitement préventif d'ici 2027.



Comté de Murang'a, Kenya. Samuel Maina, survivant de la tuberculose, chez lui.

Le Fonds mondial / Brian Otieno

Dans les pays où le Fonds mondial investit, on a recours à des outils innovants et des approches novatrices pour trouver et traiter les millions de personnes atteintes de la tuberculose qui « manquent à l'appel ». Il s'agit notamment de la participation du secteur privé, de la décentralisation du dépistage au niveau communautaire, par exemple au moyen d'unités de diagnostic mobiles et d'agentes et agents de santé communautaires, et du recours aux tout derniers outils numériques et fonctionnalités d'intelligence artificielle pour le dépistage, comme les logiciels de détection assistée par ordinateur faisant appel à l'intelligence artificielle et les radiographies thoraciques numériques.

En 2023, l'éventail de plus en plus large d'options de prévention et de traitement disponibles a continué de

renforcer la riposte à la tuberculose du partenariat du Fonds mondial. Parmi ces options figurent notamment le traitement préventif de courte durée 3HP, d'un bon rapport coût-efficacité, et les tout derniers traitements plus courts, dont la combinaison thérapeutique BPaLM pour la tuberculose pharmacorésistante. Ce traitement recommandé par l'OMS est un schéma thérapeutique de six mois entièrement par voie orale, sans injection, composé de quatre médicaments – la bédaquiline, le préto-manide, le linézolide et la moxifloxacine – qui révolutionne la prise en charge de la tuberculose pharmacorésistante. Le Fonds mondial a également donné la priorité aux options thérapeutiques améliorées pour les enfants touchés par la tuberculose. Nos investissements ont soutenu l'achat d'un schéma thérapeutique court de quatre mois contre la tuberculose pharmacosensible bénigne chez



Village de Barura, Bangladesh.
L'agente de santé communautaire Shasthya Shebika fait du porte-à-porte pour assurer le dépistage de la tuberculose chez les personnes présentant des symptômes et prélever des échantillons d'expectorations en vue de tests complémentaires. BRAC, une organisation internationale de développement partenaire du Fonds mondial, œuvre à mettre fin à la tuberculose au Bangladesh, y compris en soutenant les agentes et agents de santé communautaires.

BRAC

l'enfant ; de combinaisons à dose fixe de médicaments pédiatriques ; et de formulations de médicaments contre la tuberculose pharmacorésistante adaptées à l'enfant.

En 2023, nos efforts d'orientation des marchés avec des partenaires clés ont entraîné une réduction de 20 % du coût des cartouches Cepheid pour le dépistage de la tuberculose, ainsi qu'une amélioration des conditions de services et de maintenance. Cet accord devrait permettre aux personnes vivant dans les pays à revenu faible ou intermédiaire, où la demande est la plus urgente, d'avoir accès à des millions de tests supplémentaires pour un dépistage de la tuberculose de qualité supérieure. Des baisses de prix importantes ont également été obtenues pour deux autres produits clés de la lutte contre la tuberculose ; le prix du 3HP a baissé de 30 % et celui de la bédaquiline de Johnson & Johnson de 55 %.

Les efforts mondiaux pour mettre fin à la tuberculose s'appuient sur une solide volonté politique. Après la première réunion de haut niveau de l'Assemblée générale des Nations Unies sur la lutte contre la tuberculose en 2018, les gouvernements se sont réunis en septembre 2023, lors d'une deuxième réunion de haut niveau consacrée à la maladie, afin de doubler leurs engagements et de fixer de nouvelles cibles pour la période 2023-2027. Ces cibles sont notamment les suivantes : faire en sorte que 90 % des personnes atteintes de la tuberculose bénéficient de services de prévention et de soins ; utiliser les tests de diagnostic moléculaire rapide recommandés par l'OMS comme première méthode de diagnostic de la tuberculose ; fournir un ensemble de prestations sociales à toutes les personnes atteintes de la tuberculose ; s'engager à faire preuve d'un leadership mondial décisif et responsable, notamment en faisant régulièrement rapport aux Nations Unies et en procédant à des examens réguliers ; homologuer au moins un nouveau vaccin contre la tuberculose ; et combler les déficits de financement pour la mise en œuvre de mesures de lutte contre la tuberculose et pour la recherche sur la maladie d'ici 2027. Les résultats pour 2023 montrent que dans les pays soutenus par le Fonds mondial, le nombre de cas de tuberculose traités est proche de la cible annuelle globale fixée lors de la réunion de haut niveau des Nations Unies.

La puissance de cette action multilatérale va de pair avec l'engagement national dans de nombreux pays où le Fonds mondial investit. Les pays résolus à bâtir un avenir en meilleure santé pour leurs populations sont à l'origine des progrès sans précédent des programmes de lutte contre la tuberculose. Dans les pays les plus touchés, par exemple l'Inde, l'Indonésie, le Nigéria et les Philippines, qui concentrent près de la moitié des cas de tuberculose dans le monde, nous observons

un engagement politique et un financement national solides en faveur de la prévention, du diagnostic et du traitement de la maladie.

Les plans stratégiques nationaux actualisés pour mettre fin à la tuberculose sont également plus ambitieux. L'amélioration des capacités de diagnostic, l'accès élargi à des médicaments essentiels pour la prévention et des schémas thérapeutiques contre la tuberculose plus courts et plus efficaces contribuent à renforcer les systèmes de santé. La participation du secteur privé a entraîné une augmentation notable du nombre de patients atteints de la tuberculose traités dans le secteur privé qui ont accès à un diagnostic et à un traitement de qualité. Dans les pays, on observe également des efforts concertés importants pour s'attaquer aux problèmes sous-jacents qui exposent davantage certaines personnes à l'infection tuberculeuse.

D'autres résultats positifs ont été enregistrés en Afrique, où une baisse constante de l'incidence et de la mortalité de la tuberculose a été constatée ces dernières années. En Afrique, la mortalité imputable à la tuberculose a diminué de 38 % et le taux d'incidence de 23 % entre 2015 et 2022, et on estime que le continent a franchi les jalons de la Stratégie de l'OMS pour mettre fin à la tuberculose fixés pour 2020 en ce qui concerne le taux d'incidence et la réduction de la mortalité. La proportion estimée de personnes atteintes de la tuberculose vivant aussi avec le VIH a continué de diminuer également, et les cibles mondiales relatives au traitement préventif de la tuberculose pour les personnes vivant avec le VIH ont été dépassées, en grande partie grâce au travail effectué en Afrique. Les progrès dans la lutte contre la tuberculose en Afrique sont extrêmement encourageants, d'autant plus que la région porte 23 % de la charge mondiale de morbidité de la maladie et certains des taux d'incidence de la tuberculose les plus élevés, et qu'elle compte le plus grand nombre de personnes vivant avec la tuberculose et le VIH.

En 2023, des interventions ont été menées pour combattre les séquelles pulmonaires de la tuberculose. Cet effet négatif et caché touche environ 40 % des personnes traitées pour la tuberculose et guéries. En collaboration avec des partenaires, le Fonds mondial a aidé le Kenya, le Malawi, l'Ouganda et la Tanzanie à intégrer la prise en charge des séquelles pulmonaires de la tuberculose dans les programmes nationaux de lutte contre la maladie. L'objectif global est d'améliorer la qualité des soins et de réduire la charge individuelle, sociale et économique de la tuberculose par l'établissement d'une base de référence pour les programmes de prise en charge et de soutien après le traitement de la tuberculose, le dépistage des récidives et d'autres infections bactériennes, et l'administration d'une réadaptation pulmonaire.

Plus d'un siècle après la mise au point du BCG (Bacille de Calmette et Guérin), dont l'efficacité est aujourd'hui minime, on peut vraiment espérer que des vaccins contre la tuberculose qui changeront la donne seront bientôt disponibles. Au moins cinq vaccins font actuellement l'objet d'essais d'efficacité de phase III et le développement de vaccins à ARNm de prochaine génération et basés sur d'autres plateformes prometteuses est en cours. Compte tenu des efforts et du financement soutenus en faveur de la recherche et du développement de vaccins contre la tuberculose, il est possible qu'un nouveau vaccin soit disponible durant la décennie actuelle ; certains vaccins pourraient être homologués dès 2028.

Notre riposte à la tuberculose renforce les systèmes de santé

Les investissements du Fonds mondial dans les programmes de lutte contre la tuberculose à l'échelle mondiale font non seulement reculer la maladie, mais ils ont aussi un impact sur les systèmes de santé et communautaires, les rendant plus résistants, pérennes et inclusifs.

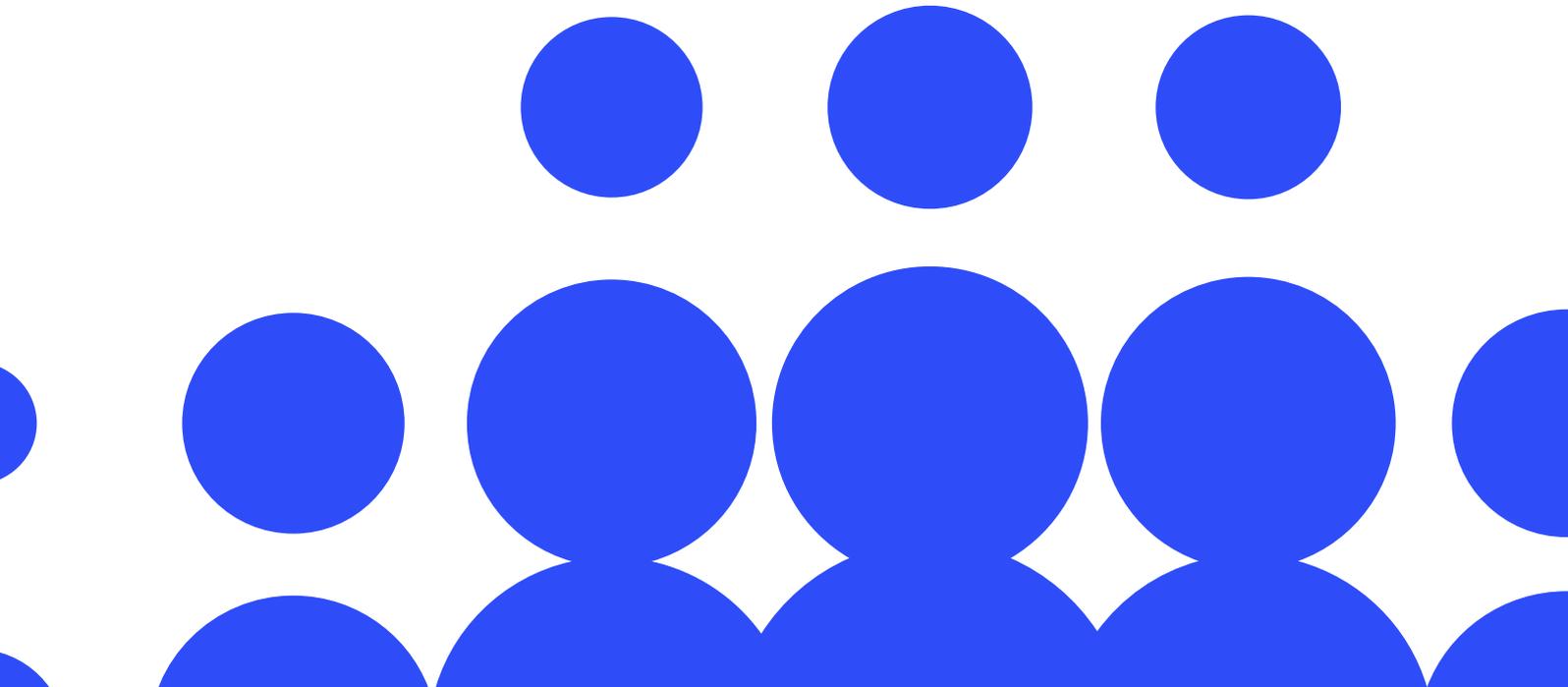
Les interventions visant à renforcer les laboratoires et à améliorer les diagnostics de la tuberculose comprennent des outils capables de détecter d'autres maladies respiratoires, notamment des agents pathogènes susceptibles de provoquer une pandémie. Dans les pays où le Fonds mondial investit, les capacités de dépistage et de laboratoire mises en place pour lutter contre la tuberculose ont été utilisées pour combattre le COVID-19. Le dépistage simultané de plusieurs maladies devient un élément fondamental des plans de préparation et de riposte aux pandémies de nombreux pays. Les investissements du Fonds mondial dans le séquençage du génome renforcent également le diagnostic et le traitement précoces de maladies mortelles, dont la tuberculose, et contribuent à la préparation aux pandémies.

L'optimisation des systèmes de surveillance et de données pour le suivi de la tuberculose améliore le suivi d'autres flambées épidémiques, et l'amélioration des pratiques de gestion des déchets médicaux et des risques pour la santé au travail dans le contexte de la tuberculose renforce ces pratiques pour toutes les prestations de soins de santé. Nos investissements dans la rationalisation de l'approvisionnement et des achats de produits médicaux contre la tuberculose – ces chaînes d'approvisionnement sont utilisées aussi pour les fournitures médicales vitales – ont également des retombées positives, car ils permettent de proposer des produits de santé de meilleure qualité à davantage de personnes dans des délais plus courts.

En outre, les programmes de lutte contre la tuberculose soutenus par le Fonds mondial facilitent et optimisent le travail des agentes et agents de santé, au-delà des interventions spécifiques à cette maladie. Par exemple, les agentes et agents communautaires qui soignent la tuberculose dans des régions reculées sont formés pour identifier et signaler d'autres symptômes médicaux inhabituels, et constituent donc un système d'alerte rapide en cas de flambées de maladies infectieuses.

Lorsque le Fonds mondial aide les pays à intégrer des approches fondées sur le genre, l'équité et les droits humains et centrées sur la personne dans les programmes de lutte contre la tuberculose, l'impact va bien au-delà de la riposte à la tuberculose, puisqu'elle rend les systèmes de santé plus inclusifs et plus complets.

La lutte contre la tuberculose améliore les systèmes de santé dans leur ensemble, ce qui contribue à pérenniser les acquis de notre riposte à la tuberculose et renforce la résilience et la préparation des pays pour faire face aux futures menaces sanitaires. ●



Dans les pays où le Fonds mondial investit :

Résultats clés en 2023

7,1 M

de personnes **traitées pour la tuberculose** en 2023.

353 000

personnes vivant avec le **VIH et la tuberculose sous traitement antirétroviral** pendant leur traitement contre la tuberculose en 2023. La couverture du traitement antirétroviral chez ces personnes est passée de 45 % en 2010 à 91 % en 2022. La cible mondiale est de 100 % parmi les cas détectés.

70 %

La couverture du traitement de la tuberculose est passée de 45 % en 2010 à 70 % en 2022, et le taux de succès thérapeutique pour la tuberculose a atteint 88 % en 2021. Les cibles mondiales pour la couverture et les taux de succès thérapeutique sont de 90 % d'ici 2025.

2 M

de personnes **exposées à la tuberculose** ayant reçu un traitement préventif en 2023.

121 000

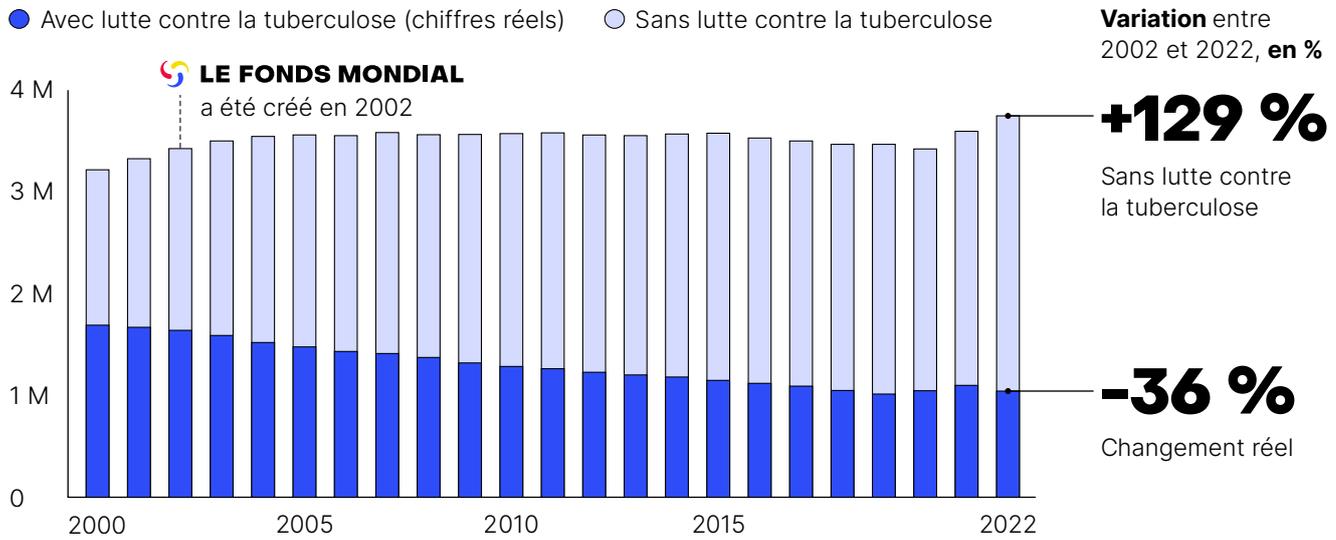
personnes **sous traitement contre la tuberculose pharmacorésistante** en 2023. La couverture du traitement a atteint 33 % en 2022, et le taux de succès thérapeutique pour la tuberculose multirésistante est passé de 51 % en 2010 à 70 % en 2020. Les cibles mondiales de couverture du traitement de la tuberculose multirésistante et de taux de succès thérapeutique sont de 90 % d'ici 2025.

1,7 M

de personnes **vivant avec le VIH** sous traitement antirétroviral ayant commencé un traitement préventif de la tuberculose en 2023.

Tendances des décès imputables à la tuberculose (exclusion faite des personnes séropositives au VIH)*

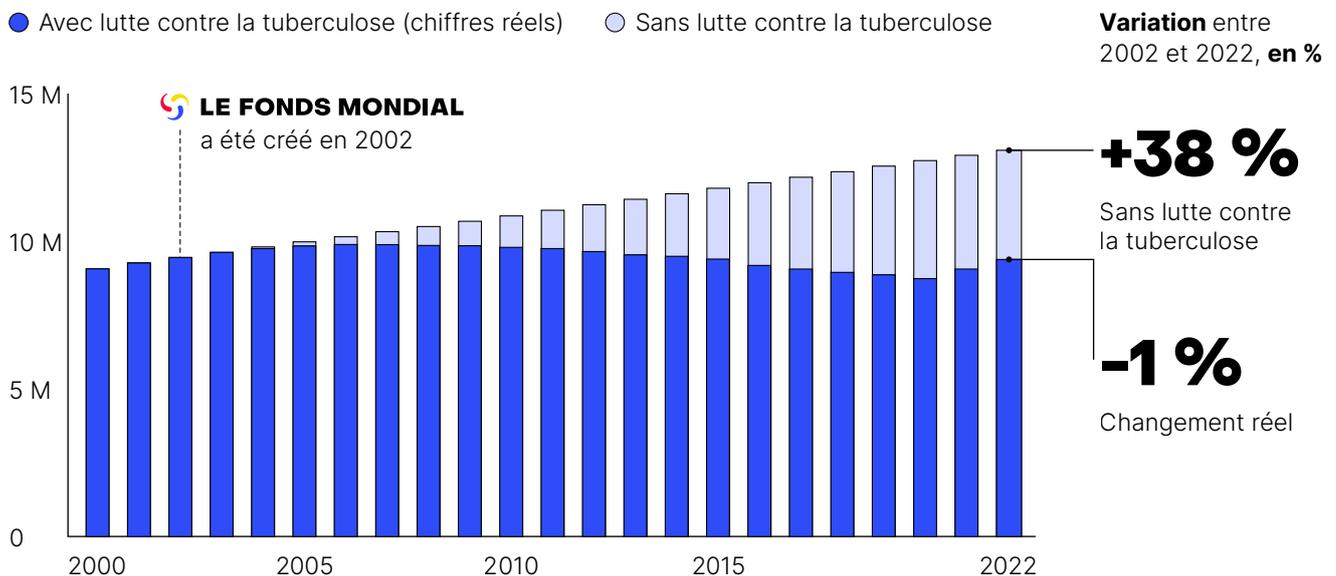
Dans les pays où le Fonds mondial investit



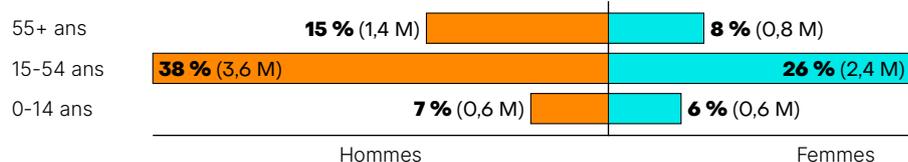
* Les principaux efforts de lutte contre le paludisme et le VIH ont été déployés en 2000 avec les Objectifs du millénaire pour le développement, mais les initiatives de lutte contre la tuberculose ont commencé bien avant. Ainsi, la divergence entre les résultats réels et les résultats hypothétiques apparaît beaucoup plus tôt dans le cas de la tuberculose, de sorte que le graphique de la tendance de la tuberculose est très différent de celui du VIH ou du paludisme.

Tendances des nouveaux cas de tuberculose (toutes formes)

Dans les pays où le Fonds mondial investit



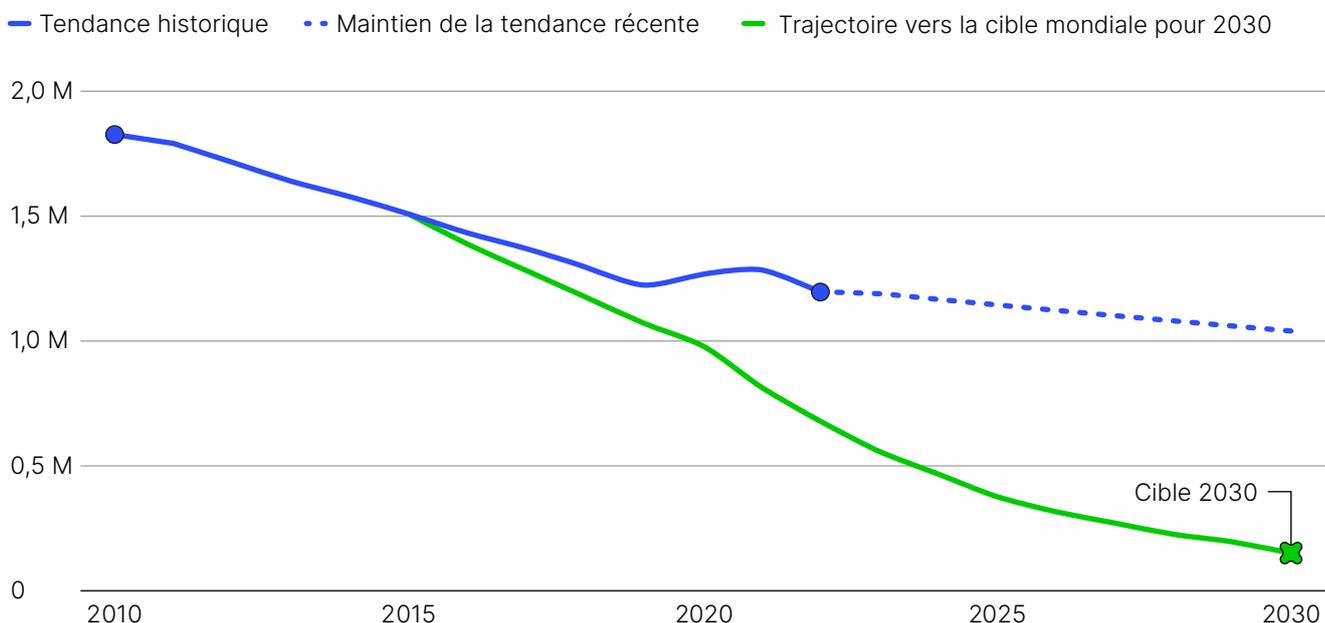
Ventilation par âge et par sexe, 2022
(9,4 M de nouveaux cas de tuberculose)



Estimation de la charge de morbidité de la tuberculose : Rapport mondial sur la tuberculose en 2023 de l'OMS. L'estimation de la tendance des décès imputables à la tuberculose « sans lutte contre la tuberculose » est basée sur les données de l'OMS, tandis que celle des nouveaux cas repose sur l'hypothèse d'une tendance constante de nouveaux cas de tuberculose depuis 2000.

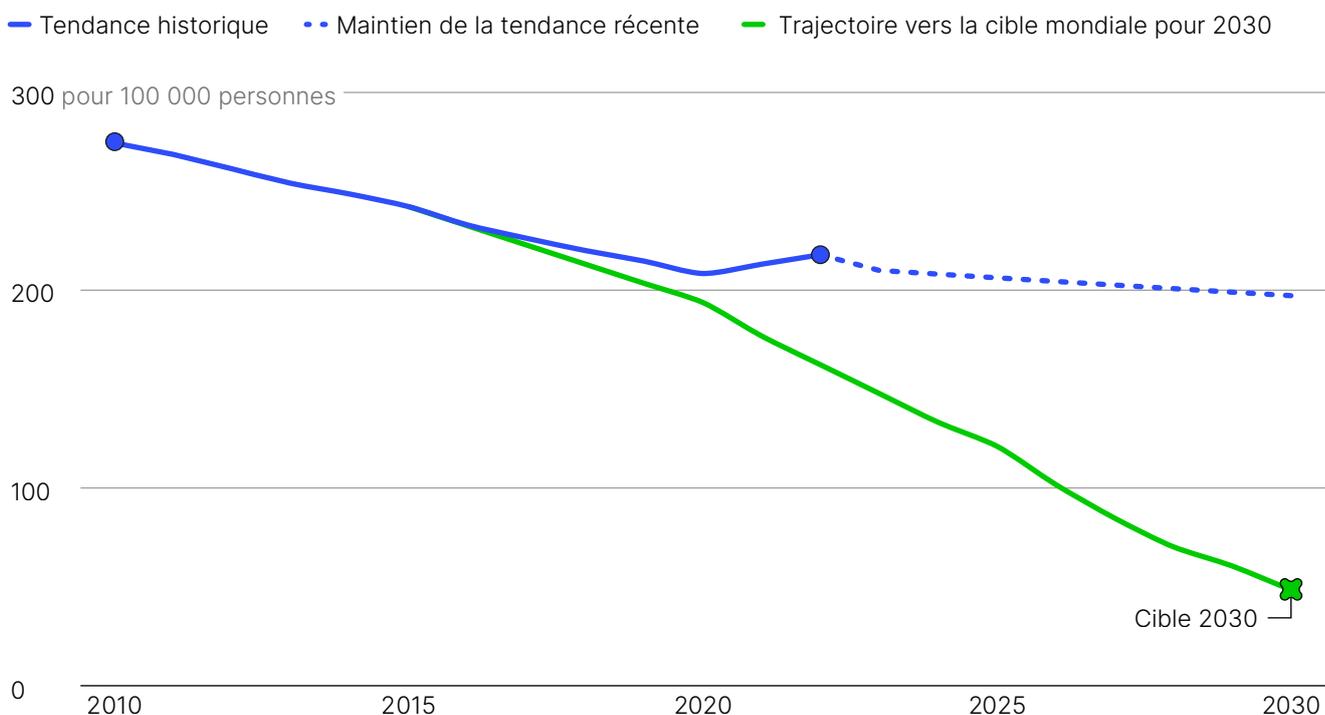
Décès imputables à la tuberculose : progression vers la cible de l'OMS*

Dans les pays où le Fonds mondial investit



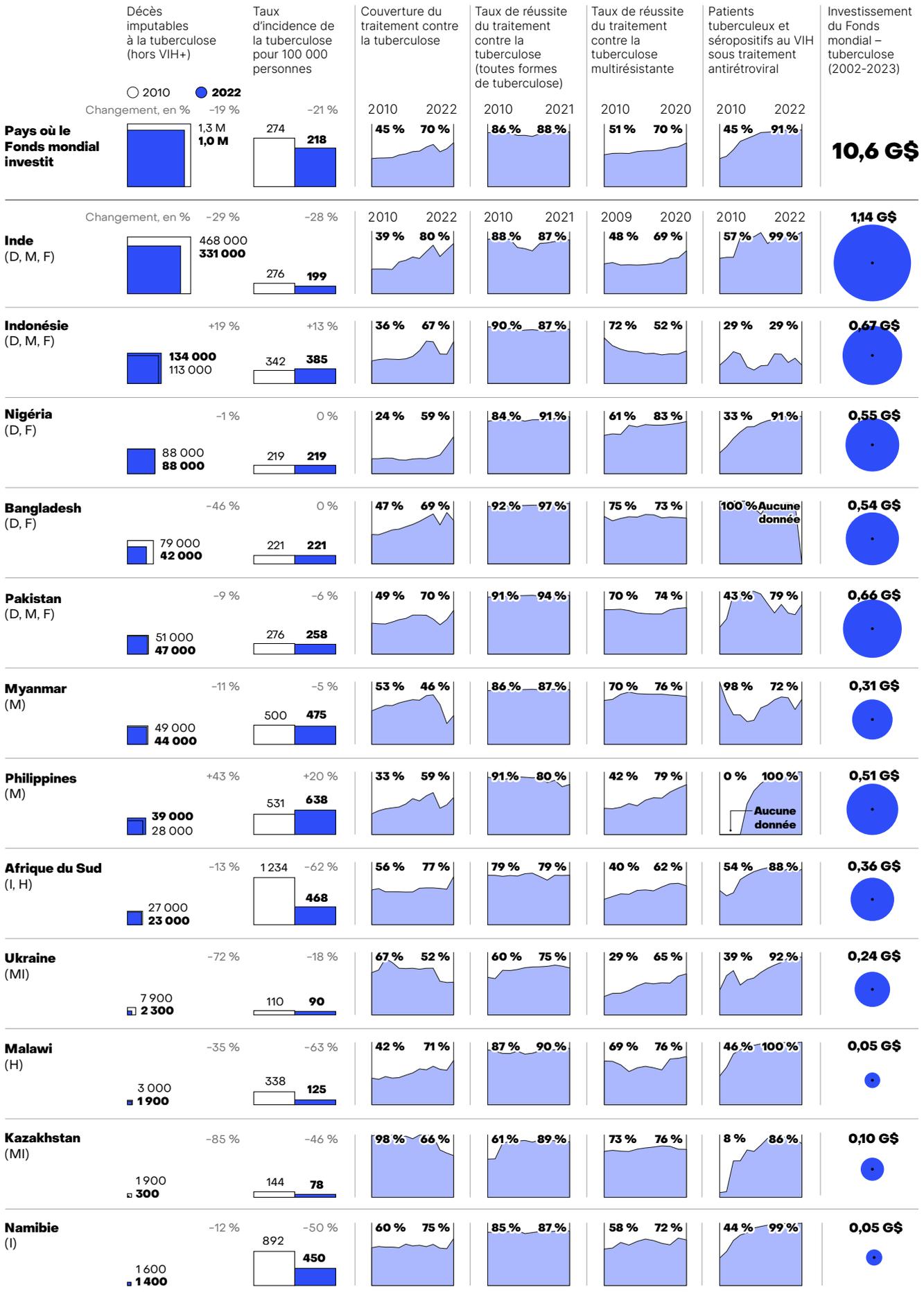
Taux d'incidence de la tuberculose : progression vers la cible de l'OMS

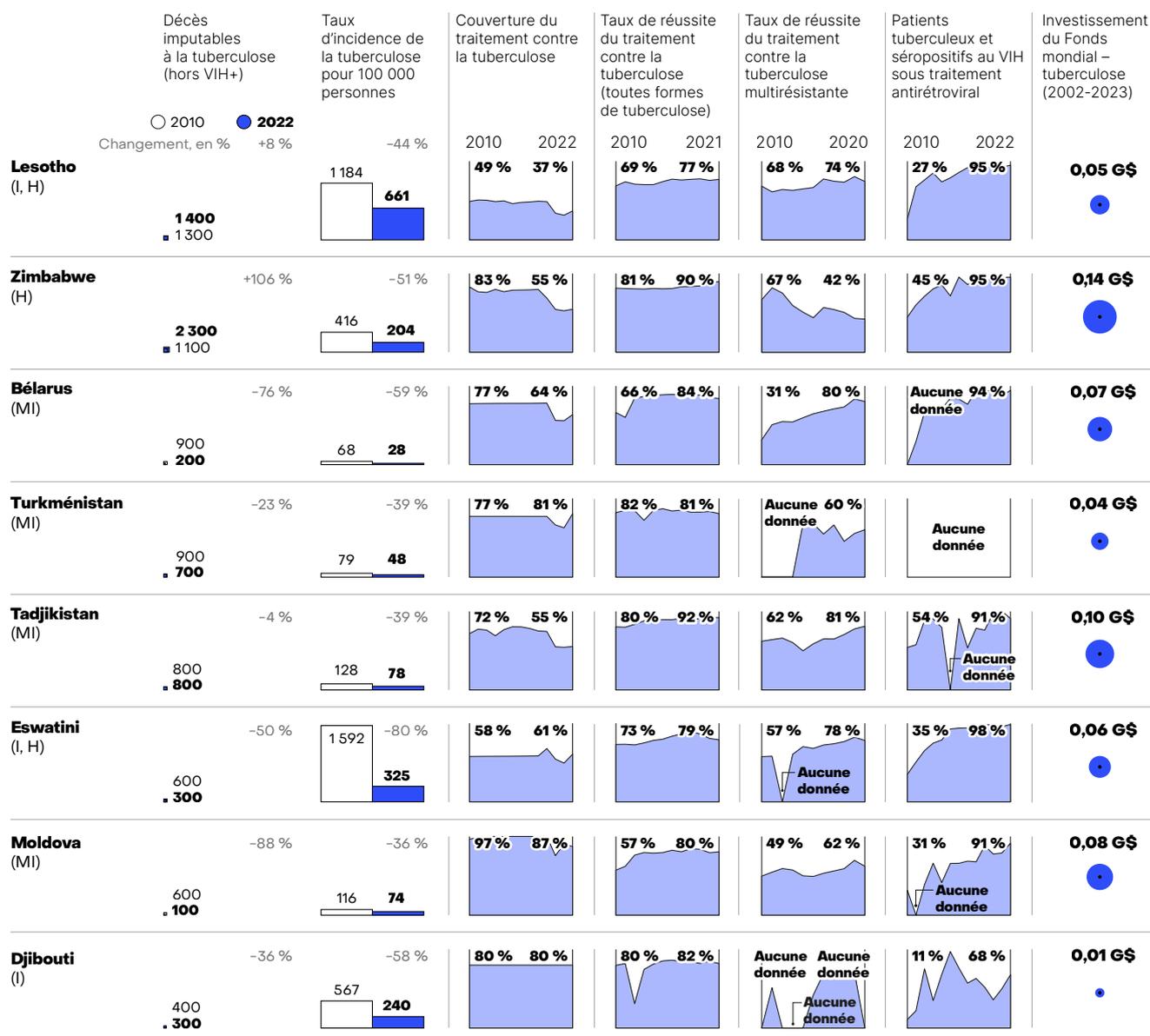
Dans les pays où le Fonds mondial investit



* Les décès imputables à la tuberculose incluent les personnes séropositives au VIH. La projection « maintien de la tendance récente » est basée sur le retour aux tendances pré-COVID-19 (2014-2019). La projection « trajectoire vers la cible mondiale pour 2030 » est basée sur les cibles de la Stratégie de l'OMS pour mettre fin à la tuberculose. Pays qui ont récemment reçu un financement du Fonds mondial pour des programmes de lutte contre la tuberculose et qui ont présenté des résultats programmatiques au cours des deux derniers cycles.

Investissement et impact : tuberculose





Une version interactive de ce tableau est disponible, avec les données, pour tous les pays où le Fonds mondial investit : <https://www.theglobalfund.org/fr/results/>.

Données tirées des estimations du Rapport mondial sur la tuberculose en 2023 <https://www.who.int/tb/data/en/> (en anglais), sauf les chiffres sur les décès imputables du Fonds mondial, disponibles sur l'Explorateur de données du Fonds mondial.

- Les pays répertoriés sur cette page ont été sélectionnés en fonction de six critères :
 - Figurer parmi les cinq pays ayant eu le plus grand nombre de décès imputables à la tuberculose en 2010 (hors VIH+) (D) ;
 - Figurer parmi les cinq pays ayant eu le taux d'incidence de la tuberculose le plus élevé en 2010 (I) ;
 - Figurer parmi les cinq pays ayant eu le plus grand nombre de cas de tuberculose multirésistante en 2022 (M) ;
 - Figurer parmi les cinq pays ayant eu la proportion la plus élevée de cas de tuberculose multirésistante parmi les nouveaux cas de tuberculose (données estimatives) en 2022 (MI) ;
 - Figurer parmi les cinq pays ayant reçu le plus de financements du Fonds mondial entre 2002 et la fin de décembre 2023 à l'appui des programmes de lutte contre la tuberculose (F) ;
 - Figurer parmi les cinq pays ayant eu la prévalence estimative de VIH la plus élevée parmi les nouveaux cas de tuberculose en 2010 (H).

Le nombre total de pays est inférieur à 30, car certains pays figurent dans plus d'une liste.

2. Les chiffres cumulatifs des « pays où le Fonds mondial investit » englobent les pays qui ont récemment reçu un financement du Fonds mondial pour des programmes de lutte contre la tuberculose et qui ont présenté des résultats programmatiques au cours des deux derniers cycles. Ces pays ont reçu 10,6 milliards de dollars US entre 2002 et la fin de décembre 2023 pour leurs programmes de lutte contre la tuberculose et une partie de leurs programmes conjoints de lutte contre le VIH et la tuberculose. Ils ont aussi reçu 2 milliards de dollars US en financements transversaux pour les trois maladies, pour un total de 12,5 milliards de dollars US. Les pays ou programmes ayant auparavant bénéficié d'un soutien du Fonds mondial ont reçu 808 millions de dollars US depuis 2002, pour un total de 11,4 milliards de dollars US en investissements spécifiques à la maladie.

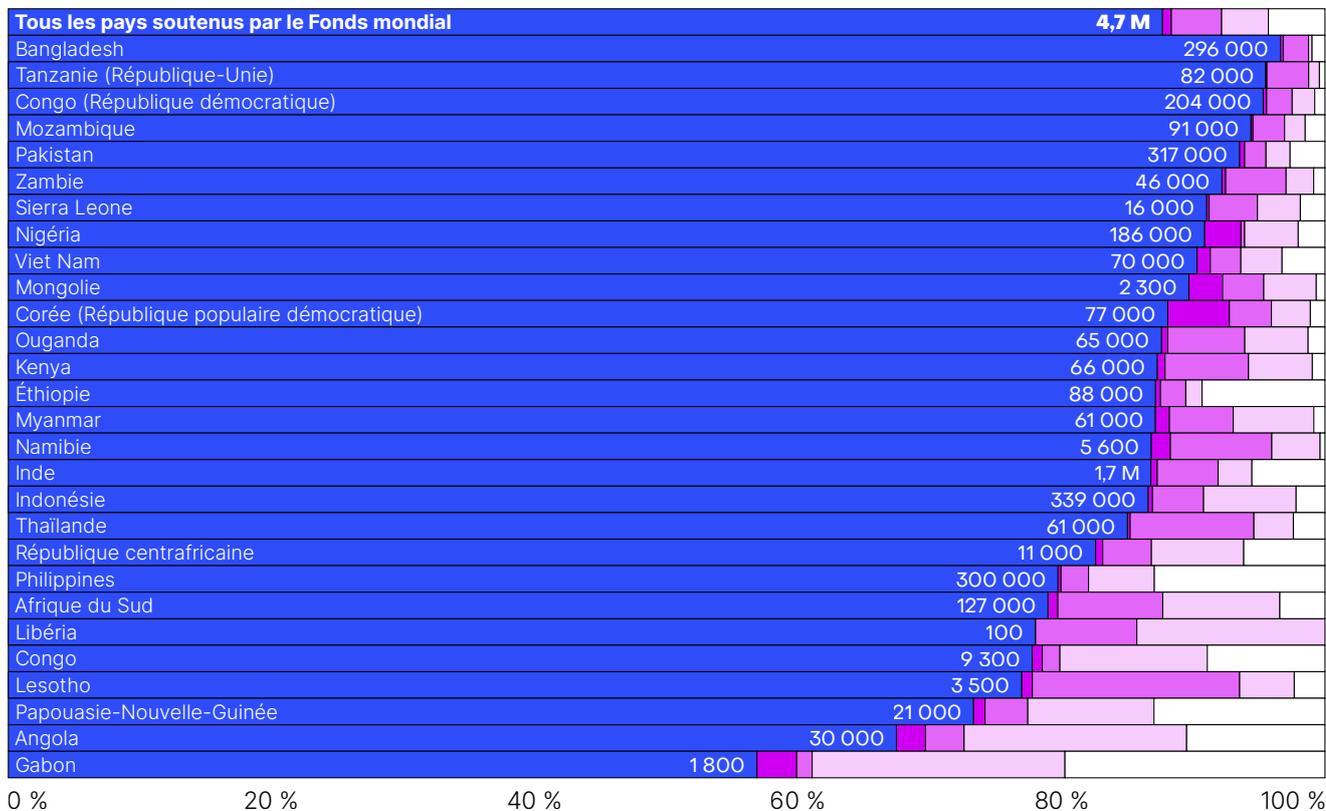
3. Comme le veut la [méthodologie de communication des résultats](#) du Fonds mondial, les graphiques indiquent les réalisations des programmes nationaux de santé et représentent les résultats, le travail et les investissements de tous les partenaires, nationaux et internationaux. Les profils des résultats des pays du portefeuille à fort impact sélectionnés contiennent des informations supplémentaires, dont les investissements provenant de toutes les sources de financement : <https://data.theglobalfund.org/annual-results>.

Résultats du traitement contre la tuberculose

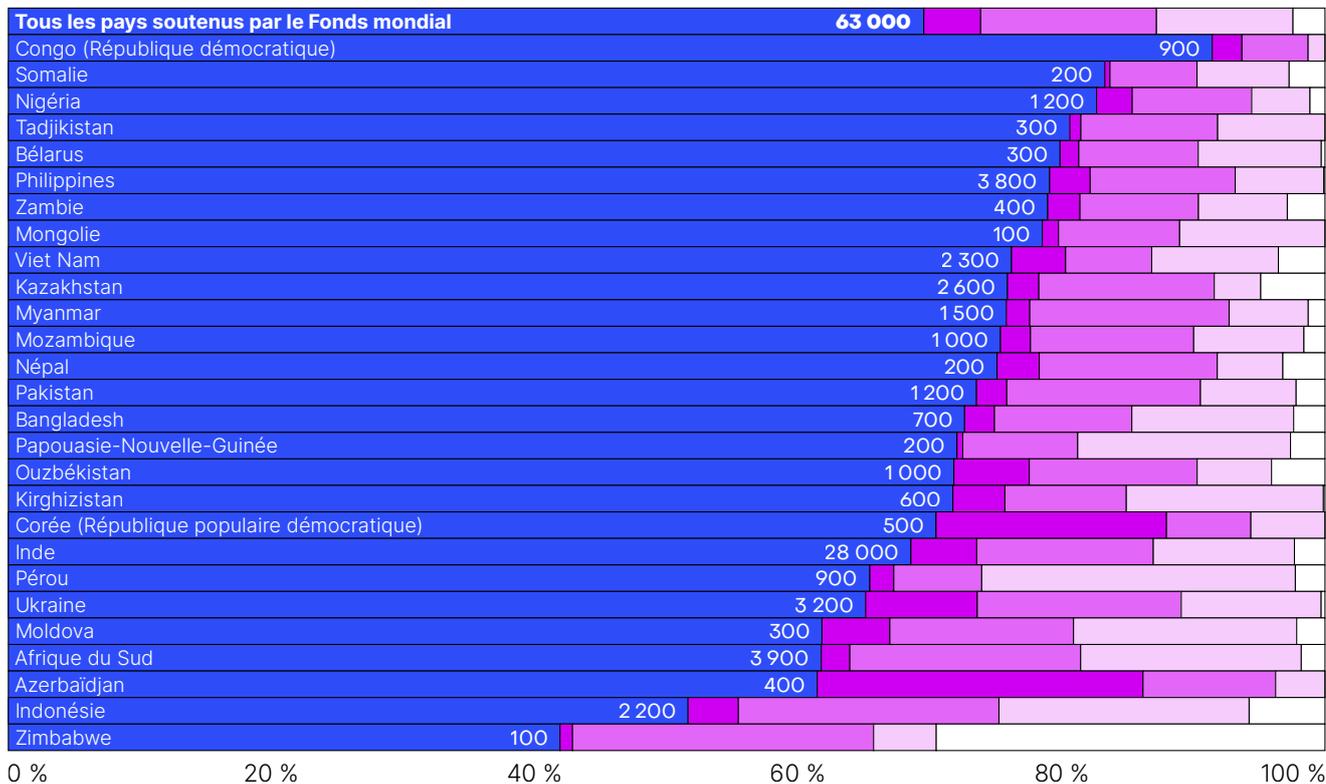
Dans les pays à charge de morbidité élevée (OMS) soutenus par le Fonds mondial

● Succès du traitement ● Échec ● Décès ● Patients perdus de vue ○ Aucune évaluation

Cas de tuberculose pharmacosensible, 2021



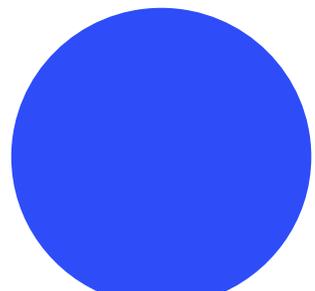
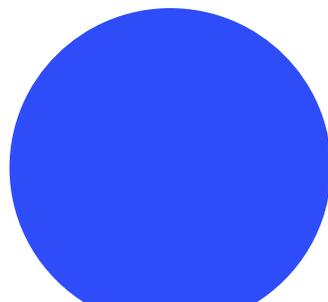
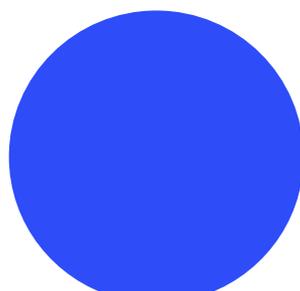
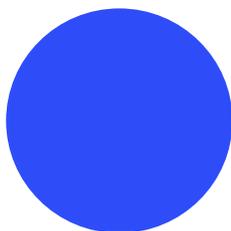
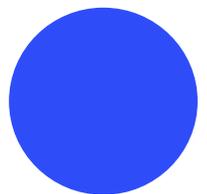
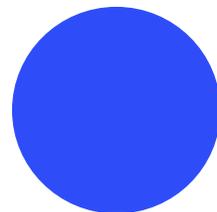
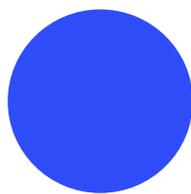
Cas de tuberculose multirésistante, 2020



Résultats du traitement contre la tuberculose (nouveaux cas et récurrences), liste de l'OMS des pays à charge de morbidité élevée. Source : Rapport mondial sur la tuberculose en 2023 de l'OMS. Aucun résultat sur le traitement contre la tuberculose multirésistante pour l'Angola.



Chişinău, Moldova. Un patient atteint de la tuberculose vient chercher son traitement dans le centre pénitentiaire n° 16.
Le Fonds mondial / Vincent Becker



Au Pakistan, des campements sanitaires mobiles fournissent des services de lutte contre la tuberculose aux habitants

Dans la lutte contre la tuberculose, les progrès du Pakistan sont considérables. Au cours de la seule année 2023, près de 475 000 personnes ont été traitées, soit près de 50 000 personnes de plus qu'en 2022.

Le Pakistan se classe néanmoins au cinquième rang des pays avec une charge de morbidité élevée, des millions de personnes vivant dans des régions où l'accès aux tests de dépistage et à la prise en charge de la tuberculose est difficile. Les centres de santé dotés des outils permettant de diagnostiquer la tuberculose avec précision sont souvent trop éloignés des habitants des zones rurales.

En 2014, Mercy Corps, une organisation humanitaire internationale partenaire du Fonds mondial, a lancé des campements sanitaires mobiles. Ces structures de santé mobiles fournissent des soins de santé et des services de prise en charge de la tuberculose au plus près des personnes vivant dans certaines des régions les plus reculées du Pakistan.

Ces campements sont des lieux sûrs qui donnent la possibilité aux personnes vivant dans des communautés éloignées – en particulier aux femmes et aux enfants – de se rencontrer, d'échanger des nouvelles et d'accéder aux services de santé dont elles auraient sinon dû se passer.

Ces dix dernières années, les campements sanitaires mobiles du Pakistan se sont transformés pour répondre à l'évolution des besoins en matière de santé dans tout le pays.

En 2022, des inondations catastrophiques ont bloqué les routes qui reliaient les habitants des communautés éloignées aux hôpitaux et aux centres de santé. Les campements sanitaires mobiles sont devenus de véritables structures de santé mobiles : 40 camionnettes, avec à leur bord des appareils de radiographie, des équipements de diagnostic, des médicaments et du personnel de santé, ont emprunté des routes peu fréquentées pour atteindre les communautés isolées par les inondations.

Mercy Corps et ses partenaires s'équipent aussi des technologies et des outils les plus récents pour que les campements soient plus ciblés et plus efficaces.

Les outils d'intelligence artificielle (IA) aident à identifier les zones sensibles et à établir la priorité des lieux où les campements sanitaires mobiles atteindront un plus grand nombre de personnes susceptibles d'avoir contracté la tuberculose. L'IA permet aussi de lire les radiographies et d'identifier les personnes qui devraient bénéficier d'exams complémentaires. Bien souvent, la tuberculose est donc identifiée et traitée beaucoup plus tôt.

Avec le soutien du Fonds mondial, Mercy Corps organise actuellement 600 campements par mois dans 110 districts. Récemment, l'organisation a acheté 25 appareils de radiographie portables que les prestataires peuvent transporter sur des routes très étroites, de manière à atteindre les communautés rurales et proposer des services de lutte contre la tuberculose à un nombre de personnes plus élevé que jamais. ●

Chak 168 GB Sirāj, Pakistan.
Campement sanitaire mobile, à environ
une heure de route de Faisalabad.
Le Fonds mondial / Vincent Becker





Le Rapport 2024 sur les résultats complet se compose des sections suivantes :

Résumé et résultats clés

Systèmes de santé
et communautaires



VIH :
état des lieux

Des crises qui
s'entrechoquent



Tuberculose :
état des lieux

Investir pour
maximiser l'impact



Paludisme :
état des lieux

À gauche : Erbil, nord de l'Irak. Les scientifiques de laboratoire Ismail Tofiq et Bakr Hamadamin réalisent des tests sanguins pour vérifier les fonctions hépatique et rénale des patients atteints de la tuberculose.

Le Fonds mondial / Ashley Gilbertson

Quatrième de couverture : Quartier San Felipe, Asunción, Paraguay. Liz Tatiana Mereles et son fils de neuf ans Tiago Masi se détendent après une radiographie et un test de dépistage de la tuberculose au centre CAMSAT. Liz a quatre enfants. Les inondations qui ont frappé Asunción ont contraint Liz et les siens à fuir leur maison à huit reprises ces 13 dernières années ; ils ont dû être hébergés dans leur famille ou s'installer dans un logement provisoire, pendant des périodes pouvant durer jusqu'à six mois. Le centre CAMSAT d'entraide et de santé pour tous de San Felipe participe à une campagne nationale de sensibilisation à la tuberculose qui vise à proposer à des personnes comme Liz et sa famille un endroit sûr, pratique et confortable pour le dépistage de la tuberculose.

Le Fonds mondial / Johis Alarcón / Panos

Le Rapport 2024 sur les résultats a été publié en septembre 2024.



**Le Fonds mondial de lutte contre
le sida, la tuberculose et le paludisme**

Campus de la santé mondiale
Chemin du Pommier 40
1218 Le Grand-Saconnex
Genève, Suisse

+41 58 791 17 00
theglobalfund.org/fr/



**Rapport
2024
sur les
résultats**

Paludisme

Ce chapitre fait partie du Rapport 2024 sur les résultats.

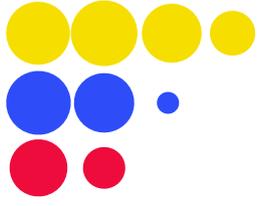
En 2023 encore, des progrès importants ont été observés dans la lutte contre le VIH, la tuberculose et le paludisme. Les pays où le Fonds mondial investit ont pleinement surmonté les perturbations liées à la pandémie de COVID-19. Les résultats que nous avons obtenus l'an dernier reposent sur des progrès extraordinaires s'échelonnant sur les vingt dernières années. Durant cette période, notre partenariat a réduit de 61 % le taux de mortalité combiné du sida, de la tuberculose et du paludisme. En date de fin 2023, le partenariat du Fonds mondial a sauvé 65 millions de vies.



Rapport en ligne

Scanner pour consulter la version interactive de ce rapport.

État des lieux



Paludisme

Ce chapitre fait état des derniers résultats enregistrés dans la lutte pour mettre fin au paludisme. En 2023, le partenariat du Fonds mondial a accéléré le déploiement équitable d'outils de prévention, de dépistage et de traitement du paludisme et a continué de mettre en place des systèmes de santé solides, résilients face au changement climatique. Il riposte afin de relever cet immense défi pour la santé mondiale et tirer parti des progrès importants qu'il a obtenus depuis 2002.

Le défi

Près de la moitié de la population mondiale est exposée au paludisme. En 2022, 249 millions de cas de paludisme avaient été comptabilisés dans le monde, l'Afrique subsaharienne concentrant 94 % d'entre eux. Faute d'accès à un traitement, ces infections peuvent être mortelles. Dans les zones d'endémie palustre, les familles sont confrontées à une triste réalité : elles savent que leurs jeunes enfants risquent de pas survivre à une infection par le paludisme. En 2022, les enfants de moins de cinq ans représentaient 76 % des 608 000 décès imputables au paludisme dans le monde.

Mettre fin au paludisme d'ici 2030 reste un immense défi. Divers obstacles – le changement climatique, l'accès inéquitable aux services de prévention, de dépistage et de traitement, les crises humanitaires, les conflits, le financement insuffisant pour combler les lacunes majeures en matière de couverture de la prévention et la résistance croissante aux antipaludéens et aux insecticides – freinent nos progrès.

Parmi les trois maladies au cœur de la mission du Fonds mondial, le paludisme est la plus sensible au changement climatique. Sa transmission est étroitement liée aux températures et aux régimes de précipitations. Les phénomènes météorologiques extrêmes peuvent aussi provoquer des augmentations rapides du nombre de cas de paludisme. La chaleur extrême et la sécheresse peuvent entraîner le déplacement de populations vers des zones où la transmission est plus élevée, les rendant plus vulnérables au paludisme. D'année en année, les effets du changement climatique compliqueront l'élimination du paludisme en tant que menace pour la santé publique.

Pour atteindre la cible de l'objectif de développement durable n° 3 visant à mettre fin au paludisme en tant que menace pour la santé publique d'ici 2030, les pays s'efforcent d'atteindre une série de cibles mondiales devant conduire à une réduction de l'incidence et du taux de mortalité de la maladie d'au moins 90 % d'ici 2030, comparativement à 2015. En outre, le paludisme doit être éradiqué dans au moins 35 pays, et la résurgence doit être évitée dans tous les pays exempts de paludisme. L'écart entre ces cibles intermédiaires et les résultats se creuse depuis plusieurs années.

Néanmoins, le partenariat du Fonds mondial riposte afin de relever cet immense défi pour la santé mondiale et tirer parti des progrès importants qu'il a obtenus depuis 2002. Nous investissons pour mettre en place de solides systèmes de santé résilients face au changement climatique et accélérer le déploiement équitable d'outils de prévention, de dépistage et de

traitement du paludisme. Nous nous efforçons de mettre des outils novateurs et efficaces au service des populations, comblant ainsi le fossé pour parvenir au dernier kilomètre. Les investissements du Fonds mondial en faveur de la lutte contre le paludisme soutiennent des programmes de santé conçus et dirigés par les pays, et adaptés pour atteindre les personnes qui en ont le plus besoin et renforcer l'ensemble du système de santé.

La riposte du Fonds mondial

Avec le soutien des subventions du Fonds mondial, les pays conçoivent et mettent en œuvre des programmes de santé pour vaincre le paludisme et bâtir un monde en meilleure santé, plus sûr et plus équitable pour toutes et tous.

En date du 30 juin 2024, le Fonds mondial assurait la majorité – 62 % – du financement international des programmes de lutte contre le paludisme et avait investi plus de 19,1 milliards de dollars US dans des programmes de lutte contre la maladie.

Pour mettre fin au paludisme, nous devons accélérer l'accès à des outils vitaux pour celles et ceux qui en ont le plus besoin, en particulier les enfants de moins de cinq ans et les femmes enceintes des pays où la maladie est endémique. En 2023, le Fonds mondial a étendu l'accès à de puissants outils de prévention et de traitement du paludisme, y compris les moustiquaires imprégnées d'insecticide, la chimioprévention du paludisme saisonnier pour les enfants fortement exposés à la maladie, le traitement préventif intermittent du paludisme pour les femmes enceintes, la pulvérisation intradomiciliaire d'insecticide à effet rémanent et les médicaments antipaludiques. Afin de fournir des soins de qualité centrés sur la personne qui maximisent les ressources et l'impact, nos investissements ciblaient également l'adaptation de la riposte au paludisme à l'échelle infranationale – notamment la mise en œuvre du modèle de contrat basé sur les activités pour distribuer des moustiquaires jusqu'au dernier kilomètre en République démocratique du Congo, ou le soutien des agentes et agents de santé communautaires qui parviennent à accéder aux communautés difficiles à atteindre dans les zones d'endémie palustre.

Nous fonctionnons en tant que partenariat aux niveaux local et mondial. Dans de nombreux pays où nous investissons, nous travaillons avec les gouvernements, la société civile et les organisations communautaires. Au niveau mondial, nous collaborons avec des partenaires variés, notamment l'Initiative du Président des États-Unis contre le paludisme, l'Organisation mondiale de la Santé (OMS), la Fondation Bill & Melinda Gates et le Partenariat RBM pour en finir avec le paludisme, pour accélérer la riposte au paludisme et renforcer nos investissements dans la lutte contre la

maladie. Ensemble avec Gavi, l'Alliance du Vaccin, nous investissons pour bâtir des systèmes de santé résistants et veillons à ce que les pays déploient l'ensemble d'outils les mieux adaptés à la lutte contre le paludisme, notamment les vaccins. Unitaïd et le Fonds mondial ont investi ensemble dans des innovations comme la chimioprévention du paludisme saisonnier et les moustiquaires imprégnées d'insecticide à double principe actif.

Équité, droits humains et égalité des genres

Évaluer et lever les obstacles liés aux droits humains et au genre qui entravent l'accès aux services de lutte contre le paludisme devient un élément essentiel des programmes de lutte contre cette maladie dans bien des pays. Des initiatives comme l'outil Malaria Matchbox – privilégié par un nombre croissant de pays dans le cycle de subvention actuel – et d'autres outils d'évaluation de l'équité aident les pays à identifier les populations, les groupes ou les personnes les plus touchés par le paludisme.

Ainsi, l'initiative « Lever les obstacles » du Fonds mondial aide le Kenya et l'Ouganda à intensifier des programmes fondés sur des données probantes visant à éliminer les obstacles liés à l'équité, aux droits et au genre qui entravent l'accès aux services de lutte contre le paludisme, afin d'accroître l'efficacité des subventions du Fonds mondial et de garantir l'accès des personnes les plus touchées aux services de santé. Les évaluations de cette initiative montrent qu'en date de 2023, ces deux pays avaient intégré des considérations relatives aux droits humains et au genre dans leurs stratégies nationales de lutte contre le paludisme et dans la mise en œuvre de leurs programmes. Les évaluations de l'outil Malaria Matchbox ont identifié les populations à risque et mis en évidence les zones mal desservies. Le leadership communautaire, par le biais de dialogues, a facilité l'allocation de ressources plus près des communautés, permettant l'identification en temps opportun des défis et des solutions locales.



Mubuga, sud du Rwanda. Drosella, agente de santé communautaire, effectue des visites à domicile pour dépister le paludisme au sein des familles et chez les enfants. Les agentes et agents de santé communautaires sont en première ligne des soins de santé et de la riposte aux maladies dans les communautés rurales et difficiles à atteindre. Ce sont souvent des personnes familières et de confiance qui font partie intégrante des communautés qu'elles desservent.

Le Fonds mondial / Brian Otieno

Prévention

La prévention demeure le fondement de la lutte contre le paludisme et le moyen le plus efficace de réduire rapidement le nombre de cas et de décès. Le Fonds mondial investit dans des outils de prévention fiables, comme les moustiquaires imprégnées d'insecticide, la chimioprévention du paludisme saisonnier, le traitement préventif intermittent du paludisme pendant la grossesse et la pulvérisation intradomiciliaire d'insecticide à effet rémanent.

Le Fonds mondial soutient le déploiement de campagnes de chimioprévention du paludisme saisonnier – principalement dans les pays les plus durement touchés du Sahel –, une intervention économique et ciblée pour les jeunes enfants qui peut réduire le nombre de cas de paludisme de plus de 70 %. En 2023, 44,6 millions d'enfants ont reçu une chimioprévention du paludisme saisonnier, soit 20 % de plus que l'année précédente. En 2023, le Fonds mondial a investi 86,4 millions de dollars US dans la chimioprévention du paludisme saisonnier.

Avec le traitement préventif intermittent pendant la grossesse, le Fonds mondial soutient l'administration de traitements préventifs du paludisme aux femmes enceintes dans le cadre des soins prénatals. En 2023, 15,5 millions de femmes enceintes ont reçu ce traitement préventif dans les pays où le Fonds mondial investit.

Nouvelles moustiquaires imprégnées d'insecticide à double principe actif

Les moustiquaires imprégnées d'insecticide sont un élément capital de la lutte contre le paludisme, et leur utilisation généralisée a joué un rôle déterminant dans le recul spectaculaire de l'incidence mondiale de cette maladie. Depuis toujours, ces moustiquaires utilisent une seule classe d'insecticides, les pyréthrinoïdes. Ces vingt dernières années, les moustiques ont développé une résistance croissante aux pyréthrinoïdes, ce qui rend les moustiquaires moins performantes.

Face à ce défi, le Fonds mondial a investi dans le déploiement et l'intensification de moustiquaires imprégnées d'insecticide à double principe actif qui changent la donne en combinant deux classes d'insecticides, pour garantir que les moustiques résistants à l'une sont tués par l'autre. Ces nouvelles moustiquaires au fort impact et d'un bon rapport coût-efficacité – qui pourraient faire baisser le nombre de cas de paludisme d'environ 45 % par rapport à d'autres types de moustiquaires – sont indispensables pour remettre la lutte contre le paludisme sur la bonne voie.

Les efforts déployés depuis des années par le Fonds mondial et ses partenaires pour orienter les marchés

ont eu un impact extrêmement positif sur l'accès équitable à ces moustiquaires à double principe actif, en permettant aux personnes qui en avaient besoin d'en obtenir.

Avec le soutien de la Fondation Bill & Melinda Gates, le Fonds mondial a établi une facilité renouvelable à l'appui des interventions d'orientation des marchés pour les trois maladies et pour couvrir les risques associés. Cette facilité a d'abord servi à accélérer l'intensification durable des moustiquaires à double principe actif, en permettant d'obtenir des prix plus bas et des conditions avantageuses avec les fournisseurs après les investissements catalytiques initiaux du Fonds mondial. Cela signifie que l'accès à ces outils vitaux peut être élargi au-delà de ce que nous espérions au départ. Notre collaboration et notre implication active avec les partenaires de mise en œuvre dans les pays ont aussi permis de déployer ces nouvelles moustiquaires vitales beaucoup plus vite que prévu. Selon les dernières prévisions, les moustiquaires à double principe actif représenteront 59 % de l'ensemble des moustiquaires imprégnées d'insecticide pour le cycle de subvention actuel.

Plus les moustiquaires à double principe actif seront utilisées au fil des années, plus les économies réalisées par les systèmes de santé seront importantes, ce qui démontre les avantages financiers et pour la santé publique de ce nouvel outil sur le long terme.

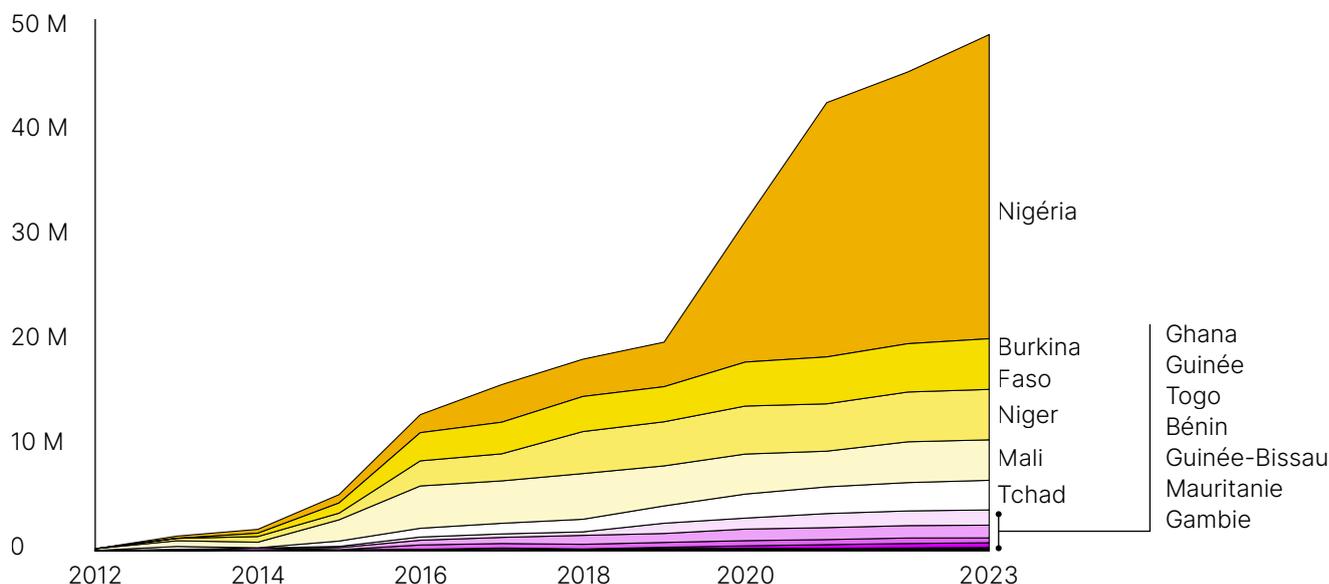
En septembre 2023, le Niger a été le premier pays à passer une commande de moustiquaires à double principe actif dans le cadre du nouveau cycle de subvention du Fonds mondial. Le Niger, à l'instar d'autres pays de mise en œuvre, est sensible aux facteurs mondiaux qui modifient rapidement le paysage du paludisme. Il a documenté une forte résistance aux pyréthrinoïdes à l'échelle nationale, fait partie des 50 pays les plus vulnérables au changement climatique et, en juillet 2023, un coup d'État a renversé son gouvernement et fermé ses frontières. Contre toute attente, en mars 2024, les premières moustiquaires à double principe actif achetées dans le cadre de la nouvelle subvention du Fonds mondial ont été dédouanées. L'intensification massive des moustiquaires à double principe actif actuellement en cours en Afrique montre que les programmes nationaux peuvent offrir la meilleure protection possible aux personnes les plus vulnérables au paludisme.

Vaccins contre le paludisme

Pour accélérer la lutte contre le paludisme, nous devons continuer d'innover et d'utiliser tous les outils

Enfants couverts par la chimioprévention du paludisme saisonnier

Dans les pays où le Fonds mondial investit



Sources : Rapport 2023 sur le paludisme dans le monde de l'OMS, Medicines for Malaria Venture. Ce graphique montre les résultats nationaux totaux, qui sont supérieurs aux résultats communiqués par le Fonds mondial pour 2023 (44,6 millions d'enfants ont été couverts par la chimioprévention du paludisme saisonnier dans les pays où le Fonds mondial investit). Cette différence s'explique par le fait que les données communiquées par le Fonds mondial comprennent les résultats qui ont été directement communiqués au Fonds mondial par les partenaires de mise en œuvre. Les données communiquées par le Fonds mondial sont limitées aux enfants âgés de 3 à 59 mois et ne comprennent que les résultats des domaines spécifiques des pays soutenus par le Fonds mondial et conformément au plan de mise en œuvre de chaque pays. Le graphique inclut les résultats nationaux totaux qui, dans certains pays, comprennent un groupe d'âge plus large et/ou une méthodologie de calcul des résultats différente.

efficaces à notre disposition. Deux vaccins contre le paludisme sont actuellement recommandés par l'OMS – le RTS,S et le R21. Tirant parti de la force de notre partenariat avec Gavi et Unitaïd, nous avons cofinancé, à compter de 2017, la mise en œuvre pilote du vaccin RTS,S dans le cadre de programmes d'immunisation systématique au Ghana, au Kenya et au Malawi, accélérant ainsi l'introduction d'un nouvel outil de prévention du paludisme. Les projets pilotes ont permis d'atteindre 1 million d'enfants et ont démontré la sécurité, la faisabilité et l'impact du RTS,S lorsqu'il est utilisé dans des régions où la transmission est modérée à élevée et dans le cadre d'une stratégie globale de lutte contre le paludisme. En 2024, ces deux vaccins sont en cours d'intégration dans les programmes d'immunisation systématique des enfants en Afrique.

Le Fonds mondial, avec l'OMS et les partenaires techniques, aide activement les pays d'endémie palustre à déterminer la meilleure combinaison d'interventions contre la maladie en fonction des spécificités de leur contexte national. Nous aidons les ministères de la Santé à élaborer des stratégies et des plans nationaux de lutte contre le paludisme qui accordent la priorité aux interventions basées sur des processus systématiques et des données

probantes. Les vaccins contre le paludisme auront l'impact le plus marqué lorsqu'ils seront intégrés dans une combinaison d'interventions de prévention du paludisme vitales recommandée par l'OMS dans lesquelles le Fonds mondial investit massivement, comme la chimioprévention du paludisme saisonnier et les moustiquaires imprégnées d'insecticide. Fait important, ces deux vaccins évitent environ 75 % des cas de paludisme, lorsqu'ils sont administrés aux enfants des régions où la transmission saisonnière est élevée et que ces derniers bénéficient aussi de la chimioprévention du paludisme saisonnier.

Dépistage et traitement

La rapidité du dépistage et du traitement des personnes touchées par le paludisme est la clé du succès pour sauver des vies et réduire la transmission. En 2023, avec l'aide de ses fournisseurs, le Fonds mondial a pu négocier des baisses ou un gel des prix de la majorité de ses traitements antipaludiques, malgré l'augmentation du coût des matières premières, assurant ainsi la stabilité de l'approvisionnement pour les patients, dans tous les pays. Le partenariat œuvre également à assurer un accès équitable aux nouveaux diagnostics et traitements.

Les efforts déployés par le Fonds mondial et ses partenaires pour orienter les marchés ont eu un impact extrêmement positif en accélérant l'accès équitable aux moustiquaires imprégnées d'insecticide à double principe actif.

Initiative régionale contre la résistance à l'artémisinine : des progrès portés par le partenariat, un ciblage précis des interventions de lutte contre le paludisme et un financement solide

Lorsque le paludisme à *P. falciparum* résistant à l'artémisinine est apparu dans la sous-région du Grand Mékong au début des années 2000, une riposte urgente et coordonnée s'imposait. En 2014, le Fonds mondial a lancé l'Initiative régionale contre la résistance à l'artémisinine pour gérer cette menace pour la région et pour les autres zones fortement touchées dans le monde. Entre 2012 et 2022, les cas de *P. falciparum* signalés au Cambodge, au Myanmar, en République démocratique populaire lao, en Thaïlande et au Viet Nam ont diminué de 92 % et les décès estimés imputables à tous les types de paludisme ont baissé de 88 %. En 2022, le Cambodge, la République démocratique populaire lao, la Thaïlande et le Viet Nam ont signalé moins de 500 cas de paludisme à *P. falciparum* chacun et seulement deux décès imputables à la maladie. Ces résultats s'expliquent par une étroite collaboration régionale entre les pays et par un investissement du Fonds mondial de plus de 700 millions de dollars US pour éliminer le paludisme dans la sous-région.

Les clés du succès de l'Initiative régionale contre la résistance à l'artémisinine ont été l'approche régionale – créer un groupe diversifié composé de gouvernements engagés, de professionnels de la santé et de responsables des politiques, de scientifiques, de partenaires de développement, de partenaires de la société civile et du secteur privé pour éliminer le paludisme dans la sous-région du Grand Mékong – et un réseau communautaire de plus de 35 000 agentes et agents qui fournissent des services de lutte contre le paludisme dans les communautés qu'ils connaissent le mieux, y compris celles qui sont difficiles à atteindre.

Entre 2024 et 2026, ce partenariat vise à consolider ces progrès, à éliminer le *P. falciparum* de la sous-région du Grand Mékong d'ici 2026, puis à éliminer

d'autres formes de paludisme d'ici 2030 et à mettre en place les systèmes nécessaires pour prévenir la réapparition de la transmission du paludisme.

Toutefois, des défis subsistent : les cas signalés au Myanmar ont augmenté et représentaient plus de 95 % du total en 2023. La Thaïlande a également constaté une augmentation entre 2021 et 2023. Les cas sont de plus en plus concentrés dans des zones de forêt dense et aux frontières, en particulier à la frontière entre le Myanmar et la Thaïlande, ce qui illustre la fragilité des efforts de lutte contre le paludisme lorsqu'ils sont interrompus. Une approche robuste est nécessaire pour maintenir la région sur la bonne voie.

Les progrès

En travaillant directement avec les gouvernements, le secteur privé, les agentes et agents de santé, la société civile et les communautés, le Fonds mondial et ses partenaires ont réduit de 28 % le nombre de décès imputables au paludisme entre 2002 et 2022. Sans ces efforts, ce nombre de décès aurait augmenté de 90 %, et le nombre de cas de paludisme de 79 % au cours de la même période. Le taux de mortalité (c'est-à-dire le nombre de décès pour 100 000 habitants à risque) a été réduit de plus de moitié entre 2000 et 2022 (143 pour 100 000 habitants en 2000, contre 56 en 2022). Depuis 2002, le taux d'incidence du paludisme dans les pays soutenus par le Fonds mondial a chuté de 29 %, même si la population de ces pays a augmenté de 43 %.

Les pays les plus touchés par le paludisme sont résolus à obtenir des progrès solides et durables contre la maladie. En mars 2024, les ministres de la Santé des pays africains où la charge de morbidité du paludisme est la plus élevée, réunis à Yaoundé au Cameroun, se sont engagés à agir plus vite pour mettre fin aux décès provoqués par la maladie. Ils se sont engagés à renforcer leur leadership et à accroître le financement national pour les programmes de lutte contre le paludisme ; à investir davantage dans la technologie des données ;

à respecter les orientations techniques les plus récentes pour combattre et éliminer la maladie ; et à renforcer les efforts de lutte contre la maladie aux niveaux national et infranational.

Le Fonds mondial soutient également les efforts d'élimination du paludisme dans 21 pays d'Asie, d'Afrique et d'Amérique latine. En 2024, Cabo Verde a été certifié exempt de paludisme par l'OMS ; c'est à ce jour le dernier des 46 pays qui ont éliminé le paludisme depuis 2010.

Notre riposte au paludisme renforce les systèmes de santé

Les investissements du Fonds mondial dans la lutte contre le paludisme contribuent de manière importante au renforcement des systèmes de santé et communautaires, les rendant plus résistants, plus pérennes et plus inclusifs.

Les outils vitaux de lutte contre le paludisme s'appuient sur des systèmes de santé et communautaires solides et résistants et les agentes et agents de santé sont au cœur de ces systèmes. En investissant en faveur des agentes et agents de santé communautaires qui fournissent des services vitaux de prévention et de prise en charge du paludisme aux personnes qui en ont le plus besoin, le partenariat du Fonds mondial renforce l'ensemble du système de santé.

Les agentes et agents de santé communautaires des pays où le Fonds mondial investit sont formés pour diagnostiquer et traiter de nombreuses maladies en plus du paludisme. Par exemple, dans le cadre de la prise en charge intégrée des cas au niveau communautaire, ces agentes et agents bénéficient d'une formation et d'un accompagnement afin de pouvoir diagnostiquer trois maladies infantiles courantes (paludisme, pneumonie



Centre de santé de Boane, Mozambique. Des médicaments contre le paludisme sont prêts à être administrés aux patients.

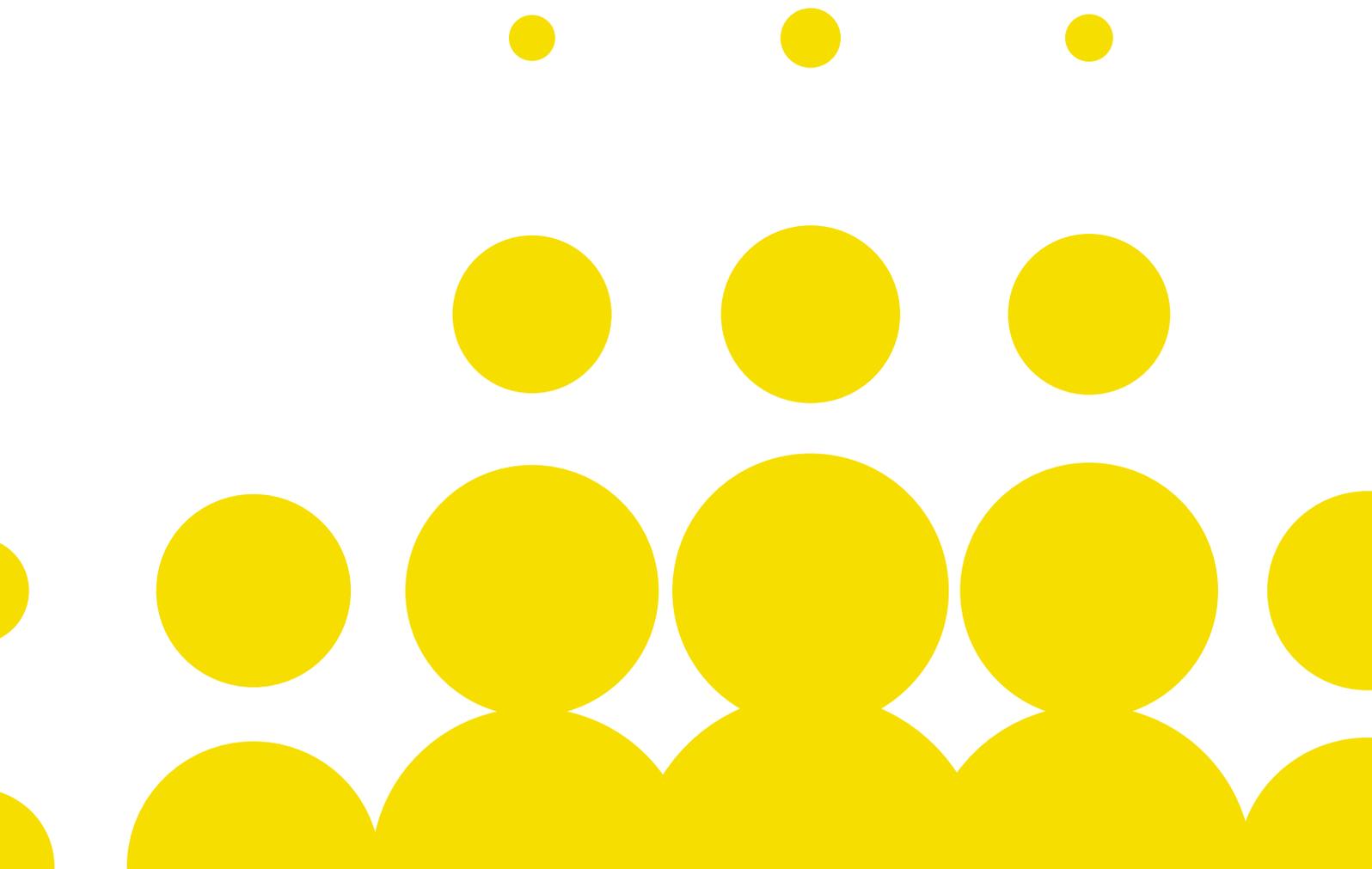
Le Fonds mondial / Tommy Trenchard / Rooftop

et diarrhée), les soigner et orienter les patients, ce qui élargit l'accès aux soins de santé essentiels pour les enfants des communautés difficiles à atteindre. En faisant du dépistage et du traitement une priorité, nous contribuons à un renforcement général du système de santé. Par exemple, dans les régions rurales les plus touchées par le paludisme, les structures de santé sont souvent submergées par le nombre de cas de paludisme et n'ont pas d'espace pour offrir d'autres services de santé importants. Réduire le fardeau du paludisme dans ces régions est donc un puissant moyen de libérer la capacité des systèmes de santé. Les systèmes de santé sont plus résistants et répondent mieux aux besoins des communautés qu'ils desservent. Le Fonds mondial a investi plus de 1,5 milliard de dollars US en faveur des agentes et agents de santé communautaires depuis 2020. Au cours de la période 2024-2026, nous investirons plus de 900 millions de dollars US en

faveur des agentes et agents de santé communautaires, soit une augmentation de 32 % par rapport à la période triennale précédente.

Le Fonds mondial investit également dans d'autres éléments du renforcement des systèmes de santé à l'appui de la riposte au paludisme, notamment la gestion des produits de santé, les systèmes d'entreposage et de distribution, le suivi et l'évaluation, la numérisation des systèmes d'information sanitaire et l'amélioration continue de la qualité dans l'ensemble du continuum des services assurés par les communautés et par les structures de santé.

Ensemble, ces investissements en faveur du personnel de santé et du système de santé en général renforcent notre riposte mondiale au paludisme, permettant aux populations les plus vulnérables de bénéficier de services de prévention et de prise en charge. ●



Dans les pays où le Fonds mondial investit :

Résultats clés en 2023

335 M

de cas suspects de paludisme testés en 2023.

44,6 M

d'enfants ayant reçu un traitement de chimioprévention du paludisme saisonnier en 2023.

171 M

de cas de paludisme traités en 2023.

15,5 M

de femmes enceintes ayant reçu un traitement préventif en 2023.

227 M

de moustiquaires distribuées pour protéger les familles du paludisme en 2023.

7,9 M

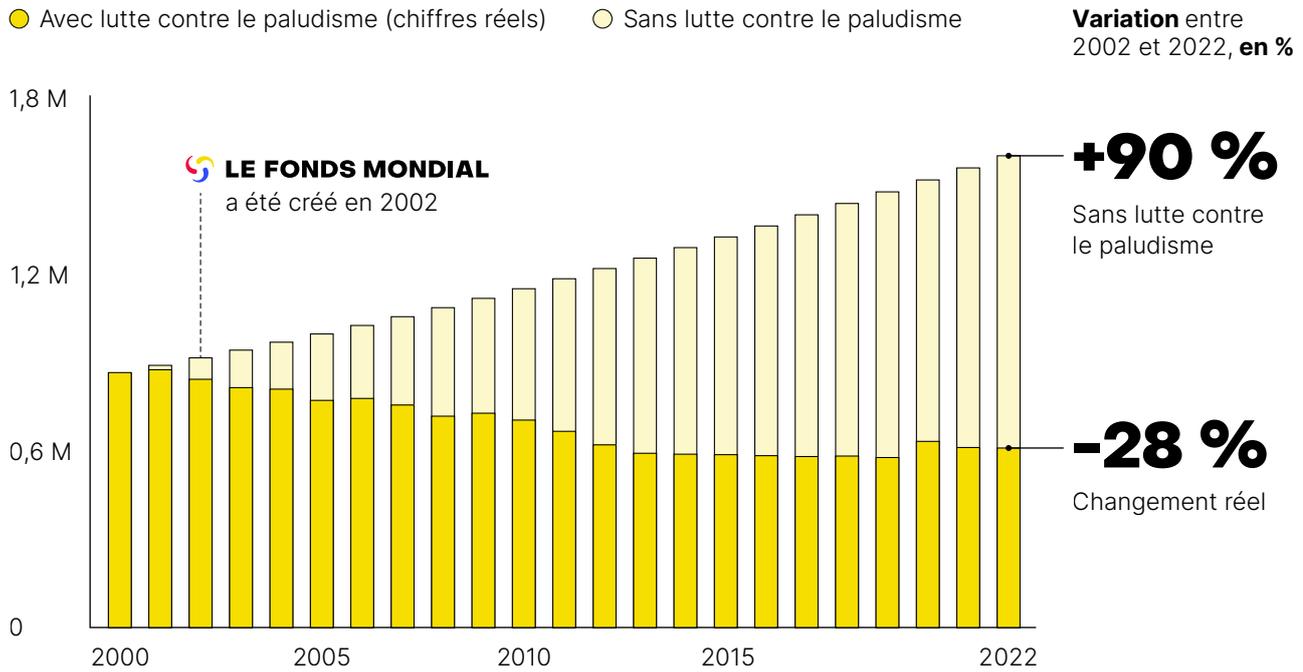
de structures traitées par pulvérisation intradomestique d'insecticide à effet rémanent en 2023.

57 %

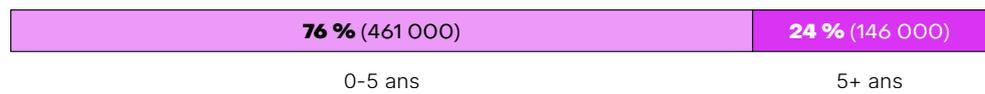
La couverture de la population ayant accès à une moustiquaire imprégnée d'insecticide de longue durée est passée de 30 % en 2010 à 57 % en 2022, et la proportion de la population utilisant une moustiquaire est passée de 26 % en 2010 à 50 % en 2022. La cible mondiale est l'accès universel à la lutte antivectorielle pour les populations à risque.

Tendances des décès imputables au paludisme

Dans les pays où le Fonds mondial investit

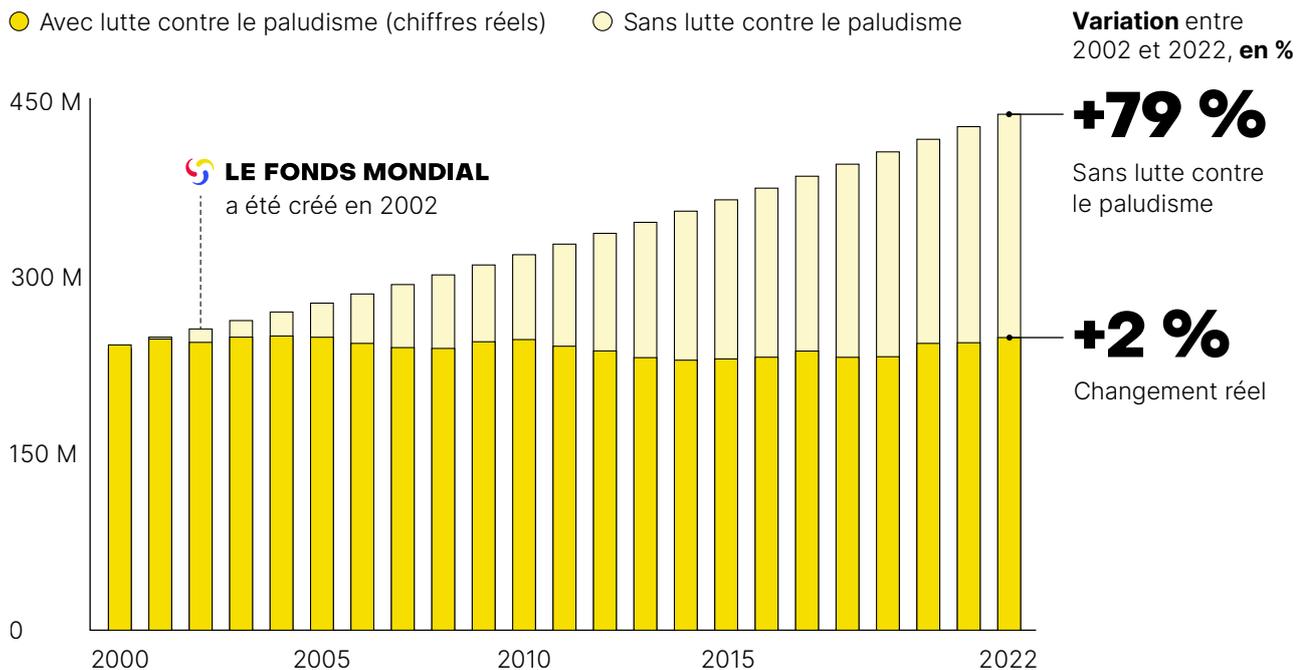


Ventilation par âge, 2022
(607 000 décès imputables au paludisme)



Tendances des cas de paludisme

Dans les pays où le Fonds mondial investit

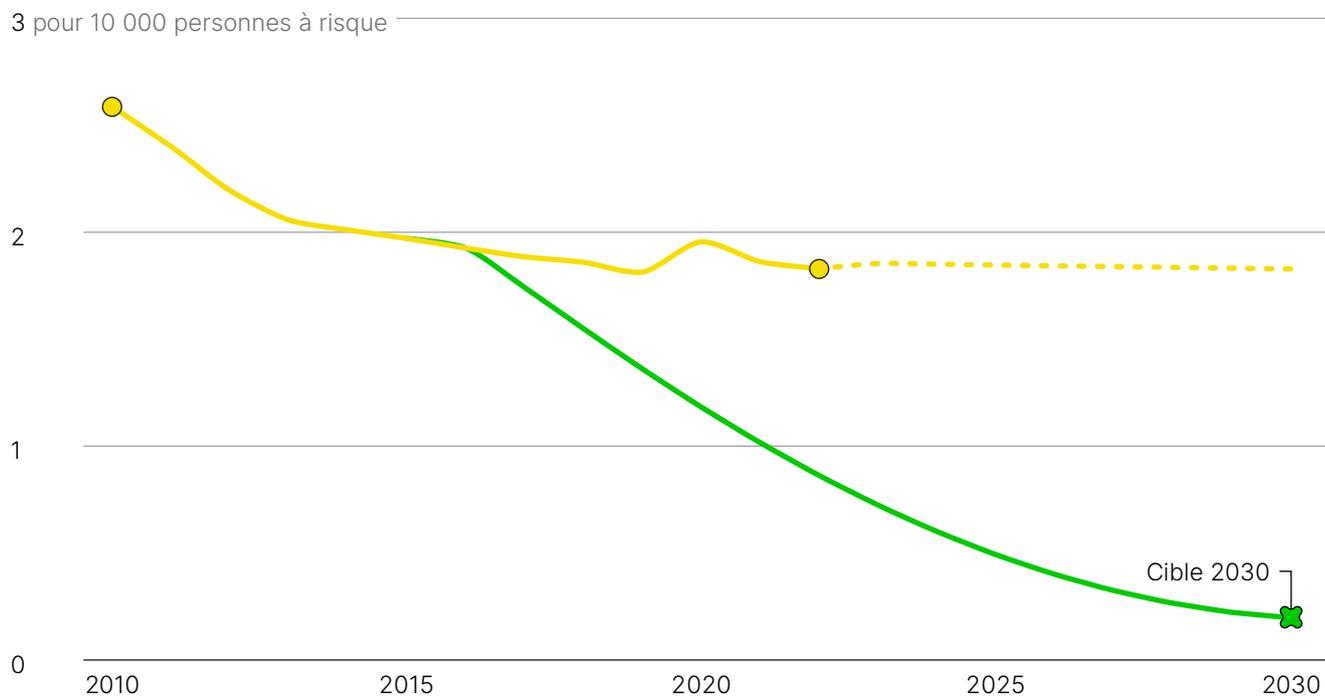


Estimation de la charge de morbidité du paludisme et estimation de la tendance « sans lutte contre le paludisme » : Rapport 2023 sur le paludisme dans le monde de l'OMS.

Taux de mortalité du paludisme : progression vers la cible de l'OMS

Dans les pays où le Fonds mondial investit

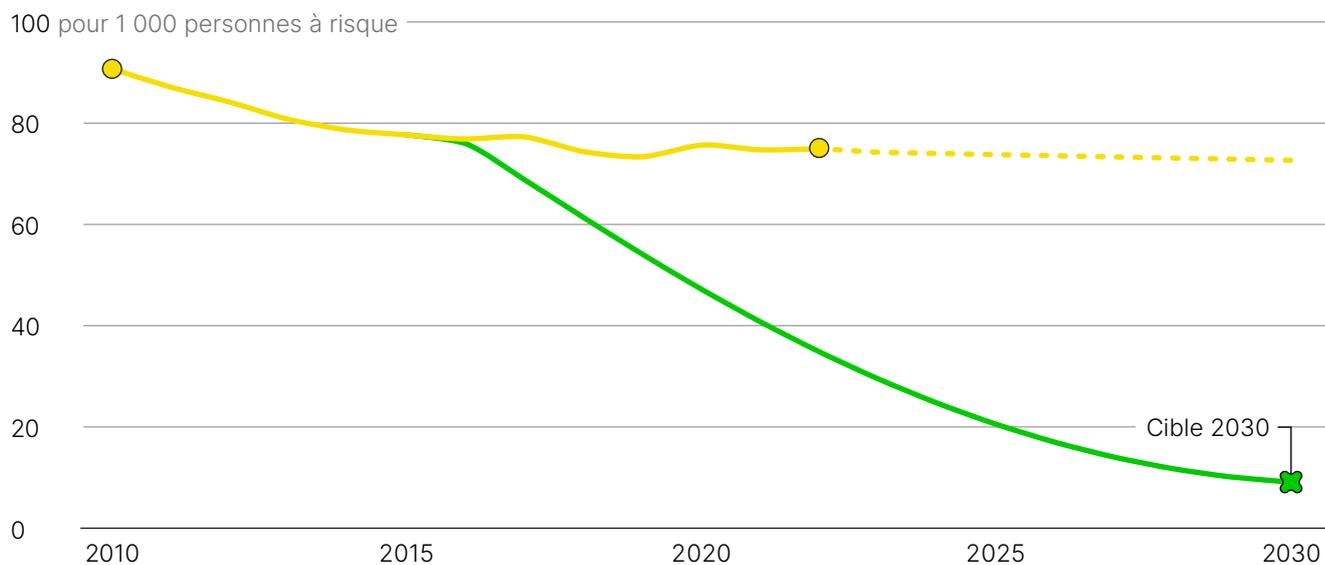
— Tendence historique - - - - Maintien de la tendance récente — Trajectoire vers la cible mondiale pour 2030



Taux d'incidence du paludisme : progression vers la cible de l'OMS

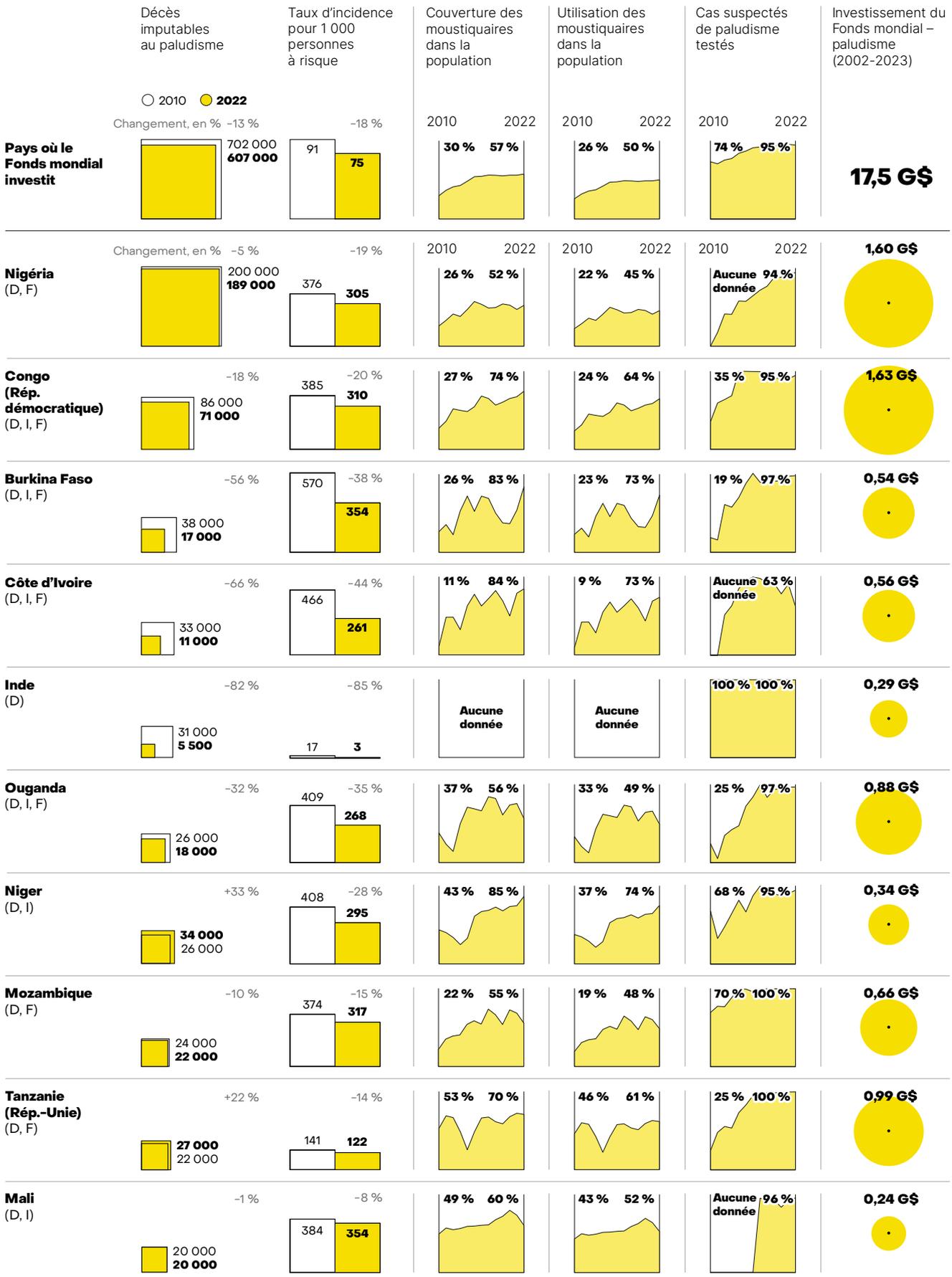
Dans les pays où le Fonds mondial investit

— Tendence historique - - - - Maintien de la tendance récente — Trajectoire vers la cible mondiale pour 2030



La projection « maintien de la tendance récente » est basée sur le retour aux tendances pré-COVID-19 (2014-2019). La projection « trajectoire vers la cible mondiale pour 2030 » est basée sur la Stratégie technique mondiale de lutte contre le paludisme de l'OMS. Pays qui ont récemment reçu un financement du Fonds mondial pour des programmes de lutte contre le paludisme et qui ont présenté des résultats programmatiques au cours des deux derniers cycles.

Investissement et impact : paludisme





Une version interactive de ce tableau est disponible, avec les données, pour tous les pays où le Fonds mondial investit : <https://www.theglobalfund.org/fr/results/>.

Données tirées des estimations du Rapport 2023 sur le paludisme dans le monde de l'OMS <https://www.who.int/fr/teams/global-malaria-programme/reports/world-malaria-report-2023>, sauf les données sur l'accès et l'utilisation des moustiquaires dans les pays où des estimations sont disponibles, tirées du Malaria Atlas Project <https://malariaatlas.org/> et les chiffres sur les décès imputables au paludisme, disponibles sur l'Explorateur de données du Fonds mondial.

- Les pays répertoriés sur cette page ont été sélectionnés en fonction de trois critères :
 - Figurer parmi les 10 pays ayant eu le plus grand nombre de décès imputables au paludisme en 2010 (D) ;
 - Figurer parmi les 10 pays ayant eu le taux d'incidence du paludisme le plus élevé en 2010 (I) ;
 - Figurer parmi les 10 pays ayant reçu le plus de financements du Fonds mondial entre 2002 et la fin de décembre 2023 à l'appui des programmes de lutte contre le paludisme (F).

Le nombre total de pays est inférieur à 30, car certains pays figurent dans plus d'une liste.

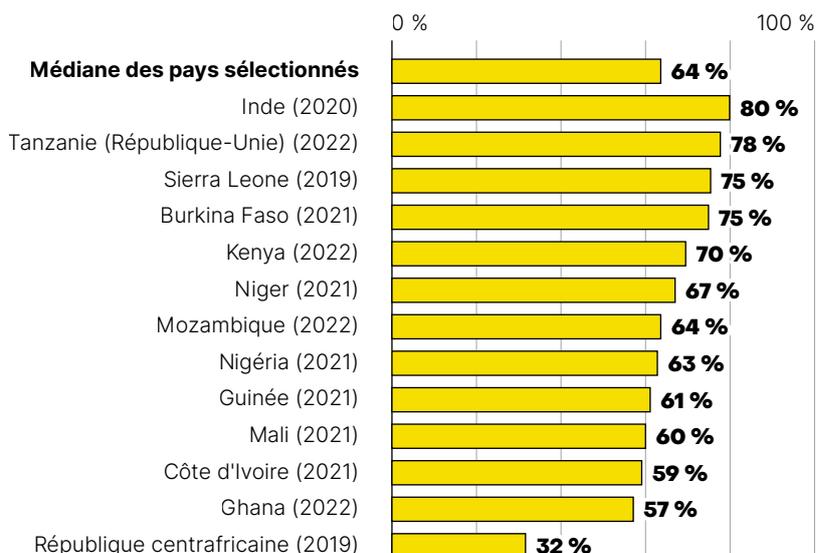
- Les chiffres cumulatifs des « pays où le Fonds mondial investit » englobent les pays qui ont récemment reçu un financement du Fonds mondial pour des programmes de lutte contre le paludisme et qui ont présenté des résultats programmatiques au cours des deux derniers cycles. Ces pays ont reçu 17,5 milliards de dollars US entre 2002 et la fin de décembre 2023 pour leurs programmes de lutte contre le paludisme. Ils ont aussi reçu 1,9 milliard de dollars US en financements transversaux pour les trois maladies, pour un total de 19,4 milliards de dollars US. Les pays ou programmes ayant auparavant bénéficié d'un soutien du Fonds mondial ont reçu 1,1 milliard de dollars US depuis 2002, pour un total de 18,5 milliards de dollars US en investissements spécifiques à la maladie.

- Comme le veut la [méthodologie de communication des résultats](#) du Fonds mondial, les graphiques indiquent les réalisations des programmes nationaux de santé et représentent les résultats, le travail et les investissements de tous les partenaires, nationaux et internationaux. Les profils des résultats des pays du portefeuille à fort impact sélectionnés contiennent des informations supplémentaires, dont les investissements provenant de toutes les sources de financement : <https://data.theglobalfund.org/annual-results>.

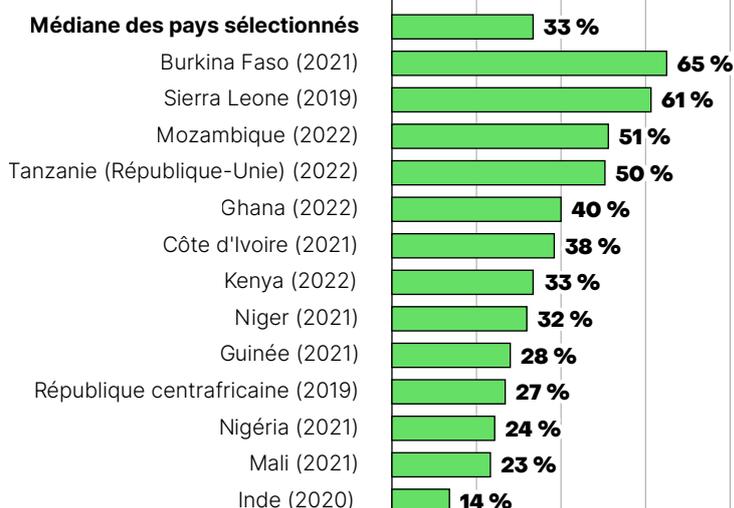
Couverture du traitement antipaludique (en %)

Enfants de moins de cinq ans ayant eu de la fièvre au cours des deux semaines précédentes

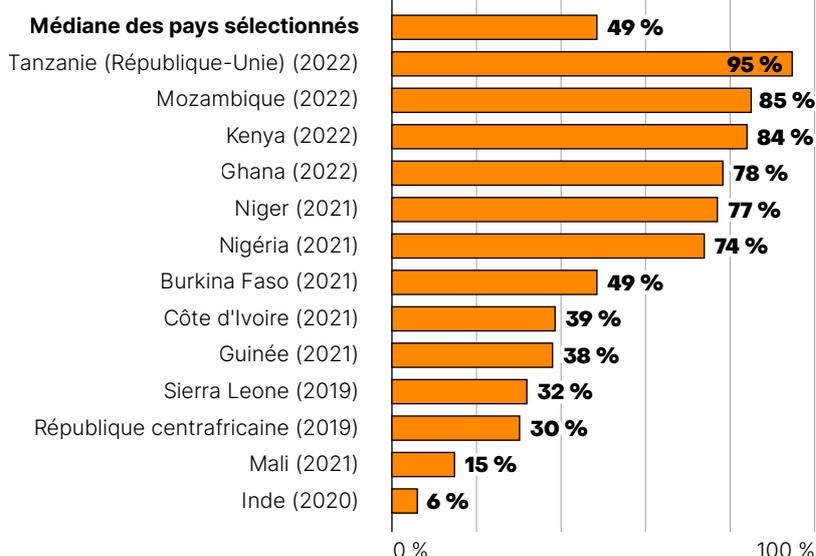
Enfants pour lesquels on a sollicité des conseils ou un traitement



Enfants ayant eu un prélèvement de sang au doigt ou au talon



Enfants ayant reçu une combinaison thérapeutique à base d'artémisinine (CTA) parmi les enfants ayant reçu un antipaludéen



Pays sélectionnés selon les données disponibles et les critères employés dans le graphique Investissement et impact : paludisme. « Pays sélectionnés » fait référence à la médiane des pays inclus dans ce graphique. Sources : Enquêtes auprès des foyers <https://mics.unicef.org/> et <https://www.statcompiler.com/fr/>.



Maradi, Niger. Karima a traversé la frontière depuis le Nigéria pour emmener son fils Nahim, qui présentait des signes du paludisme, se faire traiter au centre de santé intégré Nyelwa. Les enfants de moins de cinq ans sont particulièrement vulnérables au paludisme.

Le Fonds mondial / David O'Dwyer



Une lutte sur tous les fronts pour protéger les mères et les enfants du paludisme

La totalité de la population du Cameroun, soit 27 millions de personnes, est exposée au risque du paludisme.

La maladie est particulièrement dévastatrice pour les femmes enceintes et les jeunes enfants. Lorsqu'une femme enceinte est infectée par le paludisme, son bébé risque de naître avec un grave déficit de poids entraînant des complications de santé, voire la mort. Selon les estimations, 12,7 millions de femmes enceintes en Afrique, soit une sur trois, ont été diagnostiquées comme étant atteintes de la maladie en 2022.

Et le paludisme évolue. Le changement climatique modifie la géographie de la maladie, et la résistance grandissante signifie que les moustiquaires imprégnées de certains insecticides ne procurent plus la protection qu'elles offraient auparavant.

Le Cameroun est à l'avant-garde d'un effort de collaboration qui vise à investir dans des outils vitaux, à les développer puis à les déployer afin de contrer ces nouvelles menaces, en s'appuyant sur les progrès réalisés par le pays dans la lutte contre le paludisme au cours des dix dernières années.

Le gouvernement du Cameroun travaille, avec le Fonds mondial, Gavi, l'Initiative du Président des États-Unis contre le paludisme, des partenaires communautaires et d'autres intervenants, au déploiement de moustiquaires de dernière génération, du traitement préventif pour les jeunes enfants et les femmes enceintes, du nouveau vaccin antipaludique et de services communautaires de dépistage et de traitement.

Les nouvelles moustiquaires à double principe actif sont imprégnées de deux insecticides, ce qui les rend plus efficaces contre les moustiques qui ont développé une résistance aux insecticides des moustiquaires standard.

Cette année, le Fonds mondial a soutenu une campagne de distribution de masse dans la région du Sud-Ouest, un contexte d'intervention particulièrement difficile où règne un climat d'insécurité depuis 2017. En sept jours seulement, 1,2 million de nouvelles moustiquaires à double principe actif ont été distribuées de porte à porte.



Et en janvier 2024, le Cameroun est devenu le premier pays au monde à intégrer le nouveau vaccin antipaludique RTS,S dans son programme national de vaccination générale des enfants. Le Fonds mondial a collaboré avec Gavi et Unitaïd pour financer les premiers programmes pilotes du vaccin.

Grâce à la combinaison des outils les plus récents de la lutte contre le paludisme, les mères et les enfants du Cameroun disposent désormais d'une protection à plusieurs niveaux contre la maladie. ●

Soa, Cameroun. Melissa et Tomnjong, avec leurs enfants Gabriella et Tony-Jason. La famille dort sous des moustiquaires imprégnées d'insecticide à double principe actif pour se protéger du paludisme. Amélie (en bleu), agente de santé communautaire, leur fournit des soins à domicile, comme le dépistage du paludisme. Elle a dirigé Tony-Jason vers la clinique locale, où il a été vacciné contre le paludisme à l'âge de six mois.

Le Fonds mondial / Vincent Becker



Le Rapport 2024 sur les résultats complet se compose des sections suivantes :

Résumé et résultats clés

Systèmes de santé
et communautaires



VIH :
état des lieux

Des crises qui
s'entrechoquent



Tuberculose :
état des lieux

Investir pour
maximiser l'impact



Paludisme :
état des lieux

À gauche : District de Sanxay, province d'Attapeu, République démocratique populaire lao. Des agentes de santé aident à identifier les personnes atteintes de paludisme qui ne présentent aucun symptôme et à administrer des traitements. Cette stratégie de prévention – appelée administration ciblée de médicaments – associée à un dépistage régulier ainsi qu'à des moustiquaires peut endiguer la propagation du paludisme dans les communautés.

OMS / Enric Catala

Quatrième de couverture : Palawan, Philippines. JinJin, 16 ans, membre d'une tribu autochtone, se présente au dispensaire de Sitio Pinagar, dans le district de Ransang, pour un test de routine du paludisme. Chaque mois, JinJin marche seule pendant plus de deux heures à travers une jungle dense pour aller consulter des agents de santé communautaires au dispensaire, situé à mi-chemin entre les régions montagneuses habitées par des tribus autochtones et la clinique médicale la plus proche. JinJin a décidé de se rendre au dispensaire en 2022, alors qu'elle avait de la fièvre et des maux de tête, pour recevoir un test de dépistage du paludisme. Testée positive, elle est restée trois jours au dispensaire pour suivre un traitement quotidien.

Le Fonds mondial / Vincent Becker

Le Rapport 2024 sur les résultats a été publié en septembre 2024.



**Le Fonds mondial de lutte contre
le sida, la tuberculose et le paludisme**

Campus de la santé mondiale
Chemin du Pommier 40
1218 Le Grand-Saconnex
Genève, Suisse

+41 58 791 17 00
theglobalfund.org/fr/



**Rapport
2024
sur les
résultats**

Systèmes de santé et communautés

Ce chapitre fait partie du Rapport 2024 sur les résultats.

En 2023 encore, des progrès importants ont été observés dans la lutte contre le VIH, la tuberculose et le paludisme. Les pays où le Fonds mondial investit ont pleinement surmonté les perturbations liées à la pandémie de COVID-19. Les résultats que nous avons obtenus l'an dernier reposent sur des progrès extraordinaires s'échelonnant sur les vingt dernières années. Durant cette période, notre partenariat a réduit de 61 % le taux de mortalité combiné du sida, de la tuberculose et du paludisme. En date de fin 2023, le partenariat du Fonds mondial a sauvé 65 millions de vies.



Rapport en ligne

Scanner pour consulter la version interactive de ce rapport.

Systemes de sante et communautaires

Ce chapitre rend compte du travail effectue par le Fonds mondial pour mettre en place des systemes de sante et communautaires resistants et perennes. En 2023, le Fonds mondial a accelere ses investissements pour aider les pays a combattre le VIH, la tuberculose et le paludisme, renforcer les systemes de sante et communautaires et se preparer aux pandemies.

Le defi

La lutte contre le VIH, la tuberculose et le paludisme repose sur de solides systemes de sante et communautaires pour la fourniture de services de prevention et de traitement a celles et ceux qui en ont besoin, y compris dans les regions les plus reculees. Dans les pays ou le Fonds mondial investit, de nombreux systemes de sante et communautaires restent sous-finances et insuffisamment developpes. Ces lacunes de la couverture sanitaire compromettent nos progres dans la lutte contre les trois maladies et ne permettent pas aux pays de se preparer correctement aux menaces sanitaires actuelles et futures. A l'echelle mondiale, plus de 4,5 milliards de personnes ne sont pas entierement couvertes par les services de sante essentiels, et plus de 2 milliards font face a des cots catastrophiques lorsqu'elles ont besoin d'un traitement medical. Pour la sante et le bien-etre de chacun et de chacune, il

est essentiel d'amplifier nos efforts en vue d'atteindre l'objectif de developpement durable de la couverture sanitaire universelle pour toutes et tous.

La pandémie de COVID-19 a cause d'énormes degats humains, sociaux et economiques. Alors que la croissance demographique et le changement climatique exercent une pression croissante sur les ecosystemes mondiaux, l'émergence d'un autre agent pathogene qui provoquerait une pandémie est une menace latente. La voie a suivre est claire : nous devons investir dans les systemes de sante pour endiguer les flambées epidémiques avant qu'elles ne se transforment en véritables crises. Quelle que soit la prochaine pandémie – une maladie zoonotique émergente, la résistance aux antimicrobiens ou une maladie comme le paludisme déferlant dans de nouvelles régions –, investir massivement dans les systemes de sante et communautaires est le meilleur moyen d'endiguer sa propagation.

Nous devons investir dans les systèmes de santé pour endiguer les flambées épidémiques avant qu'elles ne se transforment en véritables crises.

La riposte du Fonds mondial

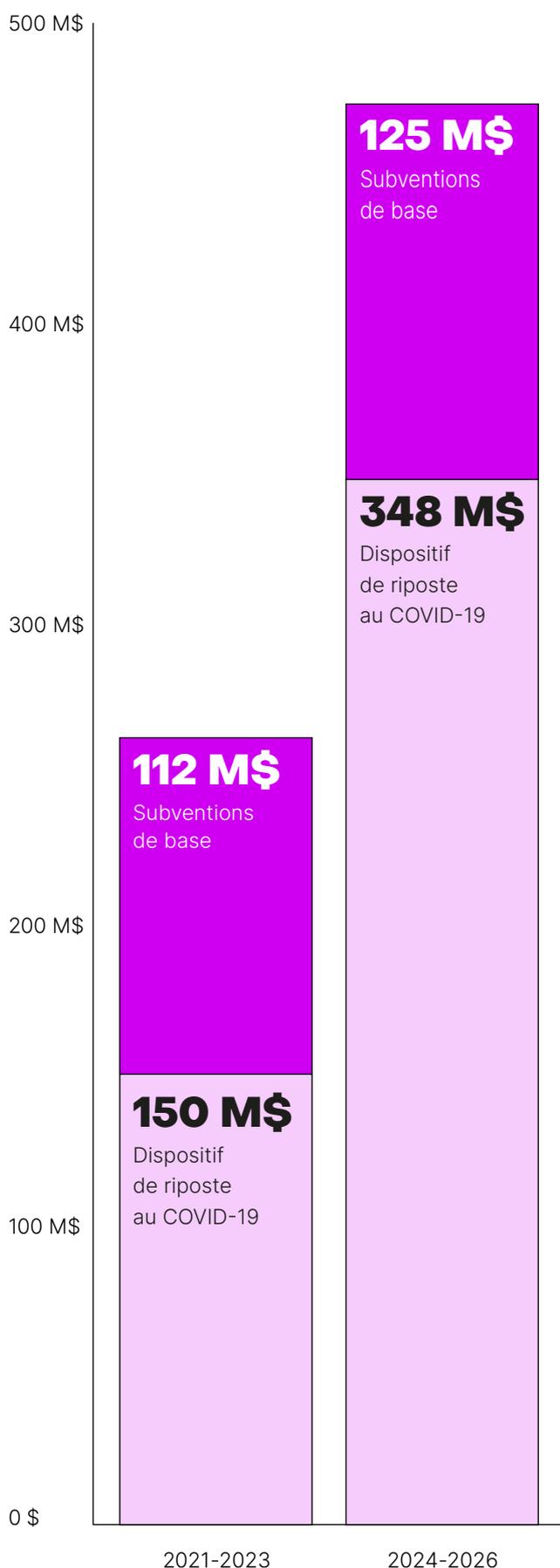
Ces vingt dernières années, le partenariat du Fonds mondial a réalisé des avancées considérables dans la lutte contre le VIH, la tuberculose et le paludisme et a sauvé 65 millions de vies. Ces progrès ont reposé sur nos investissements pour bâtir des systèmes de santé et communautaires solides et résistants. En tant que principale organisation multilatérale subventionnaire des systèmes de santé et communautaires dans les pays à revenu faible ou intermédiaire, nous avons investi 1,8 milliard de dollars US¹ dans ce domaine, rien qu'en 2023. Aujourd'hui, nous augmentons comme jamais auparavant ces investissements essentiels, en mobilisant environ 6 milliards de dollars US² entre 2024 et 2026 à l'appui des efforts des pays pour concevoir la préparation et la riposte aux pandémies, obtenir de meilleurs résultats de santé pour chacune des maladies et progresser vers la couverture sanitaire universelle.

Une nouvelle analyse³ montre que ces vingt dernières années, les investissements du partenariat du Fonds mondial ont considérablement accéléré les progrès vers la couverture sanitaire universelle. À l'échelle mondiale, l'indice de couverture des services de la couverture sanitaire universelle est passé de 45 % en 2000 à 68 % en 2021. Cette amélioration est due en grande partie (61,2 %) à l'intensification de la couverture du traitement antirétroviral. En outre, l'intensification du traitement contre la tuberculose et de la couverture des moustiquaires imprégnées d'insecticide sont les cinquième et sixième moteurs principaux de ces progrès globaux. De plus, réduire le fardeau du VIH, de la tuberculose et du paludisme contribue à libérer des capacités et des ressources des systèmes de santé et communautaires, ce qui accélère les progrès vers la réalisation de la couverture sanitaire universelle.

Grâce à des investissements visant à alléger le fardeau des trois maladies et à mettre en place des composantes clés des systèmes de santé et communautaires, le Fonds mondial a aidé de nombreux pays à construire des pans essentiels de leur riposte aux maladies infectieuses depuis plus de 20 ans. En 2023, nos investissements se sont concentrés sur le renforcement des ressources humaines pour la santé ; le renforcement des systèmes de santé conçus, dirigés et organisés par les communautés ; la consolidation des chaînes d'approvisionnement et l'utilisation de nos capacités d'orientation des marchés pour améliorer les achats et la livraison de médicaments et de produits de santé ; l'élargissement et le renforcement des capacités de laboratoire et de diagnostic ; l'élargissement de l'accès à l'oxygène médical ; l'amélioration des systèmes de surveillance ; et le renforcement des systèmes de santé numérique et d'information sanitaire. En outre,

1. Comprend les investissements directs dans les systèmes résistants et pérennes pour la santé (SRPS), le dispositif de riposte au COVID-19 (C19RM) et les contributions aux SRPS au moyen d'investissements dans la lutte contre le VIH, la tuberculose et le paludisme.
2. Ce chiffre est basé sur la méthodologie du Comité de la Stratégie du Fonds mondial récemment approuvée qui intègre les investissements directs dans les SRPS et les contributions aux SRPS au moyen d'investissements dans la lutte contre le VIH, la tuberculose et le paludisme (investissements SRPS contributifs). Le montant est tiré des budgets des subventions approuvés et signés et des investissements catalytiques liés aux SRPS et comprend le C19RM. Cette méthode exclut les dépenses de fonctionnement du Secrétariat du Fonds mondial.
3. *Tracking Universal Health Coverage: 2023 Global monitoring report*. Organisation mondiale de la Santé et Banque internationale pour la reconstruction et le développement / Banque mondiale, 2023. <https://www.who.int/publications/i/item/9789240080379>.

Investissements dans les systèmes de laboratoire



quelque 2,1 milliards de dollars US⁴ du C19RM sont actuellement réinvestis dans le renforcement des systèmes de santé et communautaires sur le long terme et dans les capacités pour la préparation et la riposte aux pandémies.

Personnel de santé

On observe actuellement une grave pénurie mondiale de personnel de santé, en particulier dans les pays à faible revenu, avec un déficit prévu de 10 millions d'agentes et agents de santé d'ici 2030. La situation est particulièrement tendue en Afrique ; continent qui ne compte que 4 % de la main-d'œuvre mondiale, mais qui porte un quart de la charge de morbidité mondiale et fait face au plus grand nombre d'urgences sanitaires chaque année.

En outre, les agentes et agents de santé travaillent souvent dans des conditions difficiles, où ils perçoivent des salaires insuffisants et subissent des injustices liées au genre. Les femmes représentent 67 % du personnel de santé, mais occupent souvent des postes subalternes moins bien rémunérés. Elles sont également confrontées aux préjugés et à la discrimination, ainsi qu'à l'exploitation, aux abus et au harcèlement sexuels.

Les agentes et agents de santé communautaires sont eux aussi confrontés à de nombreux défis. Plus de 3,8 millions de ces agentes et agents essentiels sont actifs dans le monde, fournissant des services indispensables dans des régions éloignées aux ressources limitées. Souvent membres des communautés où ils travaillent, ils créent des relations de confiance avec les personnes qu'ils desservent, donnent des conseils et des orientations, diagnostiquent et soignent les maladies et assurent le suivi des résultats en matière de santé. Toutefois, nombre d'entre eux ne sont pas suffisamment rémunérés, reconnus ou intégrés dans les systèmes de santé.

Ces vingt dernières années, le Fonds mondial a collaboré avec les pays pour corriger ces déséquilibres et investir davantage dans les agentes et agents de santé. Le financement qu'il alloue aux ressources humaines pour la santé représente la plus grande part des investissements dans les systèmes de santé et communautaires dans le cadre des cycles de financement. En 2023, ce financement s'élevait à 857 millions de dollars US. Au cours de la période 2024-2026, nous investirons plus de 900 millions de dollars US en faveur des agentes et agents de santé communautaires, soit une augmentation de 32 % par rapport à la période triennale précédente. Nous investissons dans les agentes et agents de santé

4. Sur la base des budgets signés pour 2024-2025 pour le C19RM ; comprend les investissements limités en gestion centralisée pour la même période.



Ouganda. Membres du personnel des Laboratoires nationaux de santé et Services de diagnostic au travail. Au cours des vingt dernières années, le Fonds mondial s'est employé à renforcer les services de laboratoire afin d'appuyer la surveillance et la prise en charge du VIH, de la tuberculose et du paludisme.

Le Fonds mondial / Brian Otieno

communautaires pour leur permettre d'être bien formés, rémunérés, équipés, comptabilisés, protégés et pleinement intégrés dans les équipes de soins de santé primaires. Nos investissements soutiennent des méthodes innovantes pour assurer la formation et l'évolution des effectifs, notamment à l'aide de formations à la numérisation et à l'accréditation.

Le Fonds mondial aide également 16 pays africains à faire progresser les processus de planification stratégique et le dialogue sur les ressources humaines pour la santé, passant progressivement d'un soutien spécifique aux maladies à une planification intégrée des effectifs, en mettant l'accent sur le développement des effectifs dans les soins de santé primaires.

Le Fonds mondial investit près de 28 millions de dollars US dans l'assistance technique par l'intermédiaire du projet Renforcer la préparation intégrée pour la santé communautaire (BIRCH), afin de fournir une assistance technique aux ministères de la Santé et aux organisations dirigées par les communautés pour renforcer les programmes de santé communautaire. En 2023, le projet BIRCH a fourni une assistance technique à 10 pays africains. En date de décembre 2023, BIRCH s'est élargi pour couvrir 23 pays africains, ce qui jette les bases d'un investissement catalytique de 100 millions de dollars US soutenu par la Fondation Johnson & Johnson et par la Fondation Skoll pour renforcer et financer les programmes visant les agentes et agents de santé communautaires dans huit pays africains.

Systèmes communautaires

La participation active et soutenue des communautés les plus durement touchées par le VIH, la tuberculose et le paludisme est l'un des fondements des démarches d'investissement et de mise en œuvre du Fonds mondial. Nos investissements dans le renforcement des systèmes communautaires donnent la priorité à la participation et au leadership de ces communautés pour s'assurer que leur expertise technique, leurs points de vue et leurs expériences de vie uniques éclairent les ripostes aux maladies que nous soutenons.

Des systèmes de santé communautaires qui fonctionnent bien s'attachent à renforcer la participation communautaire, en facilitant la création de systèmes interconnectés et coordonnés capables de fournir des services de santé aux personnes qui ont besoin de soins mais n'ont pas accès aux programmes de santé conventionnels. Les investissements du Fonds mondial renforcent les systèmes communautaires dans le monde entier pour répondre aux besoins locaux et atteindre les personnes les plus

marginalisées et vulnérables afin de leur proposer des services équitables de qualité. La stratégie du Fonds mondial pour la période 2023-2028 donne la priorité aux investissements dans le renforcement des capacités à long terme et sur mesure des organisations, réseaux et groupes à assise communautaire et dirigés par les communautés, afin de renforcer les liens et d'améliorer la continuité des services entre les activités communautaires et la fourniture de soins de santé conventionnels.

Nous soutenons le suivi dirigé par la communauté pour améliorer les services aux personnes marginalisées et vulnérables, et répondre aux préoccupations connexes en matière de santé et de droits humains. Par exemple, le suivi des obstacles à l'accès au traitement auxquels les personnes vivant avec le VIH sont confrontées a grandement contribué à améliorer la suppression de la charge virale (lorsque la quantité de VIH dans le sang d'une personne devient si faible qu'elle est indétectable).

Orientation des marchés à l'échelle de la chaîne de valeur

Le partenariat du Fonds mondial investit dans le renforcement des chaînes de valeur des produits de santé, de l'approvisionnement à la livraison, pour obtenir et mettre à disposition des médicaments et des produits de santé optimaux et de qualité garantie – y compris des médicaments essentiels, des tests et des moustiquaires – rapidement et là où ils sont nécessaires. Ces investissements garantissent une planification et une gestion adéquates de la sélection, de l'achat, de la livraison, de l'entreposage et de la distribution des produits, tandis que notre capacité d'orientation des marchés est mise à profit pour garantir les meilleurs prix et conditions.

Au cours des vingt dernières années, le partenariat du Fonds mondial a joué un rôle essentiel pour orienter les marchés vers l'atteinte de cet objectif. Chaque année, quelque 2,5 milliards de dollars US de subventions aux pays servent à acheter des produits de santé, notamment des médicaments contre le VIH, la tuberculose et le paludisme, ainsi que des outils de prévention et des équipements de diagnostic. Grâce à l'envergure de notre mécanisme d'achat groupé, nous avons pu orienter les marchés en encourageant les fabricants à respecter les exigences mondiales en matière de qualité, afin d'augmenter les capacités d'approvisionnement des pays à revenu faible ou intermédiaire et de faire baisser le prix des produits de santé. Ces mesures favorisent une mise en œuvre efficace des programmes des pays. En 2023, ce mécanisme a traité 1,34 milliard de dollars US de commandes dans 81 pays.

Accélération des investissements dans les systèmes de santé avec le C19RM

Nos réinvestissements C19RM dans le renforcement des systèmes de santé et communautaires et dans la préparation aux pandémies se concentrent sur cinq domaines prioritaires :

Ressources humaines pour le renforcement des systèmes de santé et communautaires

Parmi les investissements clés figurent la planification, la gestion et la gouvernance des ressources humaines pour la santé, la formation des agentes et agents de santé communautaires et le renforcement de la qualité de la prestation de services de santé au niveau communautaire et des domaines de formation spécialisée, comme la formation d'épidémiologistes de terrain. Entre 2021 et 2025, nous investissons 349 millions de dollars US dans les ressources humaines pour la santé, dans 95 pays.

Systèmes de laboratoire

Nous investissons dans l'infrastructure et les équipements pour garantir le respect des normes de biosûreté et de biosécurité, dans les systèmes de transfert et de transport des échantillons, dans les systèmes d'information de laboratoire et dans la gouvernance et la gestion des laboratoires nationaux. Cette nouvelle série d'investissements a également facilité l'intensification notable d'activités de surveillance en laboratoire, comme la surveillance du séquençage génomique. Entre 2021 et 2025, nous investissons 495 millions de dollars US dans les systèmes de laboratoire, dans 89 pays.

Systèmes de gestion des produits de santé et des déchets

Nous augmentons nos investissements dans les systèmes de gestion des produits de santé intégrés et pérennes et dans la prévention et le contrôle des infections. Il s'agit notamment d'investissements qui promeuvent des processus d'achat éthiques et écologiquement durables favorisant l'élimination sûre des déchets médicaux. Nous travaillons directement avec les pays pour développer et renforcer les systèmes nationaux de gestion des déchets. Par exemple, depuis 2021, les investissements du Fonds mondial financent l'élaboration de politiques et les outils nécessaires à une gestion efficace des déchets médicaux au Burkina Faso. En outre, nous investissons dans la prévention et le contrôle des infections pour aider les pays à prévenir les épidémies. En 2024, nous soutenons la toute première formation nationale du Nigéria consacrée à la prévention et au contrôle des infections, qui intègre la surveillance des infections nosocomiales et de la résistance aux antimicrobiens. Entre 2021 et 2025, nous investissons 441 millions de dollars US pour soutenir les systèmes de gestion des produits de santé et des déchets, notamment la prévention et le contrôle des infections.

Systèmes de surveillance

Ces investissements soutiennent les systèmes d'alerte rapide en améliorant la surveillance communautaire et événementielle et en numérisant ces systèmes pour la communication de l'information basée sur des indicateurs, par exemple en développant les systèmes d'information sanitaire des districts pour la déclaration des maladies à potentiel épidémique. Les investissements améliorent également la gouvernance et renforcent les capacités du personnel de santé grâce à des programmes de formation en épidémiologie de terrain proposés dans des centres nationaux d'opérations d'urgence de santé publique et des instituts de santé publique. Entre 2021 et 2025, nous investissons 400 millions de dollars US dans le renforcement des systèmes de surveillance, dans 94 pays.

Oxygène médical et soins respiratoires

En tant que principale source de financement de l'oxygène médical, le Fonds mondial investit dans l'élargissement de l'accès à ce produit au moyen d'installations de production d'oxygène à adsorption par inversion de pression ; de réseaux de canalisation des gaz médicaux pour la distribution d'oxygène dans les structures de santé ; de la fourniture d'oxygène ; et d'équipements et de dispositifs pour mesurer le taux d'oxygène des patients. L'oxygène peut sauver des vies menacées par le VIH, la tuberculose et le paludisme ; améliorer la qualité des soins aux nouveau-nés, aux femmes enceintes et aux enfants ; et aider les patients qui subissent des interventions chirurgicales et souffrent de maladies chroniques. C'est un pilier de la préparation aux pandémies et de la riposte aux agents pathogènes respiratoires. Les autres formes de soutien comprennent l'assistance technique aux pays pour les achats, l'installation et le renforcement des capacités de bout en bout. Par exemple, en 2023, le Fonds mondial a investi 41,7 millions de dollars US pour aider le Kenya à renforcer et étendre son infrastructure et son écosystème d'oxygène. Notre investissement a permis d'acquérir 22 installations de production d'oxygène et 14 réservoirs de stockage d'oxygène liquide, des canalisations de transport d'oxygène médical et des bouteilles d'oxygène médical dans les 47 comtés. Entre 2021 et 2025, nous investissons 564 millions de dollars US dans l'oxygène médical, dans 83 pays.

D'après les estimations d'une analyse récente, les investissements du Fonds mondial dans l'oxygène, dans 14 pays prioritaires (Burkina Faso, Cameroun, Éthiopie, Ghana, Guinée, Indonésie, Libéria, Malawi, Mozambique, Nigéria, Sierra Leone, Tanzanie, Zambie et Zimbabwe) permettraient de fournir cette ressource vitale à près de 22 millions de personnes entre 2024 et 2026. Ces investissements devraient permettre de sauver quelque 520 000 vies et d'éviter plus de 10,1 millions d'années de vie corrigées du facteur invalidité (AVCI).

Un investissement soutenu de 1,2 milliard de dollars US au cours des deux prochaines années pourrait combler toutes les lacunes en matière d'accès à l'oxygène dans les 14 pays, avec un retour sur investissement total estimé à 7,6 milliards de dollars US correspondant aux AVCI évitées. Il est primordial d'investir dans l'oxygène. L'analyse montre en effet que plus de 556 000 vies seront perdues en 2026 si des engagements ne sont pas pris dans les 14 pays prioritaires pour rendre l'oxygène accessible à toutes et tous. D'ici 2026, les investissements dans l'oxygène devraient générer un retour de 4 à 34 fois la somme investie, selon le pays prioritaire concerné. Les deux tiers des bénéfices nets liés au comblement des lacunes restantes en matière d'accès à l'oxygène profiteraient aux enfants de moins de cinq ans.

Les efforts de notre partenariat ont permis d'accélérer l'accès à une gamme de produits essentiels contre le VIH, la tuberculose et le paludisme, notamment aux antirétroviraux pour les personnes vivant avec le VIH. En date de fin 2023, 30,7 millions de personnes dans le monde étaient sous antirétroviraux, dont 25 millions dans les pays soutenus par le Fonds mondial. Cette expansion est le fruit de plus de vingt années de travail en vue de créer un marché pérenne pour les traitements de première intention contre le VIH. En date de 2023, le Fonds mondial et ses partenaires avaient conclu des accords révolutionnaires abaissant le prix du traitement antirétroviral à moins de 45 dollars US par personne et par an. En 2002, lorsque le Fonds mondial a commencé à financer les antirétroviraux, le coût annuel par personne dépassait 10 000 dollars US.

Pour compléter et exploiter davantage sa puissance d'achat en vue d'orienter les marchés, le Fonds mondial a adopté le cadre d'orientation des marchés de prochaine génération en 2022. Ce cadre prévoit des interventions spécifiques favorisant un accès équitable à des produits et services de santé abordables et de qualité garantie à l'appui de la stratégie du Fonds mondial pour la période 2023-2028. Il est centré sur l'innovation, sur le renforcement des capacités pour la fabrication et les achats à l'échelle régionale, et sur des chaînes d'approvisionnement solides et durables.

À travers l'approche d'orientation des marchés de prochaine génération, le Fonds mondial a mis en place de nouveaux outils pour soutenir les efforts d'orientation des marchés, notamment une facilité renouvelable et un fonds d'accès. La facilité renouvelable permet au Fonds mondial de donner des garanties de volume aux fournisseurs pour améliorer les conditions d'accès aux produits de santé essentiels. En 2023, elle a servi à obtenir des prix stables pour les nouvelles moustiquaires imprégnées d'insecticide à double principe actif, plus efficaces. Au moyen du fonds d'accès, le Fonds mondial pourra aider les pays à introduire des produits innovants en offrant un cofinancement pour leur achat.

Les efforts d'orientation des marchés du Fonds mondial portent également sur l'approvisionnement, les achats et la livraison en aval. Afin d'aider les pays à renforcer leurs systèmes de chaîne d'approvisionnement et accélérer la transition vers la pérennité, le Fonds mondial a investi 202 millions de dollars US en 2023 et investit 308 millions de dollars US en 2024. Ce financement renforcera l'infrastructure de la chaîne d'approvisionnement pour l'entreposage, la distribution, la gestion des données et la gestion des déchets. En outre, nous travaillons avec les gouvernements des pays à la mise en place de structures de gouvernance

qui renforcent une réglementation efficace, la coordination des opérations d'un bout à l'autre de la chaîne d'approvisionnement, la planification stratégique à long terme et les mécanismes de redevabilité.

Laboratoires, diagnostics et systèmes de surveillance

Ces vingt dernières années, le Fonds mondial a investi dans les infrastructures, les équipements et le personnel de laboratoire pour soutenir la lutte contre le VIH, la tuberculose, le paludisme et d'autres maladies. En 2023, nous avons investi 142,4 millions de dollars US dans l'expansion et le renforcement des capacités de laboratoire et de diagnostic. Ces investissements portaient notamment sur l'élargissement et le renforcement des capacités de laboratoire et de diagnostic en vue de tester et détecter les agents pathogènes ; et sur l'intégration des capacités pour les différentes maladies, les systèmes d'information et les services de soutien en vue d'améliorer la prestation des services de diagnostic. Nos investissements contribuent à la résilience des systèmes de santé et renforcent leurs capacités pour riposter aux agents pathogènes à potentiel pandémique.

Le Fonds mondial a accéléré ses investissements pour améliorer les systèmes de surveillance en vue de renforcer les capacités de détection précoce et de déclaration de toutes les menaces, notamment les maladies sensibles au climat. L'objectif est d'améliorer les capacités de renseignement sur les épidémies qui éclaireront la surveillance des risques et les mesures de santé publique. Nos investissements devraient améliorer les systèmes de données en améliorant leur intégration, leur gestion, leur analyse et leur utilisation par les centres de données sur les urgences de santé publique et les instituts nationaux de santé publique à tous les niveaux du système de santé. En 2023, le Fonds mondial a investi 98,6 millions de dollars US dans les systèmes de surveillance afin de renforcer les capacités de détection précoce et de déclaration de toutes les menaces.

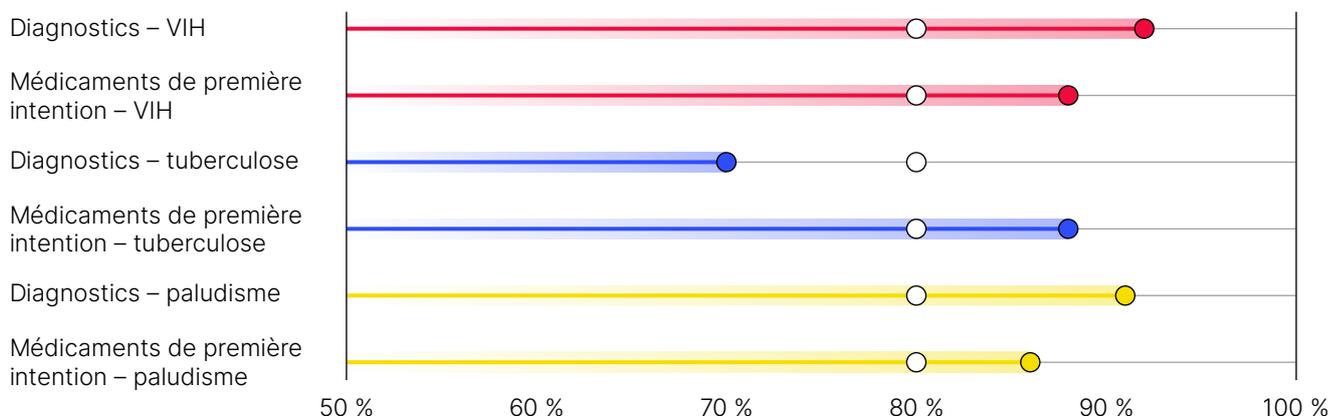
Systèmes de santé numérique et d'information sanitaire

Afin d'intensifier ses efforts de lutte contre les trois maladies, le Fonds mondial investit dans la santé numérique pour élargir l'accès au dépistage, au diagnostic et au traitement et en améliorer les résultats. Nos investissements encouragent l'utilisation de facilitateurs pour les technologies de l'information et de la communication – les personnes, les données, l'intelligence artificielle, l'électricité, la connectivité et les politiques favorables à l'utilisation des technologies numériques.

Stock disponible, en moyenne

Pays en cours de transformation de leur chaîne d’approvisionnement

○ Cible ● Résultat



Sur la base des résultats de la quatrième ronde de contrôles ponctuels de la chaîne d’approvisionnement, effectuée au cours du premier semestre de 2024 dans 26 pays : Angola, Bangladesh, Burkina Faso, Burundi, Cameroun, Congo (République démocratique), Côte d’Ivoire, Ghana, Guinée, Inde, Indonésie, Lesotho, Libéria, Madagascar, Malawi, Mozambique, Niger, Nigéria, Ouganda, Pakistan, Philippines, Sénégal, Tanzanie (République-Unie), Togo, Zambie et Zimbabwe. Le stock disponible correspond au pourcentage de structures de santé disposant de produits témoins le jour de la visite ou tel que rapporté dans le système électronique d’information pour la gestion logistique (eSIGL), par rapport au nombre total de structures de santé où les produits témoins devraient être disponibles.

Le Fonds mondial est l’un des principaux investisseurs dans la santé numérique dans les pays à revenu faible ou intermédiaire. Entre 2021 et 2023, nous avons investi plus de 150 millions de dollars US par année dans le renforcement des systèmes de santé et d’information et dans l’amélioration de la disponibilité et de la qualité des données. Ces investissements ont concerné l’intégration de la communication des données sanitaires par les programmes verticaux, les communautés et le secteur privé, la numérisation des données sur les patients, l’agrégation de la communication des données et le renforcement de l’utilisation des données sanitaires à tous les niveaux afin que les pays et les communautés puissent prendre des décisions de santé publique fondées sur des données probantes. Ces investissements donnent déjà des résultats, en comblant les lacunes de la fourniture des soins de santé du premier au dernier kilomètre.

Équité, droits humains et égalité des genres

Nous soutenons les programmes de santé que les pays conçoivent et dirigent pour atteindre les personnes qui en ont le plus besoin et renforcer l’ensemble des systèmes de santé, protégeant et améliorant la santé et le bien-être des populations. Nos investissements atteignent les populations éloignées et vulnérables, y compris les personnes marginalisées par la pauvreté, la stigmatisation, la discrimination ou la criminalisation. Notre initiative novatrice « Lever les obstacles » s’attaque aux obstacles liés aux droits humains qui entravent l’accès aux services de lutte contre le VIH, la

tuberculose et le paludisme. Son impact s’étend bien au-delà de la riposte à chaque maladie, en contribuant à des systèmes de santé plus inclusifs et complets. Depuis 2017, le Fonds mondial a investi plus de 200 millions de dollars US par l’intermédiaire de l’initiative « Lever les obstacles » pour soutenir les programmes visant à éliminer les obstacles liés aux droits humains et au genre qui entravent l’accès aux services, dans 24 pays. En finançant ces programmes complets, nous aidons les communautés à réagir face à l’érosion des droits humains et à promouvoir l’égalité des genres.

Préparation aux pandémies

Le Fonds mondial occupe une position privilégiée pour contribuer à la préparation et la riposte à la prochaine urgence sanitaire. Nos vingt ans d’expérience dans la lutte contre certaines des maladies infectieuses les plus meurtrières au monde nous ont dotés de capacités uniques en matière de renforcement des systèmes de santé et de préparation et riposte aux pandémies dans les pays à revenu faible ou intermédiaire. Lorsque la pandémie de COVID-19 a frappé, le Fonds mondial a été l’un des premiers à réagir. Grâce à notre rapidité, à notre agilité et à la générosité de nos donateurs, nous avons mis sur pied le C19RM, par le biais duquel nous avons alloué à ce jour plus de 5 milliards de dollars US pour soutenir les pays à revenu faible ou intermédiaire dans leur riposte au COVID-19, atténuer l’impact de la pandémie sur les programmes de lutte contre le VIH, la tuberculose et le paludisme, et renforcer les systèmes de santé.

À mesure que nous sortions de la phase d'urgence de la pandémie de COVID-19, le Fonds mondial a réorienté de manière stratégique le financement au titre du C19RM pour tenir compte de l'évolution des priorités des pays et accélérer les investissements dans les systèmes de santé et communautaires. Il a alloué directement 2,1 milliards de dollars US du financement C19RM pour renforcer les systèmes de santé et communautaires et améliorer la préparation et la riposte aux pandémies.

En 2023, les pays ont décidé d'utiliser le financement C19RM pour concevoir des mesures de préparation aux pandémies et mettre en œuvre leurs plans d'action nationaux en faveur de la sécurité sanitaire. Le Fonds mondial travaille directement avec eux pour renforcer leurs capacités de prévention, de préparation et de riposte aux maladies infectieuses existantes et émergentes, comme le choléra, la maladie à virus Ebola et la mpox.

Résistance aux antimicrobiens

Une étude publiée dans *The Lancet* a révélé que près de 5 millions de décès étaient associés à la résistance aux antimicrobiens en 2019, dont 1,27 million lui étaient directement attribués. La tuberculose pharmacorésistante est la septième cause de mortalité liée à la résistance aux antimicrobiens dans le monde⁵.

Le Fonds mondial a un rôle essentiel à jouer pour combattre la résistance aux antimicrobiens. Nous sommes la première source de financement externe de la lutte contre la tuberculose pharmacorésistante dans les pays à revenu faible ou intermédiaire. Nos investissements dans les systèmes de santé et communautaires renforcent les capacités pour combattre la résistance aux antimicrobiens. Nous renforçons les systèmes de laboratoire pour améliorer la prévention et le contrôle des infections et nous

investissons dans les équipements, les réactifs, les tests génomiques et la microbiologie, ainsi que dans les systèmes de surveillance de routine et d'alerte rapide.

Libérer des capacités de soins de santé en combattant le VIH, la tuberculose et le paludisme

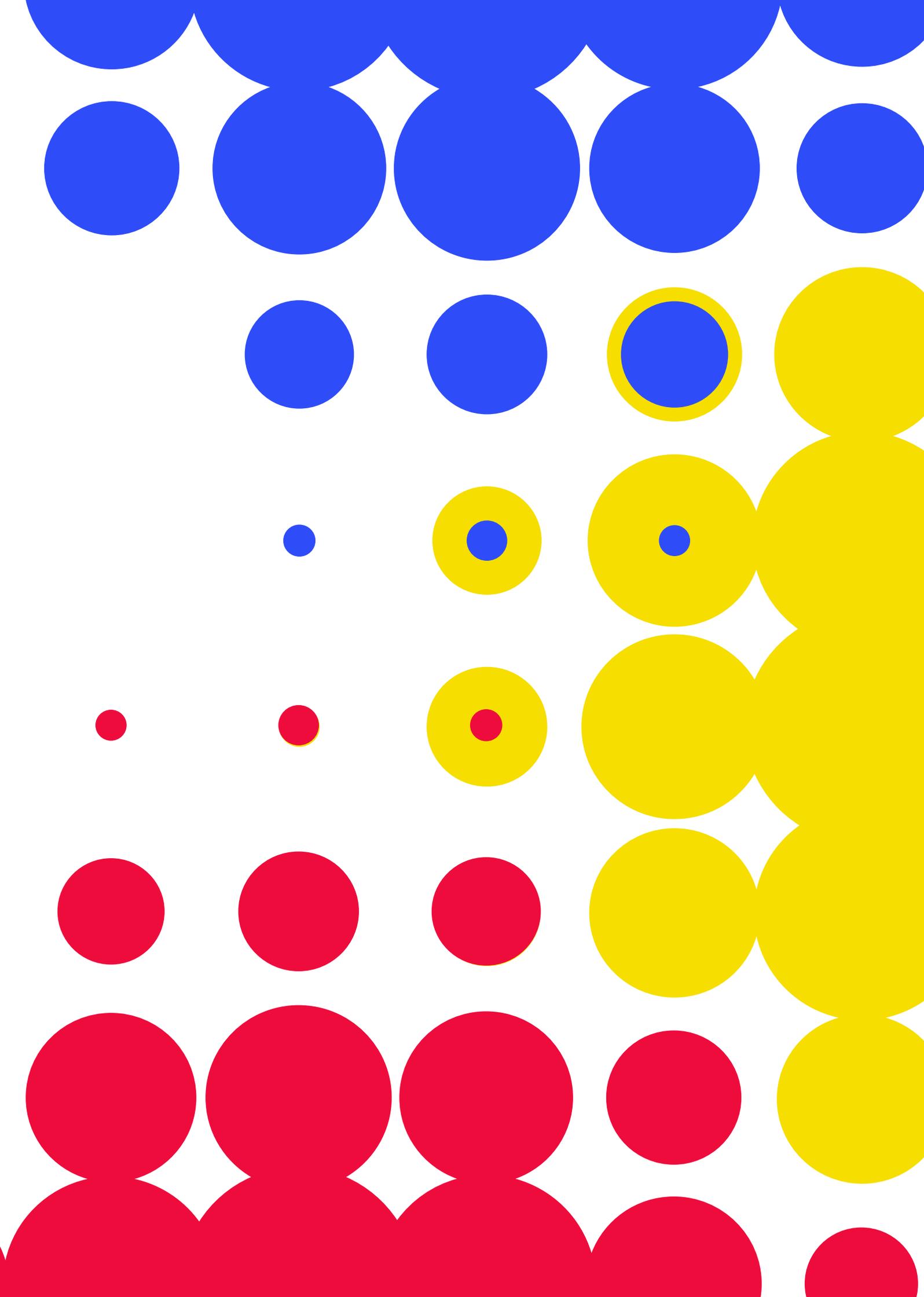
Parallèlement à nos investissements directs dans les systèmes de santé et communautaires, nos investissements dans la lutte contre le VIH, la tuberculose et le paludisme ont libéré des ressources et des capacités – ces systèmes se retrouvent ainsi en meilleure position pour riposter à d'autres maladies. Une évaluation de nos investissements dans la lutte contre le VIH en date de fin 2023 a montré que ceux-ci avaient permis d'éviter 1,66 milliard de journées d'hospitalisation et 1,36 milliard de consultations ambulatoires liées au VIH, ce qui a généré des économies de 85 milliards de dollars US et permis aux structures de santé de gérer d'autres priorités sanitaires.

Pérennité financière et mobilisation des ressources nationales

Le Fonds mondial collabore avec les pays qui préparent des scénarios de transition à long terme et réalistes en vue de s'affranchir de son soutien financier. Notre approche de la pérennité financière est détaillée dans notre politique en matière de pérennité, de transition et de cofinancement⁶, qui incite les pays à accroître progressivement leur financement national de la santé et de la lutte contre les trois maladies, ainsi qu'à absorber certains coûts programmatiques en rendant une partie des subventions conditionnelle à la performance du financement national. Cette approche renforce les systèmes de santé, maintient ou intensifie la couverture des services et accélère la lutte contre les trois maladies. Un minimum de 15 % – jusqu'à 30 % dans certains pays – des allocations du Fonds mondial sont sujettes à ces engagements de cofinancement. ●

5. *Global burden of bacterial antimicrobial resistance in 2019: a systematic analysis*. *The Lancet*, 2022. [https://www.thelancet.com/journals/lancet/article/PIIS0140-6736\(21\)02724-0/fulltext](https://www.thelancet.com/journals/lancet/article/PIIS0140-6736(21)02724-0/fulltext).

6. Note d'orientation sur la pérennité, la transition et le cofinancement. Le Fonds mondial, 2022. https://www.theglobalfund.org/media/6677/core_sustainabilityandtransition_guidancenote_fr.pdf.





Maputo, Mozambique.
Collecte d'échantillons d'eaux
usées, qui seront analysés.
Le Fonds mondial /
Tommy Trenchard / Rooftop

Mozambique

Étude de cas

Les eaux usées révèlent les menaces sanitaires avant qu'elles ne se propagent

Les eaux usées contiennent de précieux indices sur la façon dont les germes circulent au sein des populations humaines et animales. L'analyse des eaux usées est un outil économique et non invasif qui dresse le tableau des bactéries et des virus à l'échelle de la communauté et révèle les risques pour la santé bien avant qu'ils ne commencent à avoir un impact sur la communauté.

Dans le cadre du C19RM, le Fonds mondial a mis en place le projet STELLAR : un projet visant à renforcer les systèmes de laboratoire, y compris les programmes de surveillance des eaux usées, qui peuvent aider les responsables de la santé à cartographier les infections par le COVID-19 et à évaluer l'impact de la maladie en toute sécurité et en temps utile. Le Mozambique fait partie des quatre pays pilotes sélectionnés.

Aujourd'hui, le programme de surveillance environnementale des eaux usées à l'Institut national de la santé du Mozambique combine la recherche et les essais environnementaux et en laboratoire pour fournir des informations en temps quasi réel sur les agents pathogènes dangereux.

Lorsque les scientifiques décèlent le SARS-CoV-2, le virus à l'origine du COVID-19, dans les eaux usées, ils peuvent agir vite : ils alertent les autorités de santé et aident les décideurs à identifier la menace et à empêcher la propagation de la maladie.

Bientôt, le programme couvrira non seulement le COVID-19, mais aussi la détection d'autres maladies connues et la surveillance de menaces sanitaires qui pourraient apparaître à tout moment.

Les pluies et les inondations – de plus en plus aléatoires et extrêmes avec le changement climatique – augmentent le risque de maladies, comme le choléra. À la suite des cyclones, fréquents au Mozambique, les scientifiques recherchent les bactéries susceptibles de rendre la population malade et aident à identifier les communautés qui pourraient être à risque. ●

Étude de cas

Un partenariat pour la fourniture d'oxygène médical

Un système de santé résilient, réactif et équitable ne peut exister sans accès à l'oxygène.

Selon l'OMS, en date de septembre 2023, moins de 50 % des structures de santé dans les pays à revenu faible ou intermédiaire avaient un accès ininterrompu à l'oxygène médical – dont la Syrie, où une décennie de conflits complique encore le défi que représentent la mise en place et le maintien d'un approvisionnement en oxygène sûr et fiable.

En réponse, le Fonds mondial, l'Organisation internationale pour les migrations et l'OMS ont fait intervenir l'Initiative de riposte au Moyen-Orient du Fonds mondial pour renforcer la capacité du pays à fournir de l'oxygène médical.

Dans un environnement incertain et en évolution rapide, trois nouvelles installations de production d'oxygène par adsorption par inversion de pression – des générateurs d'oxygène – ont été installées à l'hôpital national de Homs, à l'hôpital national de Dara'a et à l'hôpital national de Dummar.

Les fournisseurs locaux avaient l'habitude de transporter et d'assembler les générateurs, et de mener les évaluations de contrôle qualité après l'installation. Le projet BOXER, la partie du C19RM qui se concentre sur l'oxygène médical, a apporté un soutien technique.

Les installations de production d'oxygène de la Syrie ont été fournies dans le cadre d'un investissement de 1 milliard de dollars US du Fonds mondial et de partenaires qui visait à élargir l'accès à l'oxygène, à négocier de meilleurs prix et à mettre à disposition des gouvernements le nécessaire pour fournir de l'oxygène.

En 2023, ce partenariat a pris de l'ampleur pour devenir l'Alliance mondiale pour l'oxygène : un groupe de plus de 20 organisations de la santé, de leaders nationaux et de représentants des communautés, qui collaborent dans le but de garantir un meilleur accès à l'oxygène médical. ●

syrie



Hôpital national de Homs, Syrie. Une patiente reçoit de l'oxygène médical.

Le Fonds mondial / Agence de publicité Tafaseel



Le Rapport 2024 sur les résultats complet se compose des sections suivantes :

Résumé et résultats clés

Systèmes de santé
et communautaires



VIH :
état des lieux

Des crises qui
s'entrechoquent



Tuberculose :
état des lieux

Investir pour
maximiser l'impact



Paludisme :
état des lieux

À gauche : Islamabad, Pakistan. Des agentes de santé s'apprêtent à aller offrir des soins contre la tuberculose et d'autres services de santé aux membres de leur communauté.

Le Fonds mondial / Vincent Becker

Quatrième de couverture : Abidjan, Côte d'Ivoire. En tant que responsable de programme pour les populations clés d'Alliance Côte d'Ivoire, Désiré Gayé Mobauye aide à organiser des formations, des événements et des activités de sensibilisation à l'appui de la communauté LGBTQI+. Alliance Côte d'Ivoire forme des travailleuses et travailleurs de proximité transgenres, qui dirigent des discussions entre pairs sur la santé et d'autres sujets, et soutient des centres de consultation sans rendez-vous où les personnes LGBTQI+ peuvent se réunir et échanger sur leurs expériences. Ces centres offrent également des tests de dépistage du VIH et d'autres infections sexuellement transmissibles, ainsi qu'un soutien psychosocial et des conseils juridiques. « Les droits humains, c'est reconnaître chaque être humain comme un être humain, explique Désiré. Je souhaite qu'on me considère comme une personne ordinaire, comme un être humain, et non comme une chose, un paria ou une erreur de la nature. Tout le monde a droit à la santé. »

Le Fonds mondial / Anush Babajanyan / VII

Le Rapport 2024 sur les résultats a été publié en septembre 2024.



**Le Fonds mondial de lutte contre
le sida, la tuberculose et le paludisme**

Campus de la santé mondiale
Chemin du Pommier 40
1218 Le Grand-Saconnex
Genève, Suisse

+41 58 791 17 00
theglobalfund.org/fr/



**Rapport
2024
sur les
résultats**

Des crises qui s'entrechoquent

Ce chapitre fait partie du Rapport 2024 sur les résultats.

En 2023 encore, des progrès importants ont été observés dans la lutte contre le VIH, la tuberculose et le paludisme. Les pays où le Fonds mondial investit ont pleinement surmonté les perturbations liées à la pandémie de COVID-19. Les résultats que nous avons obtenus l'an dernier reposent sur des progrès extraordinaires s'échelonnant sur les vingt dernières années. Durant cette période, notre partenariat a réduit de 61 % le taux de mortalité combiné du sida, de la tuberculose et du paludisme. En date de fin 2023, le partenariat du Fonds mondial a sauvé 65 millions de vies.



Rapport en ligne

Scanner pour consulter la version interactive de ce rapport.

Des crises qui s'entrechoquent

Ce chapitre traite des crises qui ont affecté notre lutte contre le VIH, la tuberculose et le paludisme en 2023. Ces crises multiples, interdépendantes et coïncidentes, comme le changement climatique, les conflits, l'endettement et une érosion alarmante des droits humains, rendent le retour sur la voie de l'élimination des trois maladies encore plus difficile.

Introduction

En 2023, le monde a été frappé une fois de plus par de multiples crises. La pandémie de COVID-19 a régressé, mais nous avons été confrontés à d'autres crises interconnectées, notamment le changement climatique, les conflits et les attaques contre les droits humains, l'égalité des genres et la société civile. Ces crises ont des conséquences et des dynamiques différentes selon les régions et les pays, mais invariablement, elles rendent les personnes les plus pauvres et marginalisées encore plus vulnérables aux maladies infectieuses mortelles.

Elles ont un impact direct sur les progrès que nous obtenons dans la lutte contre le VIH, la tuberculose et le paludisme. La violence sexuelle et fondée sur le

genre a explosé dans le monde entier¹. En Afrique, des phénomènes météorologiques extrêmes ont coûté la vie à plus de 15 000 personnes en 2023. En Ouganda, la loi contre l'homosexualité compromet les progrès que nous avons réalisés dans la lutte contre le VIH. Au Soudan, le conflit a provoqué des milliers de décès et le déplacement de près de 10 millions de personnes².

Le partenariat du Fonds mondial a agi avec souplesse pour aider les pays et les communautés à faire face à ces difficultés et continuer de sauver des vies. Nous avons élargi notre initiative « Lever les obstacles » pour relever les défis liés aux droits humains et à l'égalité des genres. Nous avons adapté nos interventions afin d'apporter un soutien flexible au moyen d'un assouplissement des subventions, de la reprogrammation et de financements d'urgence.

1. Les femmes et les jeunes filles prises au piège de la crise soudanaise subissent une recrudescence des violences sexuelles. UNHCR, 2024. <https://www.unhcr.org/fr/actualites/articles-et-reportages/les-femmes-et-les-jeunes-filles-prises-au-piege-de-la-crise>; <https://data.unhcr.org/en/documents/details/105508>.

2. *Sudan: Situation Report*. OCHA, 2024. <https://reports.unocha.org/en/country/sudan/>.

Le partenariat du Fonds mondial agit avec souplesse pour aider les communautés et les pays à relever les défis auxquels ils font face et continuer de sauver des vies.

Droits humains et égalité des genres

Le défi

Les obstacles liés aux droits humains, l'inégalité entre les genres et les iniquités structurelles peuvent accroître la vulnérabilité des personnes qui y sont confrontées et compliquer l'accès aux services de lutte contre le VIH, la tuberculose et le paludisme. Les trois maladies peuvent également exacerber les inégalités, appauvrir les personnes qui en sont atteintes et les rendre plus vulnérables aux violations des droits humains. La montée des mouvements interconnectés anti-droits et anti-genre, ainsi que la restriction de l'espace civique, font partie des dangers actuels qui menacent le plus la santé et les droits humains. Elles ont ralenti ou compromis les progrès vers l'égalité des genres pour les femmes et les filles et fait reculer les droits des personnes de la communauté LGBTQI+. Bien trop de personnes sont laissées pour compte et souffrent de stigmatisation, de discrimination et de violences.

En 2023, le recul généralisé des droits humains et de l'égalité des genres s'est accentué. Des pays comme l'Ouganda et le Ghana ont adopté des projets de loi criminalisant les relations sexuelles entre personnes de même sexe, ce qui a eu des conséquences sur l'accès aux services de santé pour celles et ceux qui en ont le plus besoin. Partout dans le monde, nous avons observé des attaques visant des personnes transgenres et un recul des droits en matière de santé sexuelle et reproductive. De telles lois et pratiques discriminatoires compromettent la réalisation de l'objectif de développement durable n° 3, Bonne santé et bien-être pour toutes et tous.

La riposte du Fonds mondial

Ayant l'équité comme principe fondateur, le partenariat du Fonds mondial est déterminé à bâtir un monde en meilleure santé, plus sûr et plus équitable pour toutes et tous. Nous soutenons des programmes de santé centrés sur la personne, y compris des points de prestation de services dans les structures et au niveau communautaire. Notre approche des droits en matière de santé sexuelle et reproductive vise à remettre en question les obstacles politiques et juridiques qui empêchent les personnes d'accéder aux services de santé dont elles ont besoin. Nos investissements dans les droits humains comprennent un soutien du suivi dirigé par la communauté des violations des droits humains et un système d'orientation des personnes touchées par ces violations leur permettant d'accéder à des services de santé et juridiques, ainsi qu'à une protection sociale.

En 2023, le Fonds mondial et ses partenaires ViiV Healthcare et GSK ont créé un nouveau Fonds pour l'égalité des genres. Ce fonds fournit des ressources directement aux communautés et à la société civile en première ligne de la lutte pour l'égalité des genres, les aidant à endiguer la vague des mouvements anti-genre et à progresser vers l'égalité et une meilleure santé dans leurs communautés. Doté de 6 millions de livres sterling, il soutient les femmes, les filles, les personnes transgenres et les personnes de diverses identités de genre pour qu'elles s'impliquent de manière significative dans les espaces de prise de décision, s'attaquent aux causes principales de l'inégalité entre les genres et renforcent les mouvements à ancrage local en faveur de l'égalité des genres.

Depuis 2018, le Fonds mondial investit dans le fonds HER Voice, qui soutient le leadership des adolescentes et des jeunes femmes dans 13 pays prioritaires d'Afrique de l'Est et d'Afrique australe. Ce fonds octroie de petites subventions pour aider les adolescentes et les jeunes femmes à participer aux processus de plaidoyer et politiques, en élaborant directement les politiques, les lois et les programmes qui les concernent. En 2023, il a atteint plus de 68 000 adolescentes et jeunes femmes, notamment des femmes transgenres, des femmes handicapées, des femmes qui consomment des drogues, des femmes qui s'identifient comme lesbiennes et des femmes déplacées à l'intérieur de leur pays. Il a soutenu leur implication dans plus de 800 organes décisionnels clés.

En Afrique francophone de l'Ouest et centrale, le Fonds mondial soutient le fonds Voix EssentiELLES dirigé par la société civile pour renforcer la participation des femmes et des filles aux processus liés au Fonds

mondial et aux politiques de santé nationales. En 2023, 40 organisations de femmes et de filles basées au Burkina Faso, en Côte d'Ivoire et au Sénégal ont mis en œuvre une série d'activités sur les thèmes des droits en matière de santé sexuelle et reproductive, de la prévention de la violence fondée sur le genre et de la riposte au VIH, à la tuberculose et au paludisme.

Depuis 2017, notre initiative « Lever les obstacles » appuie des programmes visant à éliminer les obstacles liés aux droits humains et au genre, notamment la stigmatisation et la discrimination, dans 24 pays. En finançant en priorité des programmes complets s'attaquant aux obstacles liés aux droits humains et au genre qui entravent l'accès aux services de santé, nous aidons les communautés à réagir face à l'érosion des droits humains et à promouvoir l'égalité des genres. L'initiative « Lever les obstacles » représente un investissement sans

précédent en faveur des droits humains liés à la santé. Depuis 2017, nous avons plus que décuplé nos investissements dans cette initiative, qui ont dépassé 200 millions de dollars US en 2023.

En 2023, nous avons évalué les progrès de cette initiative concernant l'élimination des obstacles liés aux droits humains et au genre qui entravent l'accès aux services. L'évaluation a montré que le score moyen de la programmation relative aux droits humains dans les pays participant à l'initiative avait augmenté de 76 % pour le VIH et de 256 % pour la tuberculose, par rapport à l'évaluation de référence. Cela signifie que nos programmes dans ces pays ont mis en œuvre un ensemble plus complet d'interventions relatives aux droits humains, couvrant des zones géographiques plus vastes et des populations plus nombreuses pour répondre aux besoins croissants de celles et ceux qui en ont le plus besoin.



Burkina Faso. Farida Sonia Tiemtoré, présidente des Héroïnes du Faso, une organisation qui œuvre à la protection des droits des femmes et des filles. Les Héroïnes du Faso ont bénéficié d'une aide de Voix EssentiELLES, un fonds qui fournit des subventions aux organisations communautaires qui militent pour le plaidoyer et le leadership des femmes dans les processus de prise de décision.

Le Fonds mondial /
Olympia de Maismont

Conflits et crises humanitaires

Le défi

En 2023, le monde a été confronté à des crises humanitaires et à des conflits qui ont pris de l'ampleur et se sont chevauchés avec d'autres situations d'urgence, entraînant le déplacement de millions de personnes. Selon les Nations Unies, 117,3 millions de personnes avaient été déplacées de force en date de fin 2023, ce qui constitue un record. Ces crises ont affecté l'épidémiologie et la transmission des maladies et ont un impact sur les progrès obtenus dans la lutte contre le VIH, la tuberculose et le paludisme. Par exemple, alors que le conflit consécutif à la prise de pouvoir militaire au Myanmar mine les services de santé et déplace des communautés entières, le paludisme fait un retour spectaculaire dans les États

de Kayah et de Kayin, anéantissant des années de progrès. À mesure que le conflit prend de l'ampleur, les personnes vulnérables ont de plus en plus de difficulté à accéder aux services de santé.

La riposte du Fonds mondial

Le Fonds mondial recourt à l'innovation, à une flexibilité accrue et au partenariat pour protéger les acquis de la riposte au VIH, à la tuberculose et au paludisme dans les pays aux prises avec des conflits, tout en cherchant à y bâtir de solides systèmes de santé et communautaires capables de mettre fin aux trois maladies et de préparer le monde aux pandémies futures. Pour réagir plus vite dans les situations de crise humanitaire, le Fonds mondial crée des coalitions avec des partenaires qui ont une expertise et un avantage comparatif dans les situations d'urgence.

Fonds d'urgence alloués

131,2 M\$



Le Fonds mondial accorde la priorité aux besoins de santé dans les pays touchés par des crises humanitaires, également appelés contextes d'intervention difficiles. Ces contextes portent environ un tiers de la charge de morbidité mondiale pour le VIH, la tuberculose et le paludisme, et recevront plus de 34 % des sommes allouées par le Fonds mondial au cours des trois prochaines années. Depuis 2002, nous avons décaissé 22 milliards de dollars US dans les contextes d'intervention difficiles.

Nous mettons particulièrement l'accent sur l'équité, la pérennité, la qualité des programmes et l'innovation, tout en nous attaquant fermement aux obstacles liés aux droits humains et au genre qui entravent l'accès aux services de santé. Nous misons sur la lutte contre les trois maladies pour bâtir des systèmes de santé et communautaires plus solides et plus inclusifs, mieux outillés pour fournir des services de santé et riposter aux futures menaces sanitaires. Même en temps de crise, il est impératif de ne laisser personne pour compte. Nous ajustons notre modèle et nous ripostons plus vite, reconnaissant la nécessité d'adapter les modalités à chaque contexte tout en exerçant un suivi fiduciaire responsable des financements et en allégeant le fardeau administratif pesant sur nos partenaires. Par exemple, notre politique relative aux contextes d'intervention difficiles nous a permis d'apporter un soutien flexible en Ukraine au moyen d'un assouplissement des subventions, de la reprogrammation et de financements d'urgence. Les investissements dans le pays ont appuyé des interventions différenciées de la société civile et d'organisations communautaires pour poursuivre les programmes vitaux de lutte contre le VIH et la tuberculose. Les interventions en faveur des droits humains et l'assistance juridique ont été adaptées pour surmonter les obstacles, et les systèmes de laboratoire ont été maintenus avec des générateurs de secours et des consommables essentiels. En outre, grâce à un financement d'urgence de plus de 25 millions de dollars US, des services essentiels de lutte contre le VIH et la tuberculose et de traitement de substitution aux opiacés ont pu être maintenus pour les populations vivant dans les zones contrôlées par le gouvernement et dans les secteurs civil et pénitentiaire, ainsi que pour les personnes déplacées à l'intérieur de leur pays et les communautés difficiles à atteindre.

Le fonds d'urgence

Si les sommes allouées aux pays servent à financer des programmes de lutte contre le VIH, la tuberculose

et le paludisme et à bâtir des systèmes de santé et communautaires résistants et pérennes, y compris dans des pays secoués par des crises chroniques, le fonds d'urgence créé en 2014 permet, lui, le déblocage rapide et flexible de financements dans les situations d'urgence pour assurer la continuité des programmes et des services déjà en place pour lutter contre ces trois maladies. Entre 2014 et 2023, le soutien a principalement été apporté dans des situations d'urgence déclenchées par des conflits et des catastrophes climatiques, et pour répondre aux besoins des populations déplacées. Ces dix dernières années, le Fonds mondial a approuvé le décaissement de plus de 130 millions de dollars US au titre du fonds d'urgence.

Changement climatique

Le défi

Le changement climatique est le plus grand défi pour la santé mondiale de notre époque. Le phénomène déstabilise les fondements de la santé humaine, creuse les inégalités et entraîne l'émergence et la propagation de maladies infectieuses. Le Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat (GIEC) estime que 3,3 milliards de personnes dans le monde y sont vulnérables et font face à des risques accrus pour la santé. Le sixième rapport d'évaluation du GIEC a mis en évidence de façon frappante la manière dont le changement climatique aggrave les vulnérabilités existantes en matière de santé, conduisant à des maladies infectieuses plus fréquentes et plus répandues. L'accès à un environnement sûr et sain est un droit humain fondamental³.

Bien que la menace de la crise climatique soit universelle, la rapidité et la gravité de ses impacts ne le sont pas. Les communautés qui contribuent le moins au changement climatique font partie de celles qui sont les plus vulnérables aux dommages causés par ce phénomène. Elles sont souvent les plus démunies pour gérer de multiples risques climatiques qui se cumulent. En outre, elles vivent fréquemment dans des pays où la charge de morbidité est élevée. Les autres populations vulnérables, comme les personnes âgées, les enfants et les personnes ayant des problèmes de santé préexistants, sont les plus touchées par les phénomènes météorologiques extrêmes⁴. À mesure que le changement climatique s'intensifie, l'écart des résultats en matière de santé entre les communautés privilégiées et marginalisées se creuse, portant atteinte aux droits humains et soulignant le besoin urgent d'intervenir et de répartir équitablement les ressources pour contrer le changement climatique.

3. Résolution 48/13 adoptée par le Conseil des droits de l'homme le 8 octobre 2021 : Droit à un environnement propre, sain et durable. Nations Unies, 2021. https://digitallibrary.un.org/record/3945636/files/A_HRC_RES_48_13-FR.pdf.

4. Inégalités entre les sexes et changements climatiques : des enjeux étroitement liés. ONU Femmes, février 2022. <https://www.unwomen.org/fr/nouvelles/article-explicatif/2022/03/inegalites-entre-les-sexes-et-changements-climatiques-des-enjeux-etroitement-lies>.

Zone de Borena, région d'Oromia, Éthiopie. Enfants au site de Dubluk Woreda pour les personnes déplacées à l'intérieur de leur pays. Selon le Bureau des Nations Unies pour la coordination des affaires humanitaires, près de 1,3 million de personnes ont été affectées par la sécheresse dans la région éthiopienne d'Oromia au dernier trimestre de 2022, et plus de 4 millions d'animaux d'élevage sont morts.

© UNICEF / UNI630228 / Dejongh



Le changement climatique met gravement en péril l'objectif de mettre fin au sida, à la tuberculose et au paludisme, de sauver des vies et de bâtir un monde en meilleure santé, plus sûr et plus équitable pour toutes et tous. Il existe déjà un recoupement presque parfait entre les communautés désignées par le GIEC comme « très vulnérables aux effets du changement climatique » et celles qui sont les plus touchées par les maladies infectieuses, notamment le paludisme. Le changement climatique pourrait aggraver fortement la menace d'une maladie infectieuse existante comme le paludisme, et conduire à la prochaine crise sanitaire mondiale.

Le changement climatique est un moteur important de l'extrême pauvreté qui amplifie les inégalités de genre existantes, ce qui entraîne de graves conséquences économiques et sociales, en particulier pour les femmes des régions très vulnérables. En 2023, plus de 300 structures de santé ont été endommagées par le

cyclone Freddy, qui a touché Madagascar, le Malawi et le Mozambique. En 2024, nous sommes les témoins d'une succession de catastrophes climatiques, chacune mettant en évidence le besoin urgent de mesures énergiques. La justice climatique exige de placer l'équité, l'égalité des genres et les droits humains au cœur de la prise de décision et de l'action face au changement climatique afin de préserver la santé de la planète et de ses habitants.

La riposte du Fonds mondial

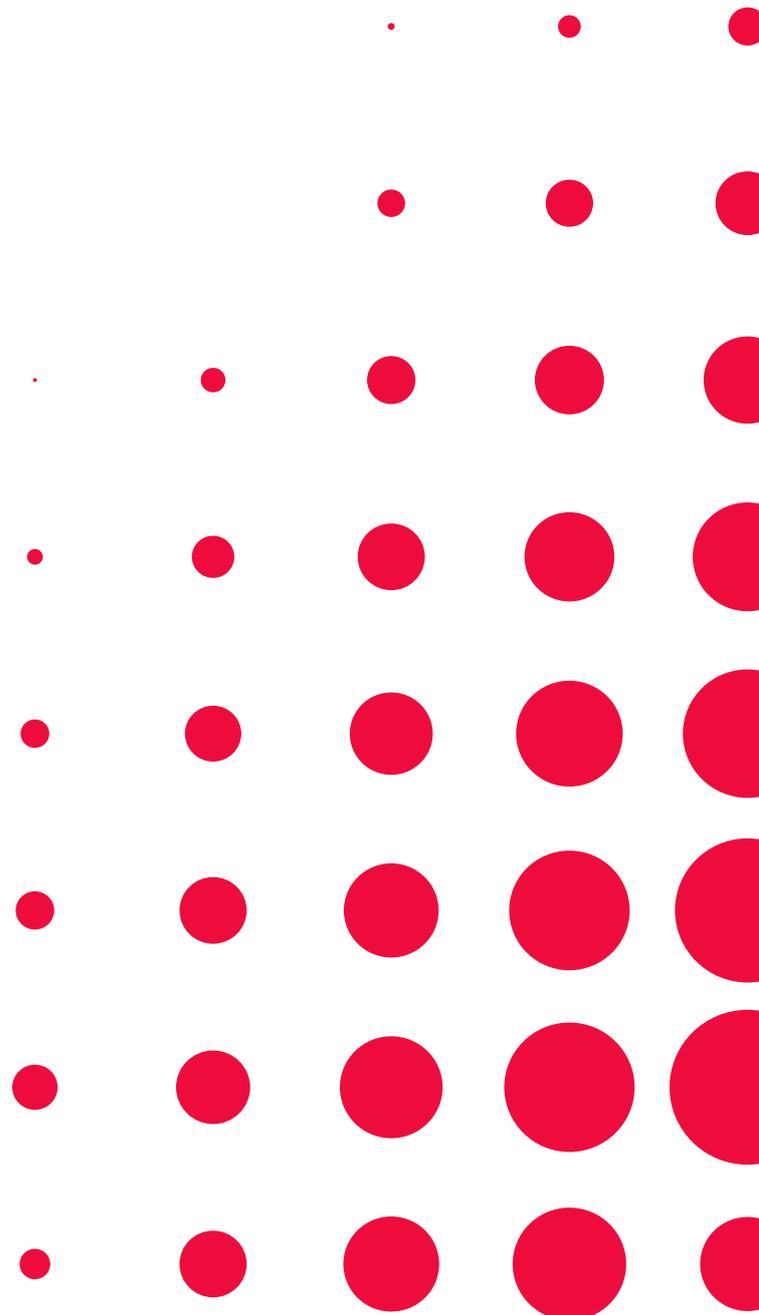
Le partenariat du Fonds mondial occupe une position privilégiée pour préserver les acquis que l'humanité a obtenus dans la lutte contre le paludisme, le VIH, la tuberculose et d'autres maladies. Nous sommes fermement résolus à aider le monde à prévenir les pandémies futures qui pourraient découler du changement climatique. Nous investissons sur l'axe santé-climat en aidant les pays à revenu faible ou

intermédiaire à mettre en place des systèmes de santé à faible émission de carbone et résilients face au changement climatique. Nous soutenons également les communautés les plus marginalisées touchées par le VIH, la tuberculose et le paludisme, dont beaucoup subissent aussi des phénomènes météorologiques extrêmes. En 2023, le Fonds mondial a annoncé deux nouveaux partenariats stratégiques avec la Banque mondiale et le Fonds vert pour le climat dont le but est d'accélérer les investissements sur l'axe santé-climat.

Le changement climatique est un élément clé de la stratégie du Fonds mondial pour la période 2023-2028, qui marque notre engagement à lutter contre son impact généralisé sur le paludisme, le VIH et la tuberculose, ainsi que sur les systèmes de santé et communautaires. En agissant à grande échelle et avec ambition, le Fonds mondial peut aider les pays à obtenir des résultats à fort impact dans leurs efforts pour faire face aux répercussions du changement climatique sur la santé. De 2023 à 2025, 71 % de nos investissements et plus de 80 % de nos financements pour la lutte contre le paludisme seront dirigés vers les 50 pays les plus vulnérables au changement climatique. Ces chiffres témoignent de la corrélation entre le changement climatique et la vulnérabilité aux maladies.

Le Fonds mondial poursuit des objectifs d'adaptation au changement climatique et d'atténuation de celui-ci afin de réduire notre empreinte carbone et de protéger les populations des effets néfastes du changement climatique sur la santé. Pour aider les pays à s'adapter, nous investissons dans des activités conçues pour intégrer la résilience climatique dans les systèmes de santé et communautaires et dans les infrastructures et structures de santé. Ces investissements soutiennent la gestion des risques pour la santé liés aux catastrophes ; les évaluations et la planification en lien avec la vulnérabilité, les risques et l'impact ; la surveillance des maladies et les systèmes d'alerte rapide ; et la lutte contre les maladies sensibles au climat dans les zones vulnérables. Par exemple, nous aidons le Mozambique à élaborer un nouveau plan national d'adaptation en matière de santé, qui promeut la résilience climatique et des garanties environnementales pour les structures de santé et le stockage. Dans les régions exposées aux catastrophes climatiques de la République démocratique populaire lao et du Soudan du Sud, nous cofinançons, collectivement avec la Banque mondiale et d'autres partenaires financiers, un investissement visant à rendre les structures de santé et la prestation de services résilientes face au changement climatique. Nous aidons le Pakistan à mettre en place des systèmes de santé résilients face au changement climatique, après les inondations dévastatrices de 2023.

Pour renforcer l'atténuation, nous soutenons le développement de solutions énergétiques efficaces et propres dans le secteur de la santé. Nous appuyons également la rationalisation des chaînes d'approvisionnement pour réduire les émissions de carbone et atténuer les conséquences environnementales des investissements de notre partenariat. Nous investissons vigoureusement dans des projets solaires : ces sept dernières années, nous avons soutenu la solarisation de plus de 1 000 centres de santé et installations de stockage dans 15 pays africains, notamment en Zambie et au Zimbabwe. Plus de 20 pays ont inclus l'installation de panneaux solaires sur des structures de santé ou des installations de stockage dans leurs demandes de financement au titre du cycle de subvention 2024-2026. Nous réfléchissons également aux moyens de réduire les émissions de carbone dans le flux de valeur des produits de santé, comme les moustiquaires, et par le biais du cadre d'achats responsables. ●



Bangladesh

Étude de cas

Les personnes déplacées par le changement climatique bénéficient de services de prise en charge de la tuberculose

La riposte du Bangladesh, l'un des pays les plus touchés au monde par la tuberculose, a été cohérente et solide. Chaque année, plus de 300 000 personnes atteintes de la tuberculose sont diagnostiquées et orientées vers un traitement. Les décès imputables à la maladie ont chuté de 36 % depuis 2015, et le pays a maintenu un taux de succès thérapeutique de plus de 90 % pendant près de dix ans. Pourtant, les effets du changement climatique s'aggravent et menacent les progrès réalisés par le pays pour éliminer la tuberculose.

Le Bangladesh est classé au septième rang des pays les plus exposés aux catastrophes naturelles, selon l'Indice mondial des risques climatiques 2021. La qualité de l'air dans le pays est l'une des plus mauvaises au monde. La pollution atmosphérique est un facteur de risque important de tuberculose. Le Bangladesh est vulnérable aux cyclones, aux inondations, aux chaleurs extrêmes et à l'élévation du niveau de la mer. Les populations du littoral subissent de plein fouet les conséquences de tempêtes catastrophiques : habitations et infrastructures sanitaires essentielles détruites par le vent, la pluie et les inondations, et des réserves d'eau de plus en plus souvent contaminée.

Chaque année, des centaines de milliers de personnes viennent s'installer dans la capitale bangladaise, Dacca. Selon l'Organisation internationale pour les migrations, près de 70 % des personnes qui migrent et s'installent dans les quartiers les plus pauvres de la ville ont été forcées de quitter leur maison en raison des catastrophes climatiques. À Dacca, les personnes impactées par la migration climatique vivent dans des logements exigus où l'hygiène est mauvaise – les conditions idéales pour que la tuberculose se propage. Au cours des six premiers mois de l'année 2024, plus de 1 060 personnes ayant reçu un diagnostic positif de tuberculose à Dacca venaient d'arriver, après avoir quitté leur domicile en raison de la pluie et des inondations.

Le programme national de lutte contre la tuberculose du Bangladesh et BRAC, deux partenaires du Fonds mondial dans le pays, adaptent les services de dépistage et de traitement pour répondre à la demande croissante dans les quartiers les plus pauvres de Dacca. Il s'agit notamment d'intensifier les activités de détection des cas et la fourniture de médicaments



préventifs aux personnes atteintes de la tuberculose, afin que leur famille et leurs voisins courent moins de risques de contracter la maladie. Les partenaires déploient également des fonds pour apporter un soutien nutritionnel aux personnes les plus vulnérables de ces communautés et acheter des appareils de radiographie mobile, faciles à transporter et à utiliser dans des espaces confinés.

Avec des partenaires résilients et agiles, des investissements durables et un assouplissement des financements pour faire face à des crises évolutives, le Bangladesh peut surmonter les difficultés posées par le changement climatique et rester en bonne voie pour mettre fin à la tuberculose. ●

Village de Sreeula, Bangladesh.
Sirajul Islam traverse une zone inondée avec Sumaiya, sa fille de six ans, près de l'endroit où se trouvait leur maison familiale. Chaque année, au Bangladesh, des centaines de milliers de personnes sont forcées d'abandonner leur foyer à la suite de catastrophes climatiques et de se réinstaller dans des villes, où les mauvaises conditions d'hygiène et la promiscuité favorisent la propagation de la tuberculose et d'autres maladies.

© UNICEF / UNI424978 / Sokhin

Des soins de santé essentiels fournis aux personnes dans un contexte de crise

Au Soudan, des millions de personnes ont été déplacées et ont dû quitter leur foyer en raison des conflits. On estime que 75 % des hôpitaux situés dans les zones touchées par les conflits ne sont pas en mesure de soigner les patients. Les fournitures médicales se font rares à l'échelle nationale. Des millions de personnes sont affectées par la malnutrition, qui attise la maladie, et manquent d'accès à la nourriture.

Dans le même temps, le Soudan s'est retrouvé aux prises avec les effets du changement climatique sur la santé. Le Soudan est considéré comme l'un des pays les plus sensibles au climat. Il est confronté à la sécheresse et à des pluies de plus en plus imprévisibles. Ces phénomènes ont donné lieu à des migrations massives, les populations se déplaçant à l'intérieur du pays et au-delà des frontières à la recherche de terres plus habitables et de sources fiables d'eau potable.

En réponse à ces crises qui s'entrechoquent, le Fonds mondial a investi dans le renforcement des systèmes de santé et la lutte contre le VIH, la tuberculose et le paludisme au Soudan et dans les pays voisins.

Au Soudan, cela représente de nouvelles subventions à hauteur de 151 millions de dollars US pour offrir à la population soudanaise, y compris les personnes déplacées, des services de lutte contre le VIH et la tuberculose. Au cours de l'année à venir, les partenaires du Fonds mondial distribueront 14 millions de moustiquaires à travers le pays.

Vingt millions de dollars US ont été investis au titre du dispositif de riposte au COVID-19 du Fonds mondial, afin de protéger et consolider les systèmes de santé du pays, notamment en renforçant la fourniture d'oxygène médical et les chaînes d'approvisionnement, en soutenant les cliniques de santé mobiles, et en mettant des ressources essentielles à la disposition des agentes et agents de santé communautaires et des organisations à assise communautaire afin qu'elles puissent prodiguer des soins vitaux à un plus grand nombre de personnes.

Dans les pays limitrophes du Soudan, les partenaires du Fonds mondial – y compris les ministères de la Santé – travaillent collectivement à la prévention et au traitement du VIH, de la tuberculose et du paludisme. Par exemple, en 2023, le Fonds mondial a approuvé un fonds d'urgence à hauteur de 890 000 dollars US pour



permettre à l'UNICEF d'acheter des moustiquaires et d'autres produits de santé pour les personnes réfugiées soudanaises et celles rapatriées au Soudan du Sud. La même année, le Fonds mondial et le Programme des Nations Unies pour le développement ont distribué 100 000 moustiquaires pour les communautés réfugiées dans l'est du Tchad.

Pour mettre un terme au VIH, à la tuberculose et au paludisme, le Fonds mondial doit surmonter les difficultés dans le déploiement des services de prévention et de traitement aux personnes les plus vulnérables, où qu'elles soient. ●

El Fasher, capitale du Darfour du Nord, Soudan. Les conflits et l'instabilité ont chassé de leur foyer des centaines de personnes, dont beaucoup ont été forcées à se déplacer plusieurs fois au cours de la dernière décennie.

© UNICEF / UNI603188 / Jamal



Le Rapport 2024 sur les résultats complet se compose des sections suivantes :

Résumé et résultats clés

Systèmes de santé
et communautaires



VIH :
état des lieux

Des crises qui
s'entrechoquent



Tuberculose :
état des lieux

Investir pour
maximiser l'impact



Paludisme :
état des lieux

À gauche : Lydia et Victor, qui vivent avec le VIH, ont été chassés de leur foyer par la guerre en Ukraine. Ils consultent des dispensateurs de soins de santé à l'hôpital pour les soins dermatologiques et les maladies transmissibles de Chişinău, en Moldova.

Le Fonds mondial / Vincent Becker

Quatrième de couverture : Adil Shaikh Hassan, quatre ans, dans le quartier Badawa d'Erbil, en Irak. Son père et son grand-père ont reçu un diagnostic positif de tuberculose. Peu de temps après, ce fut à son tour d'être diagnostiqué positif. Adil reçoit une nouvelle formulation pédiatrique contre la tuberculose : un médicament à boire, au goût de cerise, conçu pour les enfants. L'Organisation internationale pour les migrations, un partenaire du Fonds mondial, effectue un suivi régulier auprès d'Adil et de sa famille afin de contrôler leurs progrès et de prévenir l'infection des autres membres de la famille.

Le Fonds mondial / Ashley Gilbertson

Le Rapport 2024 sur les résultats a été publié en septembre 2024.



**Le Fonds mondial de lutte contre
le sida, la tuberculose et le paludisme**

Campus de la santé mondiale
Chemin du Pommier 40
1218 Le Grand-Saconnex
Genève, Suisse

+41 58 791 17 00
theglobalfund.org/fr/



**Rapport
2024
sur les
résultats**

Investir pour maximiser l'impact

Ce chapitre fait partie du Rapport 2024 sur les résultats.

En 2023 encore, des progrès importants ont été observés dans la lutte contre le VIH, la tuberculose et le paludisme. Les pays où le Fonds mondial investit ont pleinement surmonté les perturbations liées à la pandémie de COVID-19. Les résultats que nous avons obtenus l'an dernier reposent sur des progrès extraordinaires s'échelonnant sur les vingt dernières années. Durant cette période, notre partenariat a réduit de 61 % le taux de mortalité combiné du sida, de la tuberculose et du paludisme. En date de fin 2023, le partenariat du Fonds mondial a sauvé 65 millions de vies.



Rapport en ligne

Scanner pour consulter la version interactive de ce rapport.

Investir pour maximiser l'impact

L'objectif du Fonds mondial est d'unir le monde afin de sauver des vies, vaincre le VIH, la tuberculose et le paludisme et bâtir un monde en meilleure santé, plus sûr et plus équitable pour toutes et tous. Nous réunissons les leaders mondiaux, les communautés, la société civile, les agentes et agents de santé et le secteur privé pour trouver des solutions qui ont l'impact le plus marqué possible, et nous les mettons à l'échelle à travers le monde. En 2023, nous avons décaissé 5 milliards de dollars US¹ pour lutter contre les maladies infectieuses mortelles, combattre l'iniquité qui les alimente et renforcer les systèmes de santé, dans plus de 100 pays.

Introduction

Depuis sa création il y a plus de 20 ans, le Fonds mondial a décaissé 65,4 milliards de dollars US à l'appui de programmes dirigés par des experts locaux dans plus de 100 pays pour lutter contre le VIH, la tuberculose et le paludisme et renforcer les systèmes de santé et communautaires. Nous investissons à l'échelle mondiale, en particulier dans les pays présentant une charge de morbidité plus élevée et une faible capacité à financer leur riposte aux trois maladies.

En 2023, le Fonds mondial a décaissé 5 milliards de dollars US¹ pour la lutte contre le VIH, la tuberculose et le paludisme, les activités financées au titre du dispositif de riposte au COVID-19 (C19RM) et le renforcement des systèmes pour la santé qui sous-tendent la riposte aux pandémies. Il s'agit d'un investissement record pour le Fonds mondial, pour la troisième année consécutive.

Le financement du Fonds mondial

Le Fonds mondial reçoit la majorité (94 %) de son financement des gouvernements. Le reste provient du secteur privé, de fondations et d'initiatives de financement innovant. Il recueille des fonds par cycles de trois ans. Chaque cycle commence par un événement de reconstitution des ressources, où nos donateurs s'engagent à verser les ressources nécessaires à la lutte contre le VIH, la tuberculose et le paludisme, au renforcement des systèmes de santé et communautaires et à la préparation aux pandémies.

À ce jour, les principaux contributeurs du Fonds mondial (en chiffres cumulés) sont les États-Unis, la France, le Royaume-Uni, l'Allemagne, le Japon, le Canada et la Commission européenne. Donnant suite à leur engagement public, les donateurs effectuent les paiements pendant tout le cycle de reconstitution

1. Si l'on inclut les décaissements de l'initiative stratégique, ce chiffre s'élève à 5,1 milliards de dollars US.

des ressources, selon l'échéancier convenu. Au 31 décembre 2023, le partenariat du Fonds mondial avait obtenu des engagements de 50 donateurs du secteur public et de 29 donateurs du secteur privé dont les promesses de dons annoncées totalisaient 15,7 milliards de dollars US pour la période d'allocation 2023-2025. Il s'agit du montant le plus important jamais promis au Fonds mondial, avec de nombreux partenaires des secteurs public et privé ayant démontré leur engagement continu envers le Fonds mondial en augmentant considérablement leur promesse de don.

La conversion des promesses de dons de la septième reconstitution des ressources a bien progressé en 2023, avec 28 % (3,8 milliards de dollars US) des promesses ajustées reçues sous forme de liquidités, ce qui témoigne de la confiance des donateurs. Au 31 décembre 2023, le Fonds mondial avait signé des accords avec 77 % des donateurs (61 sur 79), la plus forte proportion d'accords de contribution des donateurs jamais signés la première année. La plupart des donateurs publics (28 sur 50) ont signé des accords prévoyant des paiements étalés sur plusieurs années.

Mais par-dessus tout, ce sont les investissements des pays dans leurs propres systèmes de santé qui sont la contribution la plus importante à la lutte contre les trois maladies et à l'édification de systèmes de santé plus solides. Le Fonds mondial continue d'œuvrer dans ce sens en préconisant et en catalysant les investissements nationaux dans la santé.

Pérennité financière et mobilisation des ressources nationales

Les difficultés économiques découlant des crises qui s'entrechoquent auxquelles le monde est confronté – endettement, inflation, changement climatique, exigences de développement concurrentes, entre autres – sont particulièrement lourdes de conséquences dans les pays à revenu faible ou intermédiaire, qui voient leur marge de manœuvre budgétaire se rétrécir. Dans ce contexte, un solide partenariat entre les pays où la charge de morbidité est la plus élevée et le Fonds mondial est plus important que jamais.

Le Fonds mondial collabore avec les pays qui préparent des scénarios de transition à long terme et réalistes en vue de s'affranchir de son soutien financier et qui renforcent la pérennité financière de leurs systèmes de santé. La politique du Fonds mondial en matière de pérennité, de transition et de cofinancement incite les pays à accroître progressivement leur financement national de la santé et de la lutte contre les trois maladies, ainsi qu'à absorber certains coûts programmatiques en rendant une partie des subventions conditionnelle à la performance du financement national.

Cette approche renforce les systèmes de santé, maintient ou intensifie la couverture des services et accélère la lutte contre les trois maladies. Un minimum de 15 % – et jusqu'à 30 % dans certains pays – des allocations du Fonds mondial sont sujettes à ces engagements de cofinancement.

Il est impératif que la question du financement national de la santé demeure à l'ordre du jour de la santé mondiale, en particulier en Afrique, où le Fonds mondial investit 70 % de ses ressources. Le soutien continu du Fonds mondial au programme de financement national de l'Union africaine a joué un rôle clé dans les efforts de plaidoyer en faveur d'un financement durable de la santé en Afrique. Les efforts de plaidoyer du Fonds mondial ont également augmenté la visibilité politique du financement de la santé aux échelles mondiale, régionale et nationale.

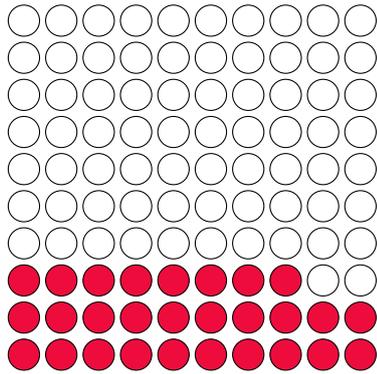
Dans le cadre de la mise en œuvre de la déclaration formulée au terme de la Réunion des dirigeants africains de l'Union africaine, le Fonds mondial a soutenu des dialogues sur le financement national de la santé dans sept pays africains (Burundi, Kenya, Malawi, Maurice, Mozambique, Rwanda et Zambie). L'objectif général de ces dialogues était de créer une plateforme pour des discussions inclusives dirigées par les pays sur le financement national de la santé, ce qui donne plus de visibilité au financement de la santé dans l'agenda politique et, à terme, accélère l'établissement des priorités et la mise en œuvre des politiques de réforme. Les dialogues ont conduit à des engagements politiques de haut niveau en faveur de la mobilisation des ressources nationales pour la santé et accéléré la mise en œuvre des réformes du financement de la santé.

Le Fonds mondial intègre aussi l'utilisation de sa stratégie de gestion des finances publiques dans le secteur de la santé pour favoriser la pérennité et améliorer les résultats des pays en matière de santé. La gestion des finances publiques garantit une coordination, une gestion et une utilisation efficaces des ressources en vue d'obtenir un impact marqué et de meilleurs résultats de santé. En outre, le Fonds mondial collabore avec les ministères des Finances et de la Santé de divers pays pour accélérer la maturité de la gestion des finances publiques et renforcer l'engagement des pays.

Optimisation des ressources

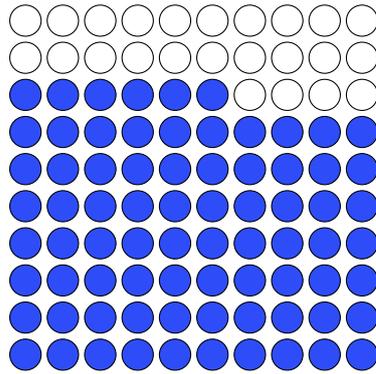
L'optimisation des ressources est au cœur de notre mission pour maximiser l'impact contre le VIH, la tuberculose et le paludisme. Le Fonds mondial aide les pays à prendre en compte les cinq dimensions de l'optimisation des ressources – efficacité, économie, efficacité, équité et pérennité – pour avoir un impact

Subventions internationales accordées par le Fonds mondial en 2023



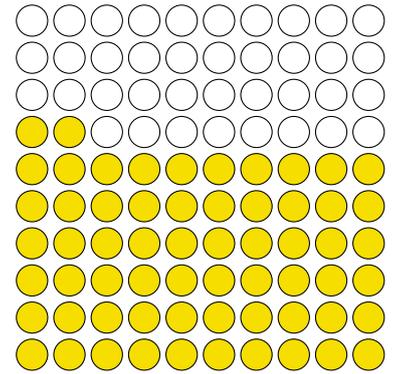
28 %

du financement international consacré au **VIH**



76 %

du financement international consacré à la **tuberculose**



62 %

du financement international consacré au **paludisme**

Données fournies par l'ONUSIDA (pour le VIH) et l'Organisation mondiale de la Santé (pour la tuberculose et le paludisme).

Où va notre financement ?

Décaissements au titre des subventions pour la lutte contre le VIH, la tuberculose et le paludisme et financements du dispositif de riposte au COVID-19



La somme des pourcentages peut ne pas être égale à 100 % en raison de l'arrondissement. Données du cycle de subvention 6 en date du 30 juin 2024.

Cape Flats, Le Cap, Afrique du Sud. Le refuge IHATA pour femmes et enfants victimes de violence offre aux femmes vulnérables des programmes d'éducation, de rétablissement et d'autonomisation, en plus d'un abri sûr.

(RED) / Jonx Pillemer



plus marqué et sauver autant de vies que possible. En vue d'obtenir un impact plus marqué de ses subventions et d'améliorer l'optimisation des ressources dans le cadre de l'allocation des ressources nationales, le Fonds mondial aide également les pays à utiliser régulièrement des modèles d'efficacité allocative et des outils d'établissement des coûts pour éclairer la planification et l'allocation des ressources. Pour encourager la pérennité des programmes de lutte contre les maladies au niveau des pays, le Fonds mondial soutient les pays dans le choix de leurs activités, afin qu'elles concilient impact et coût. À ce jour, les initiatives stratégiques du Fonds mondial ont soutenu plus de 200 analyses dans 70 pays pour trouver des moyens d'améliorer l'allocation et l'utilisation de ressources limitées.

Financement innovant

Ces vingt dernières années, les investissements massifs dans la santé – en comptant le financement national et les investissements du Fonds mondial – ont mené à des

progrès impressionnants dans la lutte contre le VIH, la tuberculose et le paludisme. Alors qu'il s'adapte à un paysage de financement en mutation, le Fonds mondial explore des approches novatrices de financement susceptibles d'accélérer la lutte contre les trois maladies, tout en renforçant la résistance et la pérennité des systèmes pour la santé.

Ainsi, le financement mixte permet au Fonds mondial de combiner des fonds de subvention avec des fonds de banques multilatérales (comme la Banque mondiale) et d'autres institutions financières pour mettre en place des systèmes de santé plus solides, plus résistants et mieux équipés pour lutter contre les trois maladies et soutenir des interventions de santé essentielles – par exemple élargir l'accès au traitement, réformer les régimes d'assurance-maladie sociale ou faire bénéficier les populations vulnérables de soins vitaux. Le financement mixte complète le financement traditionnel du Fonds mondial au moyen de subventions et s'inscrit dans son

Les partenaires du secteur privé du Fonds mondial contribuent à sauver davantage de vies grâce à leur impact marqué.

approche globale visant à mobiliser des ressources supplémentaires pour la santé. Il permet également de renforcer l'alignement avec d'autres partenaires, en tirant parti des emprunts pour soutenir le secteur de la santé et la lutte contre les trois maladies, et en adaptant ses modes d'investissement aux priorités programmatiques et à la situation économique d'un pays. En 2023, le Fonds mondial a engagé des opérations de financement mixte en Colombie, en Côte d'Ivoire, en Haïti, en République démocratique populaire lao et au Soudan du Sud.

Innovation et partenariats avec le secteur privé

Les investissements catalytiques et les initiatives stratégiques du secteur privé stimulent l'innovation et encouragent des approches programmatiques ciblées et fondées sur des données qui augmentent notre impact dans des domaines prioritaires précis. En date de février 2024, les partenaires du secteur privé et non gouvernementaux avaient versé plus de 4,3 milliards de dollars US pour étendre la portée des investissements du Fonds mondial et sauver des millions de vies. Ce montant comprend les engagements considérables de la Fondation Bill & Melinda Gates et de (RED).

Il est particulièrement important d'assurer l'égalité des genres à l'heure où nous observons son recul généralisé, accompagné de celui des droits humains. Par l'intermédiaire du Fonds pour l'égalité des genres, GSK et ViiV Healthcare aident les femmes, les filles et les communautés de diverses identités de genre à influencer sur l'élaboration des stratégies, des politiques et des programmes nationaux en lien avec l'égalité des genres et la santé. En juillet 2023, ils se sont engagés à verser conjointement 6 millions de livres sterling sur trois ans au Fonds pour l'égalité des genres, ce qui contribuera à accélérer le nivellement des inégalités de genre à travers la participation communautaire et l'autonomisation. La Fondation Bill & Melinda Gates a promis de verser une contrepartie équivalente à ce don.

Le Fonds mondial, collectivement avec les partenaires du secteur privé ViiV Healthcare et la Fondation CHANEL, ont également soutenu deux autres partenariats fructueux dirigés par la communauté et axés sur l'égalité des genres et la santé, qui ont réalisé des accomplissements remarquables en peu de temps. En 2023, le fonds HER Voice a permis d'aider plus de 68 000 adolescentes et jeunes femmes suite à l'octroi de 94 subventions dans 13 pays prioritaires (Afrique du Sud, Botswana, Cameroun, Eswatini, Kenya, Lesotho, Malawi, Mozambique, Namibie, Ouganda, Tanzanie, Zambie et Zimbabwe). En 2023 et en 2024, Voix EssentiELLES a travaillé avec des femmes et des filles au Burkina Faso, en Côte d'Ivoire et au Sénégal, à travers 37 organisations communautaires au niveau local dirigées par des femmes, pour les amener à participer à la prise de décision entourant les politiques et les programmes de santé sexuelle et reproductive. Voix EssentiELLES étendra ses activités à deux autres pays d'Afrique de l'Ouest et centrale grâce à un financement de la Fondation CHANEL.

La santé numérique est un élément essentiel de la mise en place de systèmes de santé et communautaires résistants et pérennes. En 2023, le Fonds catalytique pour la science des données a soutenu la numérisation des systèmes communautaires d'information sanitaire au Burkina Faso, en Éthiopie, en Ouganda et au Rwanda. S'appuyant sur le succès de ce fonds, un nouveau fonds catalytique, l'Accélérateur d'impact de la santé numérique, a été lancé en 2024 en vue de poursuivre la transformation de la santé numérique en Afrique subsaharienne. Des partenaires comme Anglo American, la Fondation Patrick J. McGovern, Medtronic LABS, Dimagi, Medic, Orange et Zenysis ont contribué aux objectifs de l'Accélérateur d'impact de la santé numérique, à savoir améliorer l'échange de données numériques pour les soins centrés sur le patient et catalyser de nouvelles solutions de connectivité électrique et Internet pour les structures de santé du dernier kilomètre. Les connaissances et les approches fructueuses des pays bénéficiant de l'Accélérateur d'impact de la santé numérique, notamment l'Afrique du Sud, le Burkina Faso, l'Éthiopie, le Rwanda et le Zimbabwe, orienteront l'élargissement de l'initiative à d'autres pays au cours des prochains cycles de subvention.

Les laboratoires où les échantillons sont testés pour détecter les agents pathogènes sont des éléments essentiels de systèmes de santé et communautaires solides. Le Fonds d'intégration des systèmes de laboratoire, soutenu par la Fondation Rockefeller, le Fonds Abbott et IQVIA par l'intermédiaire de (RED) et dont le montant est doublé par le Fonds mondial, a généré 54 millions de dollars US pour soutenir le

développement de systèmes de laboratoire et de réseaux de diagnostic plus solides et bien connectés afin d'améliorer la prestation de services de lutte contre le VIH, la tuberculose et le paludisme et de répondre aux futures menaces de maladies durant la période 2024-2026. Neuf pays ont eu accès à des fonds de contrepartie par l'intermédiaire du Fonds d'intégration des systèmes de laboratoire, ce qui a généré un investissement supplémentaire de 17 millions de dollars US dans ces pays. Dix-neuf pays ont demandé une assistance technique pour accélérer les progrès à travers une mise en œuvre efficace, l'adoption d'innovations et l'élaboration de meilleures pratiques en matière de renforcement des systèmes intégrés de laboratoire. Trois plateformes régionales ont été identifiées et ont commencé à travailler en s'attaquant à des questions transversales, en renforçant la coopération régionale et infrarégionale, en consolidant les institutions et en améliorant le partage des ressources pour favoriser une riposte de santé publique intégrée.

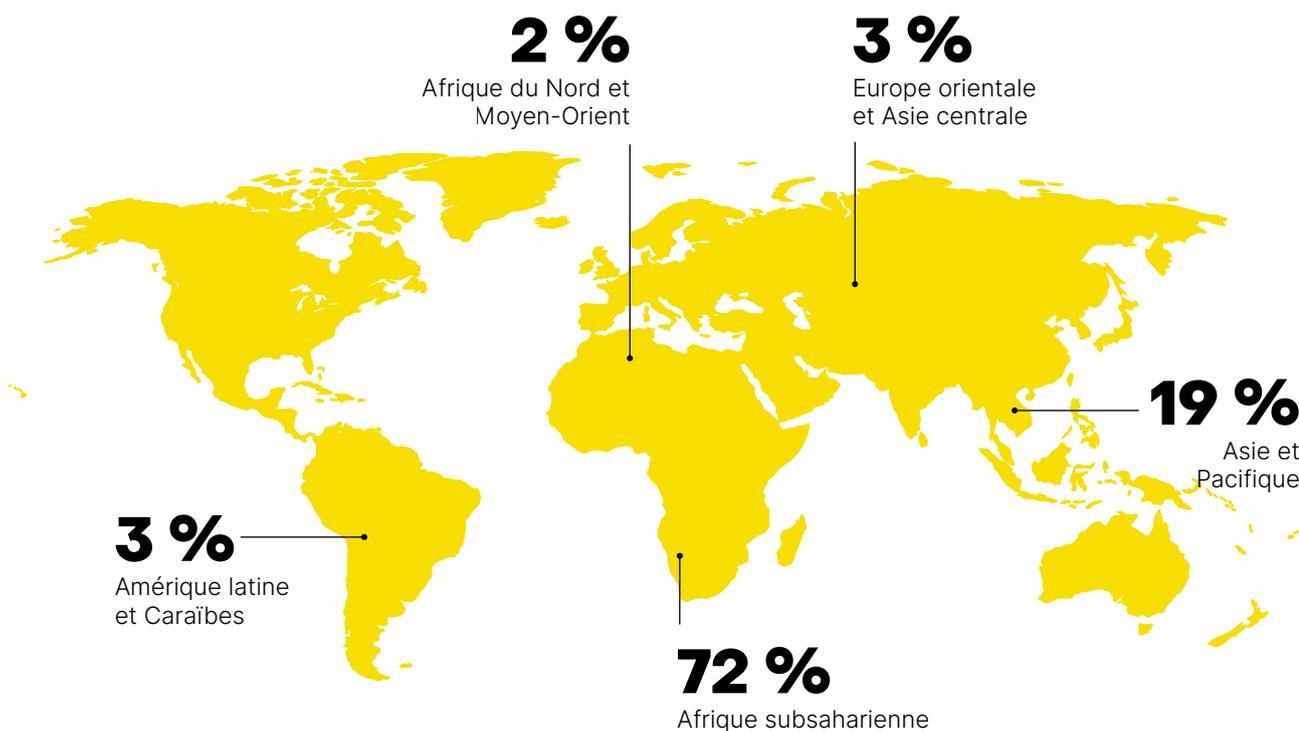
Les agentes et agents de santé communautaires sont en première ligne de la lutte contre le VIH, la tuberculose, le paludisme et d'autres maladies.

Le fonds catalytique Africa Frontline First (AFF) a été créé en 2023 pour améliorer les programmes de santé communautaire, en renforçant les systèmes dans huit pays africains : le Burkina Faso, la Côte d'Ivoire, l'Éthiopie, le Kenya, le Libéria, le Mali, le Sénégal et la Zambie. Il soutiendra les gouvernements des pays dans cinq domaines clés : le financement de la pérennité à long terme ; les ressources humaines pour la santé ; le leadership et la gouvernance ; la santé numérique ; et la chaîne d'approvisionnement. Ce fonds, doté de 100 millions de dollars US, est financé par la Fondation Skoll et la Fondation Johnson & Johnson.

Le Fonds mondial participe activement à faire progresser la santé maternelle, néonatale et infantile. L'initiative stratégique Takeda 2, lancée en 2020, s'attaque aux défis de l'accès à des soins de santé maternelle et néonatale de qualité et améliore les résultats pour les trois maladies au Kenya, au Nigéria et en Tanzanie. En 2023, plus de 900 000 femmes et bébés ont bénéficié de soins intégrés, et la fréquentation des centres de soins prénatals s'est améliorée de 37 % en moyenne. L'initiative met l'accent sur la pérennité et sur les soins centrés sur le patient.

Investissements du Fonds mondial par région

Période 2021-2024, en date de juin 2024



La somme des pourcentages des régions n'atteint pas 100 % en raison de l'arrondissement.

Village de Zongo, Burkina Faso. Lazare Kafando et Pauline Bimbamba, agents de santé communautaires, effectuent des visites à domicile.

Le Fonds mondial /
Olympia de Maismont



Notre fonctionnement

La concrétisation de notre vision d'un monde libéré du fardeau du VIH, de la tuberculose et du paludisme passe également par la manière dont nous investissons nos ressources et menons nos activités.

Le partenariat du Fonds mondial est animé par la recherche de l'équité et la conviction que personne ne devrait mourir d'une maladie qui peut être prévenue et traitée. Conformément à l'Agenda de Lusaka, les pays conçoivent et dirigent les programmes que nous finançons, ce qui signifie qu'ils prennent l'initiative en adaptant leur riposte à leur contexte local. Ce modèle repose sur un partenariat faisant de nous un mouvement mondial qui réunit la société civile, les gouvernements, les partenaires du secteur privé, les partenaires techniques et les communautés touchées par les trois maladies dans plus de 100 pays.

Engagement de transparence

Le Fonds mondial soumet l'ensemble de ses activités à des principes très stricts de transparence et de redevabilité, et mène une politique de tolérance zéro quant à la corruption ou à la mauvaise utilisation des fonds. En 2024, nous sommes arrivés en tête du classement, dans la catégorie « Bien » d'un indice sur la transparence parmi les plus reconnus en matière d'aide internationale de premier plan, le 2024 Aid Transparency Index de Publish What You Fund. Cela correspond à une progression de plus de 10 points par rapport au précédent classement, en 2022.

Dans le cadre de nos efforts soutenus de maintien et d'amélioration de la transparence, notre Explorateur de données propose un accès libre et gratuit aux données les plus récentes du Fonds mondial. En 2023 et en 2024, nous nous sommes attachés à faciliter la recherche et la consultation de données



Kisumu, Kenya. L'infirmière Everlyne Esige examine une femme enceinte à l'hôpital de référence du comté de Vihiga. Depuis 2019, un partenariat entre le Fonds mondial, Takeda Pharmaceuticals et la Liverpool School of Tropical Medicine soutient la formation des agentes et agents de santé pour l'intégration des services de lutte contre le VIH, la tuberculose et le paludisme dans les soins prénatals et postnatals. En trois ans seulement, le programme a formé 1 200 agentes et agents de santé en Tanzanie, au Nigéria et au Kenya.

Le Fonds mondial / Brian Otieno / Rooftop

et de documents détaillés sur la performance de nos investissements sur cette plateforme.

Le Bureau de l'Inspecteur général, créé en 2005, est un organe indépendant relevant directement du Conseil d'administration qui protège les actifs, les investissements, la réputation et la pérennité du Fonds mondial. Grâce à des audits, des enquêtes et des travaux consultatifs, il promeut les bonnes pratiques, améliore la gestion des risques et rend compte des abus en toute exhaustivité et transparence.

Éthique

Le Fonds mondial applique une politique stricte de tolérance zéro à l'égard de toute forme d'abus. Le Bureau de l'Éthique du Secrétariat, en plus d'être responsable des questions d'éthique touchant le personnel du Fonds mondial, offre également un soutien pour des questions en lien avec les partenaires de mise en œuvre des subventions, les fournisseurs, les agents locaux du Fonds et les instances de coordination nationale. Ce mandat de soutien couvre également le Conseil d'administration, les comités et les organes consultatifs. Au sein du Conseil d'administration du Fonds mondial, le Comité d'Éthique et de Gouvernance veille à ce que le Fonds mondial et ses parties prenantes observent des standards adéquats de comportement éthique.

Évaluation et apprentissage

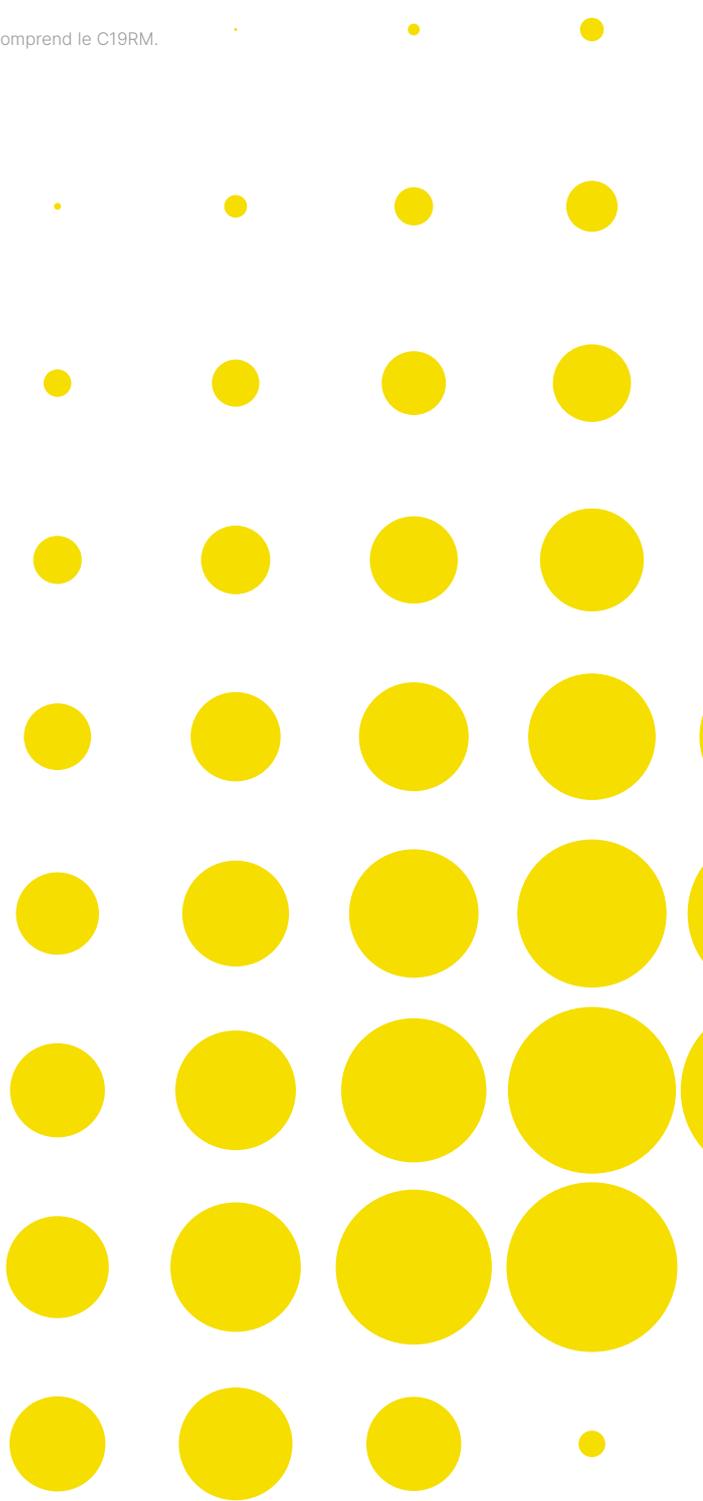
En 2024, le Bureau de l'évaluation et de l'apprentissage a publié ses deux premières évaluations, sous la supervision du Panel d'évaluation indépendante. La première, demandée par le Conseil d'administration, était l'évaluation indépendante de la méthodologie d'allocation du Fonds mondial. Ses conclusions ont nourri les discussions du Conseil d'administration relatives à la prochaine méthodologie d'allocation pour le cycle de subvention 8. La seconde évaluation était l'examen stratégique final (2017-2022). Les conclusions et les recommandations de cette évaluation servent à établir la liste des domaines qui restent prioritaires dans le cadre de la stratégie actuelle et mettent en évidence des points importants pour la prochaine reconstitution des ressources.

Pour veiller à ce que les évaluations soient utiles, pertinentes et concrètes, des collègues du Fonds mondial participent à l'ensemble du processus d'évaluation, de l'identification des domaines de connaissances prioritaires jusqu'à la compréhension des données dans leur contexte et l'examen du rapport d'évaluation. Le processus est guidé par les nouvelles procédures opérationnelles normalisées, le cadre d'évaluation de la qualité et les principes d'apprentissage et d'évaluation de la fonction indépendante d'apprentissage et d'évaluation.

Finances

Les états financiers du Fonds mondial pour 2023 témoignent d'une utilisation efficace et efficiente des ressources à l'appui de programmes menés dans plus de 100 pays. Les dépenses de fonctionnement illustrent une utilisation optimale du budget de 99 % pour l'année 2023, atteignant 337 millions de dollars US. Il s'agit du niveau le plus élevé de l'histoire du Fonds mondial. Dans le cadre du cycle de subvention 7, nos dépenses de fonctionnement² représentent 6,2 % des promesses de dons annoncées par les donateurs. Il s'agit de l'un des plus bas pourcentages de dépenses de fonctionnement dans le domaine du développement de la santé mondiale. Les données financières complètes sont disponibles dans notre rapport financier annuel. ●

2. Comprend le C19RM.



Un soutien aux efforts menés par le pays et les communautés pour mettre fin au paludisme

La fin du paludisme est en vue aux Philippines.

En 2002, on estime qu'il y a eu 70 585 cas de paludisme et 180 décès. Aujourd'hui, 72 des 82 provinces des Philippines sont exemptes de paludisme, avec neuf provinces n'ayant déclaré aucun cas de paludisme indigène et une seule province où la transmission de la maladie est active.

Le Fonds mondial travaille avec le gouvernement, des partenaires du secteur privé, dont la Pilipinas Shell Foundation, Inc., et des organisations de la société civile pour lutter contre le paludisme à Palawan, la dernière province où la maladie représente encore une menace. Il se concentre sur le dépistage et le traitement précoces, la distribution de moustiquaires imprégnées d'insecticide et la mise en œuvre de campagnes efficaces de mobilisation communautaire pour sensibiliser la population à la maladie. Les subventions du Fonds mondial soutiennent également les agentes et agents de santé et les microscopistes qui se rendent dans des régions reculées pour dépister le paludisme, distribuer des moustiquaires et organiser des discussions sur la prévention et le traitement avec les groupes nomades et autochtones.

Après vingt ans de partenariat et d'investissements, les Philippines sont sur le point d'éliminer le paludisme – mais la sécheresse et les tempêtes provoquées par le changement climatique menacent l'ambition du pays de mettre fin à la maladie d'ici 2030. Les typhons frappent la côte avec une intensité croissante chaque année, détruisant les maisons et les infrastructures sanitaires et laissant derrière eux des étendues d'eau stagnante, environnement idéal pour les moustiques porteurs de maladies. En montagne et dans les forêts, les pluies trop rares ont poussé certains peuples autochtones à se déplacer, ce qui complique les efforts déployés pour leur fournir des médicaments et des services de santé essentiels.

Avec le soutien du Fonds mondial, le gouvernement philippin investit dans des systèmes de santé capables de résister aux conditions météorologiques extrêmes et les contrer – en intégrant la prévention et le dépistage



du paludisme aux services de soins de santé primaires à assise communautaire, ainsi qu'en établissant des réseaux de surveillance qui incorporent les données communautaires aux systèmes nationaux d'information sanitaire, afin que les autorités puissent intervenir à la moindre flambée de paludisme.

Avec des mesures soutenues et coordonnées en réponse au changement climatique, les Philippines seront un modèle de la lutte contre le paludisme – et mettront fin à la maladie dans le pays, une fois pour toutes. ●

Palawan, Philippines. Des membres de communautés autochtones environnantes font un trajet de plusieurs heures à pied à travers une jungle montagneuse et dense pour se rendre au dispensaire de Sitio Pinagar, dans le district de Ransang, afin de recevoir des soins de santé, comme des tests de dépistage du paludisme, un soutien nutritionnel et des soins prénatals et postnatals.

Le Fonds mondial / Vincent Becker

MODI
حدة أشعة متحركة



Le Rapport 2024 sur les résultats complet se compose des sections suivantes :

Résumé et résultats clés

Systèmes de santé
et communautaires



VIH :
état des lieux

Des crises qui
s'entrechoquent



Tuberculose :
état des lieux

Investir pour
maximiser l'impact



Paludisme :
état des lieux

À gauche : Mossoul, Irak. Fadila Yunis Omar en compagnie du D^r Bashar Hashim Abbas. Fadila a reçu un test de dépistage de la tuberculose dans un laboratoire mobile stationné juste devant chez elle.

Le Fonds mondial / Ashley Gilbertson

Quatrième de couverture : Kigali, Rwanda. Stacy Kayihura travaille dans le secteur de l'exploitation du HealthTech Hub Africa. La technologie et l'innovation sont les principaux moteurs de la lutte contre le VIH, la tuberculose et le paludisme. Ils renforcent la surveillance des maladies, transforment le dépistage et les diagnostics et révolutionnent les traitements. Au Rwanda, les investissements dans la santé numérique et la technologie ont été vitaux pour enrayer la propagation des maladies et renforcer les soins de première ligne. Le HealthTech Hub Africa rassemble des gouvernements, des entreprises en démarrage et des innovations technologiques qui peuvent soutenir les systèmes de santé sur tout le continent.

Le Fonds mondial / Brian Otieno

Le Rapport 2024 sur les résultats a été publié en septembre 2024.



**Le Fonds mondial de lutte contre
le sida, la tuberculose et le paludisme**
Campus de la santé mondiale
Chemin du Pommier 40
1218 Le Grand-Saconnex
Genève, Suisse

+41 58 791 17 00
theglobalfund.org/fr/

